QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12614 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

ÁRDI 20 AOUT 1985

« Haute tension »

entre la France

et l'Espagne

De notre envoyé spécial

Tarbes. - « No e la linea alta

tension s. • Non aux

400 000 volts ». Derrière ces

benderoles, ils étaient près de cinq cents, Espagnols et Fran-

çais, samedi 17 août, à manifes

ter dans la montagne, à Génos (Hautes-Pyrénées). Simples éle-veurs, représentamts d'associa-tions, élus municipaux, conseiller

général du canton. Non, ils

n'étaient pas en béret et en sabots. Ils portaient chemisette,

blue-jean et bob comme tout le

monde. Ce n'était pas et ce ne

sera pas le foiklore contre le pro-

grès venant des plaines. Ils récla-

ment une moilleure desserte

electrique, téléphonique et rou-

tière de leurs villages. Mais ils

contestent le tracé d'une trans-

ovrénéenne à haute tension

qu'on veut leur imposer. Ils le

jugent illogique, destructeur,

du Nistos, bijou moussu, feuillu, intact, a insinuant entre de spien-

dides futaies. Puis celle du Lou-

ron, douze villages, des bois, des

păturages où retentissent les

sonnailles... En Espagne, le val

du Gistau, magnifique, sauvage, au pied de la Maladeta; le som-

Là dedans, sur 80 kilomètres

du nord au sud, la ligne va tran-cher. Bulldozers, hélicoptères,

coups de sabre dans la forêt, sai-

gnée dans les alpages, et finale-

ment des centaines de pylônes

géants en treillis de fer galvanisé de 50 à 70 mètres de haut sup-

d'aluminium. Un danger pour les

rapaces et les palombes, mais

aussi pour les avions légers et les

epprentis du voi libre. Une

atteinte aux équilibres paysa-

gers, à l'esprit même de ces fieux.

Or la ligne pouvait passer ailleurs plus facilement, pour moins

cher et dans des vallées déjà industrialisées, donc habituées aux murques du modernisme

brutal. En manifestant samedi,

prinzi. En maximisant samedi, les Aragonais et les Bigourdans possient bien des questions : sur le mode de dépision technocrati-que, sur la politique énergétique

de leurs pays respectifs, sur le mépris des gouvernants pour la nature et les florizons, et, en le

faisant ensembly, ils exprimaient minux que bien den traitéa

l'amarrage de l'Espagne à la

portant quatra paires de câble

sacré pour les alpinistes

Les vallées ? En France, celle

# LA DIRECTIVE DE M. MITTERRAND AUX ARMÉES UN ARTICLE DE M. EDMOND MAIRE

# La France protégera par la force «Les syndicats sont indispensables ses essais nucléaires en Polynésie à la modernisation de l'économie»

# Une certaine image

«Un Watergate tricolore...»
L'expression revient de plus en
plus souvent sous la plume des
commentateurs et dans les propos des rares hommes politiques qui se hasardent à risquer un avis sur les conséqueuces de l'affaire du «Rambow-Warrior». Force pourtant est de recomnaître qu'elle u'est guère appropriée, et que, à moins d'un fracassant coup de théâtre, elle ne sera pas justifiée.

Que fut en effet le scandale du Watergate? La «converture» par le président Nixon de procédés de un — le cambriolage du siège pational du Parti démocrate - pour espionner des adversaires ditiques pais le recours systèmetique un mensonge pour tenter de faire disparaître les preuves de sa forfaiture. M. Richard Nixon, donc, ne poursuivait dans cette affaire que des buts personnels même s'il lui est arrivé d'invoquer la raison d'Etat, obsédé qu'il était par toutes les fuites provenant de son administration, afin de justifier «a posteriori» son comporte-

L'affaire du « Rainbow-Warrior > est d'une tout autre nature, puisque l'action des ser-vices français visait à décourager les militants de Greenpeace de poursuivre leur campague contre les essais nucléaires à Mururoa. Que la méthode choisie ait été à la fois stupide et criminelle ne fait aucum doute. Mais il n'est pas possible d'affirmer que l'équipéu d'Auckland servait les intérêts personnels de M. Mitterrand. C'est d'ailleurs ce que rappelle indirecte-ment la directive adressée dimanche 18 août par le président aux forces armées et dans laquelle il «réitère» l'ordre d'interdire par tous les moyens la violation des caux territoriales et de l'espace aérien dans lesquels out lien les expériences nucléaires françaises.

Une scule hypothèse - improbable – pourrait maintenant per-mettre d'établir un paralièle entre le Watergate et le «Rainbow-Warrior» : c'est si la preuve était faite que le président de la Répu-blique avait été mis personnelle-ment au courant de l'expédition d'Anckland. Dans ce cas, en effet. M. Mitterrand aurait menti publiquement pour se protéger, puisqu'ou peut interpréter comme une affirmation d'ignorance la désignation d'un enquêteur «incontestable» pour faire la jumière sur toute l'affaire. Nous n'en sommes pas là, et rien u'indique qu'on y arrive.

Déjà, cependant, les «folies» d'Auckland ont fait un mal considérable à la diplomatie française. Dans la région du Pacifique surtout, où la poursuite des essais pucléaires va sans doute entraînes une recrudescence de protestations diplomatiques et aussi populaires. A terme plus ou moins éloigné, c'est une forme de la présence française dans la région qui va se trouver en question. Les dégits dépassent d'ailleurs le Pacifique. sone c'est une certaine image puisque c'est une certaine image de la France qui est atteinte, et on peut compter sur ses adversaires pour exploiter le filon.

Raison de plus pour M. Tricot d'aller vite en besogne. Le rétablis-sement du prestige international de la France exige que les vraies responsabilités soient établies et que toutes les conclusions soient tirées sans tarder. Le silence dans lequel s'enferment les principaux dirigeants du pays comme les chefs de l'opposition, s'il se prolongenit trop longtemps encore, ne pourrait qu'encourager toutes les rumeurs. Il n'est guère compatible, d'autre part, avec l'exercice bien compris du pouvoir et de la démo-cratie, même si cette affaire touche une zone de l'action gouvernementale qui ne pourra jamais être totalement limpide.

Alors que le ministre de la défense, M. Charles Hermi, s'apprête à recevoir, en début de semaine, M. Bernard Tricot, charge d'enquêter sur les responsabilités administratives, en France, de l'attentat contre Greenpeace en Nouvelle-Zélande, le président de la République a donné l'ordre à la marine nationale de s'opposer, par la force, à toute intrusion étrangère à Mururoa et a réaffirmé que la France continuera ses essais nucléaires en Polynésie.

«La dissuasion, c'est moi», a dit récemment M. François Mitterrand. C'est au nom de ce principe d'Etat que le président de la République vient de réitérer aux armées, dont il est le chef suprême en vertu de la Constitution, l'ordre de s'opposer, an besoin par la force, à toute violation de l'espace national, maritime et aéries, des atolls de Mururoa et de Fangataufa.

Depuis que la France réalise des essais nucléaires, d'abord aériens, sonterrains ensuite, en Polynésie, la marine nationale a toujours été chargée de veiller à la sécurité des abords des deux centres d'expéri-mentation. Cela lui a valu quelques combats homériques avec les équipages des voiliers envoyés sur place en campagne de protestation, y compris avec des Français, comme le général Paris de Bollardière on l'abbé Jean Toulat. Elle fonde son intervention éventuelle sur le fait qu'elle est un instrument de la souvernincté nationale à l'intérieur des eaux territoriales (12 nautiques, ou l'équivalent de 23 kilomètres envireuses ou prohibées en haute mer.

L'avis créant ces interdictions en hante mer on dans: l'espace aérien était, jusqu'à présent, diffusé locale-ment à destination des marins ou des aviateurs qui peuvent être gênés dans leur navigation. Il est limité dans le temps et dans l'espace. Cette fois-ci, la solemnité est de

rigneur. C'est le chef de l'Etat lui-même qui, dans une directive aux forces armées, rappelle ces consi-gues. D'abord, il réaffirme que les deux atolis polynésiens sont terri-toires de la République, cédés en toute propriété par le Territoire à la France. Ensuite, il avertit les éven-tuels contrevenants qu'il sera fait usage de la force à leur encontre et que les intrus scront arrêtés, puis déférés devant la justice française. Enfin, il confirme, si besoin était, que la France continuera ses essais dans le Pacifique tant qu'elle le jugera nécessaire pour le compte de sa dissussion qui fonde sa sécurité.

En clair, cette directive revient à donner à la marine nationale la pos-sibilité, au besoin en ouvrant le seu, comme elle l'a déjà fait contre des pêcheurs espagnols le long des côtes atlantiques, d'arraisonner un intrus an sein des 12 nautiques et d'une zone supplémentaire de sécurité de 60 nautiques environ.

C'est la première fois qu'un chef d'Etat français rend lui-même publi-ques ces précisions opérationnelles, en prenant la voie la plus officielle qui soit, par le biais du premier ministre et de son ministre de la défense. De surcroît, cette consigne a été transmise à toutes les forces armées, en France et outre-mer, jusqu'à l'échelon de commandants de régiments, de bases aériennes ou de navires de guerre, comme si M. Mitterrand avait voulu souligner sa détermination d'aller jusqu'au bout de la dissussion. Il le fait en dépit de la mise en cause de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) dans l'affaire du Raisbow-Warrior, une question du Rainbow-Warrior, une question qui relève de l'enquête de M. Bernard Tricot

directive de chef suprême des

En France, l'opposition, qui main tient un silence total sur l'implica-tion de la DGSE dans l'attentat d'Anckland, ne peut qu'apprécier la détermination de M. Mitterrand de continuer les essais nucléaires en Polynésie, malgré un senvironne-ments hostile de nombreux pays riverains de Pacifique. C'est là, pour elle, la réaffirmation d'un acte de souveraineté nationale, d'autant plus justifié qu'il s'agit de droit d'un pays à garantir sa propre défense à partir d'un territoire qui lui appartient en

armées aux troupes qui pouvaient donter de sa volonté de moderniser

la force nationale de dissuasion.

Senl le Parti communiste s'inquiète de ce consensus entre les socialistes et la droite.

Hors de France, la directive du chef de l'Etat aux armées ne peut qu'accroître le courroux des pays du Pacifique hostiles à la France. Le premier ministre néo-zélandais a donné le ton. M. David Lange a condamné la décision de la France d'interdire l'accès de ses eaux aux bateaux de Greenpeace et rappelé qu'il considérera « toute implication de la France dans l'attental contre Greenpeace comme une grave violation des principes du droit interna-

Il est aujourd'hui évident que, s la France devait être amence à plai-der coupable dans l'affaire du Rainbon-Warrior, elle n'entend pas, en revanche, être accusée de man quer aux exigences de sa sécurité qui passe par la poursuite de ses essais nucléaires.

JACQUES ISNARD. (Lire nos informations page 6.)

général de la CFDT, s'exprime dans « le Monde » à la veille de la reprise de l'activité économique et sociale, dans les entreprises. Il insiste sur le caractère irremplaçable du syndicalisme. Soulignant les faiblesses de la vie politique, M. Maire refuse de voir le mouve-ment syndical subir les mêmes critiques. Son rôle, selon lui, est nsable à la modernisation.

De tous bords, il est de bon ton anjourd'hui de s'apitoyer sur le sort d'un syndicalisme affaibli par le châmage, dépassé par les mutations économiques et culturelles, bref entré dans un déclin inéluctable. Il n'y a pas si longtemps, après 1968, la mode était inverse et le syndicaliame d'autant plus valorisé que la vie politique manquait d'éclat.

Ce u'est pas à la CFDT que l'on niera les difficultés du syndicalisme. Il y a six ans déjà dans ces colonnes, nous eo acalysions les causes. Depnis, la CFDT a choisi une straté-gie d'adaptation du syndicalisme aux défis de notre époque. Notre expérience et notre réflexion nous permettent donc de regarder au-delà du conjoncturel.

Le syndicalisme a consu des périodes plus brillantes, des actions phis marquantes; il a produit des anticipations de l'avenir plus motivantes. Mais même si les coups de boutoir du chômage ont mis à mal ce panache, ils n'ont nullement porté atteinte à la permanence de la fonction irremplaçable du syndicalisme un quotidien, dent l'efficacité et l'utilité, bien que pen spectaculaires, n'est out pas moins une portée incal-culable, pour les salariés comme pour la cohésion sociale.

Sans la présence vigilante de syndicats bien vivants dans les entre-prises et dans les quartiers, la crise conomique tournerait bien vite à la loi de la jungle. Qui traduirait en actes sa solidarité evec les chômeurs comme l'ont fait, il y a un mois, CFDT, FO, CGC et CFTC, en décidant d'augmenter les cotisations des salariés pour mieux indemniser les chômeurs les plus démunis?

Les dirigeants patronaux et politiques - au-delà des mots, dans les faits - n'ent pas la même phobie du chômage que les syndicalistes. Ils ne considèrent pas l'emploi comme un équilibre fondamental, une exigence majeure. Le chômage reste pour eux l'amortisseur inévitable des crises et des mutations. Leur démarche privilégie la fraction des salariés qu'ils timent nécessaire à la modernisation et marginalise les autres.

Le syndicalisme se retrouve donc seul porteur d'une priorité absolue pour l'emploi, une priorité qui n'appeile pas seulement un effort de modernisation mais une autre organisation sociale, une autre répartition du temps de travail aux différents âges de la vie. Et pourtant, à elques mois des élections législatives, rien d'essentiel, du moins dans leur attitude face au chômage grandissant, n'apparaît distinguer la gau-che rassembleuse et modernisatrice de la droite démocratique et intelligente. L'emploi, pour eux, c'est tou-jours pour après-demain, après le ciers, après la modernisation, au bout du cycle profits-investissements emplois dont chiscan suit qu'il n'est milicment automatique.

Quand les forces et les idéologies politiques n'ont rien à proposer de substantiel face à un fait social aussi grave, aussi déterminant que la montée ininterrompue du chômage, il est heureux qu'il reste un syndica lisme bien décidé à refuser ce fata-

EDMOND MAIRE.

(Lire la suite page 16.)

# LE RENFORCEMENT DE LA CENTRALE PALESTINIENNE A AMMAN Les nouveaux quartiers de l'OLP

Au terme d'une tournée au Proche-Oxient, le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires proches-orientales, M. Richard Murphy, s'est rendu de nouveau en Jordanie le samedi 17 noût. Il ne semble pas toutefois que cette nouvelle escale ait permis de surmouter les difficultés d'une rencontre austricano - jordano - palesti-

Amman. - Il y a longtemps que la venue, souvent impromptue, de M. Yasser Arafat a Amman e cessé d'être en soi un événement comme ce fut le cas lors de ses premières visites en Jordanie après son départ de Beyrouth en 1982. Désormais, les allées et vennes du dirigeant palestinica relèvent presque de la routine, tout comme s'est banalisée la présence de deux de ses principaux lieuenants, Hani El Hassan et Abou Jihad, qui ont élu domicile dans la capitale jordanienne depuis plus de deux aus.

Pourquoi tant de solemité? Le signe des temps toutefois, et cela message est à usage interne et extérieur, outre le fait qu'il est aussi une sence de l'OLP à Amman s'est acnei-

Correspondance

blement renforcée depuis que le roi Hussein et M. Yasser Arafat ont décidé d'associer leurs efforts pour tenter de relancer le processus de paix au Proche-Orient. Le chef de l'OLP séjourne d'ailleurs lui-même plus fréquemment et plus longue-ment dans le royaume hachémite depuis la conclusion de l'accord jordano-palestinien du 11 février. Bien qu'il soit alors consé résider au Palais des hôtes, comme tout invité de marque, il passe en fait le plus clair de son temps dans la maison de trois étages qui lui sert maintenant de quartier général et de domicile dans un faubourg populaire.

Longtemps réduite à la portion congrue dans la capitale jorda-nienne, la centrale palestinienne avait pu y amorcer un retour discret à la suite des premiers pourparlers jordano-palestiniens de 1982-1983. C'est ainsi que la SAMED, organisme jadis basé à Beyrouth, qui supervise les activités économiques supervise les activités économiques de l'OLP (coopératives, petites industries, ateliers artisanaux, entre-prises agricoles, etc.), e établi son quartier général à Amman en 1983 (1).

La réunion dans la capitale jordanienne de la dix-septième session du Conseil national palestinien (CNP - le Parlement palestinien en exil) en novembre 1984 e été un tournant C'est en effet lors de cotte session qu'a été décidée, pour cause de conflit entre M. Yasser Arafat et la Syrie, l'installation à Amman de la nce du CNP, jusque-là située à Damas. Depuis lors, colle-ci occope en partie nu imposant immeuble de quatre étages, pro-priété de l'OLP, dans un quartier résidentiel de la capitale jordanienne. Le même immenble abrite

aussi le nouveau siège du Fonds national palestinien (le »ministère des finances » de l'OLP), lequel est en pleine réorganisation depuis qu'il u'est plus basé à Damas, où toutes ses archives sont restées bloquées. EMMANUEL JARRY.

(1) Selon son directeur, M. Abou Aia, la SAMED (qui vient de tenir son troisième congrès à Amman) fournit du travail à 8 000 personnes au Liben, dans d'autres pays arabes et en Afrique, et ses actifs seraient actuellement de l'ordre de 54 millions de dollars.

. (Lire la suite page 4.)

Communauté européenne. Les électricions uussi sont européens, avant tout le monde même. Ils s'entendent comme

> MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 17.) .

# LIRE

3. OUGANDA Ni guerre ni paix.

5. RFA

Nouveau scandale autour du financement des partis politiques.

11. CINÉMA

Trois Suisses couronnés au Festival de Locarno.

13. TÉLÉVISION La rentrée sur TF 1.

17. AUTOMOBILE

Engouement pour le 4×4.

# Le Monde

# **ÉCONOMIE**

Céréales : la crise

En Westphalie-Lippe, le point de rupture. Dans la Mame, d'abord tenir.

La chronique de Paul Fabra

Pages 9 et 10



# **ENTRE SOCIALISME ET LIBÉRALISME**

Société civile et Etat. Selon l'environnement idéologique et les modes, l'accent est mis sur le développement de l'une ou de l'autre. L'association, s'interroge Serge Couderc, ne pourrait-elle être une passerelle entre les deux mondes? Pierre Fauchon demande de son côté que l'on redonne aux consommateurs de vrais moyens d'expression au-delà des options politiques.

# L'association, outil de régulation

L'« économie sociale » doit donner un nouveau souffle aux partenaires du développement local, face à la fonction régalienne de l'Etat.

'ASSOCIATION peut être un moyen d'intervention de la société civile dans la vie publique. Elle ne l'a pas été pleinement jusqu'ici en raison de fai-blesses structurelles graves : trop publiques, lourdeur administrative provenant d'un mimétisme de la fonction publique et excessive politisation annulant la dynamique créa-tive et fédérative, base du contrat

Or il est impératif aujourd'imi de rechercher des voies pour gérer la transition vers le monde de la troisième révolution industrielle, qui privilégiera souplesse et adaptabilité : Laurent Cohen-Tanugi (1) note avec pertinence que « la critique du « Tout-Etat » s'est limitée en France aux aspects économico-financiers (la crise de l'Etat protecteur) et idéologiques (le « néo-libéralisme ») ». Nos libéraux ne proposent aucun nouvel outil juridique pour remplacer le mode de régu-lation étatique et politique. L'association pourra-t-elle être un de ces

Il est anjourd'hui acquis que la reconversion du tissu économique sera l'œuvre de petites unités per-mettant l'épanouissement des capa-cités d'innovation et pouvant s'adapter à l'évolution rapide de la conjoncture dans un contexte de réfaction des financements publics.

Cette évolution requiert la coorditions autour de projets communs : l'association peut y retrouver sa vocation originelle : la fédération autour d'une idée directrice de volontés individuelles. Mode de gestion de la créativité, elle peut per-mettre de structurer les interventions existantes et d'en impulser de nonvelles, de révéler les synergies du tissu économique et social.

En aval et en amont de la gestion économique, elle peut être une force d'appui qui assure la synthèse des interventions pour faire en sorte que la culture, la formation, l'éducation, la qualité de la vie, soient intégrées dans la sphère des forces productives, et non pas seulement des plus - promus ou déclassés solon des aléas budgétaires ou politiques.

C'est là tout l'intérêt du concept d'économie sociale - enfin reconnue comme partenaire de la vie publique par SERGE COUDERC (\*)

d'Etat. En lançant vingt opérations pilotes de partanariat local, entamerait-on cette évolution fondamentale et nécessaire qui est de lais-ser le soin aux partenaires du développement local eux-mêmes la charge de définir un « intérêt géné-ral », jusque-là fonction régalienne de l'Etat ?

Cela suppose une nouvelle approche de la gestion associative, conque non comme une intervention à fonds perdus, mais comme un investisse-ment apte à générer des retombées évaluables.

# Une étape décisive

Le projet de loi instituant le titre participatif associatif est une étape décisive pour donner à l'association l'assise financière qui lui manque en la dotant de fonds propres. A partir de la gestion d'un capital social, dont la souscription par le publie ou par d'autres organismes viendra sanctionner la viabilité du projet et introduira une modalité de contrôle non administrative, l'association bâtira sa véritable autonomie de gostion selon des règles d'orthodoxie et d'innovation économique qui en feront un partenaire crédible.

En ce qui concerne les ressources de trésorerie, pourquoi ne pas laisser au public lui-même le soin de prendre en charge les missions de service public assumées par les associations et par là les consacrer - en y affectant une part de la contribution fiscale dont il est redevable? Le relèvement du plafond déductible du revenu imposable doit être poursuivi notamment pour les associations non reconnues d'utilité publiqua. Le principe pourrait être étendu à la fiscalité locale sur qui repose le poids essentiel du subventionnoment des associations. En vigueur aux Etats-Unis, ce système « concourt à la richesse exception-nelle du tissu social américain et à la dissémination du sens de l'intérêt public au sein de la société (2) ».

Véritable outil d'impulsion, l'association doit être dotée d'une capa-

(°) (Pseudonyme). Ancien direc-teur d'équipement culturel en France et à l'étranger, actuellement élève de l'ENA.

# COURRIER DES LÉCTEURS

## Due lettre du lientenant-colonel Guingouin

Ayant été mis en cause dans votre journal (le Monde du 7 août), je vous prie, conformément à la loi, d'insérer les lignes suivantes : 1) C'est la vérité que le sieur De Romanet De Beaune François Marie-Antoine par les services de la IV République a été déclaré « mort pour la France », comme c'est la vérité de constater que la gendarmerie dans son rapport de mars 1946 : «Exécutions sommaires en métro-pole de 1942 à 1945 », inclut les six cent quarante-doux victimes

2) C'est la verité de dire que le domestique du sieur De Romanet, Tallet, inculpé dans l'affaire de Farsac - où trois maquisards furent sués et à la suite de laquelle la mal-beureuse fermière Périgaud fut déportée en Allemagne où elle mou-rut au camp de Bergen-Belsen, — comparut en février 1946 devant le tribunal des forces armées de Bor-deaux. Au cours de l'andience, il déclara qu'il avait été prévenu veille par M. De Romanet de la venue des Allemands et regretta d'avoir été le complice de ce dernier. Il fut condamné à dix ans de travaux forcés et six ans d'interdiction de

3) C'est la vérité de dire que Pexécution de M. De Romanet découla, lors de son arrestation à la Croix Ferrée, de la découverte, sur lni, d'un laissez-passer signé ds

énéral allemand Ottenbacher et, dans la voiture, de tracts intitulés: · Les autorités allemandes communiquent l'appel suivant destiné aux populations de la région d'Eymou-

« Honneur et Patrie » était la devise de notre première brigade, qui fut une des plus valeureuses de France. Par son action, comme cela fut reconnu par le genéralissime Risenhower lui-même, - elle sauva la tête de pont alliée ». Son drapeau est sans tache.

Lieutenant-colonel GUINGOUIN, compagnon de l'ordre de la Libération

# **E** Limousin, 1944...

(...) La polémique actuelle sur la période 1944 en Limousin (...) ne permet pas de comprendre l'atmosphère de l'époque.

En égard à l'importance croissante des maquis limousins grossis des réfractaires au STO, la police allemande (assistée, hélas! d'auxiliaires français) et la milice ont fait prenve d'une sanglante brutalité parfois appuyées par des troupes exerçant des représailles sveugles et cruelles à l'encontre de la popula-

Afin d'assurer la survie de leurs hommes, les responsables étaient contraints de prendre des mesures rigoureuses pour prévenir les infiltrations ennemies et dissuader les dénonciations éventuelles.

M. Chadeland

# cité d'intervention économique. La loi du 20 juillet 1983 instituant les unions d'écopomie sociale a fait un premier pas dans ce seus, en permettant à des structures coopératives regroupant des associations, des mutuelles, des personnes publiques

- collectivités locales notamment -

ou privées de prendre des participations dans le capital de sociétés à but lucratif soumis à la législation commune des entreprises. Mais en imposant qu'un tiers des membres des UES soient des coopératives, la loi a faussé la relation existant entre l'associatif, outil de création, et le coopératif, outil de gestion. La révision de ce texte est heureusement

Pour éviter que les objectifs culturels, sociaux, d'intérêt public que défendent les associations ue soient sacrifiés sur l'autel de la rigueur, elles doivent devenir des partenaires économiques crédibles qui pourront assurer l'existence et la capacité d'intervention de la société civile, On pourra juger de la véracité des discours antiétatiques aux mesures concrètes qui seront prises pour les

(1) L. Cohen-Tanngi, le Droit sans l'Etat, PUF, 1985. En comparant le rôle du droit dens la régulation sociale en France et aux Etats-Unis, cet ouvrage pose les problèmes de fond des moda-lités de la dérégulation étatique en

Tout cela est peut-être déjà lointain, mais les évenements qui

se sont déroulés en Extrême-

Orient dans les quinze années qui

suivirent la fin de la deuxième guerre mondiale ont largement

contribué à définir les lignes de

forca qui dominent encoro aujourd'hui les relations interne-

tionales dans cette partie du

l'ouvrage de François Joyana

ce tome i prend le relais du livre

de Pierre Renouvin sur le Ques-

tion d'Extrême-Orient, 1840-

1940 - est de faire apparaître

quelques-unes de ces données fondamentales mises nu jour par la décolonisation, qui laisse aux

pays de la région la conduite de

laurs propres affairea, mais

modelées égelement par les répercussions en Asie de le

Quelques données géopoliti-

ques de base survivent à tous les

ébranlements, aux crises comme aux réconciliations. Ainei, antre

d'autres exemples, cette diffi-

culté à se comprendre qui, en

dépit de l'action d'un Nehru ou

d'un Zou-Enlai, continuera à séparer e le monde chinois (...)

homogène et pragmatique » qui domine l'Asie du Nord-Est d'une

inde « diverse et juridique », pulssance du Sud. A une échelle plus régionale, les ambiguités qui

caractérisent les relations entre

les pays de l'Asie du Sud-Est -

comme les rapports conservés

ou développés avec leurs protec-

contribuent à expliquer les

C'est un peu una gageure d'avoir voulu décrire avec une

telle minutie, en un peu plus de

trois cents pages, les événe-

ments majeurs mais également

de second plan qui merquèrent

en Extrême-Orient la période de

teurs anciens ou nouveaux

conflits actuels.

1945 à 1959.

Un mérita casantial de

« LA NOUVELLE OUESTION D'EXTRÊME-ORIENT »

de François Joyaux

Le soubassement géopolitique

# Rendre la parole aux consommateurs

Dans la recherche du meilleur rapport qualité-prix, l'action consumériste est le stimulant le plus efficace.

A politique socialiste à 'égard des consommateurs u'aura gnère répondu aux attentes de ceux-ci. Là comme ailleurs, on aura été moins soucieux d'efficacité que de donner à une certaine clientèle quelques satisfactions théoriques : élimination des « professionnels » de l'Institut ustiqual de la consommation, réduction de la marge d'autonomie de cet établissement, assimilation systématique des syndicats onvriers (pourquoi eux seuls?) aux mouvements de consommateurs et institution concertation oblige - d'un vaste Conseil de la consommation où tout le monde se retrouve pour palabrer.

Soucieux tout de même de faire bonne figure devant l'opinion, les ministres successifs nous out (ou se sont) offert de coûteuses campagnes télévisées. Que dire des « contrats de qualité » qui, des petits jouets pour arbres de Noël aux rondelles pour bocaux de conserves, donnent une touchante démonstration de ce que la naï-veté des uns jointe à l'astuce des autres peut donner des résultats? Le refus de libérer la publicité comparative mot erament en lemière les vraies priorités du gouvernement : ne pas déranger les professionnels, et plus spécia-lement les publicitaires, de leurs petites habitudes, satisfaire du même coup la clientèle des associations de consommateurs, aux yeux de qui seule l'information distillée par elles peut être bonne. Et les consommateurs, direz-vous. Qu'importe! N'est-il pas sage de les préserver de la fièvre que pourrait leur donner le fait de voir alignés côte à côte les prix des lessives, des semaines de vacances, des assurances ou des autos ?

Soyons justes, il reste tout de même l'institution de la Commission pour la sécurité des consommatours, la création (par la région) d'un centre régional pour l'information des consommateurs

étude comme e une tentative de

synthèse », et toute interpréta-

tion politique, per nature, ne pouvait en être absente. On ne

s'étonnera donc pas d'y voir

relativement privilégiés, à partir

de 1950, « les affrontements

entre forces communistes of

anticommunistas », en même

temps d'ailleurs que l'engage-

ment croissent des Etata-Unis

dans « l'endiguement du commu-nisme aoviéto-chinois ».

d'une précision clinique, se gar-

dant - à propos de la guerre de

Corée par exemple — de faire siennes des conclusions insuffi-

samment démontrées. Au point,

à l'occasion, de conserver une

certaine froideur, où le rôle joué

par cartains personnages ne trouve pas toujours son compte,

en dépit de l'intention annoncés

dès l'avant-propos de donner toute sa part à l'é action de

Cette Nouvelle Question

d'Extrême-Orient est pourtant

beaucoup plus qu'un survoi, comme le terme de « synthèse »

pourrait le suggérer. Il s'agit en

fait d'un livre de référence, enri-

chi d'une chronologio, d'un

index, de cartes, d'annexes et de

bibliographies qui en font un ins-

trument de travail à notre sens indispensable désormais à qui-

conque s'intéresse à cette zone

de l'Asie et du Pacifique, - où

des forces encore montantes

sont eppelées à intervenir de

façon croissante dans les rela-

\* La Nouvelle Question d'Extrême-Orient, tome 1 : l'Êre de

la guerre froide (1945-1959), par François Joyann, préface de J.-B. Duroselle, Payot, 398 p.,

ALAIN JACOB.

tions internationales.

il demeure que l'ouvrage est

par PIERRE FAUCHON (\*)

à Lille et surtout la concrétisation du doublement des émissions télévisées de l'Institut national de la consommation (INC), décidée en son temps par Reué Monory. L'audience de ces émissions et leur excellente image dans le grand public, à nouveau vérifiées par un récent sondage, montrent que l'information objective est la pièce essentielle de toute politique de la consommation.

Comment donter de la nécessité de continuer et de développer une telle politique? La crise n'est-elle pas une puissante incita-tion à mieux utiliser un pouvoir d'achat qui a cessé de croître et qui, pour certains, diminue, tandis que l'innovation ne cesse de poser des problèmes nouveaux de qua-lité, de sécurité parfois ?

## 

L'aspect social de la politique de la consommation est évident. L'aspect économique, non moins important dans la phase actuelle, est malheureusement moins clairement perçu. A l'houre où s'impose à tous l'absolue nécessité pour notre économie de développer sa compétitivité, comment ne pas voir que celle-ci n'est rien d'autre, une fois dissipées d'éventuolles illusions publicitaires, que la recherche des meilleurs rapports qualité-prix ?

Le meilleur rapport qualitéprix ne guide pas seulement la ménagère. Il guide aussi, plus profondément, la « main invisible » qui travaille activement tout à la fois au meilleur rendement de l'appareil économique (donc à sa capacité d'exporter) et à la meil-leure satisfaction du public. A partir de là, il est aisé de voir

que l'action consumériste est la meilleure des stimulations : la plus efficace, parce qu'elle a à la fois toute la rigueur et toute la souplesse du marché et que rien ne lui échappe, la moins coûteuse, puisqu'elle comperte autant d'agents bénévoles qu'il y a de consommateurs, comme l'a si bien compris Darty, qui fait surveiller les prix de ses concurrents par ses propres clients.

Ici se pose la question des moyens et s'ouvrent les deux voies de l'étatisme et du libéralisme. Les étatistes voudraient laisser à la planification, et subsidiairement à la concertation et au contrôle des prix, le soin de réglementer - dans l'intérêt général ». C'est la politique des contrats de qualité et d'encadrement des prix, cola aurait pu être la politique des conventious collectives do la

(°) Ancien directeur de l'Institut ational de la consommation.

tée. Tout le monde sait maintenant qu'il ne faut pas en attendre de grand progrès, surtout dans le domaine des biens de consomma-

## Qu'ou laisse à l'INC son indépendance

Les libéraux vondraient laisser les consommateurs face aux producteurs, avec la publicité pour senle communication. Hypocrisic. dès lors que nous sommes loin du marché idéal d'Adam Smith, où des consommateurs individuels rencontrent en toute liberté des producteurs artisanaux. A l'ère de a production et de la distribution de masse, avec ce qu'elle com-porte d'entraves à la concurrence et de sous-information, il appartient à la puissance publique non de « diriger » mais de rétablir l'équilibre. A elle la charge de briser les entraves à la concurrence et d'aider les consommateurs à s'y retrouver par des études et des informations objectives, de les défendre s'il y a lieu contre tout danger et tout abus.

Là se situe la responsabilité gouvernementale, soit directement, soit par le relais des associations de consommateurs, à condition d'en revenir à une conception moins laxiste de leur définition. Là se situe aussi le rôle indispensable de la Commission de la concurrence, dont l'action doit continuer de se développer. Là se situe enfin la mission de l'Institut national de la consommation, dont l'audience prouve qu'il reste le plus efficace des foyers de recherche et de diffusion. Le plus fiable aussi, puisqu'il n'e jamais été pris en défaut, et le plus crédible, parce que nul ne peut prétendre qu'il se soit écarté de sa mission au seul service des consommars. On his reprocherait pluto d'en faire trop! Quel compliment pour un service public! Que l'on fasse donc tous les dis-

cours que l'on voudra au Conseil national de la consommation ou ailleurs, mais qu'on laisse à l'INC son indépendance avec les moyens de poursuivre son œuvre. Cela signific: 1) nommer un directeur investi d'une confiance qui lui permette de résister aux innombrables sollicitations on pressions qui l'assiègout inévitablement : 2) reconstituer un encadrement de qualité aujourd'hui affaibli par des pertes regrettables et des purges inexpliquées; 3) ne pas sacrifior l'établissement aux mythes auto ou cogestionnaires, qui ne feraient que parachever la démobilisation du personnel. Ce n'est pas un problème de textes ou de crédits, c'est un problème de

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directour de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-May (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982). André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société

Société civile Les Rédacteurs du Monde ... MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts.

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef; Claude Saies.

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journeux et publications, er 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messagerie L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F 584F 972F 1404F 1800F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux sonaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins synat leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veutilez svoir l'abligemen d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA: Merce, 4.20 dr.; Yunisia. 400 st.; Allemagne, 1,80 DM; Autrichu. 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S: Catte-d'Ivoire. 310 F GFA: Danemark. 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 S: G-S., 58 p.; Grice, 80 dr.; Irisade, 85 p.; Italia. 1 700 L.; Libye, 0,300 DL; Lussabeurg, 30 dr.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bec, 2 ft.; Paragsi, 100 esc.; Sánápil. 336 F GFA: Sahde, 9 kr.; Salsae, 1,60 ft.; Yougoslevie, 130 sd.

CLOTURAN

eemme « c

. II a guitté . Li, poer se . -:........ 2572-१७५५का, का क्षित्र , in in district ಕ್ಷಾಕ ವರ ೧೩೯೫er cubbumste c thême

alors.

Naura

COLUMN 1

WINETE

vaux d

dan

LE FA

್ ಕನ್ನ ಕಿನಿ≛ಪಾಟ್ಕ್ ಕು tione e a cette TO SERVE ER autra de l'... are due je en intere in innstrumes de and the same t .. et la pera see 1 4 miles a Natere Secretary Secretary The William Committee . . . The C. WAR

🗆 de pater-... Pau II ampit in Kerna . . – otrodes natus \* : . T = 7 7214 . . . . ment a lancé m lating des . : NOSTON CE Nimpo, fe mape . The same gar deax

and date to pare . Vule estimée à - ic persuantes in a materité " . us /sontante-dit alarité de la com-" in directe et de e ise étant donné r va premuère Jois ... rgrer eucharisti

vait commencé ses in avait réuni six ri trois milio cinq rimanger Malgré tternational, les to disjoint relativeeratices (pour la "lants dioceses. - Lyon et de Stras-

> Ouga**nda** il aura fallu un malheureure

.

....

. ≥<sub>1 100</sub>

H, 55,5-

: constances - simultané-... men: de troupes d'une co-- 11 une « descenta » de police - - - pour creer, deux heures tred. 14 août à Kampala, une Tue. En toute hâte, les com-- 3 en: boutique, les employés en sourique, les soldats

reillis pour se nover dans a ve qui peut général : les meorași de resistance Oweri Museweni étaient aux istriale et allaient s'en empe interior appels au calme lancés illionale, la population repreis et vaquait, de nouveau, à At tour years

Ce est révélateur de l'état d'es-anta de Kampala, persuadés que le putsch du 27 juillet -- que les choses ne vont The control of the crise of the crise of the ordina Cuand M. Museweni vane ici et là. On imagine mel. ender à abattre ses cartes », situation de « ni guerre 3 VMA et le Couse de puis-= 3 NRA et le Conseil militaire S'accommoder d'une vie

Saccommoder uses le le licu de la NRA entreband sur leurs aucentaine ber series psychologique, faite Nace Guille Tieux encore, en fumière la ---- Sur l'échiquier politi--es-sus manqué de Dar-Sance du 15 aout) e estadorités Gentes du ont pris les autorités Sancara des par leur pas réage voir le constant de ne pas réage voir le constant de M. Museweri, a heaucoup. l'idée

delignation de peautoup. d'occuper solidement Luwero, au nord de la capi-Pagne du terrain dans Pagne du terrain carre de la pris le contrôle de la frontière zainue lle Monge du 16 août). Si, dans cette aurres elles ne sont pes « temie s . T. itaire du farme, du moins, Allen & Casasa et à Marara, y est-elle Register discretement. Elle s'est sai-le ce cia de discretement. Elle s'est sai-Ce Liv. 2-13 arsenaux et les troupes



effets sont similaires par leur mise

en cause un peu partout de la réalité

Ce congrès a été ponetué par

d'importantes interventions. Comme calle de Mère Térésa, arrivant

d'Ethiopie, et de l'archevêque de Khartoum, Mgr Gabriel Zubeir Wako, qui, développant le thème du « Partage du pain », a parlé du « défi de notre temps » : les réfugiés. Désonçant une » conspiration

du silence » autour de leur sort de la

part des diplomates et des hommes politiques, il a déclaré que « ces gens sans droit, humiliés et exploités

(...) constituent une nouvelle natio-nalité - (ils sont cinq millions rien

Abordant le problème de la faim, Mgr Wako a parié de ceux dont » le

triste sort est de se nourrir des miettes de la table des riches » et

que l'espoir pousse vers les villes, où ils font « la cruelle expérience de

découvrir que la faim rend indéstra-bles »: « La falm est considérée comme un déshonneur », a affirmé

par exemple, sa rencontre avec

l'homme soul sur un hanc d'une

rue de Londree, à qui elle avait pris le main et qui lui avait dit :

e Il y a si longtemps que je n'al

pas senti la chalaur d'une main. » Ou avec cet autre, à Calcutta,

qui, dans son taudis, avait laisse

sa lampe se couvrir de poussière

car « personne ne viendrait ia-

e Nous avons donné à manger

à quatra millions de personnes en Ethiopie, mais il y a aussi des hommes et des femmes qui ont

oublié ce que c'est d'axister, ce

que c'est d'être appelé par son

nom, et cela nous le trouvons dans les pays riches d'Europe et

aux Etata-Unis. (...) Je pense que

l'abettement qu'engendre la soli-

tude, ce sentiment d'être celui

plus grande souffrance est

Ph. P.

mais le voir 3. ...

qu'en Afrique).

CLOTURANT LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE A NAIROBI

Jean-Paul II a dénoncé la polygamie

comme « contraire à la dignité de la personne »

De notre envoyé spécial

« Celui dont on ne veut pas »

De notre envoyé spécial

bourg, n'avaient pas de délégué, alors que d'autres, moins riches, avaient fait l'effort d'en envoyer

un). Ce manque de mobilisation des Eglises européennes a été ressenti

avec d'autant plus d'amertume par

les Africains que ceux-ci étaient venus en masse au congrès eucharis-tique de Lourdes en 1981.

€ Une nouvelle forme de foi »

Cenx qui parmi les Européens ont

assité aux travaux da congrès de

Nairobi ont été frappés par cette

rencontre avoc « une nouvelle forme rencontre avec « une nouvelle forme de fot ». « Ce fut une leçon d'huml-lité », nous dit l'un d'eux. Pour sa part, Mgr Otunga, archevêque de Nairobi, avait souligné dans son dis-

cours inaugural combien « l'Afrique

vibre de créativité ». » Venez enri-chir ceux qui sont suffisamment

ouverts », avait-il affirmé. Les tra-

vanx da congrès ont en fait montré

que, si les causes peuvent diverger selon les contextes culturels, les

Nairobi. — « Ditas le, dites le

encore », implora le lépreux assis

à ses pieds tirant sur son sari. Et

mère Teresa répéta que la souf-

france n'est pas une punition,

que les malades dont les élus de

Dieu. De la souffrance humaine.

mère Teress en comaît les tré-

fonds. Et, pourtant, rappelle-

t-elle devant les participants au

corps malade: « La souffrance

physique est très dure, car elle

envehit le corps entier. Mais ce

que je trouve tragique est le soll-tude, le fait d'être indésirable,

non simé, rejeté, celui qui trouble

la société : c'est une terrible souffrance. Vous pouvez faire

quelque chose pour un corps souffrant, mais il n'y a pes de

mot pour dire cette autre soul-

De sa voix un peu rauque.

donnant un écho pathétique à

ses propos, la petite femme à

l'énergie sans bornes a raconté,

france. 3

étranger

« Le sens de la dignité »

l'appei qu'il lança il y a cinq ans à

Ousgadougou: « Ja tiens à renouve-ler mon appel solennei pour les populations du Sahel et des autres

régions souffrant de la famine : il existe là un besoin évident d'assis-tance et de solidarisé internatio-

eals. - Cette assistance doit, selon le

pape, prendre deux formes : une aide immédiate et des programmes à

long terme pour « redonner à ces populations espoir dans le futur et

A propos de la paix, Jean-Paul II devait déclarer, dans le même discours, qu'elle est » le fruit de la

réconciliation et, en particulier en Afrique, de la réconciliation des

peuples de chaque pays ». Evoquant

les quarante années de paix

nucléaires depuis les bombes sur Hiroshima et Nagasaki, Jeaa-

Paul II a parlé d'une « ère d'espoir

et de détermination » qui a fait du

problème du développement « le

Sur la question de l'environne-

ment, le pape a rappelé l'engage-ment de l'Eglise en faveur de sa pro-

tection. Mais il a surtout souligné

que, si les capacités d'amélioration et de destruction de l'environnement

s'accreissent d'annnée en année, « le

facteur déterminant doit rester la

les progrès scientifiques et techni-

ques, ni le développement matériel, mais « la personne húmaine, les communautés et les nations libre-

ment choisies qui doivent détermi-ner le futur. C'est pourquol ce qui

entrave la liberté de l'homme ou le

déshonore, comme le mal de l'apar-

theid, et toutes les formes de discri-

mination constituent un affront à la

vocation de l'homme de déserminer

sa destinée », a-t-il affirmé.

rsonne humaine »: Ce ne sont ni

synonyme du mos paix ».

populations espoir dans le sens de leur dignité ».

tués par la police en fin de semaine dans les régions de Johannesburg et da Cap. Le quartier général de la police a également fait état d'incidents violents dans les cités noires de l'est de la province du Cap, dans l'est et l'ouest du Rand, de part et d'astre de Johannesburg, et à l'inté-rieur de la province du Natal. C'est ainsi que les forces de l'ordre ont utilisé des balles en caoutchouc et des gaz lacrymogènes pour disperser des groupes qui lançaient des pierres dans les cités d'Edendale et d'Imbali, près de la capitale provinciale du Natal, Pietermartizburg. -

# d'« engagement constructif » envers Pretoria

M. Chester Crocker, z., pour sa part, répété, lors de la même émission.

que le souhait des Etats-Unis est de voir disparaître le régime d'apar-theid. Il a toutefois souligné que les

sanctions que le Congrès américain

souhaite voir adoptées ne feraient qu'aggraver la situation de la com-

munanté noire de ce pays. M. Croc-

ker s'est en substance déclaré insa-

tisfait des modifications minimes

effectuées par Pretoria, estimant co-

pendant qu'elles constituent un pre-mier pas vers des réformes de plus

grande envergure. « Nous ne pou-vons pas tourner le dos à l'Afrique

**Nouveaux incidents** 

M. Herbert Benkes, nouvel am-bassadeur d'Afrique da Sud à Wa-shington, a estimé que le discours du

president Botha traduit un impor-

tant changement d'orientation et que sa portée a été mal comprise. - Ce qu'il a annoncé – et ce que les médias ne semblent pas avoir saisi

- constitue un écart important par

rapport au statu quo politique », a-

M. Beukes, qui a été nommé en

uin, mais a'a toujours pas été invité

à présenter ses lettres de créance, a

du Sud », a-t-il conciu.

tique d's engagement constructif s menée envers l'Afrique du Snd, a déclaré, dimanche 18 août, M. Robert McFarlane. Le conseiller du président Rosgan pour les affaires de sécurité nationale, qui était inter-viewé par la chaîne de télévision ABC, a souligné que la position adoptée par les Etats-Unis ne constitue pas « un soutien aveugle » à la politique menée par Pretoria, mais qu'elle sert à influencer dans la di-rection d'un assouplissement les dirigeants du régime sud-africais.

Le conseiller du président a re-conne au cours de cet entretien que · l'étendue des possibilités de ré-formes examinées était de toute évidence plus large », lors des discus-sions qu'il avait eues à Vienne avec le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Betha, que » ce qui a été annoncé » par le président Pieter Botha dans son discours de Durban (le Monde du 17 2081).

Mgr Desmond Tutu a estimé que

# République sud-africaine

# Washington ne renonce pas à la politique

Mgr Wako, qui a mis en cause la manière dont bien souvent les aides sont distribuées par les autorités An cours de sa visite du centre des Nations unies pour l'environne-ment, dont le siège est à Nairobi, Jean-Paul II a, pour sa part, évoqué le problème du Sahel renouvelant

· Mais nous traitons des deux eur position et acceptent de négo-

Interrogé, d'aatre part, par la chaîne CBS, l'évêque et prix Nobel de la paix, Mgr Desmond Tutu, a qualifié la politique américaine de « désastre sans mélange », une atti-tude qui est « aussi maléfique, immorale et antichrétienne que le régime d'apartheid lui-même », ajoutant à l'intention de Washing ton : - Nous nous rappellerons de

l'Afrique du Sud se trouve - au bord de la catastrophe » et s'est dé-claré » terrifié à l'îdée du bain de ang - qui menace ce pays.

Le secrétaire d'Etat adjoint amé-

# Le gouvernement américain n'a pas l'intention de renoncer à la poli-

côtés avec des gens très têtus ». a ajonté M. McParlane, qui a souhaité que les leaders noirs reconsidèrent cier avec le pouvoir de Pretoris Toute autre solation ne pourrait mener, a-t-il dit, qu'à un - abime de violence massive -.

ceux qui nous ont aides. -

Le ministre des affaires étranecres. M. « Pik » Boths, interviewe par la même chaîne, a, de sou côté, regretté les réactions négatives au discours du président Botha, qui, at-il dit, a appelé les leaders noirs a des discussions sur l'avenir du pays. Il s'agit là, sclon le ministre, d'un ment important de la politique de Pretoria.

# France d'importants diocèses,

**AFRIQUE** 

Nairobi. - Jean-Paul II a quitté

Nairobi, ce lundi 19 août, pour se

rendre à Casabianca - ultime étape

de son voyage sur le continent afri-cain, - où il doit s'adresser, en fin

de journée, sux jeunes musulmans. A Nairobi, il avait achevé, diman-

che, son voyage au cœur de l'Afri-

que noire en célébrant une messe

clôturant le 43° congrès eucharistique international, dont le thème était « L'eucharistic et la famille ».

Il a notamment rappelé à cette

occasion le caractère - unique et

indissoluble » de mariage, qui demeure » la vérité inchangée du

message chrétien -. Citant sa lettre

apostolique Familiaris consortio

(1981), le pape a déclaré que le mariage chrétien est « en totale

polygamie, car celles-ci sont

contraires à la dignité de la per-

sonne (...). Sans doute l'Ancien Testament l'a-t-ll parfois toléré, mais le message de Notre Seigneur

restaura sa forme originelle comme

communion entre un homme et une

Insistant sur la notion de pater-

nité responsable, Jean-Paul II a rap-pelé l'effort de l'Eglise du Kenya

pour promonvoir des méthodes natu-

relles de contraception dans un pays où la population augmente de 4 %

par an et où le gouvernement a lancé des campagnes de limitation des maissances. Samedi, à l'occasion de

la messe au stade Nyayo, le pape avait célébré seize mariages, chaque diocèse étant représenté par deux

As cours de la messe, dans le parc Uhuru, devant une foule estimée à

près de trois cent mille personne

Jean-Paul II a insisté sur la maturité

de l'Eglise en Afrique (soixante-dix

millions de fidèles) : « Un témol-

gnage de cette maturité de la com-munauté chrétienne en Afrique et de la croissance de l'Eglise étant donné

en Afrique d'un congrès eucharisti-que international », a-t-il déclaré.

Ce congrès, qui avait commencé ses

travaux le 11 août, avait réuni six

mille délégués, dont trois mille cinq

cents venus de l'étranger. Malgré

son caractère international, les

Eglises européennes étaient relative-

ment peu représentées (pour la

# LE FACE-A-FACE ENTRE LE CONSEIL MILITAIRE ET L'ARMÉE NATIONALE DE RÉSISTANCE

## Ouganda Kampala. - Il aura fallu un malheureux concours de circonstances - simultanément un mouvement de troupes d'une ca-seme à l'autre et une « descente » de police dens un marché - pour créer, deux heures durant, le mercredi 14 sout à Kampela, une incroyable panique. En toute hâte, les commercants fermaient boutique, les employés abandonnaient leurs bureaux et des soldats enlevaient leurs traillés pour se noyer dans le masse... Sauve qui peut général : les ma-quisards de l'Armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni étaient aux portes de la capitale et allaient a en emparer... Après maints appels au calme lancés par la radio nationale, la population reprenait ses esprits at vaquait, de nouveau, à

Cet incident est révélateur de l'état d'es-prit de beaucoup d'Ougandais, en perticuier des habitants de Kampala, persuadés à tort ou à raison - que les choses ne vont pas en rester là, que le putsch du 27 juillet n'est que la premier acte d'une crise à rebondissements. « Quand M. Musewani ve-t-il, enfin, se décider à abattre ses cortes », s'impatiente-t-on ici et là. On imagine mal, en effet, que cette situation de e ni guerre ni paix » entre la NRA et le Conseil militaire se s'éterniser, que les maquist sent, longtemps, s'accommoder d'una vie semi-clandestina, ni vraiment dens la e bush », ni vraiment en dehors. .

Le flou que les hommes de la NRA entretiennent, à dessein, sur leurs intentions, participe d'une guerre psychologique, faite pour mettre, mieux encore, en lumière la place qu'ils occupent sur l'échiquier politique. Le rendez-vous manque de Dar-Es-Salaam (le Monde du 15 soût) a ajouté au mystère. Le soin qu'ont oris les autorités ougandaises, liées par leur politique de réconciliation nationale, de ne pas réagir violemment au camouillet de M. Musaweni. a renforcé, dans l'asprit de besucoup, l'idée que la chef de la NRA était maître du jeu.

La NRA continue d'occuper solidement son bastion du Luwero, au nord de la capitale, et d'autres positions tout autour de Kampale. Elle a gagné du terrain dans l'ouest da pays où elle a pris le contrôle de Fort-Portal, à proximité de la frontière zaïroise (le Monde du 16 août). Si, dans cette région, d'autres villes ne sont pas « tom-bées » au sens militaire du terme, du moins, comme à Kassee et à Mbarara, y est-elle présente même discrètement. Elle s'est sai-présente même discrètement. Elle s'est sairégion, d'autres villes ne sont pas « tom-bées » au sens militaire du terme, du moins, sie de plusieurs arsenaux et les troupes

Ni guerre ni paix semblent prêtes à « fraterniser » avec les maquisards si elles ne l'ont pas déjà fait. Le population, quant à ella, heureusement impressionnée par le comportement des « gens du bush », attend avec impetience la relève.

> Haine commune de M. Obote

Prendre Kampala ? Si ce n'était la résistance possible des soldats de l'ex-ermée



gime et appelés en renfort, on ne voit pas qui empêcherait les macquisants de la NRA de s'en emperer. Et après ? M. Museweni na serait-il pas prisonnier de sa victoire, privé d'interlocuteurs ? Une chose est de se rendre maître de le capitale, une autre de gouverner la pays. Le chef de la NRA n'a pas les moyens de se passer du concours de ceux qui - militaires et civils - ont le pouvoir en main, comme ceux-là ont besoin

Pour qui joue le temps ? Il est difficile de

De notre envoyé spécial

président déchu. Les Bagandais, qui composent une bonne part de ses troupes, ne seront-ils pas enclins à abandonner la p maintenant que le dictateur a été détrôné ? Las de cas combata fratricides, les intellectuels qui avalent rallié la NRA ne vont-ils pas être tentés de reprendre le cours d'une vie normala? Inversement, on a peine à imaginer que, si près de toucher au but, les maquisards se résignent à regagner le ← bush ». En tout cas, M. Museweni na peut pas, indéfiniment, maintenir ses cinq mille à dix mille hommes en position de « stand

Quoi qu'il en soit, les responsables ougandais s'en tiennent à leur politique de réconciliation nationale. Le Parti démocratique (DP), la principale formation de tion sous le précédent régime, et la Congrès du peuple ougandais (UPC), le parti alors su pouvoir, sont ainsi convenus de ne plus évoquer en public le sujet brûlent des Rections truquées de décembre 1980. Cette question, dit-on, n'a plus de raison de figurer à l'ordre du jour du débat politique, puisque les auteurs du putsch ont dissous le Parlement. Etant donné que le pouvoir montre d'aussi bonnes dispositions à ou-blier le passé, le général Issac Lumago, chef de l'ancienne armée nationale ougano (FUNA) d'Amin Dada, n'a pas hésité à ré-

# Un gouvernement composite

Les quelque mille deux cents déterus politiques refont l'apprentissage d'une liberté dont des responsables des services spéciaux du précédent régime jouissent encore. Tandis que les victimes racontent leur séjour en prison et les sévices qu'ils y ont subis, certains de leurs tortionnaires n'ont aucun scrupule, pour donner le change, à brûler ce qu'ils avaient adoré. Pour besumune à l'encontre de M. Milton Obote, le de l'intérieur, vient, tout de même, d'an-

noncer qu'environ quatre cents membres de a redoutable Agence nationale de sécurité (NASA) avaient été arrêtés et qu'un certain nombre d'entre eux, dont M. Cris Rwakaeilsi lour chaf, seraient traduits en justice.

Peut-être était-il sage, de la part des nouvelles autodités, de ne pas trop souffier sur le feu pour éviter de déclencher des représailles sauvages - beaucoup plus importantes que celles qui ont déjà au fieu — contre les partisans du président déchu ? Checun s'est employé à gommer les traces du précédent régime. En face de la caseme de Mubende, les slogans géants qui exalzaient l'amitié avec le Corée du Nord et anpelaient à l'élimination des « bandits » de le NRA ont été remplacés par des pannes qui invitent à lutter pour l'unité du pays. Jadis peint aux couleurs de l'UPC, rouge et bleu, Bushenyi, le fief de M. Rwaka dont la maison a été détruite, a maintenant fait peau neuve. A Mibarara, même le pennesu indicateur e Obote airport » a dis-

Il manque aux autorités ougantaiens le soutien d'une armée composée de cadres compétents et de troupes disciplinées pour faire régner l'ordre dans le pays. Impossible, dans ces conditions, d'empêcher les actes de violence, ou, par exemple, de récupérer les marchandises volées pendant le saccage de Kampala et entreposées dans les casemes en attendant de trouver acquéreurs. Ainsi, la 10 soût à Jinja, à l'occasion des réjoulesances qui marqueient la libéra-tion de M. Yoweri Kyesimira, député du DP. a-t-on vu les soldats tirer sur la foule, - il y aurait eu une dizaine de morts. - se livrer à des pillages et charger leur butin sur des camions militaires qui ont aussitôt pris le route du Nord. Responsabla de cas désor-dres, le capitaine Otto, un fidèla de M. Obote, aurait été relevé de son commandement.

Malgré tout, les autorités ougandaises ne manifestent aucun signe d'impatience face à une situation politique qui tarde à se normaliser. Elles ont signé la paix avec trois petits groupes de guerilleros, le Mouvement démocratique fédéral (FEDEMU), le Mouvesis pour la liberté (UFM) et le National Rescue Front (NRF), faute de pouvoir s'entendre avec la NRA. M. Paulo Mu-

wange, le premier ministre, a réussi, à ce jour, à réunir autour de lui, non sans mal, dix-huit ministres de différents horizons po-

Des tractations ont lieu en coulisses en-tre les forces politiques et militaires en pré-sence puisque aucune n'a les moyens de s'imposer seule. Le coup d'Etat du 27 juillet devrait, dans l'esprit de certains, aboutir à une redistribution des cartes, ce qui promet au pays des jours à venir passablement agités. Artisans du putsch, les Acholis, qui ont rompu leur alliance avec les Langis, l'ethnie de M. Obote, cherchent, au-jourd'hui, à se rapprocher de leurs voisins du Nil-Quest, pour peser dans le balance.
D'où le raffiement des partisans d'Amin
Dada à l'un des leurs, le général Tito
Okello, président du Conseil militaire.

# Rien n'est joué

Pour leur part, les Bagandais, le tribu dominante, s'efforcent, à travers MM. Muwanga et Ssemogerere, de reprendre la contrôle d'un pouvoir qui leur avait échappé sous le précédent régime au profit des « nordistes ». Quant à la NRA, elle juga prioritaire la reconstruction, sous sa houette, d'une armée digne de ce nom, estimant que beaucoup d'éléments des forces régulières sont « infoupérables ». Mais les Acholis, qui occupent, en leur sein, une po-sition dominante, ne se laisseront pas facilement évincer. Ces conflits politicolement évincer. Les contins pointeu-militaires, sur fond tribal, se doublent de rivalités religieuses. Celles-ci ont récem-ment about à des violences, notamment dens la région de Miberara, les catholiques reprochant aux protestants d'être à la source de leurs malheurs sous la précédent

Dans les jours qui ont sulvi le coupd'Etat, plusieurs centaines d'étrangers ont quitté le pays en catastrophe, parmi lesquels beaucoup d'Asiens, que le régime précédent avait encouragés à revenir en Ouganda, dont Amin Dada las avait chasses. Permi les quelque deux cent querante mile personnes, originaires de la pro-vince du Nil-Ouest, réfugiées au Zaïre et au Souden après la chute du dictateur, quel-ques milliers seulement, depuis le putsch, sont retournées en éclaireurs dans leurs vil-lages. L'impression prévaut, en effet, du côté de Kampala, que nen n'est vraiment joué, malgré la destitution de M. Obote au-quel la Zambie vient d'accorder l'asile poli-tique, que l'avenir peut — une fois encore — réserver de mauvaises surprises.

JACOUES DE RARRIN

# **Illong?**

e plus efficace

consoremation, curience

consommation, currented by tee. Tout ic monde tail to name que in he fait pas en mode grand progress, suront domaine des biens de oppositions de consonaire des biens de consonaire des biens de consonaire des biens de consonaire des biens de consonaire de consonaire des biens de consonaire de consona

Qu'on laisse à l'Ac

son independant

Les oberage voudrains

Les interage voucrains les construments productions de la publicit per seule communication. Hypothesistes des lors que nous sommés les ideal d'Adam Sant

des tors que nous somme luit marché ideal d'Adam Santa des consormateurs indire rencontrart en toute libert le

production artisanaux Affait la production et de la dimbie de masse avec ce qu'ele ne porte d'entrates à la comme et de source formation il ne de source formation il ne de comme de comme la puissance publique de comme la comme de comme la comme de co

Continue Velle la charge de

Ser ich Tiller to 2 la conome.

er c 7:c .. .. - - 1920umatour.

terri Tiet Cer ginge de

opermes &

delenge lieu come p

La : response

gourses and a related to the

tions or amountains in

tion o'er revenir a uni den

mein. - . . e de len den

LA se .. .. 2 2250 le rôle me

sadir de la Commission e.

consumere: diet fami

continue de la dévelopation

Sitter : A Thanion Celle-

TRACT TO A TOTAL TOTAL TRACTAL

Calcomote to ave calle

Dine : fire um feverse.

3 11 7 2 37025

-- it ittine de s

and the control of th

Car and designed

The second section is the second section as the

mat. ... is a westment

and last a

ತ್ತು ಬಿಡುವ ಬ de de tre la las conditions per ..... : to bier ear.

ಶಕ್ತಕ್ಕಿ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಮಿಸಿಕ ಅಂದರ

de qui la la lardan efet.

wes par in regressele to munger bert Gern. Hat

edur 7 stabussement

de maria e que mases

the structure and the broken

danger et ...... abus

48. NEMENTS g p 50° 09 TEATE PARIS CEDENA 3-11 - 11 - 12 RENCE 354 : : : : 544 F 129 THE STANSETRINGER PARA ME NURMALE 1001 3 Service in the constant L - 131 FILLENDON 100 F 131 TO THE TIME

ales 1 and 189 The transport of the second se متمثلة بدر Section 1997 Note that the property of ever will PRIX DE LE CALETRALE

De notre correspondant

Beyrouth. — La télévision diffase les images inscatenables, même après dix ans de guerre, de l'attentat à la voiture piégée qui, à midi, sa-medi 17 soût (nos dernières éditions datées 18-19 soût) a fait ciaquantequatre morts et cent vingt-deux blessés parmi les clients et employés d'un supermarché, à Antélias, en sectour chrétien.

Et pourtant, la vie continue...
Rolla et Sélim ofièbrent leurs fiancailles. Tous deux sont chrétiens.
Sur la terrasse, une dame entre deux
âges confie : » J'ai fatt acheter à
mon fils un appartement lei avec ses
économies d'Arabie [où il travaille].
Al-je mai agi? » puis elle poursuit
pour elle-même : » Après tout,
avons-nous un ailleurs? »
Le pays... Des lambeurs assum-

Le pays... Des lambeaux sangninolents comme ces corps déchi-quetés, éclatés, carbonisés, dissé-minés, qui éclabonssent la chaussée de l'autoroute du nord à Antélias dans la banlieue de Beyrouth, de-vant le supermarché Melki où une vant le supermarche Meisi of une camionnette contenent 250 kilos de TNT a explosé, semant la mort et la désolation. En état de elsoc, la popu-lation l'était d'antant plus que de tels coups sont imparables dans un pays qui, même divisé et subdivisé, s'évertue à maintenir les liaisons en-tres ses migratements un manacés a s'evertue a maintenir les haisons en-tre ses micro-territoires menacés, à défaut, d'inanition. Trois jours plus tôt, une sutre voiture piègée avait fait treize morts et quatre-vingt-cinq blessés à 5 kilométres de là, égale-ment en secteur chrétien. Il y u trois mois, à la mi-mai, soixante morts et cent soixante-duuze blessés y avaient été dénombrés, victimes d'un attentat similaire.

« Ecris, écris donc un article pour au moins dire aux Israéliens que de la milice chiite Amal, M. Berri. C'est une des hypothèses ayant cours coucernant la vague de vio-lence déferiant sur le Liban. L'ob-jectif serait : déstabilisation et confusion dont la cible fluxle, au prix de ces cohortes de morts liba-nais, serait la Syrie qu'il s'agirait une fois de plus de no pas laisser cueillir les fruits de sa victoire au Li-

Seconde hypothèse, avec le même objectif : les l'alestiniens arafatistes. raisons de saboter l'hégémonie sy-rienne, et beaucoup de moyens, notamment des dollars pour cela.

Les plus soupconneux enfin y voient la main de la Syrie elle-même afin de terroriser tout le monde et d'obteoir une soumission sans re-tour. Spéculation forcée, mais au Li-ban tout peut être échafaudé tant la situation est incontrôlable.

En réalité, personne n'en sait et u'en saura rien. Une mystérieuse re-vendication de « la Main ronge-brigades de Sadr » (1) donne l'impression d'une fuusse piste délibérée

pour accroître l'hostilité entre chré-tiens et chiites. Des révélations dif-fusées par les radios du camp chré-tien selon lesquelles la camionnette tien selon lesquelles la camonnette piègée serait entrée en territoire chrétien à partir de la montagne druze sont du genre de celles qui jusqu'ici u'ont jamais été prouvées. Les Forces libansiese (milice chré-tienne) promettent » vengennee », et le vieux dirigeant chrétien, M. Camille Chamoun, les approuve et su-renchérit, affirmant que même la ré-

vocation des ministres Berri et Joumblatt (non envisagée et non envisageable) « ne suffirait plus ».

La riposte annoucée, plutôt que la voiture prégée, parait s'appliquer aux bombardements que l'on a tendance à oublier quand un attentat dévastateur comme colui d'Antelias met tout le monde en état de choc. mais qui u'en sont pas moins quotidiens et quotidiennement menr-triers: 2 morts, 16 blessés, ven-dredi: 4 morts, 16 blessés,

vocation des ministres Berri et

D'ailleurs les secouristes com-mençaient à poine à s'affairer dans le supermarché que des obus tom-baient à quelques containes de mètres de là. Le sentiment est répandu au sein de la population chrétienne que la conjugaison voitures piégées-bombardements vise à la décourager pour qu'elle abandonne le pays, même si chaoun est bien conscient ici que » ceux qui pouvalent partir

l'ons déjà fais ».

La exitate immédiate est que la vague de voitures piégées continue et atteigne Beyrouth-Ouest, déclenchée par les mêmes services qui ont déjà opéré à Beyrouth-Est en vue de la continue de la conti faire eroire à une vengeance et d'ac-célérer l'escalade de la violence.

La condamnation est générale dans le camp musaiman; M. Ka-ramé, un nom des aunnites, et M. Berri pour les chites, notam-ment, ont exprimé leur - horreur ». On craint néanmoins que l'engrenage ne soit inexocable,

On a assisté récemment à la constitution de blocs sous l'égide de Damas, d'un côté l'Islam militant avoc le Front d'unité nationale (FUN) domind par les chiltes d'Amal et les druzes du Parti socia-liste progressiste (PSP); de l'autre, les carétiens réconciliés après la rencontre Frangié-Hobeika; entre les deux, des sunnites légalistes liés au char de l'Etat plutôt qu'à son chef, le président Gemayol. Pour prometteuse qu'elle pouvait être, dans une perspective de dislogue national, cotte évolution apparaîtrait chargée de périls si les événements devaient déboucher sur une conflagration gé-nérale. Car les soupapes de sécurité constituées de facto par les querelles intestines disparaîtraient au profit d'une homogénéité des camps belli-gérants qui rendrait les hostilités en-

LUCIEN GEORGE.

(1) L'imam Sadr fut, jusqu'à sa « disparition » en Libye en 1978 le principal chef chitte libenais.

# Les nouveaux quartiers de l'OLP à Amman

(Suite de la première page.)

Au cours des dix derniers mois, certaius bureaux de l'OLP à Amman se sont étoffés, comme celui de l'éducation élevé eu rang de - département - depuis que le maire cisjordanien en exil, M. Mohamed Melhem, a été nommé à sa tête (M. Melhem préside également le département de la patrie occu-pée», pendant du ministère jorda-nien des territoires occupés, égalemeut à Ammun). Un nouveau bureau de l'information a, d'autre part, été ouvert, et l'agence de presse palestinienne WAFA diffuse maintenant dans la capitale jordanienne un bulletin quotidien.

Un « département de la mobilisation intellectuelle » public par alleurs, depuis une dizaine de semaines, un bulletin hebdomadaire Fatah, sous la responsabilité, dit-on, da conseiller politique de M. Yasser Arafat, M. Hani El Hassan, tandis qu'un « département des études », placé sous celle d'Abou Jihad, vieut d'être auturisé à s'iustaller à

Enfin, on a relevé, ces derniera temps, le présence dans le capitale jordanienne de l'ancien commandant des forces palestiniennes au Liban du Sud, le colonel Hadj Ismail, qui seralt chargé des affaires liberaises . Il dispose

Accusé de « conduite indigne »

à l'éomd

de prisonniers palestiniens

LE COMMANDANT EN CHEF

**DES PARACHUTISTES** 

A ÉTÉ ACQUITTÉ

Tel-Aviv (APP). - Le général Yitzhak Mordekhai, chef du corps

des parachatistes israéliens, a été acquitté dimanche 18 août des deux

chafs d'accusation (le Monde du

15 août) portés contre lui après la mort de doux Palestiniens, faits pri-sonniers lors du détournement d'un autobus israélien en avril 1984.

Acousé d'avois - infligé de graves

blessures a à cos prisoniers et de conduite indigne de son uniforme a le général Mordekhai a été jugé par le général de réserve Hayim Nadel. Le général Mordek-

hai avalt refusé de recourir aux ser-

vices d'un avocat et de convoquer des témoins, ne fondant sa défense

que sur le rapport de la commission d'enquête dont les conclusions

avaient incité le conseiller juridique du gouvernement, M. Yitzhak Za-

mir, à recommander sa mise en juge-

Après avoir entendu l'accusé, le général Nadel a établi que le général Mordekhai avait - fait un usage raisonnable de la force dans le but de sauver des vies humaines » (coups de crosse de son pistolet assenés aux prisonniers) et que « en lout état de cause, il n'avait parti-

tout état de cause, il n'avait parti-cipé à l'interrogatoire que pendant les deux premières minutes ».

d'un bureau dans l'un des immeubles de l'OLP, ainsi d'ailleurs que le chef des services de sécurité de Yas-ser Arafat (une branche du Patah comp sous le nom de Force 17).

Il est bien évident que rien de tout cela n'a po se faire sans l'accord des autorités jordanieunes, mais celles ci entendent également mainteair la présence de l'OLP dans des limites strictes et ne pas se laisser déborder. Elles doivent en outre tenir compte de la sensibilité d'une partie de la pupulation de ruyuume qui s'inquiète des conséquences à long terme d'un retour de l'OLP, aussi

Il est significatif que l'arrivée en Jordanie, le 15 juillet dernier, de cent soixante-quatorze Palestiniens libérés deux mois anparavant par Israel dans le cadre d'un échange de prisonniers ait été pudiquement passée sous silence par une presse jorda-nienno qui avait visiblement reçu des instructions en ce sens. Les responsubles jordanieus avaient, semble-t-il, pris ombrage du bruit fait quelques jours plus tôt autour du retour en Jordanie de quatre-vingts soldats de la brigade Badr de l'Armée de libération de la Palestine expulsés de la Bekaa libansise par l'armée syrienne (le Monde du

En tout état de cause, il n'est donc pas question d'un transfert du quar-

tier général de l'OLP de Tunis à Amman, même si en pratique c'est dans la capitale jordanienne que les choses ont de plus en plus tendance à se passer. La situation n'est pas a se passer. La situation n'est pas mûre », affirme-t-on tant du côté jordanien que palestinien. Une façon élégante de dire que les Jordaniens ne sont pas disposés à ce qu'Amman devienne la « capitale de l'OLP ».

Les Jordaniens sont évidemment soucieux d'éviter tout ce qui pour-rait déclencher des réactions israéliennes intempestives ou braquer les Américains. Cela s'applique en pre-mier lieu à tout ce qui touche aux activités militaires de l'OLP. Sur ce point, le politique d'Amman u'a pas varié depuis quinze ans : pas d'opé-rations de commandos à partir du territoire jordanien et pas de forces palestiniennes autres que la brigade Badr de l'Armée de libération de la Palestine, laquelle est totalement sous le contrôle de l'armée jorda-

Pour se part, Abou Jihad, commandant en chef adjoint des forces nalestiniennes, me calégoriquement que le Fatah ait été untorisé à ouvrir un camp d'entraînement sur le terri-toire jordanien, ce que l'on exclut également de sources diplomatiques occidentales à Amman. L'alterna-tive offerne aux quelques centaines de combattants du Futah qui ont pu rentrer eu Jordanie après être passés

gnément jordaniens (et pour cer-tains, semble-t-il, par au camp de transit quelque part au nord du pays) est d'être intégrés à la brigade Badr de l'ALP ou définitivement rendus à la vic civile.

par le crible des services de rensei.

Grande-Bretag

Abel est a faire à pre

errient berai, a ant

: Otherway

2-00 CHE 6

PERIS AN W Lean

VACABOR &

pere qua le

Cissipera de

faitell pur

erane .

Hate a exis

SUSSE CE WAS

C TROUBLESS

BBC et de p

de radio et d

une greve d

PART PROTESTA

EXERCICES DAT

d'empécher L

DESTRUCTED IN

IA . VACLAY

Tchéc

VEAL:

IRFRE

dent Vacia

deux mons

quic) avec

dont use a

ea mème :

abe agrés-n

on chez a

34 Marci

serierdi se

qu'ils readi

wor Mires

taire à l'id

mariste ske

ta Charte

dissidents.

été arrêté le

jours plus to

Le 7 adds

Le porte

M. David

IZZON L'& OBSERY

asen leas secrets co

les recrutements à

4 - 5 - 5

. Thelia

....e.c~

35 1 365

--- - TYEF-

Palagine

224 1

: . . . .

ar a armsu

. . . .

12 GEE

DUE.

A = 1. -

TO TO ALL I

AT DOUBTS

marat cha-

. . . . . . . . . . . . . . . .

. . t ievant

and the state of

. . . ce

:- CHIMSER

ur i derek**a**des

- at dissout

. u. compo-

## Mise en garde israélienne

Les préoccupations jordaniennes se comprennent d'autant plus aisément que les dirigeants israéliens sont prompts à enfourcher le cheval de bataille qu'est pour eux la pré-sence de l'OLP dans le royaume hachémite. Ils en ont fait recemment la démonstration lorsque, après la découverte, le 26 juillet dernier, d'un couple d'instituteurs juifs assassinés en Galilée par de jeunes Palestiniens; ils ont multiplié les déciarations en forme de mise en garde à l'adresse d'Amman. Du général Ariel Sharon demandant qu'israël unaque « les bases de l'OLP en Jordanie » as ministre de la défense, M. Ytzhak Rabin, déclarant que le roi Hussein avait fait une grave erreur - en laissant l'OLP revenir dans son royaume.

- Il n'y a pas de bases palestiniennes en Jordanie, et les Israéliens le savent fort bien », rétorquet-on à Amman, où l'on estime que ces déclarations visent avant tout à er le discrédit sur les efforts de paix du roi Hussein.

Pour sa part, Abou Jihad rejette les accusations israéliennes selon lesquelles les récents attentats commis dans les territoires occupés et en Israel euraieut été planifiés à Amman. - Ce sont les conditions de. l'occupation et les pressions crois-santes nuxquelles ils sont soumis qui poussent de plus en plus les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza à recourir à la violence organisée ou non -, nous a déclaré le dirigeant palestinien. . !! y a dans les territoires occupés une nouvelle volonté de résistance Inspirée par ce qui s'est passé au Liban du Sud et renforcée par l'extrémisme de gens comme (le rabbin) Meir kahana.»

Les responsables de l'OLP semblent en tout cas soueieux de ne pas embarrasser les Jordaniens (2). Depuis leur rupture uvec Damas, le royaums hachémite est en effet le seul pays arabe où ils puissent être aussi directement en contact avec ces - Palestiniens de l'intérieur - que M. Arafat veut rallier à la - direction légitime » de l'OLP et à politique qu'il incarne.

(2) Sans doute est-ce la raison pour laquelle Abou Jihad s'est longuement absenté d'Amman avant, pendant et après l'opération de débarquement de commandos palestimiens mise en échec en avril dernier par la marine israé-

Israël

# Le gouvernement a interdit l'installation de juifs dans la casbah d'Hébron

De notre correspondant

Jérusalem. - Uu, deux, trois, guatre, puis cinq et six députés de l'extrême droite israélienne sont retranchés depuis jeudi 15 août dans une vieille maisou de la casbah d'Hébron en Cisjordanie (le Monde du 17 août). A quelques heures du débat houleux, dimanche, entre travaillistes et membres du Likoud, en casseil det ministres qu'es en cabient conseil des ministres puis en cabinet restreint, leur sort u été en principe scellé : ils devront plier bagages.

L'armée a coupé, dans la nuit, l'électricité aux squatters d'Hébron. Comme le groupe qui les avait pré-cédés dans cette bâtisse, ils pour-raient être expulsés manu militari, l'immunité parlementaire ne jouant pas dans les territoires occupés.

Epaulé par sou ministre de la dé-fense, M. Ytzbak Rabin, le premier ministre, M. Shimon Perès, a n schec la proposition du chef du Li-koud, M. Shamir, de permettre l'ins-talistion de juits dans la casbah d'Hébron. La maison, acquise sans la nécessaire autorisation du ministère de la désense, se trouve hors de l'ancièn quartier juif en cours de réhovation par une groupe de colons anciemement dirigés par le cerveau du réseau terroriste juif, M. Mena-hom Livni, condamné à la prison à perpétuité le 22 juillet.

**DIPLOMATIE** 

La première bataille d'envergure sur le sujet-clé de l'uvenir de la colo-nisation juive en Cisjordanie et à Gaza a été remportée par M. Pérès, mais la guerre a bel et bien été re-lancée et ne sauralt désormais s'apaiser. M. Shamir a comparé l'action de M. Pérès à la politique du Livre blanc menée par les Britanniques pendant la période mandataire pour limiter l'immigration de juis en Palestine. » L'installation des juiss à Eretz-Israel (Israel dans ses frontières bibliques] n'est même pas discutable, en particulier, à Hébron, la ville des Patriarches », a-t-il déclaré en conseil des ministres. Le général Sharon, ministre du

commerce et de l'industrie, a de son côté encouragé sur place les squat-ters à poursuivre leur occupation, majorité julve à Hébron ». Désireux de préserver les chances d'un règlement de la question palestinicane grace à un compromis territorial, M. Pérès a répondu : « Dire qu'il y u une résolution gouvernementale qui approuve l'implantation des juifs à fiébron est un mensonge. Si une telle résolution existait, il n'y avrait pas eu de cabinet d'union natio-

EMMANUEL JARRY.

lienne, opération qu'il avait organisé à partir d'Alger.

# ASIE

Sri-Lanka

A la suite de violents incidents

# Les pourpariers entre Colombo et les séparatistes tamouis sont au bord de la rupture rité out été placées en état d'alerte et l'état

A la suite de violents incidents, qui auralent fait, scion la guérifla tamoule, des centaines de victimes dans le nord de Sri-Lanka, les pourparlers engagés au Bhoutan entre Colombo et les militants tamouls étaient au bord de la rupture ce landi 19 soût. Sur le terrain, les forces de sécu-

d'urgence prorogé. Les trains de mit à destina-tion du Nord et de l'Est, à forte population tamoule, ont été annulés à la suite du détournement, dimanche, par les séparatistes tamouls, d'est trais de voyageurs. New-Delhi. - La médiation indienne dans la crise sri-lankaise vient de subir un sérieux revers àvec la brusque décision, samedi 17 août, de la délégation tamoule de suspen-

dre les puarparlers de paix de Thimpu, au Bhoutan. Selon des infurmatiuus eu proveuunce de Madras, dans le sud de l'Inde, pla-que tournaute de la résistance tamoule, les forces de l'ordre srilankaises, » accompagnées de civils cingalais en armes », uuraient massacré, vendredi et samedi, plusieurs centaines d'hommes, de femmes et enfants tamouis dans six villages du nord de l'île. Bien que immédiate-ment démentie par les autorités de Colombo, la nouvelle u néanmoins provoqué une interruption des négociations cutamées à contreccent entre les deux camps. Un porte-parole de la guérilla a, d'astre part, annoncé la reprise imminente des

Depuis le 8 juillet, combattants tamouls et représentants du gouvernement sri-lankais - ces derniers conduits par M. Hector Jayewar-dene, frère du chef d'Etat sri-lankais - se trouvaient réunis pour la première lois autour d'une même table à Thimpu, la capitale isolée du petit royaume du Bhoutan, zone neutre à l'écart des creilles indiscrètes de la De notre correspondant

presse. Pourtant, malgré l'absence de moyens de communication et la discrétion officielle, il était rapidoment devenu évident que les pourparlers pataugeaient... Ni les s'ügres » ni la délégation gouvernementale u'étaient prêts pour cette rencoutre, et accaue proposition nouvelle u'avait été énoncée de part et d'autre.

En fait, ni les représemants de Colombo ni les Tamouls, - les quatre organisations de la guérilla, un gruape = non combuttunt = et l'ancienne formation parlementaire modérée du = Tamil united libera-tion front >, = n'étaient mus par un désir réel de débloquer la situation. Soulement, à l'insistance du gouvernement indien, les uns et les autres avaient accepté de se retrouver à Thimpu. Le cessez-le-feu décrété pour la durée des négociations restait donc précaire

Si les autorités indiennes s'inquiètalent des répercussions possibles que les troubles pourraient avoir en Inde même, elles sont avant tout préoccupées par la volonté affichée du président Junius Jayewardene de trouver des appuis militaires en Occident afin d'affronter, sur le ter-rain, les gruupes de résistance tamouls. Aux yeux des dirigeants

Ainsi, depuis le début de l'année. l'Inde a radicalement modifié son attitude, auparavant bienveillante, à l'égard des activistes tamouls. A pluregard des activistes tamouis. A prisieurs reprises, ces derniers temps, on a évoqué des saisies d'armes rebelles par les autorités indiennes, ce qui était quasiment impensable il y a un an à peine lorsque le gouvernement indieu d'alors night l'existence de maier d'armeil et et felique tence de points d'appui stratégique 21x - Tigres » tamouls sur le sous-

Sur un tout autre front, le gouver-nement indien a, depuis, réussi n faire fléchir l'intransigeauce de Colombo, auparavant hostile à toute idée de négociation avec les « terro-ristes ». Des mois de pression diplomatique et l'intervention personnelle du premier ministre, M. Rajiv Gandhi, ont été nécessaires pour en arri-

Le secrétaire indien aux affaires étrangères, M. Romesh Bhandari, a été dépêché dans la capitale du Bhoutan pour éviter le pire. Pourtant, en dépit de ces efforts redoubles, on risque bien aujourd'hui une rupture définitive des pourpariers. (Intérim.)

indiens, cette « ingérence » étran-gère menacerait la politique de non-alignement régionale souhaitée par

donner la parole.
Solidarité islamique? Priorité
aux intérêts de l'OTAN de la part
de certains mémbres de la sonscommission? Crainte d'un réveil de

commission? Crainte d'un réveil de l'identité nationale en République soviétique d'Arménie? Toujours est-il que tout semble s'agencer pour que le rapport Whitaker, qui fait état, s'appuyant sur des documents d'archive, du génocide des Arméniens perpétré par l'Empire ottoman en 1915 et 1916, ne soit pus adopté. Les différentes interventions des experts (statutairement indépendants de leur gouvernement), dont bon sombre étaient étayées par des arguments pseudo-historiques ou pseudo-juridiques, ne semblaient être guidées que par un seul souci : occulter ou tout au moins oublier le génocide ou tout au moins oublier le génocide des Arméniers. Peu nombreux co-pendant ont été ceux qui ont attaqué e rapport de front, lui reconnaissant souvent maintes qualités, mais... chacun de ces « mais » revient, dans le meilleur des cas, à remettre à l'an prochain et si possible à plus tard encore son éventuelle adoption.

Ainsi, l'expert égyptien, M. Kha-lifa, ne s'est-il pas embarrassé de précautions en déclarant que le

qui mentionne le génocide des Arméniens De notre correspondante

A LA SOUS-COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

Attaques en règle contre le rapport Whitaker

port de l'expert britannique Benja-men Whitaker sur le génocide a fini terme « génocide » avait été inventé par le « lobby juif ». Pour ce qui est du génocide des Arméniens, il met en doute son » authenticité historimen Whitaker sur le génocide a fini par être eugagée à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU (le Monde du 15 août). La première journée du débat a laisse les Arméniens verus à Genève de divers pays d'Europe, des Etats-Unis et d'Amérique du Sud, dans un état à la fois d'ameriume et d'exaspération. Ces sentiments n'ent d'alleurs pas pu être exprimés publiquement, dar il n'est pas question, pour le moment tout au moins, de leur donner la purole. en doute son « authenticité historique », et estime qu'un document des Nations unies, quels qu'aient été les « délits ottomans », as saurait être de nature à encourager le terrorisme. » Que deviendrions-nous, s'est-il écrié, si nous acceptions que l'on assassine des diplomates ! » Il serait donc souhaitable selon l'orateur, afin de ne nas politier le proserait dene souhaitable selon l'orateur, afin de ne pas politiser le problème, de supprimer le paragraphe 24 du rapport, celui qui évoque
la tragédie arménienne. Mais, ce qui
paraît le plus déplaire à M. Khalifa,
c'est que le rapporteur a omis de
parter du = pire », à savoir du » génocide commis par les Israéltens »
et plus particulièrement de Sabra et
de Chatila.

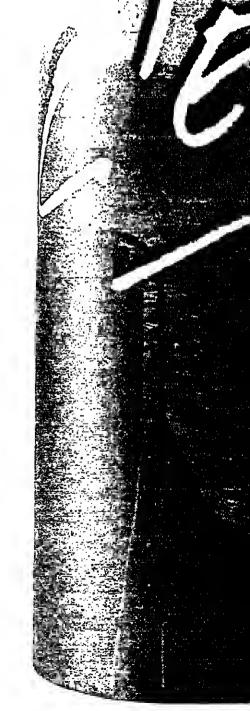
Une mise au point française L'expert français, M. Joinet, s'est félicité de ce que son collègue égyption ait soulevé ce cas. Cela lul a en effet parmis de faire la mise au point suivante : » Dans de telles circons-tances, les Etats cherchent généralement à «étouffer» et mon pays, dans son histoire, n'y a pas échappé. » Or. » les autorités israéliennes ont eu le courage d'ordonner une enquête sérieuse et de prendre des sanctinas ». Il u ajouté : Quand l'on qualifie de tels actes de génocide ou de massacre selon son opidon, il faut considérer qu'il n'y a pas eu seulement Sabra et Chatila, mais qu'il y en a eu d'autres, hélas, commis par d'autres autre, que - nous assistons actuelle-ment à une opération de lobby pour

ment à une opération de lobby pour banuliser et nier les génocides nazis... Or, pour ce qui est du génocide des juiss comme celui des Arméniens. « on ne peut pas soutenir qu'il n'existe pas d'étude sérieuse ».

L'expert soviétique M. Solinski, qui n'evait apparemment pas écouté son colièque français, a estimé que » le génocide israélien contre le peuple arabé de Palestine à Sabra et à Chattla devrait être comménoré chaque année ». En outre le rapport Whitaker a le tort, selon lui, de condamner toute forme de violence, ce que » les communistes ne peuvent pas accepter » Citant les mouvent pas accepter ». Citant les mou-vements de libération sud-africains, l'IRA et l'OLP, il u affirmé que » le terrorisme est justifié », de même qu'est justifiée la violence révolu-tionnaire à Cuba et au Nicaragua.

Qant à l'expert jordanien, M. Al Khasawach, il a jugé en quelques phrases que ce rapport n'était pas nécessaire; M. Dahak, expert marocain, a mis plus d'une heure pour dire la même chose. Le coup de grâce semble avoir été donné par l'expert du Bangladesh M. Chowdhury, ancien président de la République, on a crimé au le la contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République, on a crimé au le contraint de la République de la R blique, qui a estimé que le rapport en discussion, dont il reconnaissait les grandes qualités, gagnerait à être amputé de son paragraphe 24, afin de ne pas courir le risque d'être rejeté par le suus-commissiou. M. Whitaker, ainsi prié de moduler son texte, doit prendre la parole ce lundi 19 août. Il nous u affirmé qu'il n'avgit pas l'intention de céder aux pressions tendant à l'inciter à nier le génocide des Arméniens.

ISABELLE VICHINIAC.





مكنات الأصل

# Amman

mar le cribie de partices de la compartices de la compartice de la compart

# Mise en garde israélienne

Les préocciapations fordain des préoccapations jordannesses comprensent d'autant plus au sont que les dirigeants irades sont prompts à infourcher le character de bataille du est pour eut la présence de l'OLP dans le noyaument la démonstration l'implement la démonstration l'implement d'un coupie d'institutem de assassainés en Gallière. après la deconverie le 20 june de nier, d'un courie d'institutem de la Calabia nor de la la courie de la cour nier, d'un coupre manurem le assassinée en Galdie par de jour Palestiniens : ils ont multiple la communique de la communique la communique de déclarations en forme de mix a garde à l'adresse d'Amme a garde à l'adresse d'Ammau bi général Ariel Sharon demana qu'Israël attaque les bates à l'OLP en Jordinne : au minuse à la défense, M. Yizhak Rabin, dels rant que le ro: Hussem avait fame a grave erreur : en laissant l'Ol revenur dans son royaume. revenur dans son royaume.

. Il n'y a pas de bases pales niennes en Jerdine, et les lan tiens le savent fort vien : tions ton à Amman, ai l'on esime ces déclarations usem evant les jeter le discredit sur les ellors s paix du roi Hustern

Pour se cen. Abou liked time ies accuration actiones select dans les recent oftentations dans israel au a.ch. ele planifici Amman - Ce . on les condume LANGUAGE TO SEE PRESSIONS FOR SURIES SURGESTIONS IN SORT WARE qui personent de plus en plus le Palestinient de la juriante a s Gaze a recommand and students ap dirigeant passimen . Hyele les territo "to an ape" and rough Positive at the car's respire to que les la la latin du Sel renfueste que l'illemisme de comme l'auton d'Herrisme biem en .... ... waneur dem embarrusser in Berdanien

Department of the base Dan royauthe hacher ite est en ef Bell. Tal. 27. 20 . . . . . Duisser man. a fuller off en contac-One wife as income as l'interior M. Analat wout on her à la se term registres de l'OLP et à la paintager du la come.

ENINA NUEL JARRY

12) Same I are considerable facus to a feet of water abretie a villa

# L'HOMME DE L'ONU port Whitaker s Arméniens

فطلته يعران الدارات

Ost الدهد الا 7.5. 2: جورق grace of

# EUROPE A TRAVERS LE MONDE

# Grande-Bretagne

SELON L'« OBSERVER »

# Les services secrets contrôleraient les recrutements à la BBC

L'indépendance de la BBC est à nouveau au centre d'un vis débat à Londres. Plusieurs députés de l'opposition (libéraux et travaillistes) ont demandé des explications an gouvernement après les informations gouvernement après es internations publière, le dimanche 18 août, par l'Observer, selon lesquelles les ser-vices secrets britanniques intervien-draient dans le recrutement et la promotion des journalistes, produc-teurs et réalisateurs de la radiotélévison d'Etat.

L'Observer cite le cas de huit per-sonnes dont la carrière aurait ainsi été bloquée en raison d'informations transmises par les services secrets et les cataloguant comme «subver-sifs ». Selon l'hebdomadaire, une unité du M1 5 (service de contreespionnage) dispose d'un bureau dans les locaux de la BBC, à l'insu de la majeure partie du personnel. Elle serait dirigée par un militaire, le général Ronnie Stonham.

La direction du personnel de la BBC s'est refusée à tout commen-

Pologne

SOLIDARNOSC ET LA

LUTTE ANTI-ALCOOLIOUE.

- Deux militauts anti-

alcooliques, MM. Marcin Przy-

bylowicz et Krzysztof Uminski,

nut été enndamnés samedi

17 août à Varsovic à des peines

de 40 000 zlotys d'amende cha-

cun pour avoir ntilisé, lors d'une

manifestation symbolique devant

un magasin de spiritueux, - les

emblèmes d'une organisation non autorisée ». Leur association, la

- Confrérie pour la sobriété ».

parrainée par deux paroisses de

Varsovie, appelle à la « solidarité dans la sobriété » en utilisant pour ses badges et banderoles les

célèbres caractères qui compo-

sent le sigle du syndicat dissont

Solidarnosc. - (AFP.)

# liste a exigé la même chose de M= Thatcher, qui se trouve elle aussi en vacances à l'étranger pour

taire à propos de ces allégations de l'Observer. Des députés de l'opposi-

tion out demandé des éclaircisse-

ments an ministre de l'intériour,

M. Leon Brittan, actuellement en

M. David Steel, leader du Parti li-

beral, a notamment déclaré : « J'es-

père que le ministre de l'intérieur dissipera ces accusations. S'il ne le

faisait pas, l'affaire serait très

Un porte-parole du Parti travail-

vacances à l'étranger.

Le 7 août, les journalistes de la BBC et de plusieurs autres chaînes de radio et de télévision avaient fait une grève de vingt-quatre heures pour protester contre les pressions exercées par le gouvernement afin d'empêcher la diffusion d'un documentaire sur l'Irlande du Nord.

## Tchécoslovaquie

 VACLAV HAVEL DE NOU-VEAU ARRÊTÉ PUIS LIBERE - L'écrivain et dissident Vaciav Havel a été détenn deux jours à Bratislava (Slovaquie) avec trois antres personnes, dont une au moins a été libérée en même temps que hui, dimanche après midi 18 août, apprendnn chez ses amis à Prague, M. Havel avait été appréhendé vendredi soir avec une amie, alors qu'ils rendaient visite au professeur Miroslav Kusy, ancien secrétaire à l'idéologie du Parti communiste slovaque et signataire de la Charte 77, le manifeste des dissidents. L'écrivain avait déjà été arrêté le 9 août et libéré deux jours plus tard. - (AFP.)

# RFA

# SELON « DER SPIEGEL »

# Une centaine d'hommes politiques auraient reçu des dons illégaux de compagnies d'assurances

Bonn (AFP). — Pinsieurs compagnies d'assarances quest-allemandes auraient fait des dons à des hommes politiques, dont elles attendaient cortains services, selon l'hebdomadaire Der Spiegel du lundi 19 août.

L'hebdomadaire affirme qu'une centaine d'hommes politiques, dont la plupart sont membres du gouvernement, sont impliqués dans cette la plupart sont membres du gouver-nement, sont impliqués dans cette nouvelle affaire. L'association géné-rale des compagnies d'assurances a démenti ces accusations samedi, en affirmant que les sommes versées aux partis étajent destinées à des campagnes électorales et que leura bénéficiaires n'avaient pas « la moindre obligation» en échange. Le parquet de Bonn a cependant confirmé avoir ouvert » plusieurs enquêtes pour fraude fiscale contre

enquêtes pour fraude fiscale contre des compagnies d'assurances », sans autre précision. citant un cas précis, Der Spiegel
assurance notamment que la Fédération des compagnies d'assurance-vie
a versé 250 000 marks (coviron
750 000 F) pendant la campagne
pour les élections de 1983, au secrétaire d'Etat à la chancellerie, M. Friedrich Vogel. - à remettre à une liste de cinquante personnalités politiques conservatrices de haut rang en espérant que cela conduira à une coopération utile à tous ». Il a'agissait entre autres des actuels ministres du travail, Norbert Blum, et des affaires interallemandes,

Hennig (15 000 marks) et de M. Friedrich Vngel lui-même (20 000 marks). M. Vogel, affirme l'hebdoma-daire, avait ensuite - omis de faire figurer ces argent dans le rapport des comptes du parti chrétien-démocrate pour 1983 ».

Heinrich Windelen, (20 000 marks

chacun), du secrétaire d'Etat aux affaires interallemandes Ottried

L'opposition aussi a obtenu des dons des assureurs, selon la même source, notamment le président du groupe parlamentaire social-

de préciser que la somme figurait dans les comptes du SPD.

dans les comptes du SPD.

Physicars scandales ont éclaté ces dernières apaées en République fédérale à propos du financement des partis politiques. Le plus important, dans loquel était impliqué le groupe industriel Flick, a entraîné, en juin 1984, la démission du ministre de l'économie, M. Lambsdorff, puis celle du président du Bundesing.

M. Barzel, en décembre.

## LES SOUPCONS D'ESPIONNAGE PESANT SURLA SECRÉTAIRE DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE SE CONFIRMENT

Bonn (AFP, Reuter). - Les soupcons d'espionnage concernant Me Sonia Lineburg, la secrétaire du ministre de l'économie, M. Martin Bangemann, semblent se confirmer. Le quotidien Die Welt révèle dans son édition du 20 soût qu'il y anrait apparemment deux Sonia Lineburg. Selon le journal, qui cite des sources policières, les services secrets est-silemands (MFS) que felonate procédé à que felonate. auraient procédé à « un échange d'identités ».

Sonia Lineburg, coiffeuse à Berlin-Ouest, s'était présentée à la police française à Colmar en 1966 avant de se rendre en RFA pour devenir par la suite secrétaire de plusieurs dirigeants du Parti libéral (FDP), dont M. Rangemann, acruel président du FDP et ministre depuis un an Mais ceux qui connaissaient Sooia Linebarg en 1966 sont affir-matifs selon Die Welt : ils ne la reconnaissent pas sur les photogra-phies de la secretaire disparae. Une substitution de persoanes pourrait s'être produite entre le départ de la coiffense pour Colmar et son arrivée en RFA. C'est du moins ce que le BKA semble croire selon le quoti-

dien allemand. Quant à M. Bengemann, entenda par les enquêteurs le 15 août; il a affirmé que sa socrétaire n'avait accès à aucun document secret. Selon hui, il n'y a absolument ancane démocrate, M. Hans-Jochen Vogel (30 000 marks). Interrogé par Der Spiegel, M. Hans-Jochen Vogel n'a pas démenti le don, mais a pris soin.

## Guyana

• M= VIOLA BURNHAM NOMMÉE VICE-PRÉSIDENTE DE LA RÉPU-BLIQUE - M= Viola Burn-ham, la veuve du président élu Forbes Burnham, décédé le 7 août dernier, a prêté serment le 17 soft devant le nouveau président de la République, M. Desmond Hoyte. Elle occupe désormais la fouctinu de vice-présidente de la République, vice-premier ministre et ministre du bien-être social. Elle reste présidente du Mouvement des femmes révolutionnaires socialistes. - (AFP, UPL)

## inde

 DISSOLUTION DE L'ASSEM-BLEE DE L'ASSAML - Comme prévu par l'accord entre New-Delhi et les militants assumais (le Monde du 17 août), l'assem-blée de l'Etat d'Assam a été dissoute dimanche 18 soût et de nouvelles elections générales au-ront lieu avant la fin de l'armée. — (AFP, AP, Reuter.)

• ÉLECTIONS AU PENDJAB FIN SEPTEMBRE. – En dépit de l'appel du président de l'Akali Dal, organisation sikh modérée, en faveur d'un report à l'année prochaine des élections générales au Pendjab (le Monde du 16 août), ce scratin aura lieu le 22 septembre, a annoucé, samedi 17 août, la commission électorale indienne. Cette décision, critiquée par l'opposition parlementaire et par les shiks modérés, qui redoutent un regain de violence, ne donne que treize jours aux différents partis pour caregistrer leurs candidats, mais permet au premier ministre indien d'éviter un amendement de la Constitution, nécessaire en cas de proro-gation de l'administration directe au Pendjab au-delà du 5 octobre. - (AFP, AP, Reuter.)

## Indonésie

• AMNISTIE. - A l'occasion du quarantième anniversaire de l'in-dépendance, plus de vingt et un mille condamnés, notamment des étrangers et d'anciens communistes, out été amnistiés ou out bénéficié de réductions de peines.

# **Philippines**

• MASSACRE DE L'ÉOUI-PAGE D'UN BATEAU. - Quatorze marins sont détenus en rela-tion avec l'enquête, ouverte vendredi 16 août, sur le meurtre de onze sur les douze membres de l'équipage d'une péniche dans la baie de Manille, le 10 juillet. Le capitaine, seul survivant du mas-sacre, avait réussi à s'échapper en plongeant après avoir vu les marins tuer cinq des membres de l'équipage et jeter les corps par-dessus bord. Les corps de dix des onze victimes avaient été récu-pérés trois jours après. Le massacre avrait en lieu quelques beures après l'interception par la marine nationale, pour un contrôle, de la péniche soupeonnée de contrebande. — (APP, AP.)

SEPT SOLDATS TUES DANS LE NORD. - Une bataille de huit heures entre la guérilla communiste et l'armée a en lieu vendredi 16 août dans la province d'Abra (nord du pays), a an-noncé samedi le commandant mi-litaire local. Sept soldats ont été tués. De treize à trente rebelles, selon les agences, auraient été éli-minés. Selon l'agence philippine de presse, la bataille aurait pris fin à la suite de l'intervention d'un officiel, qui a demandé aux deux camps de cesser les hostilités. Les affrontements entre la Nouvelle Armée du peuple (branche armée du parti commu-niste interdit) et les forces de l'ordre ont déià fait plus de deux mille sept cents morts depuis le début de l'année dans l'archipel. — (AFP, AP, Reuter.)

## URSS

CONDAMNATION « REFUZNIK ». - Roald Zelichonok, un scientifique soviétique militant de la culture juive qui enseignait l'hébren, a été condamné le 9 août, à Leningrad, à trois ans de camp pour « propagande et agitation antisoviétique », a-t-on appris diman-che 18 août, auprès du Conseil national français pour la protec-tion des droits des juifs d'URSS. Roald Zelichnnnk, quaranteneuf ans, attend depuis 1978 l'au-torisation d'émigrer en Israël.



La réaction de M. Mitterrand donnant ordre à la marine de contrer, au besoin par la force, la mint-aranda dépêchée par Greenpeace vers Mururou vise, entre autres objectifs, à répondre aux attaques des écolo-pacifistes, dont le président, M. David McTaggart, s'est aventuré un peu loin en demandant à la France de renoucer à ses tirs dans le Pacifique. Devant l'emburras perceptible depuis le début de cette affaire à Paris, M. McTaggart menace, aujourd'hui, de dévoiler, le cas échéant, toute la vérité sur l'attentat contre le Rainbow-Warrior grâce à des informations reçues, «indirectement»,

Manifestement, Greenpeace se sent des ailes, que le gouvernement français entend rogner, à

trement, le Greenpeace, venant d'Amsterdam, et l'Alliance parti d'Anckland, pressent la relète du

Les militants de Greenpeace ne se sont pas mépris sur le seus et le tou du communiqué élyséen. « Greenpeace, a aussitôt rétorqué l'un de leur porteparole parisien, tient à rappeler le droit démocrati-que fondamental qui est celui de la liberté d'exprestion». Notre mouvement, a-t-il ajouté, pour être bien compris, «espère que sa campagne à Mururon pourra se déronter sans que la marine nationale recoure à la violence, comme cela a été le cas es 1972 et 1973, dans les eaux internationales, lors des agnes contre les essais mcléaires atmosobériques effectués par la France à Mararon ».

part, de se disculper. Oui, l'équipage de l'Ouvéa et les «Turenge» sont bien des agents français, mais ils étalent chargés d'une mission de surveillance, non

de couler à l'explosif le Rainbow-Warrior. Telles sont en substance les confidences que l'Agence France-Presse affirme avoir recueilli au cours du week-end auprès « des milioux proches de l'enquête interne menée par la DGSE ».

part, c'est la première fois que la DGSE reconnaît les siens en la personne des trois marins, coéquipiers de très mil Xavier Manignet. Ensuite la thèse de la « mission de surveillance » a déja été avancée par des agents de la « piscine », voici plus d'une sem Elle ne résiste pas à l'examen de ce que l'on sait anjourd'hui de l'expédition fiasco montée contre lo « navire amiral » de Greespeace.

La DGSE espère-t-elle malgré tont limiter les dégâts ? Ce n'est pas impossible, même si le rapport demandé à M. Bernard Tricot risque de lui faire endosser la responsabilité au moins matérielle de l'opération. L'unique espoir auquel peut, le cas échéant, se raccrocher la « piscine », c'est que ce rapport ne dévoite pas les détails de l'opération.

M. Tricot pourrait rester dans un flou relatif pour ne pas donner des armes à l'« adversaire », en l'espèce la Nouvelle-Zélande dont la France, à la veille de ses nouvezax essais macifaires, n'a ancune raisen de faciliter la campagne de dénouciation.

Le consensus politique autour de ces escais et le tou plus dur utilisé haufi à Wellington out pour effet de renforcer la ligne de défense que la France pré-sente désormais à l'extérieur. Certes, il y a eu « dérapage » comme le regrette M. Louis Mermaz. Saus doute, les « sauctions exemplaires » réclamées par M. Max Gallo, ce kurdi dans le Matin de Parie serout-elles prises. Mais la France n'entend pes battre su coolpe an-delà de l'indispensable. Elle n'envi-sage pas de céder aux pressions de Greenpeace et reste, du moins provisoirement soudée autour du pré-sident de la République que, seul parmi les partis politiques, le PCF prend aujourd'hui directement pour cible.

B.L.G.

. . . .

4 .7 -

....

-

200

.

70

i.

713

Contract of

Lun vide

vile viest d'abord

72.7

# LA DIRECTIVE **DU CHEF DES ARMÉES**

Le président de la République, chef des armées, a demandé, dimanche 18 août, au tre au ministre de la défense auc «directive» aux forces armées. En voici le texte :

« Je réitère l'ordre donné aux armées d'interdire, au besoin par la force, toute entrée non autorisée dans les eaux territoriales françaises et l'espace aérien français des atolls poly-nésiens du secteur de Mururoa et Fangataufa.

» Toute personne qui péné-trerait sur ce territoire de la République devra être immé-diatement arrêtée et déférée à la justice.

» Je rappelle que les essais nucleaires dans le Pacifique continueront autant qu'il sera jugé necessaire pour la défense du pays par les autorités fran-

«L'Elysée ne pouvait pas igno-rer » titre l'Humanlté, lundi

19 août, en première page. Roland Leroy, directeur du quotidien et membre du bureau politique du PCF, écrit dans son éditorial, repre-

nant les questions posées par le groupe parlementaire communiste de l'Assemblée nationale :

« 1) Personne ne peut penser

qu'une décision aussi grave ait été prise sans l'aval du président de la République. Il faut répondre.

» 2) Cette pratique témoigne que le président, son premier ministre,

son ministre de la défense conside-

rent comme normal le terrorisme d'Etat. La France n'est pas en guerre contre la Nouvelle-Zélande

et contre nucun des pays du Pacifi-

que sud qui se prononcent pour la création d'une zone dénuclèarisée. Ce sabotage criminel est un acte de

guerre injustifiable. Il faut répon-dre

M. Mermaz : nous avons le

droit de connaître les respon-

M. Louis Mermaz, président de

l'Assemblée nationale, invité,

dimanche 18 août, du «Forum de

Radio-Monte-Carlo », a déclaré :

« On ne peut admettre qu'il y ait eu

violation de l'espace territorial de la Nouvelle-Zélande. On ne peut

in Nouvelle-Zélande. Un me pro-admettre non plus [un] acte terro-riste [...]. Qui est responsable? Qui a organise cet attentat? Qui a donne l'ordre? Qui est implique?

donné l'ordre? Qui est impliqué? (...) Nous avons le droit de connaî-

ire les auleurs el les responsa-

bles? « Pour M. Mermaz, « la

France est tout à fait fondée à défendre ses eaux territoriales ».

nationale a ajouté : « L'immense

majorité des Français ne contestera

pas la necessité pour la France d'avoir l'arme de dissuasion, de

l'entretenir, de la maintenir et de la développer. D'où la nécessité de

faire des expériences, comme cela se

Le président de l'Assemblée

M. LEROY (PCF): l'aval

du président de la République

# L'ENQUÊTE A NOUMÉA

Les policiers excluent une quelconque complicité de membres du RPCR

De notre correspondant

rapportant à l'Ouvée, et d'autre

part, l'évaluation des complicités dont les agents de la DGSE ont pu

bénéficier localement.

Nouméa. - Mais que cherchentils donc ces deux binômes de poli-ciers (néo-zélandais et français) qui multiplient les contacts en Nouvelle-Calédonie? A l'évidence, les détecsaxon, et le commissaire Farrugia et l'inspecteur Darties, côté français, savent où ils vont.

Quarante jours après l'attentat contre le Rainbow-Warrior, les poli-ciers d'Auckland – arrivés avec leurs collègues français le 13 août — disposent des pouvoirs judiciaires nécessaires pour mener sur le terri-toire français ane investigation précise. Munis d'une commission rogatoire internationale, ils agissent sons le contrôle, à Noumén, du doyen des juges d'instruction, M. Jacques Bometon, tout comme leurs collè-Bometon, tout comme seurs con-gues à Paris. Depuis la Nouvelle-Calédonie, policiers français et poli-clers aéo-zélazduis reudeat directement compte à leur hiérar-chie des résultats de leur enquête. Celle-ci se divise apparemment en deux parties : d'une part, la reprise, des le départ, de l'enquête judiciaire visant à la compilation d'indices se

» 3) Les Françaises et les Fran-

çais ont le droit démocratique de ne

pas laisser bafouer l'honneur de la France. Ils exigent (...) qu'une com-mission parlementaire ait le droit

de contrôle de l'activité des services

· Ces questions sont simples,

directes et fortes. Dans le prétendu silence ambiant, elles doivent être

Roland Leroy explique le « silence » des milieux politiques sur cette affaire par leur volonté de

« ménager le président de la Répu-blique ». Selon lui, « il existe un accord de fait sur les questions fon-

listes comme ceux des partis de

droite souhaitent que la France joue

un rôle accélérateur de la course

aux armements, ils sont animés

d'une même nostalgie colonialiste :

ils sont habités par un antisovié-

tisme virulent et se veulent combat-

tants de la craisode contre

Nouvelles brèves

. M. Joxe soutient la candido-

ture de M. Nallet dans la Man-

che. - M. Pierre Joze, ministre de

l'intérieur, qui participait, dimanche 8 août, à Frangy-en-Bresse (Saône-

et-Loire), à une « fête de la rose », a

affirmé qu'il soutenait « explicite-ment » la candidature de M. Henri

Nallet, ministre de l'agriculture, dans le département de la Manche

aux prochaines élections législatives.

Il u précisé que le nom du chef de

file de la liste soutenue par le PS sera décidé par la Fédération dépar-

tementale et non par la comité direc-

teur du PS, qui avait avancé le nom de M. Olivier Stira, député non ins-

erit du Calvados, présideat de l'Union centriste républicaine.

empire du mal ».

ntales : les dirigeants socio-

spéciaux. Il faut répondre.

entendues. >

sciemment fournir un quelconque sontien logistique, les policiers néo-zélandais semblent convaincus que des contacts ont bien été pris à Nouméa lors du passage des trois équipiers disparus du voilier, ainsi que de Philippe Dubast qui a séjource à Nouméa sons une fausse identité entre le 7 et le 14 juin. A l'appui da cette thèse, là encore, on parle de documents comptant parmi les mille pièces à conviction qu'affirme détenir la justice neo-zelandaise. Parmi elles, on

évoque avec insistance un carnet d'adresses appartenant aux

«Turenge» ainsi que les papiers phiés - à Norfolk par les neuf ins-pecteurs venus d'Anckand qui ont visité le bateau le 14 juillet. Dans les prochains iones, les qua-

tre policiers français et uéo-zólandais pourraient entendre plusieurs personnalités locales mises en cause par ces documents. De source bien informée, on indiquait, lundi 19 août, que ces auditions, effec-tuées dans le cadre de la commission rogatoire internationale, pourraient révéler la présence d'un ou de plusieurs agents «dormants» de la DGSE, qui ne seraient pas forcé-ment complices dans l'attentat contre le navire de Greenpeace. Pour ce que l'on en suit, les liens entre ces personnes et le RPCR ne seraient que fortuits et n'implique-raient en aucune manière une responsabilité directe du parti anti-

indépendantiste,. Toutefois, si des sympathics pro-RPCR d'une personne citée à com-paraître devaient être mises en évidence, une tentative - facile d'amalgame autrait à l'image du RCPR: e'est du moins la crainte exprimée en privé par certains res-

# Une bombe fabriquée en Nouvelle-Zélande

Parmi les autres étéments détenus par la police néo-zélandaise et accré-« Cela les amène naturellement à avoir la même conception du rôle des services spéciaux agissant à la discrètion du pouvoir, hors de tout ditant la thèse d'une partielle «Caledonian connexion», figurent des indices matériels sur le type d'explosif utilisé le 10 juillet. La contrôle démocratique et pour des

regrette parce que le Tarn est un département que j'aime beaucoup et

dont je me sens très proche. Le parti

en a décidé autrement : je suis Gar-

. M. Mermaz (PS): « Les

tocialistes devront avoir recours à

M. Fabius pour la gestion de leur

campagne ». Le président de l'Assemblée nationale, M. Louis

Mermaz, a estimé, dimanche

18 sout, au « Forum de Radio

Monte-Carlo - que « les socialistes

devront avoir recours à M. Laurent

Fabius pour la gestion de leur cam-pagne - législative en raison de la

· cote excellente » du premier

ministre dans l'opinion. Comparant

doise. -

thèse de mines magnétiques de type militaire qu'auraient utilisées le ou les saboteurs du Rainhaw-Warrior ne semble pas celle retenue par les enquêteurs néo-zélandais qui pen-charaient davantage pour auc bombe fabriquée en Nouvelle-Sur ce dernier point, a'il apparaît hautement improbable que le pouvoir politique local dominant, en l'occurreuce les auti-indépendantistes du RPCR, ait pu Zélande mais avec une « matière première - beaucoup plus classique mines de nickel par exemple...

Parallèlement à cette partie essentielle - des investigations menées par les policiers néoété, ces derniers jours, procédé à une reconstitution complète de l'emploi du tempe des cinq hommes en rap-port avec l'Ouvéa, ainsi qu'à l'exa-men du processus de préparation du

Anjourd'hui, il est maintenant établi que l'homme se faisant appeler Raymond Velche a effectué un premier voyage en Nouvelle-Calédonie entre le 28 et le 31 mai pour inspecter le bateau et confirmer sa location, en réglant la somme de 110 000 francs français avec des chèques tirés sur le compte de l'agence de voyage Odyssée à Paris, Le 7 juin, le pseudo-Velche était de retour à Noumea, accompagné, cette fois, de trois hommes - dont Jean-Michel Berthelo, Philippe Andrenc, qui feront partie de l'équi-Antrenc, qui feront partie de l'équipage, ainsi que de Philippe Dubast.
Celui-ci, âgé d'une cinquantaine
d'années, restera une semaine à
Nouméa après être upparu comme
le coordomateur de l'équipe. Xavier
Maniguet, le quatrième équipier de
l'équée, Mis pour le moment hors
de cause, est arrivé, lui, quatre jours
après les autres soit le 11 min 11 après les autres, soit le 11 juin. Il sera le seul à voyager sous son vrai

Dans la plus grande discrétion, — Raymond Velche ira même jusqu'à refuser le contrôle final da bateau par le loneur, — les quatre hommes préparerent l'Ouvée pour sa croi-sière en installant un système de navigation par satellite, un pilote automatique ainsi qu'une paissante radio munie d'un quartz permettant les transmissions d'un continent à l'autre avec un haut-pariour pour une veille permanente. Toutes les dépenses effectuées à Nouméa, hébergement à l'hôtel et matériel

seront réglées en espèces. Le 13 jain nu matin, l'Ouvéa quit-tait la Nouvelle-Calédonie pour de complexes pérégrinations en Nouvelle-Zélande, au terme des-quelles il devait disparaître, pour le

oment, corps et biens. FRÉDÉRIC FILLOUX.

# M. McTaggart affirme que son organisation est indirectement informée par la DGSE

Amsterdam. (AFP.) - M. David McTaggart, président de Greenpeace International, a affirmé di-manche 18 août, à Amsterdam, que des agents du contre-espionnage français l'informent régulièrement des dessous de l'affaire du Rainbow-Warrior.

Dans une interview à l'AFP au moment du départ du Greenpeace vers Mururoa, M. McTaggart a confié que des membres de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) hui transmettent de manière indirecte des informations

« Nous recevons des informations de la DGSE indirectement », s'est contenté de déclarer le militant antinucléaire, sans plus de précision. Ces informations, a-t-il dit, sont utilisées dans l'enquête que Green-peace même par elle-même pour percer l'énigme de l'attentat

Les résultats, qui seront connus la semaine prochaine, sont éloquents mais ils ne seront pas révélés si la France, de son côté, publie les conclusions des investigations officielles ordonnées par Paris à la suite de la mise en cause de services fran-çais dans l'organisation de l'attentat, a ajouté M. McTaggart.

Pour ce dernier, « si le gouvernement français dit: « Oui, nous en » sommes responsables, cela évitera » nombre d'ennuis... ». Il a dénoncé « l'acte de guerre délibéré que fut l'attentat cuntre le Rainbow-Warrior, navire britannique détruit dans le port d'un pays ami de la

Cette enquête de Greenpeace est menée en collaboration avec des Néo-Zélandais, des Britanniques et des Français, u dit M. McTaggart sans plus de détail.

Il a annoucé, d'autre part, qu'il retournait à Paris des dimauche 18 soft. Il a indique qu'il avait l'intention de porter l'affaire de la destruction du Rainbow-Warrlor en justice. Le choix du pays où sera déposée la plainte de son organisation u'a pas encore été fait.

Pour M. McTaggart, ce pourrait être la France qui est impliquée dans l'attentat, la Grande-Bretagne parce que le Rainbow-Warrior bat-tait pavillon britannique, le Portugal dont le photographe tué par l'explosion est originaire, les Pays-Bas qui ont accordé un passeport à la vic-time, ou la Nouvelle-Zélande où le forfait a été commis.

# Greenpeace ne renonce pas De notre correspondant

Amsterdam. - En guise de défi aux poseurs de bombes, le navire Greenpeace a quitté, dimanche 18 août en fin de matinée, le port d'Amsterdam à destination de Mururoa, prenant ainsi la relève du Rainbow-Warrior, coulé le 10 juillet dernier dans le port d'Auckland.

Les péripéties autour de l'attentat intéressent d'autant plus les médias aux Pays-Bes, que le photographe Fernando Pereira, tué par les explosifs, était domicilié à Amsterdam.

M. McTaggart, président de Greenpeace International, venu faire ses adieux aux dix-neuf membres de l'équipage du Greenpeace, a souligné que l'attentat n'avait nulle-ment découragé l'organisation, qui continuera de protester contre les essais nucléaires français, « comme elle l'a fait pendant les treize der-

Le Greenpeace, d'une longueur de 67 mètres, ancien remorqueur de haute mer, devra notamment protéger la « flottille de la paix » dans le Pacifique contre d'éventuelles atta-ques de la marine française, a dit M. McTaggart. Biea que plus rapide, plus maniable et plus résistant que le Rainbow-Warrior, le Greenpeace aurait « très peu de chances - s'il devait être pris en chasse par des navires de guerre français, u estimé M. McTaggart.

RENÉ TER STEEGE.

# A KOUROU (GUYANE)

# Violents incidents entre légionnaires et Guyanais

quitté Paris pour Kourou din 18 août, accompagné du général de brigade Jean Roué.

Selon un communiqué du minis-Après un premier repli, ils sont revenus attaquer plusieurs Guya-

Pour le colonei Gin, commandant militaire de la Guyane, a un jour ou l'autre, un incident grave devait sur-venir ». « Il ne faut pas cacher, 2-t-il expliqué, que les accrochages entre légionnaires en goguette, chaque jour et la population civile du vieux port de Kourou, étaient nombreux, mois es régleises tracient nombreux. mais se réglaient jusqu'alors facile-ment entre individus au par le propre service d'ordre de contrôle de la légion. » Le colonel Gin a précisé que les légionnaires qui ont pris « l'initiative de cette descente » u'avaient été poussés par « aucun parti politique ».

En rrevanche, le Parti socialiste guyanais considère que ces incidents sont encouragés par l'extrême droite . Rappelam qu'il s'est toujours opposé à la venue d'un régi-ment de légionnaires en Guyane, le PSG souligne que ces incidents sont toujours perpeirés au vieux bourg de Kourou, où réside la population guyanaise, et jamais dans les quartiers métropolitains ». Quant à l'UDF dépurtementale, elle demande des « sanctions sévères » contre les responsables de cette · agression caracterisée contre une population paisible sous le prétexte d'une punition collective . Pour l'UDF, les réactions de la population civile ne pouvaient être en la circonstance que celles de la « légitime

e element. Le ment ment 11000 Fame none in the later .-. JURE FER 24 500 8

GLETTE DE LA DIRECTRI

les megistrats et

11 miles

1. 4 areas

4.

2. 2.20 G8

201 .........................

- 1. Trong 421 - C 2 45

ு ் ″்ச வி

151 Janes

\_\_\_\_ ± ±5ced

CANCE

benfaie.

TO THE REAL PROPERTY. d: pesiti

tots ton

4 COMPANIE

ALITE VE

Furne at

du service

grernt m

3072 T

C STATE

्रा अस्ति वर्ष क्षेत्रक Tite 4 A v Heria Vikoni releve de ENZEMEN. MCFA CE and the section of th QUE IS MY \ :=: ac ma-Par cor and the state of the state of

LOGS CHES Lion de ! telles qu and significant : Pariepernes de gistrate i ា | ស.ស.ស.ស.**វឌ** 71500 N ning av. 245 mg d'apresi: Ce ser trats que

la ieune fille porte pla in directions, reading ob-

> a finite de pallire l'attentant sexuel . et main pour and the second second de répress to la stabac a c:c chars ta RER, direc-Les aus curs dizames de Les-Halles solution Deux deux extre na: les es ... Officers Nettes ... consideration of the second of

the potent visit, médecité c

wife, tandis one peut expliand temment sur me we said it imence à abuser De son c belle, la scène pe a...... as minutes, car ses telé-surveil ent à l'arrivée de FICO NU. · · · R (20x heares contriler e malle entre chufic. meene ... de six minutes). bulevis a . ..ffirme qu'elle a sont pes a us au aucun des Le chef de Trandatent sur le une di aira

en perman

sur les qua

LES

H. Dus

De la s

une histo

24 × 28 ¢

Cette at i le meurire d'un similizade : escent de tetre Fabieanc 1 ... D. J. Savenne avoir éle v risurtie à Saintedans le re olus time) de son l Paris et qu . . . . . . . retrouve d un jeune in a été meulpé SOB IBDOCCI terre et écroué à et du 16 jui - ili disperu pen es parents ne

de l'enfant au BOORTE EN ALGÉRIE des feiglines, vehicules ndustnels DECOGEUFS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS lides de ~a·= es Poces d'import Trie de Torans. 75013 PARIS M 525 65-22 - 588-24-63

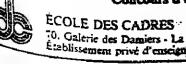
Ben UN GR L'Écol

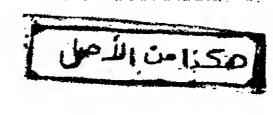
ans d'expérience et de la réu 'Des dipiòmes entreprenants

k list oon production de nos diplômés gagners déjà Pes de temps perdu à l'École des Ca ies jeunes diplômés trouver

the same suivant leur sortie dibertalian de de de de de sans ailleurs). Une Ouverture internationale Properties accords d'équivalence avec l'A

18 4 Etats-Unis (possibilité de M.B. A. The mais a Dallas). Concours d'





bier révé œl en (Di celi Zël con vén éva mir. Ar par COU serv plu: Sor aus sall de est me. **CSO** 

Paç

produit depuis bientot vingt ans, sur l'aroil de Mururoa, Naus nous le PS à un coureur de 100 mètres qui u 5 mètres de retard sur ses prétendumment assassiné, se sont inquiétons d'un coup qui pourrais etre un « coup tordu », à partir du · Mm Georgina Dufoix: adversaires, M. Mermaz u affirmé La mission de M. Lucien rendus en ville pour rechercher les Delmas. - M. Lucien Delmas, séna-· l'aurais préféré ètre candidate qu'à sept mois des élections . l'écart auteurs de ce crime présumé «. moment où, d'une mission de prodans le Tarn ». - M= Georgias teur socialiste de la Dordogne, entre partis démocratiques n'est pas Arrivés en tenue de combat, armes tection des eaux territoriales, évennommé parlementaire en mission asprès de MM. Desserre et Dumas Dafoix, ministre des Affuires aussi énorme que les sondages vouhlanches et gourdins à la main, vers tuellement d'une protection de sur-veillance tout à fait légitime de la sociales et de la Solidarité nation draient nous le faire croire ». 21 h 45 dans la rue du Général de Gaulle, principale artère de Kourou, (le Monde du 15 août), sera chargé affirme dans un entretien publié, samedi 17 août, par la Dépeche du part d'un service secret, on passe à . M. Michel Giraud (R.P.R.): d'étudier et de proposer les grandes une soixantaine de légionnaires s'en des actes qui, eux, sont de caractère midi qu'elle aurait préféré être canorientations d'une politique à long gouvernement prépare un terrain sont pris aux civils, et ont endourdélictuel en droit français et en droit international. S'il y a eu deradidate dans le Tarn pour les élecdroit international. S'il y a eu déra-page, c'est à l'enquête de l'établir. • suis désignée dans le Gard et je le

miné paur l'alternunce. — M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France,

sénateur (R.P.R.) du Val-de-Marne estime que le gouvernement et le président de la République - on minė le terrain - uvec la nouvelle kai électorale, le jumelage des élections législatives et régionales et la préparation du budget 1986. Ils out l'un et l'autre pour objectif, selon lui, « d'empêcher une victoire claire de l'opposition en cherchant à rendre le pays ingouvernable ensuite ».

M. Michel Giraud lance à nouveau un appel à ses amis politiques afin que · l'opposition ne gache pas ses chances de l'emporter en 1986. Elle ne peut gagner qu'une et elle doit gagner pour gouvrner sans conces-sion des le printemps 1986 ».

terme permettant l'adaptation de l'économie des régions du sud de la France à l'élargissement de la CEE.

A la suite des incidents qui ont opposé dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 noût à Konrou (Guyane), des légionnaires et des civils et qui fait ont un mort (un légionnaire) et dix-neuf blessés, le ministre de la défense a ordonné une coquête « sur ce qui paratt être, en l'état actuel des informations, une affaire d'indiscipline grave ». Le général d'armée Bernard Philipponnat, inspecteur général de l'armée de terre, u été chargé par M. Charles Hernu d'effectuer « l'enquête qui s'impose ». Il u

tère de la défense, plusieurs légionnaires du 3º régiment étrauger d'infanterie (stationné à Kourou pour assurer notamment la protection du centre spatial) « ayant appris qu'un des leurs, déserteur depuis plusteurs jours, avais été magé des voitures et des restaurants.

nais, dont certains s'étaient munis de gourdins et de fusils.

à Seaska.

Frait rester dans un flou telegi por te sammes à l'addressaire, en feut étande dont la france, à la telle de mucléaires, n'a aucune tale telegique de la companie de la com

eis successives. Il a successive the

ne boppdes anon qe on same si

us politique autour de ces estate dilisé handi à Wellington on les et la ligne de défense que la Fine le ais à l'extérieur. Certes, il l'extérieur. Ce

se-delu de i muraparame, cleria; séder aux pressions de Gressia; is provisoirement soudée autor à x

PCF prend aujourd but dette

ne que son organisain

: informés par la DGS

Paur en demier, si le me

erant 1-2 - 3 211 - Otal and

er angen er and as ables, celans

deliberi da.

briannagu &

Single Service Service

Carra de Granden

Britishee

Line park

1-11 drg BK.

10-10 mm 612

and the second s

Print 1 10 7 1227 25

57 507 CEL

international

- эттере

· · · · · · io Zż.

Contract of the Contract

i ne renonce pas

\$650 Gericht und die bermeiter an

ATTE CONT. L. C. P. 12 PERSON

e to the second

Building to the street

\*\*\*\*\*\* \* \* \* \*\*\*\*\*\* \* \*\*\*\*

tan in the second de gregeriare catalines

Strategy of the strategy

41. - THE 57

14.7.4. - - - - N. V.Tag

RENE TER STEE

that the state of the state of

IOU (GUYANE)

ts incidents

waires et Guyana

The state of the s

17.00

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Note Car and the state of

THE PARTY OF THE

# COTTesportient

ere Die Februart eine falle.

tite

32-

Att:

.

4.5

EC:

e, a

. **4**5

AL THE

33

TIE

22"

uct

: A

16 34

: Ćc

(1.484)

2.0

the contract of the man

basa - . 1. itial

7.7-1

tola 3 % minimum de leurs revent

et par les nombreuses fêtes qu'ils organisent tout au long de l'année. A

l'issue des négociations, l'éducation

nationale accepterait de combler la

montié du trou budgétaire. - Ce n'est

pas suffisant pour que l'inspecteur

du travail accepte que nous réem-

bauchions la cinquantaine d'ensei-

gnants que nous avons licenciés à la

fin de l'année scolaire », répond-on

La rentrée prochaine semble donc

compromise. Le ministère devrait

arrêter sa position dans quelques

jours, mais d'ores et déjà les repré-

sentants de soixante élus du Pays

basque, qui se sont rendus le 16 août

à la préfecture de Bayonne pour

réclamer la prise en charge des ikas-

tola, ont menacé d'étendre leur mou-

vement si une solution n'était pas

(1) Créées il y a seize ans, elles comptent aujourd'hui 74 classes de la naternelle à la seconde, qui scolarisent 800 élèves. Leur nombre est en augmentation constante. Dans l'enseignement public, 30 enseignants, dont 28 sont itinémets, assurent trois heures de cours de basque par semaine à près de 4 000 élèves des classes maternelles et primaires. Bien que le nombre des maitres ait été doublé en 1981, la demande des parents reste insatisfaite.

# POUR DEMANDER LA TITULARISATION DES ENSEIGNANTS

Les défenseurs de l'école basque manifestent à Latche

De notre correspondant

grand pas a été fait par le représen-

tant ministériel, qui propose que cette intégration se réalise - selon

un statut dérogatoire permanent

garantissant le maintien de ces

méthodes pédagogiques ». Mais elle

déplore que l'on exige pour l'euver-

ture de classes supplémentaires le même nombre d'élèves (trente) que

dans le système public et qu'en les

ferme en dessous de huit enfants,

risation » des maîtres à un tiers de

l'effectif : huit le seraient en janvier

prochain et quinze antres à la ren-

francophone, soutient Seasks. Il

faut donc un surencadrement pour

assurer un réel bilinguisme. » Avec

succès, reconnaît l'inspection académique, qui a effectué en 1983 plu-

sieurs tests auprès des élèves du pri-

maire, qui se sout avérés

« nettement satisfaisants pour per-

mettre la poursuite des études dans

Antre revendication : la prise en

charge du déficit financier, qui avoi-

sine les 2 milhons de francs, soit près

du quart du budget annuel. Les sub-

ventions du ministère et des collecti-

vités locales ne convrent qu'un tiers

des dépenses; le reste est financé

le premier cycle du second degré -.

trée 1986.

mesures qui limitent la - fonctionna

Bayonne. - Quatre cents à cinq cents parents et élèves des ikas-tols (1), les écoles privées ou rentes. Le poids de la sanction n'est pas identique selon que la privation de liberté est exécutée dans un étal'enseignement se fait en langue basque, ont tenté de se rendre dimanblissement bien équipé en personnel che 18 soût devant la propriété de Latche, dans les Landes, où un établissement vétuste, dégradé et M. Prançois Mitterrand a contume de venir se reposer. D'importantes En tout état de cause, les disposi-tions de l'article D 92 (1) visent seulement à mieux informer les maforces de police les out empêché d'approcher à moins de 2 kilomè-

> Cette manifestation, prévue pour le mois de juin, avait été suspendue après l'offre de négociations faite par le ministère de l'éducation natio-nale. Physicus rencontres out eu lieu depuis avec M. Jean-Claude Martin. cteur de l'académie de Bordeaux et M. Luc, directeur de la mission culturelle au cabinet de M. Jean-Pierre Chevenement. Elles portaient ur ce que Seaska, la fédération des scoles basques, appelle « lo légali-sation de l'enseignement en langue basque », c'est à dire la recumuissance de ce système pédagogique par l'intégration de ses enseignants dans le personnel de l'éducation

Pour la présidente, M= Mailux-Caldumdide, - celu est fondamental, car la vie et l'avenir de l'euskara (langue basque) ne peuvent

plus oppartenir au domaine de l'arbitraire, de la charité ou de la couleur politique des hommes au pouvoir ». Elle reconnaît qu'un par les parents, qui versent aux ikas-· Projet de création d'une association internationale des ensei-gnants de chinois. — La Chine va créer une association internationale

**SCIENCES** des cuseignants de la langue chinoise, a annoncé M. Lu Bisong, président de l'Institut des langues de Pétin, à l'occasion de la clôture, sa-medi 17 juin à Pétin, d'un sympo-sium international sur l'enseigne-ment du chinois, qui a réuni deux cent cinquante personnes de dix-neuf pays et de Hongkong. Cette as-sociation aurait pour vocation de fa-voriser les échanges internationaux dans ce domaine. Selon Chine nouvelle, le chinois est enseigné dans

des universités, lycées et même dans

certaines écoles secondaires et pri-

maires de cinquante pays.

# Lancement d'une sonde japonaise vers la comète de Hallev

Pour la seconde fois en un peu plus de buit mois, les Japonais ont lancé avec succès une sonde spatiale en direction de la comète de Halley. L'engin, qui porte le nom de Pianet-A et pèse environ 140 kilogrammes, a été tiré landi 19 août à 1 h 33 (heure française) depuis l'une des bases que le Japon possède dans l'ile de Kyushu, dans le sud du pays. Elle devrait survoler la comète sur une

distance de plusieurs centaines de milliers de kilomètres dans le courant du mois de mars 1986. Avec ce tir s'achève donc la campagne de lancement de cette véritable armada. qu'Européens, Soviétiques, Francais, Japonais et Américains ont envoyée en direction de la comète qui rend visite à la Terre tous les soixante-seize ans

# société

Section of the sectio

## UNE LETTRE DE LA DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

# Les magistrats et la situation dans les prisons

Dans une lettre qu'elle nous a adressée, la directrice de l'administration penitentiaire, M= Myriam Ezratty, répond aux critiques for-mulées dans le Monde du 14 août par M. Bernard Prévost, Cet avocat parisien s'étonnait de l'obligation imposée le 8 août par décret aux directeurs de prison d'alerter les magistrats des tribunaux de tout dépassement des capacités d'accueil des établissements pénitentiaires de leur ressort. Cette obligation est l'une des facettes d'une réforme qui vise à humaniser les prisons et à les désencombrer (le Monde du 9 août). M= Ezratty écrit :

Mª Prévost semble tout d'abord considérer que ces · bienfaisantes réformes », selon ses propres termes, doivent aux circonstances de n'avoir pas été soumises au Parlement. Le juriste qu'est Me Prévost ne peut ignorer que l'ensemble des dispositions concernées figuraient dans la partie réglementaire du code de pro-cédure pénale et que, sauf à violer la Constitution, elles ne pouvaient qu'être modifiées par un texte de même nature.

S'il consulte le Journal officiel relatant les débats de l'Assemblée nationale du 25 juin dernier sur le pro-jet de loi relatif à la simplification des procédures et à l'exécution des décisions pénales, il sera également en mesure de constater que le Parlement a ét saisi à cette occasion de dispositions, de nature législatives, dont plusieurs concernent l'individualisation des peines.

Ces points de forme mis à part, il

de l'invocat, que celui-ci estime dans l'ensemble ces réformes comme biensaisantes. Je n'en suis que plus surprise de le voir s'étonner de la disposition prévoyant que les magis-trats scrout régulièrement tenus informés de l'évolution des effectifs des établissements pénitontiaires sitnés dans leur ressort.

J'observe que cette disposition s'inscrit dans un ensemble de mosures visant à assurer une meilleure information réciproque des instances judiciaires et pénitentiaires, l'une et l'autre parties intégrantes du service public de la justice. Ma-gistrat moi-même, je pense que ce strait faire injure aux magistrais d'imaginer qu'ils puissent décidor de priver un homme de liberté au seul motif una le motif que la prison locale disposerait

Faut-il craindre à l'inverse qu'un juge renonce à recourir à la prison an seul motif que colle-ci est surpeu-plée ? Ainsi présentée, l'hypothèse relève de la justice-fiction. Aucun magistrat ne renoncera à placer une personne en détention lorsqu'il esti-mera cette mesure indispensable, que la prison soit trop pleine ou vide.

Par contre, confrontés à des situations laissant le choix entre la privation de liberté et d'autres mesures telles que contrôle judiciaire ou peines de substitution, que des magistrats intègrent la situation de la prison parmi les multiples éléments d'appréciation ne m'apparaît ni choquant mi contraire à l'équité.

Ce serait mai estimer les magism'est agréable de lire, sous la plume trats que de considérer que les

(1) NDLR. - Le nouvel article D 92 du code de procédure pénale dis-pons: «Le chef d'établissement signale au président du tribunal de grande ins-tance dans le ressort duquel se trouve la

conditions dans lesquelles s'exécu-tent les peines leur sont indiffé-

gistrats. Cet article ainsi que les

cent six autres ont été soumis à une

très large concertation et sont no-tamment inspirés des travaux d'une session qui l'individualisation, qui

s'est tenue au mois de février 1985 à

l'Ecole, nationale d'administration

pénitentiaire, et qui réunissait près de cent praticions du droit pénal

(magistrats, avocats, policiers, gen-darmes, fonctionnalres ponitor-

Faut-il en définitive, par crainte

d'éventuels effets pervers, tenir soi-pneusement les magistrats dans

ignorance de la situation du monde

carcéral? Je ne le pense pas et je souhaite que, malgré les termes de son article. Me Prévost ne l'envisage

surpeuplé.

tisires).

maison d'arrêt, au juge de l'application des peines, au procureur de la Républi-que près ledit tribunal, ainsi qu'au di-recteur régional des services péntien-tiaires, tout dépassement des capacités d'accueil de l'établissement.

# Une jeune fille porte plainte pour viol | LA GENDARMERIE DE VERSALLES

peu après 18 heures, Isabelle s'installe au bout du quai de la station Châtelet-Les Halles du RER, direction Roissy, à quelques d'installe au bout du quai de la station Les quais de l'enquête. le second la pousse violemment sur un banc et commence à abuser. d'elle. Selon Isabelle, la scène ne dure que quelques minutes, car ses agresseurs s'enfuient à l'arrivée de la rame du RER (aux heures d'affluence. l'intervalle entre chaque rame n'est que de six minutes).

quai ne lui est venu en aide. Après le viol, elle s'est d'abord

 Inculpation oprès le meurtre d'un enfant. - Un adolescent de seize ans, arrêté le 16 août à Savonne (Italie), après le meurtre à Sainte-Agnès (Alpes-Maritime) de son demi-frère de quatre ans, retrouvé étranglé le 14 août, a été inculpé d'homicide volontaire et écroné à Nice. L'adolescent avait disparu peu de temps avant que ses parents ne retrouveut le corps de l'enfant au domicile familial.

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules et machines industriels - DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS

Études de marchés - FROID . pour licences d'import 152, rue de Toibisc, 75013 PARIS Tél. : 525.85-44 - 588-24-63

Telex 649251

Une jeune fille de dix-huit ans, rendue chez son père, puis chez un Isabelle, u porté plainte pour viol. médecin qui a établi un certificat mercredi 14 août, su poste de police des Halles. sexuel » et elle a attendu le lende-

mètres des autres voyageurs. Deux, deux extrémités souvent désertées jeunes gens « correctement vetus », par les usagers. D'autre part, les âgés d'environ vingt-ciaq à treme chahuts entre «zonards» sont fré-ans, l'abordent. L'un d'eux s'empare quents dans cette station, ce qui du sac à main d'Isabelle, tandis que peur expliquer qu'aucun voyageur chahuts entre «zonards» sont fréne se soit inquieté.

De son côté, la RATP indique que ses agents charges du système de télé-surveillance du métro « n'ont rien vu». «Le choix des points à contrôler est fait en fonction du trafic, précise la RATP, et ceux-ci sont balavés à tour de rôle, mais ne le La jeune fille affirme qu'elle a sont pas d'une manière constante, crié au secours mais qu'aucun des Le chef de station doit surveiller voyageurs qui attendaient sur- le une dizaine d'écrans, il ne peut voir

sur les quais ». Cette affaire présente certaines similitudes avec le viol dout Fabienne D, dix-sept ans, affirme avoir été victime le 15 mai dernier, dans le train de banlieue Juvisy-Paris et qui a abouti à l'inculpation d'un jeune homme qui proteste de son innocence (le Monde du 18 mai et du 16 millet).

# RECHERCHE UN CHAUFFARD

La section de recherches de la gendarmerie de Versailles (1) u lancé, dimanche 18 août, un nouvel appel à témoins pour tenter de retrouver le chauffard qui a tué, le 8 août dernier, sur l'antoronte A 10 dans le sens province-Paris, une jeune fille circulant à moto.

Selon une communication téléphonique anonyme reçue le lendemain de l'accident à la brigade de gendarmerie d'Ablis (Yvelines), il semblerait que, non seulement, le chaoffard n'a pas porté secours à la victime, mais qu'il se soit arrêté pour jeter, avec l'aide d'un passager, le corps de Sandrine Cousiniet, vingt et un ans, par-dessus la glissière de sécurité avant de prendre la fuite. L'accident a eu lieu le 8 août vers 13 h 30 à hauteur de la commune de Saint-Martin-de-Brethencourt (Yvelines).

- Selon la mère de la victime, deux personnes qui se trouvaient sur un pont surplombant l'antoroute à cet endroit ont été les témoins directs de l'accident. Sandrine Cousiniet aurait été heurtée par une Super 5 de couleur claire au moment où elle doublait le véhicule. Violemment projetée au sol, la jeune motocycliste est morte sur le coup.

(1) T&L: 950-33-51. .

# LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussourd-B. et C. Desjeux De la source à l'embouchure,

une histoire riche et passionnante 24 × 28 cm - 204 p - 250 H - 220F.

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE



# L'Ecole des Cadres

30 ans d'expérience au service des entreprises et de la reussite professionnelle

• Des diplômés entreprenants La preuve : 65 % de nos diplômés gagnent déjà plus . La preuve : 100 % du coût des études peut être

de 150 000 F par an . · Pas de temps perdu à l'École des Cadres

La preuve : 81 % des jeunes diplômés trouvent un emploi dans les 6 mois suivant leur sortie de l'école \* (les étudiants sont formés en 3 ans à partir du baccalauréat, au lieu de 4 ou 5 ans ailleurs).

 Une ouverture internationale La preuve : des accords d'équivalence avec l'Angle-terre, l'Espagne, les États-Unis (possibilité de faire

un M.B.A. en 6 mois à Dallas).

: Un investissement faible et facile

financé avec un prêt cautionné par une mutuelle (taux = 9,75 %). P. Ecolo de l'outrepite

Chiffres extraits d'une enquête faite par le prise de l'École et l'Association des Anciens

10 10 Concours d'entrée : 10-11 septembre



**ÉCOLE DES CADRES** 70, Galerie des Damiers.- La Défense Nº 1 - 92400 Courbevoie. Tél. : 773.63.41 - 747.06.40 Établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'État.

Grand

vainqueur



Depuis que Dick Fosbury a révolutionné le saut en hauteur dans les années 60, les sauteurs, hommes et femmes, se sont "lancés" toujours plus haut. C'est au saut en hauteur féminin que les progrès les plus considérables ont été accomplis, avec le record du -

monde passant de 1,92 m à 2,07 m en tout juste 14 ans. Et cette saison, les athlètes sautent pour battre des records et marquer des points au cours des 16 réunions du Grand Prix FIAA Mobil.

En tout, dans 16 épreuves, les athlètes vont concourir pour gagner des points au cours des prochaines réunions du Grand Prix: le Weltklasse à Zurich le 21 août, l'ISTAF a Berlin-Ouest le 23 août, le Weltklasse à Cologne le 25 août, et le Mémorial Ivo Van Damme à Bruxettes le 30 août. Puis viendra la Finale du Grand Prix à Rome le 7 septembre.

Parrainé par Mobil et organisé par la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur, le Grand Prix constitue un événement marquant pour le

développement de l'Athlétisme. Les points du Grand Prix sont attribués aux athlètes en fonction des performances ou des temps réalisés. Des points supplémentaires sont attribués pour les records du monde. Le classement final récompensera les premiers athlètes masculins et féminins ainsi que les meilleures performances dans

chaque épreuve. Avec encore 5 meetings a venir, les coureurs, sauteurs, fanceurs et perchistes concourent pour de bon, voulant tous, sans exception, être Grand Vainqueur. Mobil. Avancez avec nous.

400 \_ **4** #1# ### sem - - -

101 . 17754 : ゴ: 1.34 127

Malines. - La France e remporté deux iffes aux championnats du monde de course en ligne de canoš-kayak disputés du 15 au 18 août à Malines, en Belgique. Comme en 1983 à Tampere (Finlenda), lore des précédents championnets du monde, le République démocratique ellemende e dominé les compétitions en s'adjuguent onze médailles, dont sept d'or. En revenche, l'Union soviétique conneît

Jusqu'à ce jour, depuis que la De notre envoyé spécial discipline a atteint un très haut une Marseillaise attendue depuis niveau avec l'arrivée des pays de plusieurs années. Il dut se contenl'Est au début des années 60, ter d'une médaille d'argent, qui déjà symbolisait l'élan de la spéancun pagayeur français n'était monté sur la plus haute marche d'un podium de championnat du cialité. L'année dernière, à Los Angeles, la flottille qu'Alain monde ou des Jeux olympiques Lebas dirige aujourd'hai obtint quatre autres médailles, mais le sur 500 mètres on sur 1 000 mètres. Ces deux distances faiboycottage des pays de l'Est avait sant partie du programme elympiobligé de réduire la valeur de ces que attirent toutes les nations et récompenses au petit nombre de champions lancés sur les caux de rendent les succès plus faciles que sur 10 000 mètres, les épreuves de Lake Casitas grand fond étant organisées presque en annexe du championnat du

Le Grenobiois Philippe Collet a réalisé la meil-

leure performance française du week-end en ter-

minant deuxième du saut à la perche (5,70 m) der-

rière le recordman du monde Sergei Bubka

(5,80 m). Stéphane Caristan et Joseph Mahmoud

ont respectivement terminé troisième du 110 m

haies (13 e 67) et du 3 000 steeple (8 mn 17 s 85).

Doux résultats insuffisants pour espèrer se main-

tunir permi l'élite. Les Françaises, en revenche,

premières de la finale B, les 10 et 11 soût à Buda-

quinza derniers jours de compéti-

tions nationales pour s'affliter en

vae de cette coupe d'Europe. Pour

les Français, il faut remonter au

20 juillet pour trouver le rendez-

vous national. Comment, dans ces

conditions, nos athlètes peuvent-ils

rester sons pression, un mois plus tard? Les incohérences du calen-

drier sont pour beaucoup dans cette

pest, disputeront, dans deux ans, la finale A.

Sur le bussin champêtre d'Hazewinkel, à Malines, les vic-En 1980, à Moscou, Alain tout comme pour Philippe Boc-Lebas avait failli faire retentir cara et Pascal Boucherit, tout le

embercation qui réussit deventage aux Français cue le cancë mérite est revenn à Bernard Brégeon quand il a gravi la troisième marche da podium de l'épreuve des monoplaces sur 500 mètres. Encore nn kaynkiste. Aneng canož ni aucun kavak féminin n'a pu atteindre les finales.

un net recui : elle n's pu enlever qu'un seul titre

Les euteurs des deux exploits françaie sont

Philippe Boccara et Pascal Boucherit, associée

dans la conquête de la médaille d'or du kayak

biplace 1 000 mètres, auxquels il faut ajouter Bernerd Brégeon, médaille de bronze sur 500

mètres. Il s'agit dans les deux cas de kayak, une

## Le paradoxe français

Telle est la principale caractéristique du canoè-kayak français. Alain Lebas l'explique ainsi : « Monter dans un canoè est plus rébarbatif au départ que de s'installer sur un kayak. On est sur un genou, dans une position inconfortable par rapport à celle assise dans un kavak.

Le médaillé de Moscou oublie de souligner le rôle qu'il a pu jouer an départ dans la promotion d'une élite de très haute tenue. En apparaissant sur la scène internationale en compagnie d'autres brillants athlètes. comme Jean-Paul Hanquier ou Autoine Cipriani, une nonvelle vague est apparue.

La réussite française à Malines contient cependant un paradoxe. La plupart des athlètes, dont Bernard Brégeon, avaient pour objectif principal de se consacrer cette saison à leurs études. Aussi se sont-ils préparés avec beaucoup de retard à la fin da printemps. Le kayakiste de Boulogne-Billancourt n'a pu parconrir que 2000 kilomètres à l'entraînement contre une distance trois fois supérieure l'année précédente.

Existerait-il un mystère français? La hante technicité des athlètes nourris à bonne école a, semble-t-il, payé sur la base de l'énorme travail produit avant le rendez-vous de Los Angeles. Alain Lebas était alors très présent sur le terrain. Une sorte d'effet retard en somme qui risque de soulever des discussions pass nées sur la meilleure façon de prépa-

JEAN-MICHEL BELLOT. LLBERT TARRAGO.

Les résultats

Westphalie-Lipp

Chute 12:4:55 and the sale ent i interes

officets. · mont est 1.1.12 . Tremiers : . . . ---rere de la ape de 4 : : : codre - .... bilan.

are the se trent i auf in austant en leogras a ried, gere elle est system ivec force oux termes et - Transcent des ament favo-- i. prix des misie à la cha accisions de <sup>24</sup> → 100 ce 0.6 % å

Service - reeduc-War in Tautonnaires Carry 1 - Culture -∴ ≥bsur**de** te -- ... dont se totale model respecdanta en des mon-Stein v monétaires

- 1

La ment de Berger et payé en a gr. Frume l'un Tranche: in se - minue de

T-1 rapport à State Con

Meneus as a x d'inter-Pour See comme pour se compter compter DM par the bat se a mail resulte dion de l'acteurs facdannutar for priv déci-The Ministry of Pagricul-On Mair at the qualité cente et per plus de

descript for ics orga-

the control of bie.

The control of bie. Stanting of the pari-

CANOË-KAYAK

# Prost (McLaren) vainqueur du Grand Prix d'Autriche

sports

Alain Prest (McLeren) e renemi avec le succès en remportant, dimanche 18 noût à Zeltweg, le Grand Prix d'Autriche de formule 1 devant le Brésilien Ayrton Senna (Lotus), révélation de la saison, et l'Italien Michele Alboreto (Ferrari), que le Français rejoint à la première place du championnat du monde

Paç

(Di

de

Cette quatrième victoire de Prost en dix grands

prix disputés cette année est la vingtième de sa carrière en formule 1. Dans l'histoire de cette discipline il n'est plus devancé que par les Ecossais Jacky Stewart (vingt-sept victoires) et Jim Clark (vingt-cinq), l'Argentin Juan-Manuel Fangio et l'Autrichien Niki Landa (ringt-quatre), coêquipier du Français chez McLaren, qui a annoncé, samedi 17 zoût, son intention de renoncer à la compétition à la fin de la saison.

La relève de l'« ordinateur »

Niki Landa e-t-il épuisé son capital-chance l'an dernier, où il avait obtenu, pour sa plus grande régularité, son troisième titre de champion du monde des conducteurs evec un demi-point d'avance sur son coéquipier Alain Prost?
Pour la huitième fois cette saison, teur » pour ses talents de régieur aux essais et de calculateur en course, e dû abandonner, moteur explosé, au trente-neuvième des cinquante-deux tours, alors qu'il occupait la tête de la course, suivi à 16 secondes par Prost et à plus de I minute par les autres concurrents. Après avoir annoncé la veille sa tion, Lauda tenait sans donte à démontrer qu'à trente-six ans il n'avait rien perdu des qualités qui font de lui un pilote d'exception. Les circonstances s'y prétaient. Il connaissait mêtre par mêtre cet Oesterreichring de Zeltweg, où il evait débuté en formule 1 en 1971 et où il s'était imposé l'an dernier. L'avantage aérodynamique et la tenne de route des McLaren avaient fait merveille aux essais sur ce circuit accroché au flanc de la montagne, à 800 mètres d'altitude, où Prost svait pour la première fois dépassé les 250 km/h de moyenne au tour.

## Le meilleur départ

Place on deuxième ligne, Landa avait d'ailleurs pris le meilleur départ avant de connaître sa première désillusion. La course était arrêtée dès le premier tour. Le démarrage raté de Nigel Mansell (Williams), qui partageait la pre-mière ligne avec Prost, avait provoqué un carambolage entre Téo Fabi (Toleman), Gerhard Berger (Arrows) et Michele Alboreto (Ferrari). An deuxième départ, c'est titre mondial 7 Le suspense n'a dur Prost qui s'élançait en tête, devant que quatorze tours.

Keke Rosberg (Williams), son probable coéquipier chez McLaren la saison prochaine, et Landa, troisième. Une situation provisoire, puisque le Finlandais abandonnait sur panne de moteur dès le troisième tour, laissant le champ libre aux deux McLaren.

Après avoir suivi Prost, Lauda se retrouvait en tête an vingtcinquième tour. Le Français, qui nvait dû in extremis prendre le - mulet - (voiture de réserve), moins bien réglé, s'était arrêté pour changer de pneus. L'Autrichien possédait alors 29 secondes d'avance sur sou coéquipier et près de 1 minute sur leurs poursuivants. Pour ses 100 000 compatriotes massés autour du circuit, Landa, le pré-retraité, était redevenu le seigneur de la formule 1.

Celui qui, en quatre saisons chez Ferrari, avait conquis deux titres de champion du mande, en 1975 et 1977, et un de vice-champion en 1976. Celui qui avait reçu l'extrême onction après son terrible accident an Nürburgring, on août 1976 dont il garde anjourd'hui les traces de brâlures an visage, - mais qui avait repris la compétition six semaines plus tard à Monza, le corps convert de bandelettes. Celui enfin qui était redevenu champion du monde en 1984, après uno première retraite de deux ans.

La supériorité des MeLaren était telle à Zeitweg que la seule interrogation concernait l'attitude de Lauda. Allait-il se livrer à un barond d'honneur en recherchant une vingtcinquième victoire en cent soixante-

sept grands prix pour remercier et combler ane dernière fois son public? Ou, grand seigneur, allait-il offrir la victoire à son coéquipier, toujours à la poursuite du premier

# CARNET DU Monde

Mariages

- M= Jean SALATHE
ML et M= Charles-David BARBE ont la joie de faire part des mariages de leurs petits-enfants et enfants,

Jean-Daniel avec Claude SAUSSET, célébré le 25 mai 1985 à Tours.

avec Emmanuel FLORENTIN. célébré le 27 juillet 1985 à Saint-Siffret.

La Caravolle Ste-Croix de Caderle, 30460 Lassalle. Rue Sous l'Arc, Saint-Siffret, 30700 Uzès. Elysée-I, 43, avenue Jonchère 78170 La Celle-Saint-Cloud. 13400 Anbagne.

- M Sol BENCHIMOL M. et M Maurice ZBILI ont la joie de faire part du mariage de leur petit-fils et fils

David avec Mt Rath BELAICHE. Le 28 soût à Marseille.

Décès

- M. et M= Claude Bloch et leur fils,
M. et M. François Bloch,
leurs enfants et petit-enfant,
M. Valentin Bloch

Les familles Bloch, Wormser et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M Marcel BLOCH,

survenu le 14 solt 1985 dans sa quatre-

Les obsèques ont lieu dans la plus stricte intimité le handi 19 soût à Saint-Quentin (Aisne) dans le caveau de

Cet avis tient lieu de faire-part.

21, rue Pauline-Borghèse, 92200 Neuilly-sur-Seine. 38, avenue de la I= D.B., 68100 Muihouse.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du resuction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 Nicole et Claudie Deniau, Bernard et Yvette Deniau, Jean Schwoebel, Martine et Jean-Paul de Gandemar,

Sylvic et Valérie Schwoebel, Benoît et Laurence Demau, Fabrice et Olivier de Gauder out la tristesse de faire part du décès de lour père, beau-père, grand-père et arrière-grand-père.

Pierre DENIAU,

survem le 14 août 1985, à son domicile, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques ont en lieu en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, le 17 août 1985, dans l'intimité familiale.

18, rue Guersant, 75017 Paris.

On nous prie d'annoncer la mort, survenue le 10 août 1985 à l'âge de

Charles SANTUCCL

De la part de Sa femme Hilda Santneci, Sa fille Michèle Santneci-Bedin, Son fils Jean-Philippe Santucci et Nicole Guillot,

Sa fille Renan Santucci-Samurçay, Son petit-fils Olivier Bodin. Et des familles Santucci, Mothes, Barsony et Lindenberg.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité familiale au cimetière

**Anniversaires** - Le 20 soût 1982 nous quittain Roland DECCUSSER.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se

**VENTE A CHARTRES** 

GALERIE DE CHARTRES

Martil 29/8 à 14 h : Livres. Mercretil 21/3 à 14 h : Bijoux, Jenii 22/3 à 14 h : Tableans. Vandretil 22/8 à 14 à : Objets d'art Sièges et moubles du XIX diècle. Expo.: main det ventes de 10 à 30 à 12 à. M\* LELIEVRES, BAILLY-PORMERY
1 Ma, pl. de Glau-de-Gaelle, 28000 Cleretres
C. P. Am. - TR. (37) 36-04-33

savoir s'arrêter. Je suis moins motivé et j'ai eu beaucoup de pro-blèmes », disait le champion du monde à la veille de la course. 1985 ne sera donc pas l'année Lauda, mais celle d'Alain Prost ou de Michele Alboreto, qui a finalement mené le mulet Ferrari à la troisième place, maigré cinq moteurs cassés aux essais et un carambolage lors du premier départ. L'Autrichien suivra ce duel à dis-

all wa der moments où il faut

tance, l'espril déjà tourné vers un nouveau défi : la réussite de la compagnie d'aviation «Lauda-Air», pour laquelle il a investi sa fortune gagnée sur les circuits de formule 1.

GÉRARD ALBOUY.

monde.

# LA COUPE D'EUROPE D'ATHLÉTISME

# Les Français en queue à Moscou

Les Soviétiques ont remporté une double vic-toire à l'occasion de la dicième Coupe d'Europe resouline et féminine disputée les 17 et 18 soût au stade Lénine de Moscou. Dans les deux cas, l'équipe de RDA (tenante du titre) termine à la deuxième place (113 points contre 125 points chez les honnnes ; 111 points contre 118 points chez les femmes). L'équipe de France quant à elle, pour la première fois depuis vingt ans et pour sa dixième participation, n'e remporté aucune vic-toire individuelle. Dernière, elle descendre dans deux ans dans le groupe B. Cela ne lui était immais

Quelques jours avant ce rendezvons européen sur terre soviétique, Pascal Thiebault avait prévenn ; sur sa distance de prédilection, le 1 500 mètres, il ne craignait per-sonne, mis à part bien évidenment le grandissime Britanmque Steve Cram, anteur decuièrement de trois records mondiaux en l'espace de trois semaines. Cram, comme prévu, a survolé l'épreuve de la tête et des unica. This se contenter de survoler Adamec, un Tchécoslovaque qui a en la très mauvaise idée de s'affaler de tout son long en emportant le Français dans sa chute, à 350 mètres du but. Les tricolores ne pouvaient visiblement pas commencer plus mai cette campagne moscovite, d'autant que du côté du sant ca hauteur Dominique Hernandez en restail à 2,15 m. laissant le champ libre à la presque totalité de ses adversaires.

On attendait également Antoine Richard sur 100 mètres et Aldo Canti sur 400 mètres. Ce fut peine perdue. Le premier, victime d'une angine, ne put faire qu'illusion en terminant cinquième. Quant à notre spécialiste du tour de piste, il devra encore patienter pour passer le cap des 45 s : il se retrouva à la huitième et dernière place. Classement qui sera celui de la France à l'issue des épreuves, dimanche. Visiblement. notre équipe nationale masculine n'avait guère sa place dans une compétition de ce niveau.

La saison des tricolores avait pourtant bien débuté avec notainment une victoire sur l'équipe d'Italie dans un match amical, en princi-pauté monégasque. Ils réitéraient un mois plus tard, à Galesbead (Grande-Bretagne) devant les redontables Britanniques, sans oublier les Tchécoslovaques qui

subissaient aussi une sévère défaite. immédiats ont bénéficié durant ces Assistions-nous à un renouveau de l'athlétisme français ? La réponse, à l'époque, était affirmative et, malgré le cuisant échec de cette campague moscovite, elle l'est toujours anjourd bui.

L'athlétisme français en cette saison 1985 a indiscutablement franchi un palier. Des progrès qui sont à mettre an crédit d'une politique ambiticase axée sur les jeunes, menée par Jean Poczobut, ancien directeur technique national, auque Alain Godart en octobre 1984 a succédé. Mais curieusement, alors que l'on pouvait s'attendre à une place intéressante au cours de ce rendezvous européen par équipes, les tricolores out été pour la plapart dépassés par les événements. Hormis la deuxième place du jeune Collet à la perche, derrière l'intou-chable Soviétique Babka, et les deux places de troisième de Mah-moud et Caristan (pourtant l'un comme l'autre endeçà de leur réputation), la presque totalité des représentants français durent se contenter des micties que leurs adversaires ont bien vouln leur laisser. Résultat : huitième sur huit équipes participantes, le plus mauvais classement depuis 1973 à Edimbourg où les tricolores avaient aussi terminé der-

Une désillusion comme celle-ci n des explications. L'histoire a montré que le point central de toute saison estivale est toujours le championnat national. Que ce soit en URSS, en RDA, en France on ailleurs, les dirigeants fixent un calendrier en toul début de saison et décident d'une date pour les championnats, qui doit se trouver dans une période tremplin pour les épreuves internationales. Ce n'est pas par hasard si les vaisqueurs du week-end et leurs suivants

# Athlétisme COUPE D'EUROPE

-Les velegateus. — 100 m: Woronin (Pol.), 10 sec. 14; 200 m: Emmelmann (RDA), 20 sec 23; 400 m: Schoeulebe (RDA), 44 sec 96; 800 m: McKeen (G-B), 1 min 48 sec 11; 1500 m: Cram (G-B), 3 min 43 sec 71; 5000 m: Cova (It), 14 min 5 sec 45; 10000 m: Cova (It), 28 min 51 sec 46; 110 m haies: Owsaw (URSS), 13 sec 56: 400 m - 100 m : Woronin (lt), 28 min 51 sec 46; 110 m haies:
Oussuv (URSS), 13 sec 56; 400 m
haies: Schmid (RFA), 47 sec 85;
3 000 m steeple: 11g (RFA),
8 min 16 sec 14; hauteur: Zvara
(Tch), 2 m 29; longneur: Laevski
(URSS), 8 m 19; triple saut: Herbert (O-B), 17 m 39; perche: Bubka
(URSS) 5 m 80; reide: Smirneur (URSS), 5 m 80; poids : Smirnov (URSS), 22 m 05; disque : Bugar (Tch) : 66 m 80; javelot : Felka

(URSS), 82 m 90. Classement final. - 1. URSS, 125 ps; 2. RDA, 113; 3. RFA, 91; 4. Grande-Bretagne, 89; 5. Fologue, 85; 6. Tchécoslovaquie, 79; 7. Italie, 71; 8. France, 67.

Femmes Classement finel. - 1. URSS, 118 pts; 2. RDA, 111; 3. Grando-Bretagne, 67; 4. Bulgarie, 65; 5. Tché-coslovaquie, 62; 6. Pologne, 60; 7. RFA, 57; 2. Italia, 35.

Automobilisme GRAND PRIX D'AUTRICHE

DE PORMULE 1 1. Prost (McLaron-TAG-Porsche), les 308,984 km en t h 20 min 12 sec (231,132 km/h); 2. Senna (Lotus-Remault) à 30 sec; 3. Alboreto (Ferrari) à 34 sec; 5. De Angelis (Lotus-Remault) à 1 min 22 sec; 6. Surer (Brabham-HMW), à un tour.

Championust de made des conducteurs. — 1. Alberto et Prost, 50 pts; 3. De Angelis, 28; 4. Johans-son, 19; 5. Rosherg, 18; 6. Sema, 15; 7. Piquet, 13; 8. Tambay, 11; 9. Laf-fitte, 10. Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Sixième journée)

GROUPE A \*Le Pay b. Istres, 3-0; \*Channont b. Saint-Etienne, 1-0; \*Nimes b. Sète, 4-0; \*Lyon et Cannes, 0-0; \*Grenoble et Thonon, 1-1; Montecan b. \*Mont-pellier, 3-1; Ales b. \*Béziers, 2-1; \*Tours et Red Star, 1-1; \*Gucugnor b. Martigues, 2-0.

Chancucut — 1. Le Puy, 11 pts; 2. Nîmes, Saint-Etjenne, 8; 4. Aiès, Montceau, Chaumont, Istres, 7. CROUPE B

\*RC Paris b. Quimper, 5-0; \*Guingamp b. Rouen, 1-0; \*Mulhouse b. Limoges, 2-0; \*Reims b. Niort, 3-1; moges, 2-0; "Keims D. INDA., "Abbeville b. Besançon, 1-0; "Caen b. Besavais, 1-0; "Valenciennes et Orléans, 1-1; "Lorient b. Sedan, 3-1; "Anners, 3-0. Dunkerque b. "Angers, 3-0.

Classement. - 1. RC Paris, Guingamp, 11 pts; 3. Mulhouse, 10; 4. Reims, Niort, 8; 6. Abbeville, Quimper, Caen, 7.

JEUX PANPACIFICUES

Natation

Les premiers Jeux Panpacifiques, organisés à Tokyo, ont permis aux Américains de battre deux records du monde en relais, sur 4 x 100 mêtres quaire noges (Carey, Moffet, Morales et Biondi) en 3 min 28 sec 28, et sw 4 x 100 mètres (McAdam, Heath, Wallace et Biandi) es 3 min 17 sec/08. Au cours de ce dernier relais, le nouveau recordmen du monde du 100 mètres, Matt Blondi, a été chronométre en 47 sec/66.

CHAMPIONNATS DE FRANCE Les championnais de France ont pris fin, dimanche 18 août à Dunker-que avec la chute d'un sixième record national. Sophie Kamoun a réussi 26 sec/52 sur 50 mètres, soit 8/100 de sec de mieux que son précèdent re-

Tennis INTERNATIONAUX DU CANADA A MONTRÉAL (309 000 dollars) DEMI-FINALES

McEnrae (E.-U.) b. Connars (E.-U.) 6-2, 6-3; Lendl (Tch.) b. Arias (E.-U.) 6-4, 6-2. FINALE

McEuros b. Lendt 7-5, 6-3. Voile

COURSE DE L'EUROPE Ker Cadelac, le trimaran à foils de Kar Cadelac, le trimaran à foils de Prançois Boucher, a remporté la troisième étape, disputée sur 265 milles entre Zechrugge (Belgique) et Torquey (Angleterre). Il a devancé les catamarans Cédit Agricole de Philippe Jeantot et Jet Services de Patrick Morvan. Au classement général, Jet Services (3,7 points) précède Ker Cadelac (15,7) et Crédit Agricole.

صكذات الأصل

# CYCLISME

# Lemond vainqueur du Colorado

Comme prévu, l'Américain Greg Lemond a remporté dimanche 18 août à Boulder la « Coors Classic », autrement dit le Tour du Colorado, qu'il avait déjà gagné en 1981. Cette épreuve de 1 500 kilomètres en seize étapes comprenant plusieurs critériums à San-Francisco, Sacramento, Reno et Denver figurait au nombre de ses objectifs. Il possédait l'ayantage de l'aborder en grande forme sur la lancée du Tour de France et bénéficialt, en outre, de l'aide de Bernard Hinault, qui avait renoncé à toute ambition personnelle pour favoriser la réussite de son équipier. Le champion breton enleva néanmoins deux étapes, dont une contre la montre. Décontracté mais non démo-bilisé, il a manifestement profité de sa campagne américaine pour préparer le championnet du monde. Apparemment, il n'a rien perdu de sa brillante condition du mois de juillet.

Chez les dames, la victoire est revenue à Jeannie Longo, sans doute la meilleure cycliste au monde sur l'ensemble de la saison de route et de piste. Déjà victorieuse au printemps du Tour du Texas, la Française, qui connaît aux États-Unis une popularité méritée, assura cette fois son succès d'entrée, en s'adjugeant les trois premières étapes.

Commission con . .- - Cu - 1 de 1.8 %. 14 . Writ is est with de ple .1 2.15 question pour eint c 27 Half & monstake verte ... a sim d'attenuer ins effet

: 14 passe les basse -- 131 3 Processité d'élimina · · · · : The hustoures monetary

der céréales. La surp

marché mondial qui

White Days experience

. Je 3 CEE & revou

- - - - ses dibure ...

er best denner un so

es deux montes de au

a conduction, pour pr

:: Techtives par reppi

In a provious des te

n manioc, gasten de mi

marcon des dépenses :

empre des admerrais es

- - - brutain la solicie

THE DOG TES DIES TO

: ampecher que es

The Usquite form usage of

- 5000M

e au elle expliq

a Communicate de

. . . .

 $\mathcal{F}_{\bullet} = I$ 

300

 $q = (-t)^{-1}$ 

1.17

40.00

1.00

Jan 18 . .

. . . . .

sat du

> Les ag s'en Quand sa d a l'interventie M. Wilmes. avaient déià M. Hans-Geo

confirme : - A sorme. 30 000 partent chaque rismes d'inter schizophrenie. Cette conc rend l'orge is

de 17 - fertile qui Compagnetic la baisse detre de : [-\([·]) par DM 22 sede 42 l'an the those 1145 au nord · Messie:

Ischizophrenie n garet be and broduc-

election record pas Racieur qui a joué à la

American Prix in the part of the past of the

PORTUGAL ESPA

(Source : Euros La répartition le plus souvent a l'extession des su total communants in France (26 %, w manaire d'orge (4

Daniel Jacquesson, jeune agririen d'autre. Pas d'investissepeut tenir plus longtemps. -

Un producteur prédit : « Il y

Pourtant la récolte 1985 se fait encore belle : les rendements des orges et escourgeons s'étagent entre 60 et 85 quintaix. Ceux des

quintaux. En valenr absolue, ces chiffres ue significut rien : - Quand le blé était payé 120 F au producteur, avec 70 quintaux de productivité moyenne, on pas-Avec la chute des cours, les

blés out été payés entre 106 et 111 F le quintal pour la récolte 1984. Celle de 1985 pourrait être vendue à 100 F, à la ferme toujours, alors que le prix d'intervention est fixé à 125,61 F et qu'une poursuite de la courbe des tarifs des années précédentes donnerait un quintal de blé à 140 F.

La notion de rentabilité ellemême est variable selon les exploitations. Pour Christian Bouy, qui exploite 43 hectares à proximité de Reims, 55 à 60 quintaux permettent de couvrir les charges en régime de croisière. Avec 80 quintaux à 90 F, la marge est

réduite, mais elle subsiste. culteur installé sur 48 hectares, en 1976, au sud-est de Reims; a une approche différente : « A 90 F le quintal, le compte d'exploitation reste équilibre, mais on ne fait ments. Par contre. l'agriculteur de quarante-cinq-cinquante ans

Conclusion provisoire: il faut tenir. Combien de temps? Pour René Lebonvallet, qui travaille 120 hectares en plein cœur de l'ancienne Champagne pouilleuse. dite aujourd'hui crayeuse, . nous ne sommes pas dans un creux de vague courte. La crise va durer lontemps et peut-être s'aggra-

JACQUES GRALL

(Lire la suite page 10.)

# Le Monde **ECONOMIE**

# Céréales : la crise

'ANNÉE 1985 est celle des céréales. La surproduction à l'intérieur de la Communauté euro-péenne, combinée à un marché mondiel qui se rétrécit et où la concurrence entre pays exportateurs devient de plus en plus âpre, oblige la CEE à revoir la politique de relative facilité qu'alle appliqua depuis 1962. La réforme n'en est qu'à ses débuts.

 $OND_E$ 

 $\mathbf{Boucherit}$ 

He n's pu aniever qu'un seu se

t dans les deux cas de klynt q deres devantage aux Francis

Encore un kayakiste Ako canoë ni aucun kayakiste Ako pu atteindre les finales.

Le paradoxe français

Telle est in principale caracias

que du cance kayak français de Lebas l'extingue anns : Mon dans un cance est plus réadmils

depart que de s'installer le la

kayak. On ell sur un genen in une position intonjonable per un port à celle assise dans un kayak

Le médaille de Moscou mble

souligner is role qu'il a pa lors départ dans la promotion d'us le départ dans la promotion d'us le

de très haute tenue. En apparate sur la scène internationale a ac pagnie d'autre, orillant alla

comme Jean-Paul Handum

Anioine Circini une mies

La rémonte (rançaise à Mobile comment copendent un paradue l plupari ce ser ses don Box Brogeon, avairal, pour objett an cital de se consulter cette une

fents circa: sess se sometio pares avec recuepap de maria

fin de printeres Le krykes

Boulogne & answer na page

ru que l'ere e l'ensues à l'en-

Ment mount nut distres 15

Expresention un mystere les

La houte tearriette des 22

F | Bourto a bort . stoir a sed-

Bi paye out in ther or l'énomes

m : product avant a rendez-torsa.

# present sur 'e tempin le

be de williage in incussions :

m | Dects unt la trier dure fajonite.

**Esul**tats

b Marie

For us court of the cu mords

eγγ<sub>ectre</sub> er F.:: βill, 16±2

Mantanes, Citier in him."

Classement - La Pry Sa

New Name of the 198

PROPERTY WITH SEE

M. 1721

Bearen : t bem per er som te

Chesenet RC hale

JEL'N PANPACIFIQUE

The state of the Parties

Contract of the second second

PROMINE CO. 15 Mary 1950

11 E. 2. V. 4427

Maliant 1 2 12 15

tons or the second of the seco

CHAMPIUNNATS DE PROE

grade de de la companya de la compan

MALLON STATE OF STATE

de ser de en rui que sun resident.

INTERNATIONALY PLANE

Marie Control 14

grander to the second of the s

NUNTREAL

(a) (th) dollars

WALL FINALES

FINIE

COURSE DE LETROPE COURSE DE L'EL ROY

CROWN PARTY OF A 181 OF

20.00

ಎಕ್ಡಾರ್ಡ್ ಕ್ಲಿ

Vataria

Tente

6. Rem. Cart

Beautan , was

Dankerous a "Argan, Sch

CROL PE B

LUBERT TARRAC

Angres Aur Lana time

die met et Lind en somme ge

supérisure Lance précédent

vague est apparte

Les baisses des prix décidées deux années de suite étaient peut-être nécessaires pour donner un coup d'arrêt au développement de la production, pour per-mettre aux céréales de rester compétitives par rapport aux produits de substitution (manioc, gluten de meis, etc.) et pour limiter la progression des dépenses de soutien. Elles ont cependant déjà provoqué des ten-

sions politiques très vives. Ainsi le gouvernement allemend, qui admettait mal que l'on fasse jouer de façon aussi brutale la spéciali-sation à l'intérieur du Marché commun — spécialisation où les plus forts s'en tirent, mais où les plus fragiles disparaissent, - est allé jusqu'à faire usage du droit de veto pour essayer d'empêcher que soit approuvée la proposition de la Commission euro-péenne de réduire les prix en ECU (1) de 1,9 %. Les exploitants allemands encaissent, il est vrai, de plein fouet les désagréments du changement da cap actuel. Dotés d'un mark fort, il n'est pas question pour eux de jouer sur la dévaluation de leur « monsaie verte » comme l'ont fait les Français afin d'atténuer les effets des baisses en ECU.

En fait, c'est le contraire qui se passe ; les baiss ont até emplifiées en RFA par la nécessité d'éliminar, début 1985, les montants compensatoires monétaires

(MCM) positifs, conformément aux engagements pris les mois précédents. Producteurs de blé de qualité, ils ont d'autent plus souffert que la nouvelle politique d'austérité de la CEE a réduit les primes dont bénéficisient cour-ci.

L'hyper-réaction allemende conduirs probablement Commission à affiner la réforme qu'elle conduit dans ce secteur. Elle a promis que des propositions concer-nant le nouveau régime applicable seraient soumises aux gouvernements membres début octobre.

## Que faire des surplus ?

Car tout porte à croire que la crise ve s'accentuer. La production communautaire, sans attaindre le niveau record de 1984 — 150 millions de tonnes, — n'en sers pes loin, Les superts perient de 140 millions de tonnes, ce qui veut dire une récolte encore excéden-

Où écouler cas surplus? En 1984-1985, les échanges commerciaux de blé entre pays solvables ont atteint 106 millions de tonnes ; mais ils sont évalués, pour l'actuelle campagne, à moins de 100 mil-lions de tonnes. La Chine n'est plus, comme jadis, un gros importateur. L'Inde est devenue un exportateur. L'Union soviétique, même si elle demeure un acheteur significatif, a accru sa production. Il reste des marchés importants : outre l'URSS, les pays du Maghreb,

l'Egypte, le Japon. Toutefois, la Communauté risque d'y être contrée par les Etats-Unis, qui annoncent vouloir pratiquer une politique agressive pour écouler leurs excédents. Pour l'instant, leur programme d'aide à l'exportation n'u guère donné de résultats : l'offre felte à l'Algérie (1 million de tonnes de bié) n'a pas au de suite, et celle à l'Egypte (600 000 tonnes de farine) s'est concrétisés en partis (150 000 tonnes). Mais ces efforts, même brouillons, dépriment le marché.

« Rien n'est fait, mais tout est figé et le marché s'effondre », commente un fonctionnaire de la Commission. Le blé, qui valsit en juin de 125 à 130 dollars FAB (france à bord), est tembé entre 110 et 115 dol-lers début soût. Le Communauté, qui s'est appropriée entre 17 % et 18 % du marché du blé de la compagne passée, a peu de chance de renouveler cette perfor-

mance. Cependant, suite à le baisse des cours et à celle du oller, le restruction, c'est-à-dire le subvention destinée à faciliter les exportations vers les pays tiers, a été augmentée de 20 ECU par tonne en mai-juin à 36 ECU en soft. Elle devra encore être relevée si la billet vert dégringole davantage.

Conséquence : le coût du soutien du marché des céréales pour le Fonds européen agricole va croiesant : 2,4 milliards d'ECU en 1984-1985, mais on prévoit autour de 3 milliards d'ECU pour 1985-1986. Il apparaît comme inévitable à la clé une difficile negociation avec les Etats-Unis dens le cadre du nouveau round du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), ou bien ailleurs.

Cette dégradation du climat international pèse sur le marché intérieur. Selon un expert bruxellois, les prix Miser sur la qualité

réels, qui, en raison des mesures de gestion arrêtées

par la Commission bien plus que des diminutions de prix « institutionnelles », ont baissé de plus de 10 %

en 1984-1985, vont encore chuter dans les mêmes

Les silos débordent. Les achats d'intervenzion, toutes céréales confondues, ont porté sur 14 millions de tonnes en 1984-1995. On prévoit qu'ils vont

s'accélérer au cours des prochaines années - c'est

déjà le cas pour l'orge, — si bien que les quantités engrangées etteindront des niveaux records en octo-

proportions en 1985-1986.

Dans un contexte aussi sensible, on s'attend que la Commission propose de poursuivre le baisse des prix, mais de manière sélective. Ainsi les blés de qualité médiocre seraient payés au-dessous du prix d'intervention. Un tel abattement sanctionnersit cette fois surtout les Britanniques, qui ont misé jusqu'ici avec succès sur la production de masse.

Outre catte orientation importante vers une politique axée sur la qualité, la Commission pourrait explorer l'idée d'une taxa de coresponsabilité. Son produit contribuerait au financement des exportations, mais aussi à celui de la recherche de débouchés nouveaux.

(1) 1 ECU = 6,80 F. environ.

# En Westphalie-Lippe, le point de rupture

N Westphalie-Lippe, à l'est de la Ruhr, si le blé est encore dans les champs, l'orge est pour l'essentiel moisson née. La campagne a ainsi effectivement débuté et le moment est venu de faire les premiers comptes, Ils sont mauvais.

La chambre d'agriculture de la province a convié un groupe de journalistes régionaux à prendre connaissance de ce premier bilan. La conférence de presse se tient dans les locaux d'un négociant en céréales, la maison Kleegras à Horn. M. Théodor Wilmes, qui, avec son frère Wilfried, gère l'entreprise, balaie avec force l'explication officielle aux termes de laquelle, compte tenu des mesures d'accompagnement favorables, la baisse des prix des

Les gens présents - producteurs, négociants, fonctionnaires de la chambre d'agriculture sont d'accord : il est absurde d'ergoter sur la manière dont se forme le prix, sur l'impact respectif du démantèlement des montants compensatoires monétaires (MCM) et de l'abattement de ŤVA.

- L'agriculteur est payé en DM. pas en ECU », résume l'un d'eux pour souligner l'inanité d'un tel débat. M. Wilmes tranche: La réalité, c'est que le prix de marché de l'orge a diminué de plus de 10 % par rapport à l'année précédente ».

Dans cette région fertile qui entoure Soest, la vieille cité hanséatique westphalienne, la baisse est de l'ordre de 4 DM (1) par tonne; 38 DM, au lieu de 42 l'an passé. Même chose plus au nord près de Milnster.

# « Schizophrénie »

Le prix ainsi payé aux producteurs est inférieur au prix d'intervention qui, pour l'orge comme pour le blé, a été fixé, à compter du 1= août, 2 43,03 DM par tonne. Cette baisse brutale résulte de l'addition de plusieurs fac-teurs : la diminution des prix décidée par les ministres de l'agriculture des Dix, mais aussi la qualité mediocre cette année - plus de 25 % de la récolte ne répond pas aux critères exigés par les organismes d'intervention.

Autre facteur qui a joué à la baisse, la concurrence du blé. Depuis le 1 août 1983, la Communauté a limité à 3 millions de tonnes les quantités de blé pani-fiable qui bénéficient d'un prix de référence supérieur au prix d'intervention payé pour les blés fourragers. Cette année elle a encore réduit la portée de cette prime à la qualité. Résultat, le blé chasse l'orge qui ne trouve pas preneur.

Chute des prix de l'orge, saturation du marché du porc. Les agriculteurs s'endettent.

Quand sa qualité est suffisante, elle est systématiquement portée à l'intervention. Le 7 août, selon M. Wilmes, 415 000 tonnes avaient dejà pris ce chemin. M. Hans-Georg Dressler, économiste à la chambre d'agriculture, céréales résultant des décisions de confirme : « Depuis qu'on mois-Bruxelles est de l'ordre de 0,6 % à sonne, 30 000 à 40 000 tonnes partent chaque jour vers les orga-nismes d'inservention. De la vrole schizophrénie. »

Cette concurrence du blé qui rend l'orge invendable est pour

une large part le fait des « partenaires » de la CEE. « Les Français sont venus en mars et ont importantes de blé et d'orge à des prix imbattables, sensiblement au-dessous du prix d'intervention. Les moulins ont acheté. »

. Les Français ont pour eux le climat, les Ánglais la taille de leurs exploitations », résume un de nos interlocuteurs d'Horn. Uu autre ajoute : « Ce serait pure Illusion de croire que la balsse des prix des céréales se traduit par un accroissement des quan-tités vendues au détriment des produits de substitution (manioc, gluten de mais) importés des Etats-Unis et du tiers-monde. Cette baisse ne sert absolument à rien car les prix des produits de substitution suivent. -

(Lire la sutte page 10.)

(1) 1 DM = 3.06 francs.

A ronde des « moiss-bat » est lancée. Pas dans la joie. Les coopératives de offert à terme des quantités la Marne, deuxième département céréalier de France, ex aequo avec l'Oise derrière l'Eureet-Loir, ont décidé de ne pas fixer de prix d'acompte en début de campagne : le marché est tellement réduit que l'acompte aurait

été considéré comme un prix directeur. Pas d'acompte donc, mais une avance forfaitaire de trésorerie de 90 F dn quintal. Avec, si tout ne va pas plus mal, un complément en septembre. Pour l'heure, c'est la déprime. Les organismes stockeurs respec-

tent sans difficulté le mot d'ordre de l'Association des producteurs de blé : pas de sortie des silos à moins de 120 F le quintal. Il n'y a viétique et les autres acheteurs solvables attendent que le prix baisse encore, que le dollar des-

débouchés. La Marne a beau être le premier département de France pour le revenu agricole moyen, le marasme la touche. Champagne-Céréales, union de treize coopératives, u'a rieu vendu encore: Habituellement, à cette époque de l'année, le quart ou le tiers de la récolte est engagé.

Dans la Marne, d'abord tenir

Les acheteurs

attendent,

les stocks

croissent.

Recherche

de nouveaux

Sur 7000 exploitants, on recense 200 agriculteurs en difficulté. Cela veut dire que, moissons faites, ils ne pourront malgré tout rembourser leurs dettes. Globalement, ces dettes contractées auprès des organismes d'approvisionnement out augmenté de 15 % à 20 %, malgré le record de production enregistré en 1984 : 78 quintaux de blé par hectare.

aura des terres à reprendre, à la pelle, dans cinq ans. - Un antre : - Il faut tenir, sans trop laisser de plumes. » Un troisième : « Le revenu baissera en moyenne de 23 % cette année. »

blés sont annoncés entre 60 et 80

# LE BLÉ DANS LA CEE DANEMARK GDE. BRETAGNE RENELUX 4 GRÈCE FRANCE ikus de 2 000 000 de t. 1500 000 1 1998 999 £ ie 1 808 008 de t à 1 499 999 L de 500 000 t à 999 998 £ PORTUGAL ESPAGNE ITALIE

(Source : Eurostat. - Les régions du Benelux n'apparaissent pas sur la carte en raison de leur faible étendue.) La répartition géographique de la production d'orge ne diffère pas fondamentalement de celle du blé, les deux céréales étant le plus souvent associées dans les rotations culturales. Le centre de gravité en est toutefois plus septentrional du fait de l'extension des superficies en Grande-Bretagne, qui a été, en 1924, un des principaux producteurs d'orge de la CEE (25 % du total communautaire, avec 11,08 millions de tounes), en compagnie de l'Aliemagne fédérale (23 %, svec 10,28 millions), et de la France (26 %, avec 11,70 millions). Avec le Danemark (6,67 millions), quatre pays ont fourni 88 % de la production communataire d'orge (44,31 millions de tounes).

# INSTITUT DE GESTION SOCIALE 3e CYCLE 9 mois de formation de haut niveau mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres. on de recrutement : 13 septembre 1985 ouhaite recevoir une brochure détaillée du 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Etablissement privé d'enseignement supériour

ic.

lш

l's

cc

31 **3**1

s'ı

\* ACTION COMMERCIAL

COMPRESCE INTERNATIONAL 3 ANNÉE (à Option)

91. rue de l'Université • 75007 Tel. (1) 551.23.90 et 555.71. 

# -La chronique de Paul Fabra-

GURANT sur la liste des bestsellers de l'année, le livre portant le titre Entretien sur la foi, sous la double signature du cardinal Ratzinger. préfet de la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi (l'ex-Saint-Office du Vaticani, et de Vittorio Messori, le journatiste italien qui a recueilli ses propos. n'est pas un ouvrage d'économie politiques réflexions sur ce vaste suiet. C'est uniquement de ces remarques accessoires, mais nullement indifférentes, qu'il sera question dans les lignes qui vont

Il me paraît toutefois indispensabla de préciser, quitte à prendre quelques risques (non à l'égard des auteurs, mais des lecteurs), dans quel esprit et sur quel plan seront formulées mes critiques. Sans me prononcer si peu que ce soit sur la valeur de leur contenu théologique, ce qui me paraît le plus frappent dans les déclarations de Joseph Ratzinger, c'est son aptitude peu commune à a'opposer à l'« esprit du monde », comme dit l'Ecriture - autrement dit la somme des idées et des préjugés de l'époque, — en mobilisant des arguments puisés non seulement aux sources de sa foi, mais au fond d'une antique sagesse humaine.

Si l'on a'en tient à une analyse superficielle des choses et aux idées encore les plus communément reçues, on est fortement tenté de donner raison è Joseph Ratzinger guand if a'en prend à « un monde comme l'Occident, où tout, où le modèle commercial du libraéchange impose ses lois implacables à tous les aspects de la vie ». Au moins

# Le cardinal Ratzinger et le libre-échange

sur ce point, la cardinal se trouva d'accord avec les théologiens de la libération, dont il dénonce, non sans raison, l'inspiration marxiste. Il se pourrait aussi qu'avec eux il se trompe de cible, voyent dana le libre-échange la principe mêma das graves abus da notre société, alors qu'il en constituerait plutôt un contre poids, peut-être le plus efficace de tous. Voici quelques-uns des principaux arguments qu'on peut avancer à l'appui de cette thèse, qui n'apparaît paradoxale que parce qu'elle contradit les préjugés

ANS un monde dominé par la subjectivité des plus forts, la libra circulation des biens et des services à l'intérieur des nations et entre elles introduit un très important élément d'objectivité. La crise a montré que les plus grandes entreprises ne sont pas à l'abri da ces atteintes. En d'autres termes et contrairement aux idées développéea par un John Galbraith, seion qui l'économie de marché est en réalité un régime de « prix administrés », les firmes les plus puissantes sont incepables d'imposer durablement leurs conditions. La solution, an tout cas, ne se trouve pas dans la socialisation de l'économie, laquelle consiste à conférer à l'autorité de l'Etat les décisions de caractère éco-

Reste è savoir sous l'emprise de quelle influence les prix sont déterminés en régime de libre échange. Presoue unanimement, les économistes, mais depuis la fin du dix-neuvième siècle seulement, répondent : par la « loi de l'offre et de la demande », ignorant que cette loi à proprement parler n'exista pas dans la mesure nu on doit distinguer dans la réalité deux sortes de marchès.

Là où la concurrence s'exerce entre les vendeurs - ce qui est le cas pour la quesi-totalité des biens reproductibles, dont les produits industrieis sont la prototype, - cette compétition à pour conséquence de ramener constamment le prix aux environs du coût de production, plus un profit qui a lui-même tendance à s'égaliser entre les différents « offreurs ». Cetta constatation peut paraître hanale, mais elle conduit à une conclusion très significative : le facteur déterminant du prix, ce n'est pas l'intensité du désir du consommateur - observation hédoniste, - mais l'effort que l'homme doit fournir pour livrer le pro-

Tel n'est évidemment pas la ces pour les marchés où, les quantités offertes étant limitées par avance, la compétition a'exerce entre les acheteurs. Sur de tels marchés, la concurrence a pour effet non plus de ramener le prix au niveau économiquement le plus bas possible (celui qui assure au producteur tout juste le prix considéré comme normal), mais au contraire de le faire monter au gré de l'intensité du besoin réel ou supposé du consommateur.

N comprend dans ces conditions que plus une économie se rapprocha du modèla du libreéchange, moins il y a de risques de manipulation. Evidemment, les producteurs ont intérêt à imposer des monopoles artificiels. C'est à l'Etat de s'y opposer, ce qui devient une tâche encore plus difficila quand on voit les plus hautes autorités morales confondre allégrement hédonisme et économie de marché, libre-échange et loi du plus fort. Ces hautes autorités seraient bien avisées de réfléchir sur la loi, authentique celle-là, dite des avantages comparatifs. que le plus grand théoricien du libreéchange, David Ricardo, a si admirablement mise en lumière au début du siècle précédent.

L'économiste Paul Samuelson (prix Nobel de sciences économiques en octobre 1970) lui a donné la formulation moderne suivante : e Je serais capable de taper mes livres mieux que ma secrétaire, mais i ai maloré tout avantage à faire appel à ses services, car je peux employer mon temps plus afficacement. » Tel est la principe qui explique pourquoi, contrairement à ce que l'nn croit généralement, sur un libre marché il y a place pour pratiquement tout le monde, y compris pour caux qui sont, dans l'absolu, moins performants.

Reste le scandale dont le monde réel n'affre que trop d'exemples et contre lequel la théorie économique moderne,

qui est fondée depuis la fin du dixneuvième siècle sur la primauté de la demande, et donc du désir, sur l'offre, et donc sur le travail, ne fournit eucun garde-fou : il suffit qu'une chose soit désirée pour qu'alle se transforme potentiellement en marchandise.

C'est par ce biais que l'argent et la richesse deviannent e la meaura da tout ». Cepandent, sur la base de l'enseignement des grands classiones en l'occurrence Adam Smith et David Ricardo, mais non pas Malthus - on pourrait au moina conceptuellement tracer une ligna de démarcation : ne tombent sous l'emprise des lois du marché que les produits du travail de l'homme, mais ni le travail lui-même ni encore moins l'être humain.

A ces considérations trop rapides, on doit en ajouter une autre qui pourrait être plus décisive du point de vue catholique, où se place le cardinal Ratzinger; l'avenement de l'économie de libre-échange, qui s'est aubstituée à partir de la fin du dix-huitième siècle au régime des corporations et à l'économie d'autosuffisance du monde rural traditionnel, a provoque, en Europe et en Amérique du Nord d'abord, puis au Japon, un extraor-dinaire essor démographique.

Ricardo n'avait cessé de soutenir contre Malthus que le nombre de la population s'accroît « naturellement » au fur et à mesure qu'augmentent les res-sources pour la nourrir. Tout se passe comme si les sombres prévisions de Malthus - augmentation de la population beaucoup plus rapide que celle des resanureas - na aa ráaliasiant qua lorsqu'un pays n'a pas encore accéde au stade du développement économique, c'est-à-dire, en réalité, au stade de l'échange généralise.

# En Westphalie-Lippe, le point de rupture

(Suite de la page 9.)

Bref, par rapport à nne recette par hectare d'environ un millier de marks l'an passé, la perte résultant de la baisse des prix est évaluée à 250 DM. Mais il faut y ajnuter le manque à gagner venant des mauvais rendements. dus eux-mêmes à des conditions elimatiques détestables. Selon M. Herbert Tiggesmeier, qui cultive 70 hectares tout près d'Horn - surtout de l'orge et du blé, accessoirement du colza, de la betterave et de l'avoine, - la cbute des rendements est de 10 %. soit une diminution de recette supplémentaire de 200 DM par hectare.

On en arrive, comparé à 1984, à un gain presque réduit de moi-tié! « Je m'étonne que les agriculteurs demeurent calmes. Ils n'ont peut-étre pas encore pris conscience de l'ampleur de la baisse de revenu qu'ils vont subir. Ils réagiront davantage à la fin de l'année lorsqu'on éprouvera de vrales difficultés pour vendre », commente un exploitant. Un autre ajoute : «Si le prix du cochon se casse la figure, on aura la révolution ..

# Des idées ?

En cette province riche, où la taille moyenne des exploitations se situe autour de 35 à 40 hectares, au lieu de 16 bectares pour l'ensemble du territoire fédéral. les fermes se partagent entre la culture et l'élevage de porcs traditionnel dans la région de Münster, plus récent dans celle de Scest. Les exploitants, qui utiliseni la plus grande partie ou la totalité des céréales qu'ils produisent pour alimenter leurs cochons, sont moins affectés par la crise actuelle que eeux qui commercialisent une fraction substantielle de cette productinn. Toutefois ils sont également atteints, car le prix du porc baisse.

Les grandes exploitations résistent mieux que celles de taille moyenne. M. Tiggesmeier élève chaque année un peu plus de mille porcs. Une grosse ferme qui respire l'opulence? La moitié de sa production végétale sert à nourrir les cocbons. Il se plaint des gels de l'hiver, des pluies de l'été, de la baisse des prix, de difficultés d'écoulement ; mais il reconnaît que son entreprise est encore

A-t-il des idées pour pallier les effets de l'évalution en cours? Faire davantage de blé de qualité plus facile à vendre, trouver de nouveaux débouchés pour les cēréales. - Des propos qui demeurent vagues. Au reste, talle est bien l'impression générale : les agriculteurs et enux qui les conseillent recherchent des solutions afternatives, des produits miraeles, mais pour l'instant

« Vous verrez, les haricots, les années et obtenu des rendements légumineuses vont se développer aussi vite que jadis le colzo » osait un expert lors de la conférence de presse aux champs. Uo propos accueilli avec scepticisme par les agriculteurs présents.

Aucune angoisse non plus pour M. Berobard Niemöller, la soixantaine, qui exploite 72 hectares un peu plus au sud, à la lisière du Sauerland. Il cultive de l'orge, du blé, de l'avoine, du colza; 15 hectares de colza sur lesquels il estime avoir perdu cette année plus de 6 000 marks. son élevage ultra-moderne de porcs : il possède dix-huit truies et élève plus de mille cinq cents porcs par an.

La ferme fait vivre, apparemment dans un grand confort, trois familles, le père, le fils et un ouvrier agricole qui est là depuis trento-deux ans. Quand son fils était plus jeune, M. Niemöller, qui a perdu une jambe sur le front russe, avait en effet absolument besoin de quelqu'un pour l'aider.

Le patron des lieux, jovial, énergique, est confiant. Il reconnaît que les temps changent, que les banqueroutes sont plus fréquentes, que les petites exploita-tions ne suffisent plus à nourrir leur bomme. Mais il fait comprendre en substance que ceux qui ont de la terre et surtout qui ont suffisamment et judiejeusement investi parviennent à équilibrer leurs comptes. - Le petit-fils a huit mois. On espère qu'il sera paysan. -

C'est délibérément que M. Georg-Wilbem Althofer n'a pas dépensé pour agrandir son élevage de porcs. Il exploite 36 bectares de champs - un tiers d'orge, un tiers de betterave, un tiers de blé - et élève eotre quatre cents et cinq cents porcs. La moitié de la production de céréales est commercialisée, si bien qu'il a subi cette année une sérieuse diminution de recettes.

# La clé sous la porte

- Sai toujours investi lorsque j'ai cru qu'il y avait un développement prometteur. Je ne suis pas sur que l'on pourra vivre demain sur une telle exploitation. Alors j'ai préféré placer mon argent dans l'éducation de mes trois enfants. Les deux premiers ont terminé leurs études, la troisième a seize ans. Jai déjà reuss! à ne pas les condamner à la

Propos mélancoliques et vécus comme tels par cet homme qui dirige avec efficacité sa ferme depuis 1959. - Six personnes travaillaient sur l'exploitation en 1947, une seule depuis 1972. Toujours en 1947, le chiffre d'affaires étalt de 40 000 deutschemarks, il a atteint 250 000 deutschemarks en 1984. On a beaucoup rationalisé au fil des

qu'il est désormais difficile de dépasser. .

donc ici comme une perspective vraisemblable. « C'est amer pour un agriculteur, conclut-il, de mettre lo clé sous la porte. »

Même horizon bouché, même tristesse conteque chez M. Alfons Bruning qui exploite, près de Münster, une serme de 30 hectares et élève près de mille trois cents porcs. Lui pourtant a mis le paquet. Il évalue à 650 000 deutsebemarks les investissements qu'il depuis qu'il exploite. Mais on vit de moins en moins bien du porc. · La marge bénéficiaire était de l'ordre de 15 % il y a dix ons: aujourd'hui, chez nous, ce qui est déjà un très beau résultat, elle atteint tout juste 8 %. .

La baisse continue des prix des céréales est rendue responsable de cet effritement. L'agriculteur, qui ne gagne plus assez en vendant son orge ou son blé, croît se sauver

## (Suite de la page 9.)

La fin de l'exploitation apparaît d'une campagne dans les silos, c'est possible. Les capacités de stockage le permettent. Mais après? Les stocks continueront de peser sur les cours, et la reprise du marché sera toujours aussi bypothétique. Le plus surprenant pour les agriculteurs, c'est l'inefficacité des garde-fous

L'Europe n'est structurellement exportatrice que depuis quelques années. Le règlement européen des céréales à joué son rôle de filet protecteur tant qu'il n'y avait pas crise. Aujourd'hui, il est complétement troué : quand bien même la CEE aurait les ressources pour payer les bles mis à l'intervention, ce système n'a de sens que dans le court terme. Impressionnante découverte : les modèles régulateurs ne fonctionnent plus quand le marché est déréglé!

# CEE: PRÈS DE 30 % DE BLÉ EN PLUS

(en milliers de tonnes)

	1982	1983	1984	EN % DE VARIATION SUR 1983	
Allemagne fédérale	8 632	8 998	10 223	+ 13,6	
Belgique	1 036	1 043	1 294	+ 24,1	
Danemark	1 207	1 548	2 446	+ 56	1
France	25 358	24 795	32 885	+ 32,6	
Grande-Bretagne	10 317	10 802	14 990	+ 38.8	ı
Grèce	2 983	2 043	2 646	+ 29,5	
Irlande	400	389	660	+ 69,7	ı
Italie	8 968	8717	10 005	+ 14.8	
Luxembourg	25	19	37	+ 94.7	
Pays-Bas	967	1 043	1 131	+ 6,4	
Les Dix	59 895	59 397	76 317	+ 28,5	

(Source : CEE)

en se mettant au porc, et de la sorte le marché se trouve de plus en plus saturé. - Les fermes les mieux gèrées et les mieux équipées ne s'en tirent plus, observet-il. On arrive à un point de rupture; gagner moins deviendrait critique. Quand je prendrai ma retraite dans dix ans, aucune de mes trois filles ne poursuivra ce métier à temps complet. Man principal objectif pour l'instant est de ne pas m'endetter, de ne pas entamer notre capital. .

Ainsi le mouvement des départs s'accélère : les agriculteurs qui eberchem un travail d'appoint pour améliorer leurs revenus sont plus nombreux. Les exploitants qu'on nous a fait rencontrer sont des gens avises. Mais il y a ceux qui, décocertés, s'endettent, puis qui s'en sortent momentanément lorsqu'il faut rembourser eo vendant une partie de leurs biens. Signe des temps, le prix de la terre a couté presque de moitié en trois ans. M. Bruning prévoit pour bientôt une forte gro-

gne dans les campagnes. PHILIPPE LEMAITRE. général adjoint de l'Association générale des producteurs de blé (AGPB), - à la tête d'une entreprise de 400 bectares, dont 225 en blé, « mais dans une région au relief difficile, le Tardenois, peu représenise de 400 bectares, dont 225 en raif de la Marne -, précise-t-il, n'a qu'un mot : - Volonté. - Il faut, c'est impératif, trouver des débouebés nouveaux comme l'éthanol agricole. Dégageant un volume important, la réalisation d'unités de production, en liaison avec les pétroliers, permettra de maintenir le cours du blé affecté à d'autres

moins la foi. Pour l'un, il y a même danger : sauf à contingenter les volumes et imposer des prix dillé-rents selon les qualités et les usages, le marché s'alignera sur le prix le plus bas, qui risque bien d'être celui du blé à usage industriel. Ce que Daniel Jacquesson, syndicaliste lui aussi, mais jeune agriculteur de la Marne, traduit par : - Elargir les débouchés, faut pas réver. Des prix différents, selon les affectations, d'accord, à condition qu'il y ait

affectation. . Sa ferme n'a pas le caractère léché et fonctionnel do celle d'un

# paysan arrivé. Il nous recoit dans la

cuisine, une petite fille sur les genoux. Pour lui, tout est possible. Retenir, pendant un an, la récolte Donner plus de blé à ses taurillons, ramener de 22 á 15 bectares sa surface de céréales. Bref, la diversification, il est pour. Mais, dit-il, dans la Marne, « nous sommes un peu critiques vis-à-vis du rapport du CNJA, consacré à la diversification, Nous, on a cina ans d'avance, et la diversification, on connait ses limites: il faut des garanties d'écoulement

Que faire dès lors pour ne pas tomber dans la sinistrose? La promière réaction, naturelle, appartient aux dirigeants syndicaux. Christian Lapointe - depuis peu secrétaire travailleur, son fils.

Spécialis mation, administrateur de la coopérative la Providence. René Lebonvallet fait un gros pari : il va monter, pour un million de francs, un elelier ultra-moderne de poulets de chair. Son ambition : être meilleur que les meilleurs, lui qui o'a jamais fait d'élevage, pour sortir 100 000 poulets par an. Deux objectifs : valoriser par la consommation directe la moi-tié de sa production de blé ; fournir da travail pour une seconde unité de

pour des produits obtenus avec des

Investissements lourds. On ne peut

pas être au grand soir du libéra-

# « On commence... »

D'autres font ou feront du pois, du colza, des carottes, du tabae. Les idées ne manquent pas, mais... comme le dit Roger Lapie, en Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) avec son frère sur 175 hectares, vice-président de la FDSEA de la Marne, « on commence à se creuser la tête . Déjà, les uns et les autres ont réduit la sole de betteraves, production touchée avant le blé par la crise. Bruxelles réduit son soutien aux cultures protéagineuses, bien que la CEE en soit déficitaire. La production bovine est en plein marasme, du moins à court terme. Restent les poulets et les porcs, le tabac aussi.

Dans le groupement de producteurs dont s'occupe Christian Bouy, on pense passer, de 1984 à 1986, de 30 000 à 40 000 mètres carrés poulaillers, et de 28 000 à 40 000 têtes de porc. Pour le département. un programme - 100 000 porcs pour transformer les céréales a été lancé. Avec peu de succès au début, mais le mouvement s'accélére.

La diversification n'est pas acceptée par inus. Beaucoup unt confiance, comme l'autruche, la tête dans le sable. Dame, la récolte du siècle, celle de 1984, a bien été vendue.\_ en dépit des alarmes. 6locage mental, et technique aussi : blé, beiteraves et luzerne, importantes en Champagne, sont des eultures sinon faciles, du moins connues. Se remettre en cause n'est pas facile. Dernier argument, venu des commerciaux cette fois : à productions nouvelles, outils et circuits nouveaux. Les a-1-on, et si oui, pour quelle rentabi-

Même réassies la reconversion, la diversification posent deux types de problèmes. Le premier est classique : senis les plus performants au plan technique et financier pourront suivre. D'où une inévitable concentration des exploitations, par abandon des entreprises les moins renta-

bles qui ne sont pas obligatoirement les plus petites. Le second est plus nonvenu : si la Marne, et d'autres départements du Nord, font du tabac, du pore, des oléo protéagineux, des légumes, voire des fruits, quelle possibilité de reconversion restera-t-il aux autres départements, ceux du Sud, contraints eux aussi de réduire leurs surfaces céréalières?

Nos interlocuteurs n'élodent pas la question. Christian Bouy : . Ce qui sauve, c'est la productivité. On est organisé pour produire du ble et le vendre. Les autres ont d'autres productions. En tant qu'entreprises, ut etre les meilleurs, e dre les places à prendre. S'il y a des adaptations à faire, cela ne peul venir que de l'échelon national. -Ainsi est-il persuadé que, à l'échelon politique, les choix ac seront pas faits en faveur de la Marne car « on ne donnera pas des possibilités d'expansion d des zones qui tournent... par rapport d d'autres qui tournent moins blen ».

Roger Lapie : . S'il y en a qui s'en sortent, alors on sera dedans. parce qu'ailleurs on manque d'orga-nisation, de technicité. Brest c'est la routine. » René Lebonvallet : « Il y a deux thèses. Dans la première, on voit des régions entières qui ne se relèveront pas. Il nous faut alors tenir le caup car on aura un ballon d'oxygène avec ceux qui vont crever. Dans la seconde, il faut partager les difficultés au sein de la profession En fait, je me situe entre les deux il est vral qu'une partie de l'agriculture ne se relèvera pas, mais que la salidariie doit jauer. Comment? Par les impôts, par des aides aux régions en difficulté; pour l'élevage. les céréaliers peuvent aussi faire quelque chose.

- Dans cette crise, le syndicalisme sera contraint de défendre les petits sans vraiment les satisfaire. L'on note déjà dans le département un retrait du mouvement syndicades grosses exploitations. »

Dès lors, inévitablement, sauf à accepter, voire souhaiter, la disparitinn d'un nombre impurtant d'explaitations, la question de la solidarité se pose. Les producteurs de betteraves ont réduit leurs quotas. Les éleveurs unt accepté ceux du lait. Les céréaliers, les plus syndicalistes d'entre eux, feignent d'etre convaincus de l'impossibilité d'instaurer des quotas pour le blé. « En France, oui peut-etre, mais en Grande-Bretagne, en Grece, en

Reprenons le dialogue avec nos

agriculteurs témoins de la Marne. Christian Bouy : - La limitation. on saurait s'y adapter, mais cela rend moins agressif au plon commercial. - Roger Lapie: - Il y a délà eu des auotas sous Ramadie Ce n'est pas une bonne chose. Insuffisant pour les petits, pénalisant pour les gros. -

Les mêmes, bons syndicalistes el sans doute bons chrétiens, reconnaissent que, dans la crise, eles plus aisés deviennent plus égoistes - c: qu'il y a problème pour les organisations de la profession. Allans, il faudra bien sortir de ces contradictions

JACQUES GRALL

# Dans la Marne, d'abord tenir

**20**CITI209

LE TEMPS DE VO

Rossini et Marth

• . .

. .

...

 $v_{i}$ 

. . . . . .

...

5.1...

12.3

\*\*\*

. Fra . 444

, .et.: de

: 4 15 yan-

...ಜ್ ಡೆಕ್ಟ್

The same was

Eras

er to de

COTAGE-

12 4.857

5 AVES

e e Matek

heutes votre siècle»

T1 / 17407

o no Lante.

11 446 24.

1111 111741

tana rec 🛎

to the tastful Alla

A PART PARTY

i in a chairde

ביים (ביים

randol. un

. . . . . (4) ca

- Theretours

. Ectivité et

at the contract of firms

ANT THE STATE OF STREET

that . . . . . . savembles

11 4000

and the terms of the

373

er man that for

er Hade

74 55 SEC

16 SPEE

50° 40

cira de g

coul Fra

Beigrade

Prague

sa: icaal

TANKET IS

de Men

Z) to Gar

M. Occa, es

Grabam :

enie dix l

ass de son

ot pour

Baile de

Cicrock of

interpréter

SCOTS OF STR

: DSITH MEN

associé à

Boichal.

Concerts d

e? foiklorio

Course, 25

interconce

orebestra!

due de 1

ques . (5)

Mensines.

Schmittel.

Concerts d

donnés par

ics numbres

:miercoote

Brutelles,

sure of par

The A the on I

ticulier Reg

\* Renseig

February 150

sière fut la

mier profess

défilent les

d'Ancel, de

plus on moin

de Cornu. C

compositions

Maria Mans

dair, de Cha

pres tous s

d'onde. Avec

seq et da n

guet, our fi

- Temps de

Et les bons co

JEAN

OFFE ES.

La carro

\* Rense

Esta l'

Du 24

mes des paysages de

Seiler que lators un ciel innuelle du parts de Toli . Trute antienne sites breion is de Sens dins, boilan-Comme d'art verdure sous for yest asset montonnant. contège des ques d'azur.

- Tidars, guirsœur du rêve The foule sen Cette pe -- rendu à un mactucile, s - To be le sor-Turnite le bon menage divers. rass ∵ πlatöt, sied Thévenot, d ntériorisée on citera d'a William par la cu'il est le fi

\* Ge (\* ) ---- (ranchi le in élait fixé a To-co-France a de ces couble transper--or rien n'est due ces es pétries desc L Locur n'exciut

1.1

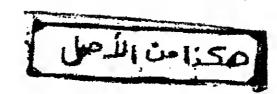
-2700 de gris. de verts, de tal Dane at a Loccasion de Rage: Tront savamden interior une tona-Souline. 110 11mosphere. arther S. C. chice qu'ils la En versiluent,

# - Le Ter Temple, Maili que de: calcinees de de les existinces en existinces en samedi, dimar vous, léi. :

à réussite en entreprise

COMPTABILITÉ et GESTION D'E

DOCUMENTATION SUR DEMANE



dulgence moqueuse. Toute mu-

faire sujourd'hui dans les salles aussi vastes que possible, de-vant des auditeurs anonymes

qui ne se saluent pas au pas-

sage, en présence de la critique qui officialisera l'événement et le fera passer à la postérité. Les

demiera salona, pense-t-on, ne

vivent plus que dans l'œuvre de

encore, aussi confidentiels que

ceux de naquère, cela va sans

dire, et non moins précieux.

N'en déplaise aux esprits forts,

l'effet de la musique de cham-bre est en fonction inverse de la

dimension des salles où on

l'exécute, il errive ainsi qu'un

artiste peu connu procure un plaisir beaucoup plus intense à

cent personnes qu'une vedette

n'en donnera à deux mille audi-

teurs qui, s'étant pressés pour

l'entendre, sortiront les poches

vides et les oreilles à moitié

Depuis trois ans, à l'instiga-

tion de l'association Fugues (1).

plusieurs salons se sont ouverts

à Paris et en province, pour faire

entendre des musiciens de que-

lité, peu connus en France, qui

ont dû quitter l'Union soviétique

où ils faisaient déjà carrière,

sens avoir eu la chance d'âme

envoyés en Occident - et donc

d'y être connus, comme Rostro-

povitch ou Kremer - avant de

A leur arrivée, ils se trou-

vaient totalement isolés et dé-munis. L'excellence de la forma-

tion recue au conservatoire de

Moscou, dans les années 50-

60, leur a naturellement permis

choisir d'y rester.

Et, cependant, il en existe

culture

ambiance très bollywoodienne.

# FESTIVALS ...

# PALMARÈS A LOCARNO

## Trois Suisses allemands couronnés

Le jury du 38 Festival interna- à New-York en vidéo avec transtional du film de Locarno n'a surpris personne en attribuant le Léopard d'or à Höhenfeuer, de Fredi Murer, Suisse (le Monde du 16 août). Ce premier prix comporte aussi celui de la ville de Locarno, d'un montant de 10 000 francs suisses. Lc deuxième prix a été divisé en deux: Léopard d'argent à Terre jaune, de Chen Kaige (Chine populaire) et second prix de la ville de Locarno (5 000 francs suisses) à Tagediebe, de Marcel Gisler, Allemagne fédérale. Terre jaune (le Monde du 13 août) est, pour certains observateurs, le signe annonciateur d'une authentique nouvelle vague chinoise, qui, par-delè les contraintes politiques, semble décidée à rompre énergiquement avec le réalisme à l'eau de rose plus que jamais en

Tagediebe (littéralement : les «voleurs de jour»), chronique berlinoise des années 80, nous révèle un jeune cinéaste suisse fixé à Berlin, Marcel Gisler. C'est un film original, très écrit, remarquablement dirigé, qui o'a rien à voir avec les nombreux ouvrages similaires, souvent marqués au coin de la pire paresse intellectuelle, venus d'Allemagne. Marcel Gisler prend trois personnages - chacun «émigré» de l'intérieur à sa façon - venus tenter leur chance dans la capitale : une jeune Française, qui s'est baptisée Lola et s'efforce de percer sur la scène du rock; un écrivain, Max, que ses parents continuent à aider financièrement et qui rêve de créer la grande œuvre: Laurids. musicien, homosexuel, insouciant, Ménage à trois assez étrange, vie très libre : on a rejeté les conventions, on veut s'affirmer, réussir. Max, nous dit-on, scrait clairement façonné sur le jeune Brecht des années 20 plongé dans la même situation. Chaque moment de ce film est une surprise, la ieune interprète du personnage

Une mention spéciale a distingué un troisième film d'un cinéaste suisse, Fetlsk and Dreams, de Steff Gruber, tourné

pas la moins étonnante.

sœur. Deux filles ravissantes mènent la dance, qui vendent le sexe avec la voix suavement neutre d'une agence de voyages. L'essentiel se passe au téléphone. Le réalisateur se réserve le droit de tout montrer à sa manière : dépassant les servitudes do documentaire, il intervient constamment au milieu du récit. Uu moment extraordinaire, d'une obscénité brute comme aurait pu l'aimer James Joyce, nous vant, face à un simple téléphone, d'être les témoins, où plutôt les audi-teurs stupéfaits, d'une vendeuse de plaisir par procuration. Lausanne 1985 nous a brusquement révélé un cinéma suisse allemand dont nous doutions un peu, malgré Daniel Schmid : le foklore est oublié, comme la révolution

fert sur film. Longue chevelure

blonde, enfant de 1968 attardé

dans les années 80, Steff Gruber

est allé filmer outre-Atlantique

une agence très spéciale qui se

charge de répondre aux désirs de célibataires en quête d'une âme

sur commande, Marcel Gisler et Steff Gruber jettent un regard très incisif sur nos sociétés modernes, cependant que Fredi Murer nous rappelle que le mal, le goût du néant, ne connaissent de frontière ni dans le temps ni dans l'espace, que les tabous des communautés dites « primitives » penvent être non moins féroces.

Seule réserve dans ce palmarès d'un festival parfaitement conçu et qui a connu un succès populaire encore plus considérable que par le passé, l'absence de Face-à-face. d'Adoor Gopalakrishuan (le Monde du 13 août), diabolique recréation de l'impasse idéologique où se débat le communisme aujourd'hui. Le jury a préféré donner son troisième prix, le Léopard de bronze, au falot Desert Hearts, de Donna Dietch, Etats-Unis, énième péan à la gloire de Lesbos dans unn

Signalous enfin que le prix officiel Ernest Artaria (du pom d'un célèbre opérateur suisse), égalo-meot doté d'uo Léopard de bronze, est revenu au Japonais Masaki Tamura, pour sa photographie de Himatsuri.

LOUIS MARCORELLES.

Salon russe au Théâtre des Mathurins Clusted on évoque la musique des pays où ils se sont établis de salon, c'ast toujours avec les Pays-Bas, l'Alternagne, les une nuence de mépris ou d'innada) : pourtant ils éprouvent sique qui se respecte doit se une setisfaction particulière à se produire en France avec certains de leurs condisciples qui y résident, devant un auditoire cha-Le salon de musique de l'hôtel Miramion (musée de l'assistance publique), entre autres, e accueilli régulièrement les héri-tiers de la grande tradition russe des Neuhaus, Olistrakh, Kogan, Rostropovitch, frères de caux qui sont restée en URSS et qu'on a trop rarement l'occasion d'applaudir ici. Le seul inconvénient des salons étant que, faute de publicité, leur existence échappe à nombre de mélomanes qui vou-

## Une agence très spéciale

français, Dina Leipzig, n'étant

# ATELIER D'ÉCRITURE A CHATEAUVALLON

# Scénarios de l'épopée Un festival du cinéma à Châ- tée - il a soixante-quatorze aus et teauvallon: l'idéc est devenue réa- a été victime à la fio des

lité. Après avoir encouragé la années 40 de la «chasse aux sorcréation d'un lieu architectural le Centre de rencontres, - généra-teur à son tour d'élans créateurs dans le domaine musical, chorégraphique et théâtral, Gérard Paquet a décidé cette année de · provoquer la création cinématographique ». Soutenu par Jack Gajos, chargé de mission ao Centre national de la cinématographie, le ministère de la culture et la mairie de Toulon, il nourrit le projet de faire de Châteauvallon une capitale du cinéma.

Il a falla tenir une double gageure : réconcilier sur le thème de l'épopée spectateurs et cinéma, d'une part, scénaristes et producteurs, production et distribution, d'autre part. Le directeur du Centre de rencontres, pour son premicr essai, se bat sur deux fronts : celui du festival destiné au public et celui, plus imprévisible, de la création cinématographique pro-prement dite, destinée à de futurs professionnels.

Côté festival, on a assité, jusqu'ao 13 août, à un véritable seu d'artissee : hommages rendus à de granda scénaristes, réalisateurs oo comédiens tels que Ben Barzman, Salah Abou Seif, Gleb Panfilov et Robert Mitchum, et projection en compéti-tion de films étrangers inédits en France. On tente de réhabiliter le cinéma à grand spectacle.

Et l'on a fait appel à des animateurs d'origine et de formation diverses pour diriger des ateliers d'écriture de scénarios. Côté création donc, des stagiaires répartis en groupes ont «planché» sur le spectacle de Denis Guénoun, Le Printemps (le Monde du 13 août), eo compagnie de Norma et Ben Barzman, ou sur le Cromwell de Victor Hugo.

Ben Barzman a gardé, en dépit de son age et de sa vie monvemen-

cières - une vivacité d'esprit et un sens de la repartie surprenants. Le scénariste d'Edward Dmytryk, de Joseph Losey, d'Anthony Mann et d'autres réalisateurs ne manque jamais de relater avec humour une anecdote de son époque hollywoodienne. Il intervient juste à temps et juste assez pour trouver les éléments d'une scène, le dialogue approprié, ou rendre l'authenticité d'un caractèrn. Retour à la réalité avec André-Marc Delocque-Fourcaud, membre du cabinet de Jack Lang, qui ne perd jamais de vue la dimen-sion écnnomique du cinéma. Mais, passionné de science-fiction, il apporte aussi sa part de rève. Il jongle avec les contin-gences. C'est qu'il est, selon lui, « aussi erroné d'oublier l'argent que l'art .: A l'entendre, l'épopée scrait l'école par excellence du scénario, car elle oblige à se libérer des contraintes de la production pour mieux y revenir. Son mot d'ordre : « S'affranchir de la contrainte de l'argent pour mieux

la gérer. .

Avec Patricia Moraz, c'est une tout autre démarche. La scénariste-réalisatrice-productrice semble directement impliquée dans l'approche du sujet. Elle contourne Cromwell, faisant surgir un personnage que l'on n'attendait pas, introduisant dans la construction du projet un élé-ment de modernité. Ses stagiaires perdent pied, elle les oblige à sur-

nager... Place à l'imaginaire. Avcc l'expérience des ateliers d'écriture - jusqu'au 21 août, - un pro-cessus semble enclenché. Première pierre de l'édifice pour la création d'un Institut supérieur de l'enseignement du cinéma, ce qui est aussi le but de l'opération.

# MUSIQUE

Qui est fongée depuis la fa

qui est tongée depuis la fin de neuvième siècle sur la primaire demande, et donc qui désir sur la primaire donc sur le travail ne found de garge-fou de la fin du une found de garge-fou de garge-found de

garde-tou desirée pour de site se transition de se pour de site se transition de se pour de se pour

Cless par les pares que l'agent concesse de l'agent per l'agent pe

A ces convictedant trop rote

dont en a : una autre da les etre plus der : una autre da les lique, où se principie le lardnal autre da les lardnal autre de lardnal autre de

dinaire esso, personaphique

Contre Maltin due le seu de la contre Maltin due le seu de la contre del la contre de la contre de la contre del la contre del la contre de la contre del la contre del la contre del la contre del la c

SOUTCES DC 2 COUNT TON S R

comme sile. 5 Tres previous & R

thus - 3 .... on de la popie

besucoup plus rapide due celle (b)

Sources se réalisaini de la companie de la companie

STACE THE STACE COME.

abord tenir

To the second

Market Market

No. 2017 April 1987 Ap

- نيت رکزه

510

.

1207...

. . .

377

050.000

7 12

1.5

110-0

2 "-

3.5

P = P + 2

\$2.00

1000

F1 to 1

75 7 1

1 .60

45 4 4 1

B. ...

40 "

. ....

100

27 4

\$4777

7 of 1 do 20 of 2000

100 ± 100 ±

- 1757 - 447.5

Commence of the same

and the state of the first

.....

Anna Carlotte F

Δ.

. . .

1000

2.0

90.2

وعنا والمانية والمانية

-884

+5/8 - 1 1 s No. 2 s 1 s M

e proprieta de la composition della composition

and the second

722

· · · · · ·

4 119729

. Lade trave

----

11 12

V 20 5

Fechange 5- ......

# LA SAISON 1985-1986 A PARIS

# «Black Season», Rossini et Martha Graham au TMP

Le Théâtre musical de Paris/Châtelet, qui e reçu plus de-trois cent mille spectateurs en 1984-1985, présentera à l'automne deux spectacles d'art noir américain : The Gospel at Colonus (du 3 eu 27 octobre), qui raconte l'histoire d'Œdipe en une sorte de style blues-rock, avec soixante artistes (Académie de musique de Brooklyn), et Black and Blue (du 13 novembre au 25 janvier), revue noire montée par les maitres-d'œuvre du fameux Tango argentino, Ciandio Segovia et Heotor Orezzoli, sur des musiques des plus grands Américains des années 20 (Armstrong, Ellington,

Waller, Morton, etc.). La saison d'Opéra sera axée sur Rossini avec les représentations de l'Italienne à Alger (février), Cendrillon (avril) et il Signor Bruschino (mai), et les versions de concert de la Dame du lae (février-

mai) et Mahomet II (mai). En version de concert également, l'intégrale de l'Anneau du Nibelung sons la direction de Marck Janowski, en collaboration avec Radio-France (du 10 au 16 février). Le 3º Festival des orchestres réu-nira de grandes formations de Moscou, Franciori, Bruxelles, Londres, Belgrado, Luxembourg, Atlanta, Pragoe et Medrid, ainsi que l'Orchestre de Paris et l'Ochestre national de France. Parmi les solistes invités, on notera les noms de Montserrat Caballé, Teresa Zylis-Gara, S. Jérusalem, Sherrill Milnes, etc.

Du 24 au 29 septembre, Martha Graham reprendra avec sa compa-gaie dix ballets qui couvrent trento ans de son activité créatrice. En pro-jet, pour le mois de mai, la venue pour la première fois en France du Ballet de Shanghai.

Les spectacles de t8 h 30 ressembieront, comme d'habitude, «grands interprêtes et jeunes talents», mais s'étendront aussi uux jeunes danseurs et aux musiciens de jazz.

Estin l'Orenestre academique des instruments populaires d'URSS, associé à queiques grandes voix du Bolehol, donnera ane série de Enfin l'Orchestre académique des concerts de musique traditionnelle et folklorique (du 2 au 18 mai).

\* Renseignements et abommenents TMP/Châtelet. 2, rue Edunard-Colonne, 75001 Paris. Tél.: 233-44-44.

# «Ecoutez votre siècle» à l'IRCAM

L'IRCAM et l'Ensemble intercontemporain annoncent cinquantequatre concerts à Paris, groupes sous le titre - Ecoutez votre siècle -. La part la plus importante (vingtdeux programmes) sera consacrée à schoenberg et ses contemporains au Centre Georges Pompidou en parallèle avec l'exposition • Vienne 1880-1938 » (février-mai). Un festival de quatuors, en douze soirées, offrira un panorama très complet du ving-

tième siècle, avec sept ensembles internationaux. A côté des Festivals Boulez (evec l'Orchestre de Paris) et Kagel (avec le gronpe vocal de France), on entendra de nombreuses créations, notamment de jeunes compositeurs curopéens choisis par un jury composé de Nono, Xenakis, Ectvos et

**EXPOSITIONS** 

La collaboration de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ensemble orchestral de Paris se poursnivra dans de grands concerts «classiques» (Stravinsky, Schoenberg, Messinen, Webern, Ligeti, Boulez, Schnittke), comme le sérin de cinq concerts de musique de chambre donnés par les solistes de l'EIC.

La saison sera marquée aussi par les nombreux voyages de l'Ensemble intercontemperain à Lucernn, Bruxelles, Venise, Varsovie, etc., et surtout par une grande tournée américaine où Boniez présenters en particulier Répons de la côte Ouest à la

\* Renseignements et abonnements : EIC, Relations publiques, 9 rue de

l'Echelle, 75002 Paris

CINEMA

# Auprès des paysages de Hans Seiler

«LE TEMPS DE VOIR»

s'ordonne l'exposition annuelle du parts de Tolède ou d'Avila, - ou des | Genève aboutisse au démantèlement gué parricide qu'il tient à sa botte. « Temps de voir », en cette ancienne grange, sise aux portes de Sens, devenue chaque été un centre d'art contemporain. L'espace y est assez vaste pour accueillir le cortège desquinze peintres ou sculpteurs, guir-lande de l'amirié qui donne toute son ampleur à l'hommage rendu à un artiste de grande valeur pour le sortir de l'ombre où sa modestie le

L'ombre, la pénombre plutôt; sied d'ailleurs à la peinture intériorisée de ce Bernois tôt attiré par la France : dès t924, il avait franchi le Jura, à partir de 1930 il s'était fixé à Paris. Le climat de l'Île-de-France a été propice à l'éclosion de ces couleurs sourdes et feutrées, que les rayons d'un soleil invisible transpercent et charpentent. Car rien n'est plus solidement construit que ces toiles, comme murmurées et pétries de tendresse. La douceur n'excint pas la vigueur.

Le gris, toutes les nuances de gris, mélangées d'ocre ou de verts, de bleus aussi, ponctnés à l'occasion de rouges discrets, enveloppent savamment paysages, natures mortes, intérieurs, et leur impriment une tonalité partieulière. Cette atmosphère, propre à Hans Seiler, est-ce qu'ils la créent ? En vérité, ils la restituent, qu'il s'agisse des terres calcinées de l'Espagne, de ses villes mystiques —

C'est autour de Hans Seiler que alors un ciel de suie pèse sur les remsites, bretons, normands, périgour-dins, hollandais, noyés d'eau et de verdure sous des plafonds de nuages montonnants parfois crevés de flaques d'azur. Enfin la réalité est la sœur du rêve.

> Cette peinture, délibérément inactuelle, si toutefois l'actualité se résume aux caprices de la mode, fait bon ménage avec les envois fort divers, rassemblés par Geneviève Thévenot, d'artistes parmi lesquels on citera d'abord Louttre B. parce qo'il est le fils de Bissière et que Bis-sière fut (avec Gromaire) le premier professeur de Seiler. Et puis défilent les intérieurs d'Aksouh. d'Ancel, de Cornet, les paysages plus ou moins transposés de Fagniez, de Cornu, de Michel Humair, les compositions de Nicole Bottet, de Maria Manton, de Nallard, de Gardair, de Chantarel, qui sont à peu près tous sur la même longueur d'onde. Avec les sculptures de Boi-seq et du regretté Karl-Jean Lon-guet, qui fut l'un des hôtes du Temps de voir », le compte y est. Et les bons comptes...

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ \*Le Temps de voir >, 13, rue du Temple, Maillot (Yonne), près de Sens, samedi, dimanche, fundi et sur rendez-vous...tél.: (86). 65.12.14. Jusqu'an 28 octobre.

Institut Privé des Attachés de Direction La réussite en entreprise EN 2 ANS (BTS)

3 ANNÉE (à Option) COMMERCE INTERNATIONAL \* P.M.E. \*

Tél. (1) 551.23.90 et 555.71.69

 ACTION COMMERCIALE • COMPTABILITÉ et GESTION D'ENTREPRISE •

DOCUMENTATION SUR DEMANDE 91, rue de l'Université • 75007 PARIS

# «DREAMSCAPE» ET «LA CAVALE IMPOSSIBLE»

# Cauchemars

de s'insérer dans la vie musicale 17 arrondissement.

S'il arrive que la conférence de chemar par un médium ancien drounilateral de l'armement nucléaire américain, ce sera à cause d'un cauchemar répétitif qui empêche de dormir le président des Etats-Unis. Il n'est plus tout jeune, C'est Eddic Albert qui ressemble à un Alain Cuny fatigué. A l'idée d'invoir un jour peut-être à appuyer sur le bouton fatal (craim-il de le faire par inadvertance ?) sa conscience chré-tienne se révolte, lui envoie des images affreuses venues du Grand-

Guignol. Or, dans un laboratoire, Max von Sydow met au point un traitement qui consiste à introduire un télépa-the dans les rèves d'un malade angoissé pour agir sur l'angoisse. Donnis Quaid, ancien élève de Max vou Sydow, est amené nu laboratoire par les sbires de Christopher Plum-mer, personnage plus puissant que la CIA, que le FBI et que le chef de la Maison Blanche lui-même et qui, désespérant de la raison du prési-dent, l'envoie au laboratoire pour le faire assassiner ou cours d'un esuNi les acteurs m le metteur en

drajent les fréquenter, l'associa-

tion Fugues a fait un pas de plus

en organisant la saison pro-chaine une série de concerts

moins confidentiels au Théâtre

des Mathurins, dont le cadre in-

time offre les garanties d'une

ecoustique eppropriée. Ces

concerts auront lieu le premier

fundi de chaque mois, du 4 no-

vembre su 2 juin et seront pré-

29 septembre, eu cours de la-

quelle Martha Argerich se pro-

duira en compagnie d'un jeune

violoniste russe recommandé, dit on, par les Pogorelich, Cha-

que concert sera suivi, le lande-

main, d'un cours d'interpréta-

tion destiné à prolonger le

témoignage d'un style et d'une

(1) Fugues est une association privée (los 1901), dont le siège est 23 bis, avenue Niel à Paris, dans le

GÉRARD CONDÉ.

école unique au monde.

rédés d'une soirée inaugurale le

acène Joseph Ruben pe se prennent au sérieux, mais il jouent le jeu avec une bonhomie pleine d'entrain. C'est l'agrément de Dreamscape, film à tout petit budget, comédie sur fond de trucages misérables qui égratigne gentiment l'inconscient américain. Avec juste cette légère insolence, la Cavale impossible de Stephen

Gyllenhaal, aurait peut-être paru moins insupportable. Maigré l'accu-mulation d'invraisemblances et de poncifs post-hippies, cette histoire de jeunes filles injustement soupconnées d'un massacre qui fuient d'égouts en bes-fonds se pousse hor-riblement du col. On a rarement l'occasion de voir un film aussi lour-dement moral, eussi mal bâti et mal fait, mal joué. Tatum O'Neal, Irene Cara, Peter Fonda, tous sont ridi-cules, et ce n'est pas de leur faute. Les Américains ont trouvé un super-Cayatte, on demande un médium pour agir sur le cauchemar.

COLETTE GODARD. \* Voir les films nouveaux.

# PATRIMOINE

**EN SUISSE** 

# Création d'un musée pour la photographie

Le musée de l'Elysée, à Lausanne, est désormais entièrement consacré à la photographie, ancienne et contemporaine. En collaboration avec la Cinémathèque suisse, il accueillera Raymond Depardon au mois d'octobre avec son reportage San Clemente, pareilèlement à De l'angoisse à l'extese, un docu-ment du siècle demier, signé Albert Londe, sur les hystériques. de la Selpêtrière. Citons une troisième exposition, qui explore «La jeunesse de la photogra-Dhie >.

En novembre, André Kertesz fera l'objet d'une grande rétrospective. Les mois de décembre et janvier seront dédiés à la revue française *Photographies*, et aux

ceuvres du musée d'Orsay, de la Bibliothèque nationale et de collections privées.

Important collectionneur lui-mêmn et éditeur, président de la Fondation suisse pour la photo-graphie (1), Charles-Henri Favrod a la responsabilité du musée de l'Elysée. Il entend travailler en relation avec toutes les Institutions françaises concernées, qu'il connaît bien. Un de ses objectifs : « Essayer d'éviter que tous les chefs-d'œuvre des dixneuvième et vingtième siècles n'eillent enrichir que les collèc-tions américaines. »

bier révé

ardı M• •

cel

per

nan

bre

en (Di

Zėl

açu Con

éva

sen Seu

раг

peu

con

oni

Sot blan

aus

3551

sall

de

est

pla. *risi* déf

me:

tor.

esc

հա

taj

lėı

CII

civ

du Ja M

qu O:

en cir cu

ďa

1,2

DEX HEURES (606-07-48), 22 h : School FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du rififi dans les labours.

LUCERNAIRE (544-57-34), L. 20 h.:
Diabolo's 1929-1939; H. 18 h.: Parlons
français nº 2; 20 h.: Chôme qui peut;
21 h 45; Commedia dell'arte.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les Mystères du confessionnal.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L KLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones foulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. — IL 21 h 30: Sarvez les
bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-genses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. IL 20 h 15 : Ça balance pas mai; 21 h 30 < le Chromosome chstou 22 h 30 ; Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h; Non je n'ai pas disparu; 22 h 15; Tant pis si je vous lais rire.

POINT-VIRGULE (278-67-031, 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 ; Courteline et Labiche en

théâtre

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansous françaises. La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45; Jeune ballet classique de France.

Les concerts

(voir également la rubrique « Festival ») Egfise Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h : R. Parrot, Th. Fèvre (Vivaldi, Albiacai, Corelli...).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighly Flea Connors (dor.). MONTANA (548-93-08), 22 h; R. Urtro-

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: R. Weston, M. Ben Fatah.

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h:

Voices of America: Paul Cooper.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 50; A. Penon, R. Peinski, E. Klainer.

# cinéma

moins de traire ans, (\*\*) anx moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, M. Moto takes a vacation, de N. Foster; 17 h, Science-fiction et fantasti-que; les Cinq Survivants, de A. Oboler; 19 h, Cinéma chinois; Clel bleu, mon amour, de Yu Benzheng.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Chury Palace, 54 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2\* (742-97-52); Lucernaire, 6\* (544-57-34); George-V, 8\* (562-41-46); Parnassiens, - V.f. : Saint-Lazare ier. 8 (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38): Mariguan, 8 (359-92-82). — V.I.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Fauvetta, 13 (331-56-86); Montparname Pathé, 14 (320-12-06) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp. 1. 154 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Parnassions, 14- (335-

(828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3 (772-94-56]; Grand Pavols, 15 (554-46-85); Boite à films, 17 (622-44-21].

BRDY (A., v.o.): Forum, Je (297-53-74); Hantefeuille, 6e (633-79-38); Marignan, 8e (359-92-82); Parnassiens, 14e (320-30-19). – V.f.: Capri. 2e (508-11-69); Parnassiens, 14e (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincola, 8 (359-36-14) ; Parnassiens, 14 (320-

CARMEN (Saura) (v.o.): Calypso, 17(380-30-11).
CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos 11,
5- (354-42-34); Olympic Entrepot, 14(544-43-14); Risito, 19- (607-87-61).
CING FEMMES A ABATTRE (\*\*)
(A.,
v.o.): Paris Cine 1, 10- (770-21-71). v.o.) : Paris Ciné L, 10 (770-21-711. CONTES CLANDESTINS (Fr.) : Répu-

blic, 114 (805-51-331. COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarge, 5' (325-78-37) DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.1: UGC Biarritz, 8º (562-20-40); Epée de Bois, 5º (337-57-47).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6-(633-10-82]. — V.f.: Opéra Night, 2-(296-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.f.); Rex, 2º (326-83-93); Gahê Rochechouart, 9º (878-81-77).

DESIDERIO (It., v.o. ) ; Cinoches, 6º (633-10-82). DÉTECTIVE (Fr.) ; Studio Cujas, 5

(354-89-22).

DIESEL (\*) (Fr.) : Rez. 2\* (236-83-93) ;
Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36) ; UGC
Danton, 6\* (225-10-30) ; UGC Biarritz,
8\* (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Montparnos, 14- (327-52-37); UGC Convention, 15- (574-93-40); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

Géode. 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8-(562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-

Arts, 6 (326-48-18); Rialto, 19 (607-87-61).

ESCALIER C (Fr.) : Forum 1 (297-53-74) : Paramouni Odéon, 6 (325-59-83) : Coinée, 8 (359-29-46) ; Paramount Opera, 9. (742-56-31); Paramount Montpurnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

(573-30).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ
(Fr.): George-V, 8: (562-41-46); Maxéville, 9: (770-72-86); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS v.o.): Marignan, 8 (359-92-82). - Y.f.: Paramount Mariyans, 2 (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, |= (297-49-70); Bretagne, 6 (222-57-97); UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 8 (359-92-82);
Pnhlicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Kinopunorama, 15 (306-50-50].

– V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Français,

## Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de )1 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) tion et prix préférentiels avec la Carte Club

## Lundi 19 août

9° (770-33-88); Nalinn, 12° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-60-741; Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Mont-parassee Pathé, 14° (320-12-06); Gau-mont Convention, 15° (328-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., vo.): Parnassions, 14 (335-21-21). – V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-S6i.

GROS DÉGUEULASSE (Fr.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-061.

LA GROSSE MAGOUILLE (A., v.o.):

Gaumont Colisée, 8 (359-29-46).

GYMKATA (A., v.f.): Gané Boulevard, 2 (233-67-06); Gané Rochechouart. 9 (878-81-77).
L'HISTORRE SANS FIN (All., v.f.):
Bolte à films, 17° (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.): UGC Champs-Elysões, 8 (562-20-40].

JOY AND JOAN (\*\*) (Fr.1 : George-V. 8 (562-41-46) : Bergère, 9 (770-77-58). Epéc de Bois, 5º (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic, 14' (544-43-14),
MARCHE A L'OMBRE (Fr.); Arcades,

MARIA'S LOVERS (A., v.o.); Templiers, 3\* (272-94-56); Celypso, 17\* (380-30-11).

MASK (A., v.f.) ; Impérial, 2 (742-72-521. MISHIMA (A.) ; Cinoches, 64 (633-10-821.
NOM DE CODE : OIES SAUVACES
(A., v.f.) ; Paris Ciné 11, 10- (770-

(A., v.f.); Paris Ciné 11, 10\* (7/0-21-71), NOSTALGHIA (It., v.o.); Bomparte, 6\*

TRE (IL, v.f.) (++): Maxéville, 9- (770-LES NUTTS DE LA PLENE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-51-36). POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT

(A. v.o.): George-V. & (562-41-46); (V.L): Français, 9 (770-33-88); Maxé-ville, 9 (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.f.): Lumière, 9 (246-49-07).

EENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Dauton, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE RETOUR DU CHINOIS (Brit.), v.f.: Rex. 2\* (236-83-93); UGC Ermitage, 8\* (563-16-16); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44)

LES RIPOUX (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93); UGG Danton, 6 (225-[0-30); UGC Bizrritz, 8 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montpernos, 14 (327-52-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, != (297-49-70): Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52]; Paramont Odéon, 6 (325-59-83]; Pagode, 7 (705-12-15); Gaumant Champs-Elysées, 8 (359-04-67): 14-

# LES FILMS NOUVEAUX

LA CAVALE IMPOSSIBLE, (7). A CAVALE IMPOSSIBLE, (\*), film américain de Stephen Gyllenhaal (v.d.); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Narmandie, 8° (563-16-16); V.f.: UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC

Convention, 15° (574-93-40); Secrétan, 19° (241-77-97). COMMENT CLAQUER UN MIL-LION DE DOLLARS PAR JOUR, LION DE DOLLARS PAR JOUR, film américain de Walter Hill (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (27)-52-36) ; UGC Odéon, 6° (225-10-30] : UGC Ermitage, 8° (563-16-16) : Parnessiens, 14° (335-21-21) : V.f. : Rex, 2° (235-83-93) ; UGC Montparnasse, 6° (574-94-94) ; UGC Boulevard, 9° (574-95-40) : UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13° (336-23-441 ; UGC Convention, 15° (574-93-401 ; Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

DREAMSCAPE (°), film américain

DREAMSCAPE (\*), film américain DREAMSCAPE (\*), film américain de Joe Ruben (v.o.): Foram Orient Express, 1\* (233-42-26): Quintette, 5\* (633-789-38): Gammont Ambassade, 8\* (359-19-08]: V.f.: Gaumont Berlitz, 2\* (742-60-33]; Gaumont Richelieu, 2\* (233-56-70); Fauvette, 13\* (331-56-86): Gaumond Sud, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52): Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Images, 18\* (522-47-94); Gambetta, 20\* (636-10-96). PALE RIDER, film américain de Clini Eastwood (v.o.): Forum, 1= (297-53-74): Hautefeuille, 6- (633-79-38): Paramouni Odéon, 6- (325-79-381; Paramouni Odéon, 6\* (325-59-83); Mariguan, 8\* (359-92-82]; Paramount Mercenry, 8\* (562-75-90); Moutparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); V.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43]; Maxéville, 9\* (770-72-86]; Paramouni Opéra, 9\* (742-56-31); Bastille, 11\* (307-54-40); Nntion, 12\* (343-04-67); Fauvette, 12\* (331-44-67); (343-04-67); Fauvetle, 13 (331-56-86); Paramount Gelaxie, 13-(580-18-03]; Mistral, 14- (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40); Gaumont Conven-14 (335-30-40); Gaumont Convertion, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Mailiot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

UNE DÉFENSE CANON, film américain de Willard Huyck (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36]; Paramount Odéon, 6º (325-59-83]; Paramount City, 8º (562-45-76); V.f.: Paramount Marivaux, 2º (296-VI.; Paramount Marwaux, 2º (246-30-40]; Paramount Opéra, 9º (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Mont-parasses, 14º (335-30-40]; Conven-tion Saint-Charles, 15º (579-33-00); Junges, 18º (522-47-94). Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Escuriel, 13\* (707-28-04); Bienvenße-Mnatparasse, 15\* (544-25-02]; 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). – V.f.; Capri, 2\* (508-11-69); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Mayfair Pathé, 16\* (525-27-06); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

(758-24-24). LA ROUTE DES INDES (A., v.a.) : Gan-

MAROUTE DES INDES (A., v.A.): Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08). —
V.I.; Berlitz, 2° (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR
(A., v.n): Foram Orient Express, 1° (233-42-26); UGC Odéoa, 6° (225-10-30); UGC Normandie, 8° (563-16-16); V.I.: Grand Rex, 2° (236-83-93); UGC Mnntparnasse, 6° (574-94-94); UGC Boulevard, 9° (574-95-40): IRGC Gare de Lvon, 12° (343-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-95-40); UGC Garbelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Ft.), (\*\*): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

(33-30-4); (33-30-4); (34-30-4); (34-30-4); (35-30-4); (36-30-4);

SANG POUR SANG (A.) (\*): Forum, Orient Express, 1" (233-42-26); Quin-tette, 5" (633-79-38); Monta Cario, 8" (225-09-83). – V.f.: Paramount Mont-paranese, 14" (335-30-40). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg. 6<sup>e</sup> (633-97-77); Olympic, 14<sup>e</sup> (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, & (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Montparnasse, & (575-94-94); UGC Normandie, & (563-16-16); UGC Bouleword & (574-94-40)

vard, 9 (574-95-40). STARMAN (A.) (Y.f) : Paramount Opéra, 9: (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6<sup>e</sup> (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). V.D.; Epec to Box, 5° (337°5/47);
SUBWAY (Fr.): St-Germain Village, 5° (633-63-20]: Colisée, 8° (359-29-46);
Français, 9° (770-33-88]; Miramar, 14° (320-89-52).

(233-54-58).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6" (544-57-34). UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Marignan, & (359-92-82]. — V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52]; Montparnesse Pathé, 14\* (320-12-06).

VENDREDI 13, CHAPITRE 5, UNE NOUVELLE TERREUR (A., v.f.) (\*\*): Paramouni Marivaux, 2\* (296-80-40): Paramouni Montparnesse, 14\* (335-30-40).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.); 14-Juillet Parnasse, 6\* (326-58-00); St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet Bastille, 11 (357-990-81). WITNESS (A. v.o.]: Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Bretagne, 6° (222-57-97); George V, 8° (562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). — Y.f.:

Français, 9 (770-33-88); Par Maillot, 17 (758-24-241. LES ZÉROS DE CONDUITE (A. s.f.) : George-V, 8: (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Lamière, 9: (246-49-07).

Les grandes reprises

Ambassade, 8º (359-19-08).

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic entrepôt, 14 (544-43-14). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): Elyaées Lincoln. & (359-36-14); Espace Gaité, 14 (327-95-94). AMERICAN COLLEGE (A., v.o.)

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46] ; Parmassiena, 14<sup>o</sup> (335-21-21). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Calypso, 17

(380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.]: Napoléon, 17 (267-63-42). BORN TO BE BAD (A., v.o.) : Panthéon,

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68]. CABARET (A., v.o.]: Hantefooille, 6-(633-79-38]; Georges-V, 8- (562-41-46); Parnessiens, 14- (335-21-21).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Bolte à films, 17° (622-44-21) ; Rialto, 19° (607-LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC
Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Biarritz,
3: (562-20-40).

QUARANTE-HUIT HEURES (A.,
v.0.): Paramount City, 3: (562-45-76));
v.f.: Gaité Boulevard, 2: (233-67-06).

LE CHAT NOIR (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LA CROSSÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DÉLIVRANCE (A, v.o.) (\*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). La Diagonale DU FOU (Fr. it., v.o.): Sindio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elystes-Lincoln, 8º (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.): Saim-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.); Cosmos, 6° (544-28-80); Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

2801 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont Halles, l= (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambes-sade, 8 (359-19-08); V.f.; Richelies, 2 (233-6-70)

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (b. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers, 3\* (272-94-56).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.). : Ranciagh, 16° (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Calypso, 17º (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11).

EXTÉRIEUR NUIT (Ft.): Ciné Beau-bourg, (h.sp.), 3\* (271-52-36); Espace Gaité, 14\* (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6° (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A., v.a.) :

Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : George-V, 8- (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.a.) : Reflet Mēdicis, 5 (633-25-97).

HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Paramount Odon, 6" (325-59-83); Paramount City, 8" (562-45-76); V.f.: Paramount Opera, 9" (742-56-31); Athéna, 12" (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fawvette, 13" (331-56-86); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94). (758-24-24) ; Images, 18- (522-47-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-E. ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1er (297-49-70): Publicis Saint-German, 6er (222-72-80): Ambassado, 8er (359-19-08): 14 Juillet Beaugrenelle, 15er (575-79-79): V.f.: Richelien, 2er (233-56-70): Lumière, 9er (246-49-07): Nation, 12er (343-00-67): Fauverte, 13er (331-60-74): Miramar, 14er (320-89-52): Mistral, 14er (539-52-43): Gau-mont Convention, 15er (328-42-27): Pathé Wépler, 18er (522-46-01):

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-16-85). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chatelet Victoria, 1 (508-94-14). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE LES LARMES AMÈRES DE PETRA

masse, 6º (326-58-00). MAMAN KUSTERS SEN YA-T-AU CIEL (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (AlL) : Rialto, 19 (607-87-61). MÉDÉE (It., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bas-tille, 11\* (357-90-81); Seint-Ambroise(h. sp.], 11\* (700-89-16).

METROPOLIS (AlL) : Grand Pavois, 15 MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri, 2" (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) ; Logos, 5º (354-42-34) ; Reflet Balzac, 8º (561-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (\*\*): Châtelet Victoria, I= (508-94-14).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL v.o.) ; Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL., v.o.): Médicis, 5º (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14]; Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). PHASE IV (A., v.f.) : Maxéville, 9: (770-PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15º (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Bienvenue Montparansse, 15\* (544-25-02); v.f.; Paramount Opéra, 9\* (742-56-31).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (225-10-30) ; UGC Ermitage, 8 (563-16-16). LE PROCES (A., v.o.) ; Denfert, 14

PROVIDENCE (Fr.] : Tempilers, 3- (272-

OU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE Y QU'EST-IL ARRIVE A BABY JANE Y
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (27152-36): 14-Juillet Racine, 6\* (32619-68): Pagode, 7\* (705-12-15]: Balzac,
8\* (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11\*
(357-90-81); Parmassiens, 14\* (35443-14); Escarisl, 13\* (707-28-04); 14Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79].
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon,
17\* (267-63-42).

17 (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 154 (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.): Montparnos, 14 (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (\*): Arcades, 2\*

LA STRADA (lt., v.a.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Boite a films, 17\* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Boite à films, 17\* (622-44-21); Risito, 19\* (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.1 : Action Christine, 6 (329-11-30) THEOREME (IL., v.o.) : Deafert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.) :

Champo, 5: (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT
ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6: (326-58-00).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Ambessade, & (359-19-08); v.f.: Montparnos, 14 (327-52-37); Tourelles, 20 (636-10-96). LES VALSEUSES (Fr.) (\*1: Forum Orient Express, 1" (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT

VAN GOGH (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain. 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60). (561-10-60).

WARGAMES (A.): Forum OrientExpress, 1\* (233-42-26): Saint-Germain
Huchette, 5\* (633-63-20); Colisée, 8\*
(359-29-46): v.f.: Richolien, 2\* (23356-70): Bastille, 11\* (307-54-40);
Athéna, 12\* (343-00-65): Gaumont Sad,
14\* (327-84-50); Montparnos, 14\* (32752-37); Convention Saint-Charles, 15\* (575-33-00).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55], 21 h : Charlot papa ; Charlot à l'hôtel ; Charlot et ma Belle en prospe-CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 16 h : Quand la ville dort; 18 h : Unc leçon d'amour; 20 h : la Règle du jea; 22 h : Jour de colère.

22 h; Jour de colère.

LES COMEDIES MUSICALES DE L'ETTE 85 (v.a.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Show Boat.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner.

L'ETE D'EASTWOOD (v.a.), Action Rive gauche, 5 (329-44-40) : la Sanction. — Safle 2 : l'Evadé d'Alcairaz.

HIRAGUED ANCLAIS (v.a.) Action.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, S (325-72-07): l'Homme au complet blanc. A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert,

15t (532-91-68), en alternance; Dersot Ouzala, Barberousse, Dodes Cadea; + Denfert, 14t (321-41-01), en alternance; les Sept Samourals (version integrale), Chien enragé. MELO-PASSIONS, MELO-DRAMES (v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30):

E. ROHIMER, Republic-Cinéma, 11º (803-51-331, en alternance : le Genon de Claire; la Carrière de Suzanne - la Boulangère de Monceau; la Marquise d'O; la Collectionneuse; les Nuits de la pleine lune; la Femme de l'aviateur. — Denfert. 14 (321-41-01] : le Beau marioge, Pau line à la plage.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00) : la Salamandre. TEX AVERY (v.o.), George-V, 8 (562-

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6. (329-11-30) : l'Avenince de Mmc Muir. TOTO, Republic-Cinéma, 11º (805-51-33]. en alternance: Fripouilleurs et compa-gaie; Toto apôtre et martyr; Toto le Molto

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.] : Olympic-Luxembourg, 64 (633-97-77), AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3º (272-94-56], 20 h. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21), 17 à 30.

LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Studio Galande, 54 (354-72-71), 18 h 10. LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77). 24 h. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (14, v.o.): Olympic, 14 (544-43-14). 18 b.

JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria. 1" (508-94-14), 20 h LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14). MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS

GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Laxem-bourg, 6\* (633-97-77), 24 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5\* (354-72-71), 22 h 35.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Seint-Ambroise, 11 (700-89-16), 20 h.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet-

Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 50.

MANTHERMALE MOMENT LOS PRABADONET DRIEDS IN AUGUST COMPONENTIAL 1 PARAMETER OFFICE PRABADONET MONTHURANCE PRABADONET CAMPADONET CAMPADONET CAMPADONET PRABADONET CAMPADONET CAMPADO

...ET L'ENFER LE SUIVAIT.

CLINT EASTWOOD

Pale Rider

LE CAVALIER SOLITAIRE



CLINT EASTWOOD "PALE RIDER" MICHAEL MORIARTY CARRIE SHODGRESS CHRISTOPHER PERK RICHARD DYSART SYDNEY PENNY RICHARD KILL DOUG MeGRATH JOHN RUSSELL PROTECTION FRITZ MANES

PINE OF PORT PAR CLENT EASTWOOD

**(X)** 

----

PARTIE NICHAUS PROFESS AREAS DAVID VALDES \* \*\*\* \*\* MICHAEL BUTLER & DENNIS SHRYACK

صكذامن الأعل

RAI

Lundi

13, avec 14 Chiff . . . . . reunte ap li pi

e reas ne pent h with it is in pro

A CHANGE TEST

---

 $\mathbb{R}_{\mathcal{A}}$ 

enter enter

. . . . . .

50577

#KRANE TF 1

 $\lambda^{\alpha}$ 

REMAINS A 2

1

ing mic.

De la

100

e freim. e esta compres m - ..... des le . . . . . . Betretheum rente .... I'' PR de case mat 

..... Teller d'une qualité a age as per M. Piccott.

15 mars 4 2 port for the Carnet de notes. ... Pr. . The Entremaint, les

... Victimer Res

-u-irum, de l'apera, des un transferences. get-anke FR 3

> ... houre. : , wes S. Signores, ..... F. Naster, P. Dan

> > Mardi:

100 12.4: - . . . Augist, Weinthe. Bushners and Turker.

First .. . Hugo lu per M. Piccoli. The state of the second of the second ~\*\*\*·\*

i.a - - . ...e : portraits franco-

Same: Cansons. 165 jeunes. All Jayres - restopher المراوية فأفا

E 123 raire : Moi, l'Afrique. : des chaines et des pieurs. - e. une épopée lyrique aux •• -•

cans le passé et le present de 10.00 · wanses, à travers 5 pays : le e Congo, le Burkina. Green, tripes. Musique Jacques Officaet L. Halery, muse en scène . M. Masquelin, B. Sinclair... - : . O vmre : e Bouduir de

ogie grecque emballee par Augo lu par M. Piccoli.

· sen William. . .c÷:÷∽-éls⊓M. h [ esager we dos neuf. . F¥:Megn∪--

would not be \*\* → the Une : - e pour Manndli. Sec. 2. in championnats du monde. A 2. W. Zora la rousse.

ila. Des chiffi es et des lettres. mations : Finnales. eton: Hit : 31 du siècle. MOVE Trape tous les dis et vendredis

LIOVIR-BRITAINE-RIVOLI State of the state

de mort se fait remplacer for un acteur raté, son constitute de caractères est de une idée à la Sacha

المرابع و Feril. عنورس تعرب و Feril. Strong and Artists of Paril. esoir les clips.

CHAINE : FR 3 <sup>kg</sup>lin animė : La panthėre rose.

ormations : sginnales. ere le Karten.

LA RENTRÉE SUR TF 1

rentrée, le but affirmé étant plus que jamais de conti-muer à faire, selon l'expression de son PDG, M. Hervé Bourges, de la «télévision populaire de qualité». Le comp d'envol est sixé an tundi 9 septembre.

Une douzaine d'émissions nou velles, de style et d'objectif très différents, font leur apparition. Cels va du magazine culturel au divertisse-ment, en passant par les émissions-contacts et d'« évasion». On constate des disparitions : «Midi-Presse», «La belle vie», «Côte d'amour», «La bouteille à la mer». Pulut fort de la obatiac, ect automne: les fictions, avec une très notte préférence pour les séries, la portion congrue étant réservée au téléfilm, qui reste dans sa case tradi-tionnelle du vendredi soir ainsi qu'en alternance avec le théâtre et la « Série noire » dans la soirée du samedi. A noter le retour, en décem-bre, du célèbre téléfilm. Belphégor, qui n'avait pas été rediffusé depuis plus da vingt ans. A cette date – ce n'est pas un hasard – débutera ausi la série documentaire sur le Louvre. An total, en 1985, le volume de fiction produit sura augmenté de 30 % par rapport à l'année dernière. Résultat : ou compte une ou deux œuvres de ce genre chaque jour : créations françaises le mercredi en début de soirée (Dallar passe dans le créneau de 18 houres du diman-che, juste avant «7 sur 7»), réalisations étrangères, sous le label

o Intriguer », le jeudi à 20 h 30, et un mélange des deux (exclusive-ment des reprises) les lundi, mardi, jeudi et vendredi, tout de suite après les informations de la mi-journée. Sans oublier les «Grands écrass de TEL» la merdi à 20 h 30 s 40 s et points marquants. TF1»), le mardi à 20 h 30 et le feuilleton de 18 h 15 (du lundi au vendredi) uvec la diffusion à partir d'octobre (en remplacement d'une série d'outre-Atlantique assez simpliste, Hult cà suffit), d'un soap pur oru américain, « Santa Barbara ». Les télespectateurs

APRÈS LA PERTE DU « PROCRÉS-DIMANCHE »

M. Lignel critique

la « recherche de domination »

de M. Hersant

De notre correspondant

Lyon. - Le Progrès-Dimanche, Centre-Dimanche et les

participent

Une place privilégiée est aussi réservée au cinéma : en plus du dimanche soir, diffusion d'un long métrage français le lundi après-midi à 15 h 30. Une nouvelle émission hebdomadaire (mercredi de 17 h à 17 h 30), «Les trois premières minutes», est créée à côté d' «Etoiles et Toiles» et de la «Séquence du spectateur». Elle se vent incitative aussi hien qu'infor-

originale », dit-on, les six à buit films de la semaine qui sortent dans les selles. Un jeu sur Minitel permettra de gagner des chèques-

Deux magazines voient le jour dans le domaine culturel. L'un « Performances » (mercredi de 22 h à 22 h 30), est conçu (pàr Michel Cardoze) dans le style d'un journal. Il propose, en direct, un « large panoruma, affirme TF1, de tout ce qui bouge, de ce qui est neuf dans la création artistique et dans le comportement culturel des Français ». L'antre, « Hants de gammes » (samedi de 11 h à 12 h), est uniquement consacré à la musique (classique, lyrique, jazz). Eric Lipmann a la charge de ce show undiovisuel, qui sera diffusé simultanément sur France-Musique et auquel pourront participer les téléspectateurs. On participer les téléspectateurs. On participer les téléspectateurs. On attend uvec une certaine impatience ces deux innovations, uprès la déception causée par » Tiutam'arts » l'hiver dernier. Quant aux documentaires, (mardi à 22 h et mercredi à 21 h 30), ils adoptent, cux aussi, le genre série. Jérusalem, en trois parties, et Vérités interdites, uvec cinq films traitant des grandes affaires indicities en cont les indicities en contre les judiciaires récentes, en sont les

Emissions contact, interactivité et Emissions-contact, interactivité et jeux: les téléspectateurs sont sollicités par la nouvelle grille. » Les jours heureux», une émission quotidienne (du hundi au wéndredi de 11 h 30 à 12 h) consacrée au a retraités, aux personnes âgées et à tous ceux qui demenrent au foyer, en est un entemple. De même « Le chemin des écoliers» (à partir du chemin des écoliers » (à partir du 15 octobre, de 10 h 55 à 11 h 55), qui offrira aux enfants, le mardi aux 6-9 ans, le mercredi aux 9-12 ans, denx émissions pédagogiques desti-nées à éveiller leur curiosité par des

travaux de recherche adaptés à leur niveau respectif. Tonjours dans le même esprit. mais plus divertissant et assorti d'un jeu, il y atra Transcontinental (mardi de 14 h 45 à 16 h), un magazine entièrement consacré an voyage et à l'évusion. > Tournez... manèges», chaque jour, du lundi au samedi (de 12 h à 13 h avec une coupure à mi-parcours pour un flash

d'information), offrira, pour sa part, cinq jeux différents, dont le thème central est le couple. Enfin, pour les adolescents et les conche-tard (mais eramme continu de concerts et de clips, Tapage nocturne, le vendredi de 23 h 30 à 1 h du matin. Avec Ouvert la muit le samedi, ce seront donc deux soirées par semaine qui se prolongeront au-delà de minuit.

Ce maintien tardif en activité de l'antenne sera onfreux : une heure de diffusion après minuit coûte 30 000 francs. Un tel choix paraît contradictoire avec le souci de rigneur actuellement proné par la première chaîne. D'autant que Colizro et son « Cocoricocoboy» reviennem comme promis et que le prix de cette émission à grand succès est particulièrement élevé (230 000 francs par jour). On fait remarquer, à ce propos, à TF 1 que la nouvelle grille comporte beau-coup plus de directs et bon nombre de rediffusions. Toutes choses qui, déclare i-on, permettront de faire des économies et autoriseront une ouverture plus longue de l'antenne (six heures supplémentaires par

ANITA RIND.

# LA SIXIÈME UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA COMMUNICATION

Les programmes en vedette

La sixième Université d'été de la communication, organisée du 25 au 31 auût à Carcans-Mauhuisson (Gironde), est centrée cette année sur la production de programmes. Télévision, bien sur, à l'heure de l'«ouverture» un privé, mais aussi cinéma, radio, télématique, informatique. Le Centre régional d'éducation permanente et d'action cultirelle (CREPAC) d'Aquitaine, affilié à la Ligne française de l'enseignement et de l'éducation permauente, a réuni pour cette manifestation - sorte de « rentrée » du monde de la communication de nombreux intervenants de tout bord pour ses débats, ses ateliers et sessions de formation. On y attend notamment le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevenement, et les spécialistes des quatre grandes formations politiques représentées à l'Assemblée nationale pour un «Cartes sur table» sur la communication et l'Etat. »

Le Monde publicra dans son supplément le Monde Aujourd'hui (daté 25-26 août) plusieurs pages actour de la productico des programmes télévisuels et des choix politiques de la majurité et de l'opposition. D'autre part, trois jour-nalistes de notre quotidien, Jean-Marie Dupont, Yves Agnès et Jean-François Lacan, participeront à l'animation de » tables rondes ».

★ CREPAC d'Aquitaine, 15, rue Rode, 33000 Bordeaux. Tél.: (56) 81-78-40.

# **SONDAGE: LES FRANÇAIS** AIMENT LA PUBLICITÉ

Soixante-douze pour ceut des Français ont une bonne opinion des publicitaires, et 60 % estiment que la publicité est proche de l'art : e'est ce qui ressort d'un sondage l'psos-le Point (1) publié par l'hebdoma-daire ce lundi 19 août. Des chiffres éloquents, si l'on se souvient qu'il y a dix ans la majorité des Français enfermaient le publicitaire et son travail dans le mensonge et le sousproduit. Aujourd'hui, selon ce sondage, la population, dans une pro-portion de 60 %, pense que la publicité informe ou distrait plutôt

qu'elle ne manipule. Elle ne doit pas être limitée à la télévision, estiment les personnes interrogées, notamment pour les sec-teurs d'activités encore interdits: calture, tourisme, travail intéri-maire, immobilier et supermarehés... Consommation de première nécessité ou activité intellectuelle, rien ne devrait plus lui résister désormais, d'antant que l'écrasante majorité des moins de trente-cinq

ans, abondent dans ce sens. A méditer par la classe politique: la forme spectaculaire des spots ou des affiches publicitaires u séduit les Français. A la question : - Des deux discours destinés à convaincre, lequel préférez-vous ? », 55 % d'entre eux penchent pour la publi-cité au détriment de la politique. Chez les moins de trente-cinq ans, le chiffre atteint 72 %.

(1) Enquête effectuée du 14 au 18 juin 1985 auprès de 1 000 personnes représentatives de la population âgée de

# RADIO-TÉLÉVISION

22 h 25 Journel.

22 h 50 Thalessa.

# Lundi 19 août

# 42-141: Escurial 19 (10) Maria Judice Beaugrenelle, 19 (10) Maria ROBIN DES BOIS (A. 4.) PREMIÈRE CHAINE: TF 1

QUEST-IL ARRIVE A BARF IN (1995) | Cine Beachons In (1995) | Cine Beac

RLE CASE SEGRES (FI)

SCANNERS (A. el) Manage

SOLEIL VERT (V. (I) 1)

LA STRADA (h. 10) : Sales

LA TAVERVE DE LA JAMMER.

LA TAVERVE DE LA JAMMER.

THÉORÈME (III vo) : Dec.

(5214/91)

Comment of Control of the

Let terminal

CHARLOT, Provide de Ara De Laboration de la laboration de

is den p

LEAST CONTINES MISCURE

M. D. PASS SHOW SPINE

LATE TO ESTUDIO THE STATE OF TH

A STATE OF THE

1 414111.

A. Richard K. Haran adverse A.

CYCLE A LANNER OF SHE

TEN ANIEN - Complete

GENETIFIENEY . Units

La realization of the

ANOTHER CHATEL THE

AL DESCRIPTION OF A CO.

Temp on prompt 21

LESS HAR OF MINE

LE DERNIER METRO PORT

Contract of the Contract of th

PARADIS DES WITE

LAWRENT D'ARABIE

EE SAL SIGNISH END

STWOOD "PAIS RIDES"

CARRIE SHOOGES

RICHARD KILL DOUG McGMS

M PENN RICHARD DISAST

Barbaran

44-1

At a visit

de la companya A Esperando Companya de Santonio de Nacional A

Victoria Victoria

1111 - 1 1 No. 212

·---

52.5 . . . Dog.

14 1 A.11 A YEAR

20 h 35 Cinéma : la Loi du silence. Film américain d'A. Hischcock (1952), avec M. Clift,

Film américan d'A. Hilchcock (1952), avec M. Clift, A. Baxter, K. Malden, B. Aberne, O.-E. Hasse, R. Dusse, D. Hass (N. Retiilfusion).

A Québec, un prêtre est accusé d'un meurtre qu'il a'e pas commis. Il connaît le coupable, mais ne peut le dénonce car il a reçu son aveu en confession. Hitchcock s'est plus intéressé au transfert de cuipabilité qu'au problème moral tenum à la religion catholique. Grande interprétation de Montgomery Clift.

1. 15. Portrait de Reuno Beccalineire.

TAXI DRIVER 14 10.1 [19] 16. Gires, 17 10.2 22.21. THE BLLES SROTHERS (A. 10.2 24.21) 16. The BL 22 h 15 Portrait de Bruno Bettelheim Réal. D. Karlin. Marcia ou la forteresse vide. Deuxième numéro d'une têrie de quatre consocrés au grand psychiatre Bruno Bettelheim, spécialisé dans le grant psychiatre brund bettetnetm, specialise sians le traitement des psychoses infantiles, lci, Bettelheim tinde d'entrer en communication dvec une enfant de oran am, muette et autistique. Les images sont commentées par le psychiatre lui-même. Une rediffusion d'une qualité TO BE OR NOT TO BE (Line)
Charpe: 1.154.51.60).
ALI 1.48: 1.01.14 Julia ha.
1326.58:301

FAITE II

FAITE II

TO BE OR NOT TO BE (Line)
psychiatre his-meme. Une rediffusion d'une quant
psychiatre his-meme. Une rediffusion d'une quant
psychiatre his-meme. Une rediffusion d'une quant
psychiatre lui-meme. Une rediffusion d'une quant
psychiatre his-meme. Une rediffusion d'une quant

FAITFUL POUR DELLA MODELLA SELECTION OF THE POUR DELLA SEL

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2** LES VALSEL SES (Fr) (7) for Orient Larries + (733-423), for LA VIE PANNONVEE DE 1900

20 h 35 Le Grand Echiquier: Carnet de notes. De J. Chancel, réal. A. Fiederjek. Les meilleurs moments du Grand Echiquier. Avec l'Orchestre de Vienne dirigé par Philippe Entremont, les ballets de Maurice Béjart, Isaac Stern, Vladimir Rostropovitch, Jean-Pierre Rompai, le planiste Arthur Rubinstein. Des octeurs, des chanteurs, de l'opéra, des variétés, la - chancellerie » au grand complet.

WARGAMEN AT FORM OF MENTAL STATE OF MENTAL STA Richeles Ric 23 h 15 Journal.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : le Jour et l'heure. Film français de R. Clément (1962), avec S. Signores, S. Whitman, G. Page, M. Piecoli, R. Nalder, P. Dux,

Le magazine de la mer. L'Optimist, la caisse à savon de course. 23 h 35 Rencontres de l'été. 23 h 40 Prélude à la nuit.

20 h 30, in Sande des quatre, film de P. Yates; 22 h 20, Les plus grandes corrides mexicaines et espagnoles; 23 h 20, Festival de jazz d'Antibes 1984 (Triu Catherine-Escoudé-Lockwood); 23 h 50, Hill Street Blues; 8 h 35, Inseminoid, film de N.-J. Warren; 2 h, Entre ciel et giace.

M. Bozzatti (N.).

En mai 1944, une grande bourgeoise parisienne qui vivait à l'écari de la guerre est amenée à prendre en charge un officier américain recherché par la Gestapo. Admirable reconstitution de la France de Vichy à l'heure des choix éécisig, évolution psychologique et morale d'une femme en icquelle Simone Signoret s'est magnifiquement incarnée.

» Barcarolle » de Chopin, interprétée par François Ker-doncuff, plano.

# FRANCE-CULTURE

20 h 30 Feuilleton: «le Chevalier à la charrette».

21 h Musique: Pestival international de piano de La Roque-d'Anthéron, œuvres de J.-S. Bach, Mozart, Pou-lone, Barber, par J.-K. Parker, piano. 23 h Nuits magnétiques : Don Juan.

## FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert (donné le 25 juillet au Festival de Bayreuth). > Tannhauser >, de Wagner, par les chœurs et Orchestre da festival, dir. G. Sinopoli, chef des chœurs N. Balatsch, sol. R. Kollo; G. Benachkova, G. Schnaut...

# Mardi 20 août

# CINO FILMS POLE LE MAIN PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez vous. 12 h Jeu: Le grand labyrinthe.

12 h 35 La bonne aventure. 13 h Journal.

13 h 45 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccofi. 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 40).

14 h 30 Santé sans nueges. Plus loin sur la puberté.

HI MAN P ANGLAIS MAN 15 h 30 L'été en musique : portraits francophones. Giovanni Marini.

17 h 40 La chance aux chansons.

18 h 10 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 20 Série : Jean-Christophe.

19 h 15 Jeu: Anegram.

19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon. MELOE: 20 h Journal. 20 h 35 Série documentaire : Mol. l'Afrique.

Réal, de B. Manacorda, J. Nocerta, D. Mauro, E. Dazia, Première émission: Des rois, des chabres et des pleurs. En 3 parties, un poème-fleuve, une épopée lyrique aux couleurs vives, un voyage dans le passé et le présent de l'Afrique, avec chants et danses, à travers 5 pays : le Sénégal, le Mall, le Bénin, le Congo, le Burkina.

h 30 Orphée aux enfers. n 30 Orphoe aux enters.

Opéra-fécrie en quatre actes. Musique Jacques Offenbach, livret: H. Crémieux et L. Halevy, mise en sobne

J. Lavelli. Avec B. Antoine, M. Masquelin, B. Sinclair...

Dans la campagne de Thèbes; l'Olympe; le Boudoir de
Pluton: les Enfers. La mythologie grecque emballée par

23 h 35 Journal 23 h 50 Choses vues : V. Hugo kr par M. Piccoli.

DEUXIÉME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE.

11 h 45 Récré A 2.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal

13 h 35 Série : Magnum. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

Paris, ville fermée. 15 h 20 Série : Une affaire pour Menndii...

15 h 50 Sports été. Hockey sur glace : finale des championnats du monde, ULM: championnat du monde.

18 h Récré A 2. Viratatoums; Wattoo-Wattoo; Zora la rousse.

Viretatoums; Watto.

18 h 40 Flash info.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des la 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Feuilleton : Hôtel du siècle. # 11 For 12 HM Fr Class 20 h Journal.



PARADIS DO MILES 20 h 35 Cinéma : la Gueule de l'autre. fi 35 Cinema: la cuosas de rattra.
Film français de P. Tchernia (1979), avec M. Serrauk,
J. Poiret, A. Parisy, B. Lafont, C. Jurgens, G. Géret
(Rediffusion).
Un homme politique menacé de mort se fait remplacer
dans ses fonctions officielles par un acteur raté, son
cousin et son sosie. Cette comédie de caractères est
savoureusement construite sur une idée à la Sacha

La with the west of the first 22 h 15 Chefs-d'œuvre en péril.

» Les vieux coucons », émission de P. de Legarde. La restauration des avions exposés au musée de Sainte-Mère-l'Eglise, en Normandie.

22 h 45 Journal.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose. 19 h 15 Informations régionales.

19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Desain enimé : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Lesieux.

20 h 35 La dernière séance. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.
Actualités, Tom et Jerry, Jacques Villeret présente le premier film. A 22 h 30, Tex Avery, réclames de l'époque et annonce du deuxième film.

20 h 45 Premier film ; la Colline des potents Film américain de D. Daves (1958), avec G. Cooper, M. Schell, K. Malden, B. Plazza, G.-C. Scott. Un étrange médecia s'installe dans un village du Montana. Il sauve un jeune voleur et recuellle une femme devenue aveugle. En pleine époque de la mutation du western, celui-ci était fort inhabituel par son atmosphère et ses personnages. .

. 22 h 55 Journal 23 fa 15 Deunième film : Embuscade, Film américain de S. Wood (1949), avec R. Taylor, J. Hodiak, A. Dahl, D. Taylor, J. Hagen (v.e. sous-tirrée.

N.).
1875. Un éclaireur est chargé de guider un détachement de cavalerie poursuivant un Indien rénégat, ravisseur d'une femme blanche. Classique dans son sujet et sa mise en scène, cet autre western de la soirée est surtout remarquablement interprété par Robert Taylor.

# CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Reilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 30); 9 h 5, Hill Street Blues; 10 h 10, le Bourreau des corus, film de C. Gion; 11 h 40, Les pionniers du Kenya; 14 h, Elle voit des nains partout; 15 h 25, Hare, film de G. Behat; 17 h, L'homme au katana; 18 h 10, Bioman; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, Zénith; 20 h 36, Furle, film de B. de Palma; 22 h 35, le Vol du sphinx, film de L. Ferrier; 0 h 15, Un soir on music-ball, film de H. Decoin; 1 h 50, Les superstars du catch.

# FRANCE-CULTURE

6 h. La matière de Bretagne, un forsonnement de perspec-tives; 7 h. Some in radio, in plage; 8 h 5. La mer, en long et en large; 8 h 30. Les chemins de la comaissance: le voyage de La Pérouse; et à 20.10: les druides; 9 h 5. Tempe Ebres; à 11.30, feuilleton: - Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII »; à 14.30, la crise du socnario; à 16.00, les métiers du cinéma; à 18.30, histoires de foires; à 19.15, François Périer; 9 h 30, Mésoères du siècle, avec Louis Lamicalité à 10 à 10 à l'occiente deste la fête; la carrière de cité ; 10 h 30, L'opérette, c'est la fête : la carrière de Lanoiselée; 10 h 30, L'opérette, c'est in fête: la carrière de Léo Fall; 12 h, Pasorama: entretien avec A. Rinaldi; à 12.45, les best-sellers; 13 h 40, Champens pour am été; 14 h, Neuvelles: policières: » Petit: agnean », de Frédéric R. Brown; 15 h 30, Écrire les langues françaises: qu'y a-t-il entre la Suisse et la Belgique?; 17 h, Héres du reck: Jelf. Beck; 17 h 18, Le pays d'ici: à Albi; 18 h 5, Agora, « Avenures», avec Amè-Victoire Charrin; 19 h 30, Cleé Cête-d'Ivoire: promenade à Tiaghe.

20 h 30 Feuilleton: «le Chevalier à la charrette ».

21 h Musique: Pestival international de piano de La Roque-d'Anthéron, récital Maria Joan Pires: œuvres de Mozart, Schumann et Beethoven. Nuits ranguétiques : Don Juan.

# FRANCE-MUSIQUE

6 h. Musique légère : œuvres de Roger-Roger. Bonneau. Rixnez; 7 h 18, Révellle-math: 3 7 h 30, Idée line; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet; 9 h 8, Le matin des musiclens: Wagner italieu, la présence de l'Italie dans l'œuvre de Wagner; 12 h 5, Concert (donné le 26 avril au Grand auditorium): œuvres de Stravinski, Ravel, Chostakovitch, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Peters; 13 h 48, Somntes de Scarintii, par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des sillons: petite histoire du phonographe - Louis Diemer; 15 h, Bestisires d'oissens: œuvres de Mouert, Janequin, Le Jenne...; 16 h, Musique sacrés se XIX. siècle : le Requiem, œuvres de Berlidz, Verdi, Brahms et Fauré; 18 h, Une heure avec... l'Ensemble flarque d'Aix-en-Provence, œuvres de J.-S. Bach: 19 h 5, Le temps du jazz : Cotton Club Stomp; 19 h 38, Programme musical : Juan Criscotomo de Arriaga: 29 h 4, Avast-concert. tomo de Arriaga ; 20 h 4. Avant-concert.

28 à 30 Concert (Festival estival de Paris en direct de la Salle Pleyel) : Symphonic nº 2 en ut mineur . Résurrec tion > de G. Mahler par l'Orchestre des jeunes de la com-munauté européenne, Symphony Chorus de Londres et Jeunesse chor de Vienne, dir. C. Abbado, sol. C. Ladwig, contre-alto et K. Mattila, soprano.

23 h 5 Zine Francescatti... œuvres de Mendelssohn. The Straight of the second

Dépèches-Dissanche n'ont pas paru le 18 août. C'est la conséquence d'un nouveau reboudissement éans l'imbroglio judiciaire qui oppose, depuis 1979, le Dauphiné libéré (Grenoble) et le Progrès (Lyon) (le Monde daté 18-19 août). La direction du Dauphiné libéré, dans un éditorial publié dimanche, regrette l'article » polémique » de M. Lignel, qu'elle estime » désobli-Les titres dominicaux des deux groupes de presse étaient édités jusqu'au 31 décembre 1979 par une société commune, la SERP (Société d'éditions régionales et de geant -, et rappelle que, lors de la première décision du tribunal de publication de journaux). A la rupgrande instance de Lyon (juillet 1982), M. Robert Hersant u'était ture des accords entre les deux quotidiens, une sentence arbitrale prévoyait » le retour, à compter du le janvier 1980, des titres aux sociétés Dauphiné libéré et Delaro-

du nitre le Dauphine-Dimanche, la secunde du titre le Progrès-Dimanche, et le partage de l'actif Cette décision était hientôt contestée par la SERP, au sein de laquelle le Dauphiné libéré était devenu majoritaire, grâce aux cinq actions de la famille Brémoud, excopropriétaire du Progrès. Le juge-ment de la cour d'appel de Lyon du 3 juillet confirmant que la SERP demeure propriétaire des titres du dimanche revient à » donner » le Progrès-Dimanche an Dauphine libéré, passé entre temps sous le comrôle du groupe Hersant.

che, la première reprenant l'usage

C'est du reste à M. Robert Hersant que M. Jean-Charles Lignel, PDG du *Progrès*, s'en prend dans l'éditorial de son journal, le 17 août : » Il ne mettra jamais la main sur le Progrès », écrit-il. » D'aucuns s'imaginent que les ambisions de M. Robert Hersant ne sont que d'ordre essentiellement mercantile, mais que chacun de ses amis y prenne garde. La recherche de la dumination de l'ensemble de la presse française. pourrait bien eacher l'ambition d'un dessein national », poursuit-il, sans doute en connaissance de comme président du Parti radical du Rhône, un double chemin dans M. Hersant.

pas encore l'uctionnaire principal du Dauphiné libéré (juin 1983).

Le coup est rude pour l'équilibre déjà précaire du groupe du Progrès. Avec un tirage moyen dépas-sant 430 000 exemplaires, l'édition da dimanche est la meilleure vente de la semaine. Pour la direction du journal lyonnais, l'équation est sim-ple : Privé d'un septième de sa substance, le Progrès doit s'alléger d'un septième de ses charges. > En clair, cela signifie le stransfert . de 214 salariés du *Progrès* à la SERP, ana termes de l'article L. 122-12 du code du travail, qui fait obligation au nouveau propriétaire de reprendre le personnel. A défaut, le Progrès demanderait l'autorisation de licencier.

Cette analyse n'est pas partagée par le comité central d'entreprise du groupe. « Il ne s'agit pas de transférer une partie du personnel, mais d'une partic de l'activité de l'ensemble des salaries », disent les syndicats. Dans ce cas de figure, le personnel du Progrès aurait deux employeurs, M. Lignel pendant la semaine, M. Hersant le dimanche, ce qui pourrait poser quelques cas cience, notamment chez les journalistes.

- Muettu pour l'instant sur la façon doot elle entend appliquer l'article L 122-12, la direction de le société SERP deveit avoir, lundi 19 unut, un cutreticu avec les la même famille politique que représentants do comité d'entreprise du Progrès. - (Intérim.)

Le Petit Laurent - hommage amical et parodique, à vingt ans de distance, au Petit Nicolas, illustre créature de Goscinny et de Sempé (1) - sort souvent avec des amis plus ou moins proches de ses parents qu'il a pris l'habitude de surnommer affectueusement « parrain ».

Saurez-vous identifier les événements auxquels fait allusion le texte et découvrir finalement quelle personnalité, de la majorité ou de l'opposition, se dissimule derrière cet énigmatique diminutif?

Tout de suita, quand papa est rentre, j'ai su que ça allait faire des histoires. « Alors, comme ça, Laurent a passe la journée avec elle ? », il a fait à maman. « Je suppose qu'elle lui a ancore fait la leçon. Comme si la cabinet noir ne lui avait pas suffi ( » Là, maman a'est făchée ; elle a demande à pape a'il n'avait pas fini d'insulter les gens qu'elle appréciait, et papa a répondu qu'après tout on était en juillet et que c'était normal que je la voie en ce moment. Et puis, il a rigolé, mais, maman, elle a pas ri du tout... et mai non plus, et c'est vrai, quoi l je vois paa le rapport ; mais, maman, si, et ella a dit : « Si e'est comme ça, vous dinerez sans moi ! », et elle est partie. Alors, papa a pris un drôle d'air un peu contrarié et puis il m'a demandé avec un soupir de lui reconter la jour-

Tur. ehai

bier révé

ardı M= '

bre

Zėl

con vên

éva

mir à r

den

peu con

ont

plu: Soj aus

assı

sall de

est

pla rist déf

me:

lw

civ

Ja

IR l'a

E le

de d

ľε

ľε

CC

\$ 1

Marraine était vanua ma chercher le matin. Je l'aime bien, Marraine. Ella est toujours bien habillée et bien coiffée, comma maman voudrait que je sois si l'étais une fille. Quand elle était joune, il paraît qu'elle avait toujours des robes toutes noires, mais c'était pour son mátier, m'avait expliqué maman un jour. Enfin, bref, alle m'a pris par la maio et elle m'a emmené en voiture. « Qu'estce qua tu vaux faira plus tard ? », alla m'a demandé pendant qu'on roulait. « Pornm'a demandé pourquoi. « Pour rouler dans des grosses voitures rouges, même que c'est ma coulaur préféréa », j'ai répondu. Alors Marraine a fait de gros yeux et ella a raté la rue

Après déjeuner, on est allé au cirque. Devant l'entrée, il y avait un grand berbu qui distribuait des papiers et des cœurs très chouettes qu'on a'accrocha sur la poitrina, comme maman ella en a en or et tout, même que ceux-là coûtent très

cher, et que papa a toujours peur que maman les perde. Mais, ceux du monsieur, ils etaient pas chers. « S'il te plaît, je peux en avoir un ? », ¡'ai mandé. Alors Marraine, qui n'avait pas fait attention, a regardé les cœurs. « Ou'est-ce que c'est que ça ? », elle a dit au monsiaur, qui avait l'air étonne. « Ce sont des badges de la Fête de l'Hu... », mais il a pas fini, parce que Marraine lui a jeté sa boîte par terre. Et puis, on est rentré dans la cirque alors que le monsieur hurlait toujours derrière nous en disant, qu'on était des quelque chose comme primaires; enfin, j'el pas très bien compris.

Le cirque, c'était super ; sur-

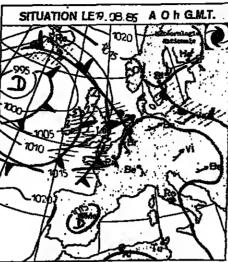
tout les clowns, même si, Marraine, ca ne la faisait pas rire, Il faut dire qu'elle rigola pas souvent. La seule fois da la journée, ça a été chez le libraira quand alle a vu un livre où il y avait marqué Deux sur trois en grand sur la couverture. « Pas encore au pilon », elle a fait alors, et ella a dit ça avec un ton qui m'a drôlement fait peur. Ce qui lui a le plus plu, à Marraine, c'était les lions. Elle m'a dit : « Retiens bien cetta leçon de l'existence : dans la vie, il faut être dresseur ou bien on est mangé par les fauves. > « Où ils sont, les fauves ? », j'ai demandé, at alle m'a fait : « Par là » avec le bras gauche. e Vars la gara da l'Est, alors ? x, le lui ai dit, et alle a répondu que c'était un peu plus loin, mais que je ne m'inquiète paa, il y avait encore des dresseurs en France : e 1,33 % », elle a même dit en rigolant. La prochaine fois, je lui demanderai ce que ça veut dire...

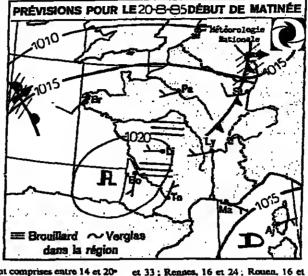
Alors, papa a poussé un crognement, il a dit que, bon, ca allait pour ce soir, et il est parti regarder Yves Montand à la

(1) Albums parus aux éditions

Solution dans notre prochain numéro

# MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le hadi 19 août à 0 beure et le mardi 20 à minuit.

Situation générale. - La dépression centrée eu nord-ouest de l'Irlande continue à diriger vers la France un courant perturbé d'ouest surtout actif sur la moi-

Mardi, temps assez hrumeux le matin avec des bancs de brouillards surtout épais au sud de la Loire. Des nuages orageux résiduels sur les Vosges, le Jura, le nord des Alpes vont s'évacuer en cours de matinée vers l'Est. En cours de journée, beza temps hand et bien ensoleillé sur la moitié

Sud et les régions de l'est. Par contre, sur la Bretagne d'abord, puis sur les régions au nord de la Loire jusqu'à Paris et jusqu'à la Picardie en soirée, le ciel sera nuageux avec des pluies éparses plus fréquentes sur les

-EXPOSITION-

Les températures, assez élevées le

Si le musée de l'Echevinage

de Saintes (Charente-Maritime) a

choisi 1985 pour présenter une

exposition et un cycla de confé-

rences consacrées à « Agrippa d'Aubigné en son temps », ce n'est pas un hasard. En effet, on

commémore cette année le tri-

centenaire de la révocation de l'édit de Nantes.

signature en 1598 par Henri IV,

se montra un adversaire résolu

de ce texte, Calviniste conveincu, marqué par le souvenir du mas-

sacre de la Saint-Berthélemy, il

trouvait insuffisantes les mesures

prises en faveur des protestants :

par exemple, la fiberté de culte ne leur était accordée que dans les domiciles seigneuriaux, dans

deux villes ou villages par bail-

lage et dans les cités ou le culte

réformé existait de fait. De plus,

des codicilles secrets ajoutaient des réserves destinées à apalser

les inquiétudes des catholiques.

Agrippa d'Aubigne, lors de se

matin, souvent comprises entre 14 et 20-du Nord au Sud, atteindront en miliea d'après-midi 22 à 32- du Nord au Sud. Le vent d'ouest sera modèré près de l'Atlantique et en Manche. Ailleurs, vent faible et irrégulier en direction.

· Températures (le premier chiffre indique le minimum enregistre dans la nuit du 18 au 19 août, le second, le maximum de la journée du 18 août) : Ajaccio, 14 et 27 degrés : Biarritz, 18 et 30 : Bordeaux, 15 et 31 ; Bréhat, 16 et 23; Brest, 15 et 20; Cannes, 19 et 27; Cherbourg, 15 et 20; Clermont-Ferrand, 15 et 27; Dijon, 12 et 24; Dinard, 16 et 22; Embrun, 12 et 27; Grenoble-St-M. H., 12 et 27; Grenoble-St-Geoirs, 12 et 27; La Rochelle, 18 et St-Georrs, 12 et 27; La Rochelle, 18 et 27; Lille, 16 et 23; Limoges, 16 et 27; Lorient, 17 et 21; Lyon, 13 et 26; Marseille-Marignane, 18 et 30; Menton, 20 et 27; Nancy, 14 et 23; Nantes, 16 et 27; Nice-Côte d'Azur, 20 et 27; Paris-Montsouris, 17 et 24; Paris-Orly, 16 et 24; Pau, 17 et 32; Pérpignan, 19

On créait donc, en établissent un statut particulier, un véritable

Peu à peu, les privilèges ac-

cordés sous certaines conditions

furant rastraints. En 1685,

Louis XIV révoqua l'édit da

Nantes, Mª de Maintenon, née

Françoise d'Aubigné et petite-fille de l'écrivain, n'essaya pas de

l'en dissuader : elle était catholi-

Das armas at armuras

Tragiques, était aussi homme de

guerre, « quand les grondants

tambours sont battants an-

tendus »), das éditions origi-

nales, des actes d'état civil, des

gravures, etc., font revivre à tra-

vers la poète-soldat, cetta épo-

que tourmentée de la Saintonge.

\* Renseignements: (16-46) 93-25-39. L'exposition est pré-

vue jusqu'au 30 septembre.

ghetto dans l'Etat.

et 33; Rennes, 16 et 24; Rouen, 16 et 21; Saint-Etienne, 14 et 26; Stras-bourg, 14 et 22; Toulouse, 16 et 32;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 32 : Genève, 11 et 25 : Lis-bonne, 18 et 28 : Londres, 15 et 20 ; Madrid, 15 et 37 ; Rome, 19 et 29 ; Stockholm, 13 et 23.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# PARIS EN VISITES-

MERCREDI 21 AOUT

La Renaissaace aa château d'Ecouea ». Tel.: (1) 274-22-22. « L'eglise Saint-Eugène ou l'architec-ture métallique appliquée à l'art reli-gieux ». 14 h 30, 4, his, rue Sainte-Cécile.

« De Lutèce à la Cité : promenade en l'île », 15 heures, mêtro Cité. Le Père-Lachaise du 20° siècle .
 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise. - Histoire, architecture et flore du parc des Buttes-Chaumont, 14 h 45, métro Botzaris (V. de Langlade). L'œuvre de Rodin dans an hôtel et un parc du faubourg Saint-Germain . 15 beures, 77, rue de Varenne.

« Le culte de la patronne de Paris à Saint-Etienne-du-Mont », 15 heures, Versailles : le potager du Roy Louis XIV ». 14 h 30, 10, rue du Marêchal-Joffre (G. Botteau).

« Les hôtels et l'église de l'île Saint Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Les salons de l'hôtel de Lauzun »
 15 heures, 17, quai d'Anjou.

- La place Dauphine, le pout Neuf -15 heures, 2, rue des Archives (Paris Autrefois.) - Exposition Renoir -, 18 houres.

entrée Grand Palais. - Hôtels et Jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro - Le Marais illuminé », 21 heures métro Pont-Marie.

FAITS DIVERS

LA CATASTROPHE AÉRIENNE AU JAPON

# sur trois autres Boeing de la JAL

nié qu'elles soient dues à une sur-

Ni Boeing, ni la JAL n'avaient réagi dimanche soir à ces révélaaffirme la JAL.

Les informations de l'agence risquent d'avoir des répercussions, au le directeur des enquêtes du minis-Wilkinson, sollicité par les autorité que le Boeing-747, il faudrait une charge très importante, et on pour-

# Des fissures découvertes en 1984

Des fissures auraient été découvertes sur trois Boeing des Japan Air Lines (JAL), du même type que celui qui s'est écrasé le 12 août an Japon, faisant cinq cent vingt vic-times, selos l'agence de presse japonaise Jiji. Cette agence précise que les fissures découvertes en janvier et février 1984, dans les cloisons étanches qui séparent la cabine de la queue de l'apparent, étaient dues, selon Boeing, à une surpression à l'intérieur de la cabine passagers des 747-SR, la version à grande capacité et court ravon d'action du Jumbo. La JAL, ajoute l'agence Jiji, qui a reconnn l'existence de ces fissures, a

tions. Ea revaache, la JAL a démenti dimanche les informations parues dans la presse selon lesquelles elle n'aurait pas respecté les conseils d'eatreties dossés par Boeing. La compagnie a souligné, au contraire, avoir demandé au constructeur des instructions de révision pour ses sept 747-SR, alors que Boeing ne les prévoyait pas. Ua programme apécial de révision anrait été fourni en mai 1984,

moment où les contrôles effectués par les compagnies propriétaires de 747 se multiplient. Ainsi la compa gnic néerlandaiae KLM et la compagnie israélienne El Al procèdentelles aussi désormais à des révisions techniques. D'autant qu'une déclaration à propos d'une autre catastro-phe aérieme, celle du 747 d'Air India le 23 juin dernier, n'est pas faite pour calmer les esprits Scion tero des transports britanniques, M. indiennes ponr les aider dans l'enquête : Rien ne prouve d'une manière certaine que la destruction du Boeing-747 de la compagnie Air-India ait été provoquée par l'explosion d'un bombe ». Wilkinson a fait ressortir que, - pour provoquer une telle rupture catastrophique d'un avion aussi solidement construit rait en consequence s'attendre à en découvrir des traces. Toutesois. M. Wilkinson reconnaît que l'hypo-thèse la plus vraisemblable sur les causes du drame demeure l'explosion. - (AFP, AP.)

# Derniers mots

La presse japonaise publie, ce lundi 19 août, plusieurs témoianages rédigés par quelques passagers du Boeing de la Japan Air Lines qui s'est écrasé il y e une semaina au Japon après une demi-heure de descente rapide. Dans I'un d'eux, Hiroji Kawaguchi, un cadre de cinquante-deux ans, a écrit à ses trois enfants, de vingt-quatre, vingt et un et dox-sept sns : « Mariko, Tsuyoshi, Chiyoko, entandez-vous bien. Tenez bon. Aidez votre mère. Votre père a tellement de eine. Il est certain que je ne survivral pas. Je ne prendrai plus l'avion. Mon Dieu, aidez-moi ! Le repas que j'ai eu avec vous tous hier a été le dernier. Quelle pitié ! Il y a de la fumée comme si quelque chose avait explosé à bord et l'avion a commencé à descendre. (...) Tsuyoshi, n'oublie pas ce que je vous demande. »

A sa femme, il écrit : « Keiko, suis désolé de ce qui se passe. Au revoir. Je te fais confiance pour les enfants. Il est 6 h 30. L'avion descend repidement (...)

J'ai été très heureux jusqu'à intenant. Je te reme Un autre passager a laissé un message sur un sac de papier retrouvé taché de sang dans une poche de son pantalon. Masakatsu Taniguchi, quarante ans. employé par la societé Chisso, demande à sa femme : « Chère Machiko, s'il te plaît, occupe-toi bien des enfante. Masakalsi Taniguchi. 6 h 30. » Une damiheure plus tard, l'avion percutait contre une montagne avec cinq cent vingt-quatre personnes à

D'autre pert, le ministère japo naia daa transports a randu public l'anregistrement de la « boîta noire » du Bring 747. On y entend très nettement le pilote de l'appereil s'exclamer : « C'est grave », puia : « Pression hydraulique en chute, hydrauliqua complétement hors d'usage », et un quart d'heure après : « Piquons du nez, plems gaz. > Les derniers mots di pilote sont une sorte de supplique à son appareil : « Lève donc la nez, mais lève donc la nez. »

# MIII THATCHER A ÉCHAPPÉ DE PEU A UNE COLLISION AÉRIENNE

bord.

M™ Thateber a échappé de justesse le 25 juillet à un accident d'avion qui aurait pu lui être fatal. Ce jour-là le premier ministre. après une intervention aux Communes, avait ons place à bord d'un hélicoptère de la Royal Air Force pour évuer la collision. pour gagner l'aéroport d'Heathrow,

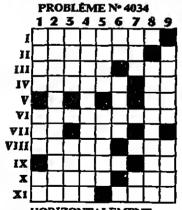
d'où elle devait décoller pour

Washington. Au moment où l'héli-

commençail sa manœuvre de décoilage sur la même piste. Selon 12 presse britannique de dimanche le pilote aurait reçu in extremis l'ordre de suspendre le décollage et fait fonctionner tous les freins du Boeing

Selon le 10 Downing Street. Ma Thateher vient sculement d'etre informée de l'incident. La direction de l'aviation civile e ouvert une coptère se posait à Heathrow, un de l'avia Bociag 757 de la British Airways enquête.

# MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Traits décochés par ceux qui a hésitent pas à lancer des piques. -II. Se prépare à faire « feu » en passant l'arme à gauche. - III. Sa clé a'est pas toujours visible dans le roman. Ephémère fédération islami que. - IV. Nom d'un saint ou prénom d'un héros de Leblane qui ne l'était pas. Personnel. - V. Alternative. - VI. Projette parfois des aavets coatre de l'oseille. -VII. Interjection. Première mon-diale. - VIII. Iatima. Vest chaud pouvant jeter un froid. - IX. N'a rien de rechauffant quand on y met le seu. Possessis. - X. Le deuxieme d'un ordre territorial. Dans son « fort », une baisse de résistance se

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**SCIENCES** 

## fait sentir. - XI. Couche épaisse. Serre la pince. VERTICALEMENT

1. Plus appréciée de certaines souris que des petits rats. Ses parti-sans a apprécièrent guère un certain séjour à Evian. En attente. -2. Arrête sur la place publique des gens qui ne lui trouvent aucun charme. - 3. L'un et l'autre. Toujours sexy en France, peut être dis-gracieuse ea Angleterre. - 4. Théorie parfois suivie par les élèves d'un maître disparu. - 5. Plus il est tendre, plus il eat solide. Rat. -6. Limite d'une bonne trempe. Un Balte ou des Transalpins. — 7. Adverbe itératif. Préposition. — 3. Commence avec amour, mais ne rime pas avec toujours. - 9. Obéit à un ordre en exécutant. Agent de change à Chang-hai.

# Solution du problème nº 4033

Horizontalement I. Eléphantiasis. - Il. Nationalité. Uss. - III. Cire. Ara. Fa. - IV. Yser. Tilleul. Ch. - V. Onomatopée. - VI. Lame. Mec. Rist. -VII. Or. Rois. Musique. -VIII. Pépite. Vue. Lure. - IX. En. Ee. Pas. Mères. - X. Di. Marécage. - XI. Ica. Silène. Or. - XII. Eon. Teint. Arc. - XIII. Loir. Etêtées. -XIV. Sens. Ruer. Asple. - XV. Ise.

Verticalement 1. Encyclopédie. Si. - 2. Lais.

Arénicoles. - 3. Etre. Anone. -4. Pierreries. Is. - 5. Ho! Ote. Bar. - 6. Anatomie. Ré. - 7. Narines. Pasteur. - 8. Tlaloc. Variétés. -9. II. Lm. Musclière. - 10. At. Eaque. Cent. - 11. Sc. Ut. Manteau. - 12. Florilège. Est. -13. Sua. Piqure. Aspe. - 14. Césure. Or. Lu. - 15. Cachetées. Rêver.

GUY BROUTY.

Agrippa d'Aubigné : poète-soldat

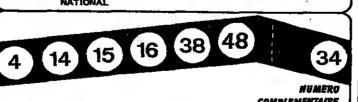
OUL JE CROIS I - Le Saulchoir. centre d'études des dominicains de Paris, propose à la rentrée aux hommas et fammas - qu'ils soient religieux au laic. - qui veulent approfondir leur intelligence de la foi diverses activités théologiques ou philosophiques. Daa cours (chaque série dure de huit à douze heures sur une période de un à deux mois), permettront aux auditeurs de profiter du travail personnel d'un professeur sur un

RELIGION l'année. Des groupes de travail (un mois et demi, à raison d'une aéanea da daux hauras par semaine), sous la direction d'un professeur, se consacreront à l'étude de textes religieux. Thème choisi pour l'année 1985-1986 ; \* Le Sunichoir, 20, rue des Tan-

neries, 75013 Paris. Téléphone : (1) 570-14-52. (Pour le groupe de travail, inscription avant le 25 octo-



TIRAGE DU SAMEDI 17 AOUT 1985



COMPLEMENTAIRE

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 21 AOUT 1985 ET SAMEDI 24 AOUT 1985

VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

> NOMARE OF **GRILLES GAGNANTES**

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

6 BONS Nº 5 BONS Nº + complémentaire 5 BONS Nº

693

327 755,00 F 14 860,00 F 210,00 F 48 643

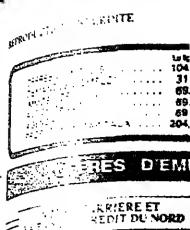
3 BONS N™ 1 187 044 BONUS DU SAMEDI 92 179

4 BONS Nº

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 12 F X 2 = 24 F

12.00 F

محذات الأصل



assist

espon zone

· is ions:

an duivi des opération

TO TELEGRAP AN ्रोट त्यास्त्र स्रोट त्यास्त्र in alternation Eup enterace : er e mercennays et de s THE RELEASE

1.00 Nº 3 Develope du Pers --- Fann 75009 Parts

o berde étant basé A

Conformatique Venez faire a carrière d'in

de carraten de societ - te vingt and devister valves are tres bonne t et du secteur prive

eunes collaborate is enneer dieludes super des obligations militaire י פים ביים ביים ביים פים י ins methodes, let yous pe ÷ 7 de notre groupel

> C.Y. detaile + chord s Pans our transmettra.

> > emploj/je

fet depar

**ALES REPRE** ் ்ajor Leader in Ov With A Comm International

FEDERAL EXPRESS CORPORATIO leading : emight delivery carrier of his Courses widely recognised for pro have the ded our capabilities through sed individual to represe Would be excellent opportunity for का माट्यान्य : Die in our international g The position requires an effective con unverze er equivalent educa

Freight enterience is required along w ndependent y and establish priorities. and white smills are essential. The at esserne. गिर्व हाम प्रवृद्ध के हों प्रो candidate will promote Strylogg in high volume, growth poten encourage repeat business in order to

We offer an exceptional compensation Opportunities for professional advance Consider Diease send C.V. or res Senior Manager European Sales, FE Bussels National Airpor

# ANNONCES CLASSEES

69,97 20,16 53,37 AGENDA ..... 45,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

**VOTRE CARRIERE ET** LA BANQUE CREDIT DU NORD

# Un assistant du responsable de la zone Asie Pacifique

chargé du suivi des opérations pour les pays de l'ASIE DU SUD



## Missions:

Commerciale : dans ses relations avec les institutions bencaires, financières et les grands emprueteurs de la Zone, les réseaux des

Stratégique : dans les conclusions qu'il devra tirer de ses analyses risques-pays et de sa con-naissance des marchés locaux. De représentation : le poste étant basé à Paris,

des déplacements sont prévus. Il aura également à remplir des missions sur d'autres Secteurs Géographiques.

Ecrire sous réf. IND à Direction du Personnel 6/8, boulevard Haussmann 75009 Paris

## Profil:

- eur systet une connaissance die de la langue et de la



# Crédit du Nord

**GRENOBLE** SOCIÉTÉ INGÉNIERIE INFORMATIQUE INNOVATRICE

• INFORMATIQUE TEMPS RÉEL ET INDUSTRIEL MINI ET MICRO
 LOGICIEL ET MATERIEL

- INGÉNIEUR COMMERCIAL
- INGÉNIEURS CONFIRMÉS (2 à 5 ans) expérience en Télécom sonhaitée.
- INGÉNIEURS DÉBUTANTS Postos à pourvoir Paris et province.

Pour tous ces postes comméé un niveau d'ingénieur grande école : X, ESE, nm. Centrale, ENSIMAG, ENSERG, ENSET.

Eccire avec c.v. et prétentions HAVAS 2978, 33, rue du Colonel-Bouganh, 38100 GRENOBLE.

**JURISTES** maîtrise en droit loptions droit des assurances ou droit de la construction appréciées) ou bien expérience équivalente. Après formation complémentaire,

TRÈS IMPORTANT ORGANISME

D'ASSURANCE

(proximité RER - 15' Etoile)

recherche **GESTIONNAIRES** 

Il leur sera conflé la gestion de dossiers de sinistres de la construction, tant amiables que contentieux.

Merci d'adresser CV détaillé, photo et niveau de rémunération sous référence 7361 à

> Emplois et Entrepris IB, RUE VOLNEY 75002 PARIS

84-1-2-1-44

er ter vere Pelan.

The state

14 main at larding de Me

PARIS EN VISITE

VIURCREDI 21 Mg

Tel Higher

Admir Puese

INÉE

PHE AERIENNE AU JA

déceuvertes en s res Boeing de la

apan A.:

rma giri-

SEC.

CHT.

: 445 .

والمراجب الإرا

**4.70** 

PERMIT

.. 18.0 22

54. L

erniers mols

15000 1

\$5.000

4.427 a.a. -

.

April 1980 at 15 at

- ev. - -

A 5000

192 1841

100 and 10

15.2

- ---

. . .

W 3- 422 " 14 % 15 6

化氯化丁二甲烷

# 2255 27

直着される

20 1

· •

**8** 100 1

with the Santa

r.

tacher the second

201 feet

···· Daws

700 2 422 2 1 1 1 7 7 442

a Limer of

Cas etc.

841.27

10.70

چېن. ش کام

ا المنظام المنظ

\_\_\_\_

1000

1. y 2.57

11.5-21.9 SEE

y 31 3 3

 $-\omega \in \Gamma^{-1}$ 

S Terri - Terri de la companya de la

# L'informatique vous attire? Venez faire avec nous une carrière d'informaticiens

Nous sommes un groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierle en informatique, de plus de vingt ans d'existence et resté néanmoins à laille humaine. Nous possèdons une très bonne réputation dans les grands organis-mes du secteur public et du secteur privé. Nous recherchons :

# Jeunes collaborateurs débutants

Vous avez plusieurs années d'études supérieures scientifiques ou de gestion. Vous êtes dégagés des obligations militaires et libres repidement. Vous n'avez pas de connaissances en informatique : nous vous formerons intégralement à la technique et à nos methodes, (et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe).

Adressez lettre avec C.V. détaillé + photo sous réf. 1908 à A.S. Publicité 3, rue de Liège 75009 Paris qui transmettre.

# SOCIETE MORS

25, rue Saint-Sulpi 75006 Paris, qui trans

Clinique banlieve Nord-Est

SURVEILLANTE GÉNÉRALE

Salaire motivant. Tél. : 830-12-92, bur. du pers

Recherchons CHEF DE PUBLI-CITÉ pour magezine loisir. 16.: 606-52-84.

# recherche pour se Division DEFENSE ET TRANSPORT

# ingénieurs électroniciens

ticions débutants ou ayant quelques années d'expérience. Formation ESE, ISEP ou équivalent pour devenir Chef de Produit et assurer l'étude et l'industrielisation de systèmes emberqués à base de microprocesseurs.

sence de l'Anglais indispens coments occusionnels à l'ETRANGER.

Envoyer C.V. 4: SOCIETE MORS - BRION LEROUX 2 et 4, rue Newton 93155 LE BLANC-MESNIL



# emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

# SALES REPRESENTATIVE

A Major Leader in Overnight Delivery With A Commitment To International Service

FEDERAL EXPRESS CORPORATION is the United States' leading overnight delivery carrier of high priority goods and documents, widely recognised for prompt and efficient service. We have expanded our capabilities through worldwide hubs and seek a self-motivated individual to represent our services in Paris. This would be an excellent opportunity for an energetic person to play an important role in our international growth.

This position requires an effective communicator who possesses a university degree or equivalent education or experience. Air Freight experience is required along with the ability to work independently and establish priorities. Strong negotiation and oral and written skills are essential. The ability to speak English is

The successful candidate will promote the sale of Federal Express services to high volume, growth potential customers, and encourage repeat business in order to establish a solid presence in the territory.

We offer an exceptional compensation and benefits program and opportunities for professional advancement. For confidential consideration, please send C.V. or resume to: Susan Lowry, Senior Manager European Sales, FEDERAL EXPRESS, Freight Building 2, Brussels National Airport, 1930 Zaventem, Belgium.



**GROUPE BANCAIRE ALSACE** recharche

# INFORMATICIEN PROJET ANALYSTES-PROGRAMMEURS

niveau MIAGE - INGÉNIEUR

(débutant accepté). Voullez adresser candidature avec c.v. dét. et prétentions sous n° 7 650 le Monde Pub., services annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

L'ERSENBLE INSTRUMENTAL DE BASSE-HORMANDIE (cir. musical : D. DEBART)

UN ADMINISTRATEUR (homme ou femme)

espérence souteitée. Prise de fonction : 1° OCTOBRE 1885. Adreaser c.v. à E.I.B.N. 11, nu des Chenoines, 14000 CAEN (31) 93-76-22.

RESPONSABLE SERVICE ÉCONOMIQUE

continue, feveries dvolution comportanents professionnole (groupsments britowation technique, démarche commenciale), — Casellée : formetion et exp. siveau sup. devront cumuler anvironnement doc. des entre-prises et en isnation-contraunication sociale.

— Base possible : science doc. IER, ESC, ARCHI, NSA, conneissance secteur, golt relation soc. et pédagopie indispensables; mobilité, inidative.

# Direction SALES MANAGER

Dynamique société de Terres U.S.A.

UN DIRECTEUR DES VENTES qualifié pour le territoire. Demendons un individu motivé pour le France. Edgeant 2 ans d'expérience dans le vente (souhaitable dans le domaine médical). Déplacemente fréquents. Connelesence parteire le l'englale. Salaire, plus commission, plus prime. Envoyer. D. et présention à Mar Sponse. de Fanglista. Sallaira, plus com-mission, plus prizon. Sivoyez s.v. et prétentions à Mª Su-zenne Henderson, Taonol ho. 7428 Tower Street, Fort-Worth, Tusse, 78118 U.S.A.

# LE DIRECTEUR

En prévision de son expansion 85/86

# Ogilvy&Mather

# recherche un

# **CHEF DE GROUPE MEDIA**

Minimum 3 ans d'expérience dans le monde des media

Envoyer C.V. à Didier COLAS sous pli confidentiel Ogilvy& Mather 36, rue Brunel, 75017 PARIS

# BANQUE INTERNATIONALE A PARIS

recherche un

# CAMBISTE confirmé

ayant 5 ans minimum de pratique du marché des changes, essentiellement comptant.

La maitrise de l'anglais est indispensable.

Adresser C.V. et prétentions, sous référence 572, à M. A. Dannenberger - CEPIAD 135, avenue de Wagram 75017 PARIS qui vous assure la discrétion.

# **Groupe International Paris Ouest** recherche

# RESPONSABLE

DE LA GESTION D'UN IMMEUBLE

**DE 5000 M2 DE BUREAUX** (täléphone, telex, courses, restaurant d'entraprise, photocopies, fournitures mobilier et matériel de burseu, entratien, gardiennege).

Le candidat retenu (30 ans environ) de formation supérieure, ayant au moins 4 à 5 ans d'expérience professionnelle dans un secteur d'activité même différent, aura sous ses ordres une équipe d'une vingtaine de collaborateurs.

Les objectifs :

assurer un fonctionnement satisfaisant de l'ansemble sélectionner, proposer et mettre en place les innovations tachnologiques permettent d'amé-

innovations tach lioner le gestion établir les prix de revient et les fa aux utilisateurs.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions N. 4733 - PUBLICITES REUNIES 112, 8d Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.

16 la

dide res
de
que
ant
ni.
1 a
los
jales
est
us, ce

3**0**E

:01

CHER A ECHAPPE DEPE COLLISIC: AERIENNE

Wa

bier

çais

CCI

perc

Zėl

ėva

mir

serr Seu den

par

con

ont

serv

a05

assi

sall

de .

cs (

IOF.

di١

Ja M

qu O:

de de

1'2 CC

5 (

D'abord très faible, le dollar s'est redressé, lundi matin 19 août, sur toutes les grandes places financières internationales, sans parvenir toutefois, à regagner tout le terrain perdu su départ. Il s coté 8,44 F à Paris (sprès avoir ouvert à 8,40 F), contre 8,4560 F vendredi 16 août. A Francfort, un moment revenu à 2,7450 DM, son cours a'est établi à 2,76 DM. Les cambistes attribuent la iourdeur initiale du « billet vert » au pessimisme qui commence à régner outre-Atlantique dans les milieux financiers sur la situation economique. Selon eux, la spéculation se serait toutefois remise à acheter du dollar dans l'espoir d'une possible hausse des taux d'intérêt américains, qu'un durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale pourrait entraîner. Le comité directeur de la Banque cantrale des Etats-Unis doit, en effet, se réunir cette semaine pour faire le point sprès le récent et brutal gonfiement de

## Transports routiers : amélioration de l'activité internationale pour les Français

L'activité internationale des transporteurs routiers français a'est améliorée en 1984, alors qu'elle déclinait régulièrement depuis 1980. Avec 85,9 millions de tonnes de marchandises, précise le ministère des transports, de l'urbanisma et du logement, le transport des échanges extérieurs de la Franca – import at export - achéminés par la route progresse de 4,7 % par rapport à 1983. Sur l'ensemble de cetta activité, les transporteurs français ont assuré 46,1 % des acheminements (contre 46 % l'an pas intervenant davantage pour l'exportation (20,3 millions de tonnes que pour l'importation (17,6 millions). Les meilleurs résultats du transport international de pavillon français, note la ministère, apparaissent dans le trafic avec la Suisse et l'Italie.

## LA REVALORISATION DES ALLOCATIONS DE FIN DE DROITS PUBLIÉE AU **«JOURNAL OFFICIEL»**

A la suite de l'accord intervenu, le 18 juillet, entre le patronat et les organisations syndicales (FO. CFDT, CFTC et CGC) le Journal officiel a public, le 18 août, l'arrêté portant augmentation des alloca-tions de fin de droits pour les chômeurs indemnisés par le régime d'assurance-chômage, l'UNEDIC.

A compter dn 1° juillet, le mon-tant des allocations de fin de droits est porté à 63 F par jour (1 890 F par mois) contre 43 F (1 290 F par mois) précédemment. Pour les chômeurs agés de plus de cinquantecinq ans qui percevaient 86 F par jour (2 580 F par mois), le montant des allocations reste inchangé.

Pour financer cette revalorisation qui devrait bénéficier à 300 000 demandeurs d'emploi, la cotisation assurance chômage des salariés est relevée de 0.2 % et représente 2 % du salaire brut. Les cotisations des employeurs restent inchan-gées, à 4,08 %. Sur les 6,2 % de cotisations sociales prélevées au titre de l'UNEDIC, 4,2 % sont désormais affectés au régime d'assurance-chômage et 2 % à l'association pour la gestion de la structure financière (ASF) qui règle des préretraites, la garantie de ressources et participe au financement de la retraite à soixante ans

# Selon la CFDT

## LE DÉFICIT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE S'ÉLÈVERA A 22 MILLIARDS DE FRANCS EN 1986

Représentant de la CFDT à la commission des comptes de la Sécurité sociale, M. Jean-Pierre Harbers s indiqué, dans un entretien à Syn-dicalisme Hebdo, l'hebdomadaire de la confédération, que le déficit de la Sécurité sociale allait s'accroître Du résultat attendu pour 1985 (uu défieit de 1,5 milliard de

francs), on passera en 1986 à un déficit de 22 milliards pour le régime général et de 32 milliards pour l'ensemble des régimes, « même après l'utilisation de l'excé-dent cumulé (16 milliards) qui res-tera à disposition ou 31 décembre 1985 . Cette situation est largement la conséquence de ce qui a été décidé en matière de recettes . souligne M. Harbers, qui rappelle que la suppression de la cotisation excep-tionnelle de 1 % a -amputé - les recettes de 11 milliards, celle de la viguette sur le tabac de 5 milliards, et la modification de la base de la vignette sur les alcools de 1 milliard

Il est évident qu'on ne peut faire autrement que de retoucher aux modalités de financement de notre système de protection sociale », poursuit M. Harbers, pour qui - il est certain qu'il faudra, dans l'avenir, passer par une augmenta-tion des cotisations - pout garantir le niveau et le système des retraites.

# SOCIAL

# Les syndicats sont indispensables à la modernisation

(Suite de la première page.)

Et puis à ceux qui, dans le patronat, se laissent porter par la vague d'antisyndicalisme, ou, plus subtile-ment, propent l'émiettement des syndicats et veulent, en modifiant la loi, saire prospérer des syndicatsmaison bien dociles, il faut crier

Par sa longue et difficile Intte pour élargir les espaces de liberté dans les entreprises, pour faire évo-luer le droit, pour développer une force autonome face aux pouvoirs dominants, aux excès de l'Etat ou aux volontés de dérégulation da patronat, le syndicalisme authentique est devenu un constituant irremplaçable de tout régime démocratique. Le militant syndical est en permanence le défenseur et le garant d'un droit fondamental à s'organiser et à agir librement.

C'est pourquoi, l'antisyndicalisme porte eu germe le totalitarisme. Dans le monde entier, il n'existe pas un seul pays démocratique sans syndicalisme vivant libre. Le syndicalisme, par ses valeurs permanentes et sa démarche expérimentale, concourt fortement à l'équilibre social et à son renouvellement par des moyens démocratiques. C'est encore plus vrai en temps de crise

## Une vie politique qui tourne sur elle-même

C'est cet attachement viscéral an progrès de la démocratie qui nous conduit aussi à exprimer librement notre point de vue au monde politique comme au monde patronal. Aiusi, il n'est pas sain qu'aujourd'hui le débat politique paraisse se limiter à de purs enjeux de pouvoir, et que la stratégie de communication des forces politiques et le « look » de leurs candidats prennent une importance démesurée du fait de la faiblesse du contenu des projets et des propositions des uns et des autres.

Alors qu'une grande partie de la population est inquiète pour son aveair, il est dangereux de voir la vie politique tourner sur elle-même.

Les variations sur la réforme électorale on sur le thème de la cohabitation, les affrontements épiques des candidats députés pour obtenir une place sure occupent ainsi cet été le devant de la scène politique et semblent épuiser les ardeurs des responsables politiques. Attention à ne pas creuser plus profond le fossé entre la la vic sociale. Il est beureux qu'il reste un syndicalisme vivant pour s'opposer à cette dérive.

Il n'est pas sain non plus que les furces politiques eschent leurs options concernant la protection sociale. Chacan sait qu'un déficit

structurel des régimes de retraite et de l'assurance-maladie appelle des solutions nouvelles. La droite masque les mesures de privatisation qu'en cas d'alternance elle pense mettre en œuvre en ce domaine. La gauche par une gestion court-terme efficace a renvoyé les échéances au lendemais de mars 1986. Ce qui lui permet de proclamer bien haut son attachement au stetu quo, tout en diminuant certains remboursements. en supprimant la recette de 1 % sur les revenus, et en pronant une diminution durable des prélèvements obligatoires, ce qui interdit tout statu quo et cooduit à l'impasse.

Et les assurés sociaux sont priés d'assister passivement à ce théâtre d'umbres, jusqu'à ce que des mesures inacceptables leur tombent sur la tête. Le syndicalisme est bien décidé à mener un débat public et à faire prendre en compte la volonté surés sociaux dans les évolutions nécessaires du système de protection sociale.

Bien des chess d'entreprise admettent, pour leur part, l'exis-tence du syndicalisme comme un mal nécessaire et à condition d'en faire un rouage institutionnalisé de l'entreprise. Mais le patronat, dans sa grande majorité, u'a pas encore compris le rôle majeur que peut jouer le syndicalisme dans la modernisation. Moderniser l'industrie comme le secteur tertizire, c'est d'abord y instaurer d'autres rapports sociaux, une autre organisation du travail, une autre gestion faisant toute leur place aux salariés, à leurs potentialités individuelles et à leur capacité de propositions collectives. Pour cela, le syndicalisme est irremplacable

En limitant l'arbitraire patronal, syndicat permet d'y instaurer des relations plus professionnelles, moins autoritaires ou moins paternalistes et donc plus efficaces. En agissant pour améliorer les

conditions de travail, l'organisatinn du travail, le syndicat réduit l'insa-tisfaction et le freinage de la production, l'absentéisme et le surn over. Il est facteur de progrès de la qualité et de la productivité. En une période où des groupes professionnels entiers sont déqualifiés et risquent de sombrer dans la passivité ou la révolte, la volonté syndicale de mises en valeur du savoir-faire ouvrier et de développement de nouvelles qualifications concourt à relever les défis économiques.

Le changement des rapports sociaux est indispensable pour faire dn facteur humain un atout décisif dans la compétition internationale. L'efficacité économique et sociale de l'entreprise passe par la pleine reconnaissance du rôle des syndicats pour exprimer la logique des sala-riés, leurs propositions pour l'entreprise. L'amélioration de l'efficacité de l'entreprise passe par une politi-que contractuelle ambitieuse portant sur tout ce qui concerne les conditions, le contenu et l'environnement du travail, et permettant aux tensions et aux conflits de déboucher positivement.

## L'apprentissage d'une responsabilité

C'est tout le sens des droits nouveaux voulus par la CFDT. Ils peu-vent être des leviers d'une modernisation réussie dans les domaines décisifs que constituent l'organisation du travail et les qualifications. Reste le grand chantier de la rénovation des droits individuels et collectifs des salariés dans les petites entreprises, où se joue pour une bonne part l'avenir de l'emploi. Là, plus qu'ailleurs, la faiblesse du syndicalisme est un handicap économi-

Dans la tradition du mouvement onvrier français, la contestation de la politique patronale et la propos tion d'un sutre fonctionnement de l'entreprise n'épuisent pas le rôle du syndicalisme. Le syndicat n'est plei-nement lui-même que s'il est fédéré et confédéré, disposant ainsi d'une analyse d'ensemble, d'un projet solidaire, d'une capacité de critique sociale, de formation de l'opinion publique et d'animation du tissu social.

Le syndicat reste le lieu où de très nombreux salariés font l'apprentissage d'une compétence, d'une res ponsabilité qui, sonvent ensuite, enrichira la vie sociale hors entreprise. Ainsi, bien des trajectoires individuelles ont pris leur départ dans les activités des sections syndicales et des comités d'entreprise pour déboucher plus tard dans des responsabilités sportives, mutualistes, coopératives, communales, culturelles, d'aide au tiers-monde...

Si le syndicalisme représente une telle nécessité pour les salariés, pour la société et pour la démocratie, comment contribuer le mieux à sa mise à jour? C'est un souci qui devrait être largement partagé par l'opinion publique et par des responsables de divers horizons.

N'est-il pas temps de repeaser les formes que doit prendre la syndicali- | convoi ferre qui devait emmener des sation? Aujourd'hui, les salariés font confiance aux syndicats, ils voteni pour eux dans les élections sionnelles, mais ils adherent profess moins souvent qu'hier. Cette évolu-tion pose un problème de société. Chacun sent bien, en effet, que les militants ne peuvent suffire à constituer un syndicat vivant, riche de débats, de propositions, d'actions, d'expérimentations. Il n'y a pas de syndicalisme sans adhérents.

Les individus isolés, même s'ils votent pour le syndicat et s'ils en sont sympathisants, n'en sont pas vraiment partie prenante. Ils besitent à entrer en rapport direct avec le syndicat pour y exprimer leurs attentes ou tout simplement pour sortir de l'isolement. Ils ne savent plus qu'on peut très bien se syndiquer simplement pour arriver à faire garder ses enfants le mercredi ou pour se rencontrer entre jennes.

Si l'on veut que le syndicalisme continue à jouer tout son rôle pour les salariés et pour l'approfondisse-ment de la démocratie, il est important de réfléchir à de nouvelles formes de syndicalisation et de financement de l'action syndicale II est d'abord nécessaire de mieux faire apparaître les contre-parties de on su syndicat, l'onverture qu'elle permet, les droits qui en découlent. Face aux conformismes qui banaliseut le chômage et les inégalités sociales, le syndicat reste l'épicentre de la mise en cause du désordre existant, le lieu où faire est plus important que paraître, le moyen de rendre l'espoir acces

EDMOND MAIRE.

## LA CGT DE RENAULT ORGANISE LA «SURVEILLANCE OUVRIÈRE»

Pendant • le pont du 15 août • le syndicat CGT de la régie Renault a poursuivi son opération de • surveillance ouvrière - en organisant des tours de garde et des rondes, notamment dans l'usine de Boulogne-Billancourt. L'objectif, a déclaré M. Robert Creange, responsable CGT, est - de rendre début septembre l'usine aux travailleurs telle qu'ils l'ont quittée en juillet. Plasieurs dizaines de militants se sont organisés pour prévenir, affirmentils, toute tentative de déménagement y compris des vestiaires. Pen-dant le pont, des festivités ont en lieu afin d'attirer sur place d'autres personnes ainsi que les familles des cégétistes. Au programme, une soirée cabaret, un bal svec orchestre, une tombola et la projection de films osbiv

Cette méthode est à l'origine de · la neutralisation », par des salatiés de l'usine de Flins, le 17 août, d'un robots fabriquant la R 18 en Espa gne. Dans une déclaration, M. Hubert Doucet, secrétaire de la l'édération de la métallurgie CGT. affirme, à ce sujet : · C'est non seu-lement intolérable, mais c'est un acte honteux de la part de la Régie et du gouvernement. L'action des travailleurs, a poursuivi M. Doucet. est un haut fait de résistance ouvrière devant l'abandon du patronat français et du gouvernement ..

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

CEVENNES. Mas de caractère 4 ch., s.d.b., gde salle, chem-née, dépendances, taime, vva. 2 km village, tél., C.C., sur 3 ha de châtesphiers. 550,000 ft. 76l. 66-61-11-13 H.R.

5 km Bagnoles-de-l'Ome

Très belle propriété (sous total) sur 5.000 m² svec dép

cotal) sur 5.000 m² avec dépen-dences + 1 ha remain attanent. Meison d'habitardon (rat-de-ch.). Veere hall, séjour, sation, burseu, grande cuisane, ancienne cuisine, cabinet rollette avec douche, W.C. (érage) 4 belles chambres, salle de baers, deux cabrets de toilette, roberie, W.C. Grane avec chambra manasmide. Prix damandé at justifié 1.100.000 f. Tél. 18 (33) 38-24-65.

SOLOGNE

NTONIO EXE

LES

Le c 01. WT STO SOUTH

COMMI

23,5 %

ie preme

modèles

Magazin

Down du

de l'Ou

HONE &

Bretagne

véa, à p

das ive

iours de

CHIES CO

Seloc

tur terrem to cu io cu 50 000 Page Marine 2 : ··. : · Daku/ en des Cans - - . 2 11591 He: 3570 C Instant = 1:00 To les TRES 50 gent en is e2 200 ENERGY CO. C est 10 me cremes. In se : dyna: micae dans . · marché · Jussede. gq: m. . . . Salaring to the case puite essent a coment aux internation. Colles-ei mireseritati 12 % des Wheel of the Chart of personal in est 500 PT --- 30 %. SEATON BY THE PER STREET 1 mg: 3

m. iitaires sations d populati etout ch Comme l . · ~arrae 10 45 1 4 tures, cu gionn's or tout ferpar feur STATE OF THE STATE modèles quetre ro 155 10 10 10 mettent . Table 2014 conditions ERF. . red 1e. SUT COS 1 SACTORS, F Blieft to 1 1 reduction une Pand assets and the eather des une R 18 STANCE TO 18 AU TEXT TO THE TOP Масехла. ment un THE TENTE THE TREE TO LEGIS samer - 2 : - 5 e mérite

de 4x4 n adhérence agentition of votession bre de ses catégoria 50 % des FRite ii- i bal te ADATA KI . THE COUDER Oues: #

Mais on a

les plus pre

f Espagne

dizaine d'an

tielles, encui

nère sutant (

dance energ

Restart à 1

parcours pos dès 1983. C

associations

électriciens, t

a en juger un

du poste d'in

près de Lar

l'Espagne à t

lines, empr

Garonne déjà

frontière et

d'Aran, Plus

tailer, peu

montagne, co

points de vue

Laur ligne s

Mais les !

Mais.

**YERGIE** 

# «Maute tensi

france pour

has 'the de vendre tous nos di teni ri si - doono-

7: (C.4) : nemengirtiere en robiamme gi.uraj-a : exemple, Ragnes ... Easques Cote Table : see a cheter estaces en encidam cue Engagerie et : : e les auto-Zaczner.

See the control of th Targety - suffisent de kilo-de rar je 12 pense Paral Fare - notamwam r. ....... vers le Manufication de kriu-man Deut-étic de toute for by plant, and, if est Que les soient Ces: \_ \_ Suestiun

S ca saure s un côté de Taleway departe.

\*\* son home include a stander. de transport éléctrique Bur lance -- a nouvelle de tereson ou service même prénéenne 50 knome-

25 kilomètres lie ne tiennen vui d'Aran, po une ligne à ha Setarcas, 15 -- - r le vermême que le r Dens 200 milions de la région, en r

GOLE DE L'INSTITUT DE GESTI DE GES DEPERSONN

12 mois de formation de haut Mois de steges spécialisés en e L'admies est réservée aux titu est reservee and DEUC. TUT. BTS ou deux ans

session de recrutement : 13 se

63. avenue de Villiers,

L'immobilier appartements

16° arrdt MRABEAU 8 pièces + service, bon plen, soleil, bel immeuble, calme. BRANCION SARL 575-73-94.

Hauts-de-Seine

ventes

BOULOGNE, TERRASSE, gréable, liv. cible 8º ét., soleit écept., 567-47-47 le muitin

CORNICHE TOULON

etst impecc., perking, garage et cave, 500 000 F. T. (84) 23-54-02 ou (42) 71-82-80.

Rig. CANNES-GRASSE, vieux vill., appr 31 m² s/3 nw., ré-nov./ARCHITECTE. Pose. pris conv., install. à terminer. Pptaire: (91| \$2-13-96 soir.

locations

Vue imprenable, appt 3 pie cuie, éq., 2 de bne, gd bai étet impace, parking que

Val-d'Oise (95). Affaire ex-ceptionnelle à Villiera-ie-Bel, magnifique appart. 4 poss, ensoleilés, dans part, résidence privée, attuation priv. dans parc boies près-tres constructios, culsare, séjoer dible, 2 chibres, s.d.b., w.c., nombreux pids, séchoir, cave, parking privé, n'ès belies present. Px 250.000 F. A visiter d'urg. Tél. (3) 419-25-85.

Les possibilités d'emploss à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation (grature) sur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291 – 09 PARIS. automobiles

ventes

R 14 TS, modèle 52, 80 000 km, ferneture des portes et lève-virre électrique. Argus 22 000 F, px 16 000 F, Tél, : 820-21-39 ou 637-38-43, eprès 20 heures.

occasions

VENDS CARAVANE NOTIN Golfette 4,80 m, 4 ptaces, frigo, chauft, (our, chaufte esu, w.e., douche instal. propare evec invers., pompe élect., batterie, voléts bois, suvern. Roue e secours. Pris. : 30,000 F, Tél. h. repas (23) 96-04-99.

locations non meublées demandes

our personnel et diriges

Collaborateur du « Monde » CHERCHE APPARTEMENT d'au moine 8 pièces, même ar-cien sans ascenseur, à Paris préférence 15°, 16°, 14° ou 7 mum evec charges : 7 000 F. Tel. : 675-04-07 is soir.

OFFIGE INTERNATIONAL

(Région parisienne) Pour Stés européennes cherche vites, pavilions pour CADRES. T. (1) 888-89-68, 283-57-02.

Beau terrain à bâter PLESSIS-TRÉVISE (94) 1 000 m², fesade 27 m², Pris 580 000 F.H.T.

locations meublées bureaux offres Locations

Paris intérieur loue Peris STUOIO MEUALÉ OE PRÉFÉRENCE Tél.: 260-35-35, p. 2417 H, 2 locations meublées demandes

tudiante cherche studio ou cheubide deuts le 13° error ontacter : 15 (8) 431-80-01

achats **ACHÈTE COMPTANT** 

355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de société démarches, secrétariet, etc. ICTE S.A. 359-77-55. DOMICILIATION 8. 2 Sacrétariat, tél., télax. Location burx. Tites démarches pour constitution de acciéré.

Vends reetsurant CENTRE FONTAINEBLEAU, cadre agrés-ble, matériel neuf, possibilité de préstion. Tél. : 445-82-10. immobilier information

maisons de campagne Prop. vends mais. à la campa-gne dens bourg. Gare SNCF. 1 h 30 porte de Regnolet. Re-faite à neuf. Tt cft. tto équipés. Prix : 250,000 F. Tél. : (22) 85-86-40.

SOLOGNE
A vendre petits TERRITORES
avec bone étengs de chasse avec bone étengs de chasse for. ss/n= 203,725 à HAVAS aP 1619 - 45005 ORLEANS Cades. tudio ou 2 pièces, même à énover. Téléph. : 223-73-73. ACTE 359-77-55. L'IMMOBILIER Le Monde du Lundi au Vendredi 555-91-82

صكنات الأصل

encières organise en soût un stage pour recruter DES CONSELLERS COMMERCIAUX (H. /F.) Ayant goût des contacts à haut niveau, sens des res-ponsabilités. portabilites. Formericon assurés. Rémunération motivants. L. pour 78, 92, 83, 95, P. 500-24-03, poste 72 ur 81, 94 su 660-52-1 poste 224. Recherchons CHEF DE PUBLI-CITÉ pour megazine loisirs. Tél.: 888-32-84 le soir. SOCIÉTÉ FINANCIÈRE recherche au sein de son service juridique et contentieux :

REBACTEURS H./F. Bon nivosu juridique avec si possible expérience pro-cédures recouverment failites + saisles immobilières. LIBRES DE SUITE.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Centre d'Informations

Adresser c.v. + photo et pré-tentions sous réf. 7001 à Pierre LICHAU S.A., E.P. 220, 75053 PARIS, Cedex OZ qui tranem.

Institut de commerce

international recherche pour Paris RESPONSABLE PÉBAGOGIQUE

Envoyer c.v. et prétentions à Publicité CLAUDE MICHEL 82, boulevard de Sébastopol, 78003 Paris, qui transmettra.

Recherchons URGENT INGÉNIEUR LOGICIEL EXPÉRIMENTÉ

7980 Reveneburg, R.F.A propositions diverses

D'EMPLOIS

Homme 31 ans cherche poste télexiste bilingue, expér. 1 are arquis parté. Libre de suite. Ecr. a/m 2 798 le Monde Pub., servec ANNONCES CLASSES, f, rue des Italions, 75008 Paris.

HOMME 37 ANS, honnie sérieux, cherche place D'AIDE FAMILIALE

H. 38 a., format. expér. SCIENCES SOC./HUM. mat. socio. Etudia vos propositions et basoins. Ecrine Chauvière 4, rue Henni-Poincaré, 750211.

INFORMATICIENNE

rege, etc. Libre de suitr Tél.: 843-96-12.

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés, à tous les Français avec ou sens diplême. Demandet une documentation (gratuite) sur la revue apsicial-sée FRANCE CARRIÉRES (C 16), 8.P. 402 — 09 PARIS.

de 5 à 7 C.V.

non meublées offres. Paris Informations sur diff, loge-ments à louer du studio ou 6 p. de 2 000 F à 10 000 F, selon confort et quartier. Egalemant échanges possibles, Rous ne sommes ni agence, ni mar-chand de lettes, mais une asso-ciation sans but lucratif. Ecrire A.P.P.E.I., 75, 3.P., 114, 75463 PARIS CEDEX 10, Rép. assumés à that course sécurier. **Paris** 

**EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine, 75008 PARIS. FECHETONE APPTS OF GRANOE CLASSE POUT CLIENTELE ETRANGERE.

corps diplomatique et cadres de multinationeles. T. 562-76-69. GRANDE SOCIÉTÉ
FRANÇAISE INFORMATIQUE
FRANÇAI

Urgant. J.F. employée de ban-que, sérieuses références, re-charche 2 ou 3 pièces à louer à Paris ou proche banisue, heurse bureau 288-59-25 M\*\* Honorin.

Pour ingénieurs, employés, cadres aupénieurs déplacés EMPORTANTE COMPAGNES ETROLE rech. APPTS 2 à 8 P. Studios. Villes Paris, benfieus. Prix indifférent. Libre suits ou sept., oct. Tél.: 503-30-33.

terrains L'AFFAIRE

burseux, secrétarist, télax CONSTITUTION 30CIÉTÉ Prix compétitifs, délais racides. ASPAC 293-60-50 +. VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICILIATIONS** 

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques

POUR VENDRE OU ACHETER maison, appartement, chihasu, proprieta, ternain, commerce, tur toute le France INDICATEUR LAGRANGE fondé en 1878.

5, rue Greffuhe, 75008 PARIS.
Téléph.; 16 (1) 268-48-40.

de commerce

Ventes

5 ha 80 dont étang 1 ha + bord rivière + maison 1 pace. Ec. re 203.793 à Haves Oridens. BP 1518, 45005 Oridens Cades.

Poundate recevoir une brochure d

Séduit per les rallyes africains, l'automobiliste français se met à jouer les aventuriers du dimanche, en a'offrant une volture tout ter-rain. Quasiinexistant il y a dix ans (on comptait en 1975 un miller d'immatriculations de 4 × 4), le marché des quatre roues motrices est devenu aujourd'hui une réalité, avec 21 043 immatriculations en 1984, Une résité qui se traduit en particulier par la multiplication des salons, comme calui du tout terrain, dont la deuxième version se tient à Val-d'Isère, du 18 au 25 soût. Si sa part peut sembler modeste (1,2 % des immatricula-tions totales), le 4 x 4 s la mérite de gagner du terrain dans un marché automobile en régrassion (- 12,8 % en 1984). En 1982, ce véhicule a vu ses ventes double

et, en 1983, de 59 % en 1983 elles ont augmenté. Et a'é n's plus connu. qu'une progression de 23,5 % en 1984 et de 11 % pour le premier trimestre 1985, bien des modèles fui envieraient ces scores.

Selon une enquête de 4X4 Magazine, en juin-juillet 1984, la France (svec 18924 immetricula-tions en 1983) se classe décormais comme le quetrième merché euro-péen du 4X4, derrière l'Allemegne de l'Ouest (38165 immericula-tions en 1983), le Granda-Bretagne (24683) et la Suisse (20365). Il est vrai que le marché français s'est étoffé grâce à l'arrivée, à partir de 1983, aux côtés des Livingstone en herbe, gma-teurs de 4×4 classiques — véhi-cules conçus à l'origine à des fins militaires et adaptés pour des utili-sations de loisirs. – d'une nouvelle population de conducteurs non sportifs, mais achetsurs de véhi-cules dits « toute adhérence», ctout cheminy ou ctout tempsy. Comme leur nom l'indique, ces voitures, qui ne se distinguent pas, par leur allure extérieure, des modèles ordinaires, sont dotées de quatre roues motrices qui leur permettent de manceuvrer dans des conditions climatiques difficiles ou sur des terrains quelque peu acci-dentés. Flat, per exemple, a sorti une Panda équipée ainsi, Renault une R 18 et Alfa-Romeo une 33.

Mais, toujours, selon 4x4 ment un circulame de ses ventes de 4×4 réalisées grâce aux « toute achérence», est en retard sur nombre de ses voisins européens. Cette canégorie de 4×4 accepare plus de 50 % des ventes en Allemagne de

en Suede, et depense les 30 % en Norvège, en Italie et en Grande-Bretagne. Un crénéeu en tout cas copplosifs puisqu'il s enregistré, en Europe, en 1983, un bond de 206 % de ses immerriculations par eternet à 1982. rapport à 1982.

D'autres préoccupations

Cet engouement pour le 4X4 ne semble pas avoir conveinou les constructeurs français Feugeot et Restruit, qui n'y ont guère investi. Leure difficultée financières les ont prientés vers d'autres préocoupa-tions. Sauls quelques patits constructeurs comme Pondin, Dangel, Auverland ou Voiein ont fait preuve d'ambitione. Leurs efforts, joints à la commercialisation par Renault des Jeep de se filiale américaine AMC, ne permettent même pas sux marques françaises de détenir 10 % de leur marché, qui reste le fief des importations (92 % det immatriculations). Les pionniers furent les Japonals et les pays de l'Est. Mais les Européens (Rover, Mercedes, Audi, Flat, Alfa-Roméo) ont peu à peu grignoté la part de le soviétique Lada, rejointe depuis peu par la roumaine Arc, qui à elles deux représentent le quert des ventes de 4×4 en France.

Ce sont les japoneises qui, imperturbablement, tiennent le haut du pavé. Malgré le contingen-tement sévère mis en place, qui ferms l'Hexagone à plusieure constructative nippone, notamment Delhatsu, Isuzu et le numéro un du 4x4 Sabaru, les Japonale -Toyota en tête - détiennent 40 % des immatriculations françaises. Une domination que l'on retrouve dans tous les pays européens, où l'Ouest, en Suisse, en Autriche et les sept constructeurs nippons

acceparent, selon 4x4 Megazine, 61,5 % des immatriculations. Toyota set bon premier (20 % du marofré européen) devant Suberu (14,2 %), Suzuki 110,1 %) et Nie-sen 17,8 %).

En France, le développement du 4×4 coincide donc avec un déficit de la balance commerciale. El l'on a'en tient à une estimation réalisés dans une étude déstinée au ministèra de l'anvironnement, à 50 000 F le véhicule, le tout-terrain contribue pour prie d'un milliard de france leoit quelque 2 %) au défioit du commerce exté-reur français. Et les prévisions de croissance de ce marché -- de l'ordre de 10 % per en en moyenne saton les spécialistes — risquent de renforcer cette tandance. Une croissance à laquelle croient les croissance à laquelle croient les Japon els qui ont van du 400 000 váricules 4 x 4 dans le monde en 1984 (soit 7 % de leur production totale), les Etam-Unis avec un marché d'un million d'unités, contribuent jargement, eux aussi, à de succès. Apparenment les Japonais he sont d'all-leurs pas les seuls à miser sur les rêves d'évasion et d'aventure des automobilistes. Les constructeurs auronopistes. Les constructeurs auropéens e'y mettent les una après les autres. Et il serait dom-mage qu'un constructeur comme Peugaot, qui a prouvé ses perfor-mences en rallys grâce à la 205, na soit pas capable de se tourner vers des modèles moins « hauts performance », difficiles à vendre consisses de terment et la marché. en raison de teurs prix. Si le marché français doit attaindre 150 000 à 200 000 unitée en 1990, comme la pensent certains, la jau en vaut

CLAIRE BLANDIN.

# ÉNERGIE

# «Haute tension» entre la France et l'Espagne

(Suite de la première page.).

Pour EDF, encombrée de ses centrales atomiques, il s'egit de vendre le courant excédentaire ; or tous nos voisins, pour cent reisons -- économiques, politiques, environmentales, - ont freine leur programme nucléaire. L'Espagne, par exemple, n'arrive pas à imposer aux Basques les réacteurs de Lemoniz, sur la côte re donc ac du courant français en attendant que le croissance reparte et que les eutonomistes se calment.

Actuellement cinq lignes haute tension (une à 150 000 volts, deux à 220 000 et deux à 400 000) franchissent les Pyrénées. Elles suffisent à faire transiter 5 millards de kilowatts/heure-par an. EDF pense qu'un pourrait faire mieux, notamment en expédiant du courant vers le Portugal. 3 milliards de kilowatts/heure peut-être. De toute manière, pour les électriciens, il est toujours bon que les téseaux soient interconnectés. C'est une question de sécurité. Si on saute d'un côté de la frontière, le voisin décanne.

EDF et son homologue espagnol, une société de transport électrique récemment nationalisée, se sont mis d'accord pour lancer une nouvelle ligne à haute tension au centre même de la chaîne pyrénéenne. 50 kilomètres du côté français, 150 sur le versant fbérique. Devis : 200 millions de

DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau

7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires

d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa.

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS

Mais on sont les Français qui sont les plus pressés. Le retard pris per l'Espagne dans son équipement électro-niciéelre nous donne une dizalne d'années de ventes potentielles, ensuite nos voisits, qui tiennent autant que nous à leur indépendance énergétique, combieront leur intactes ? Essaie-t-on de négocier:

flestait à trouver un passage. Cinq parcours possibles ont été envisagés des 1983. Côté français, les élue, les associations, l'administration, les électriciens, tout le monde s'accorda à en juger un meilleur que les autres ; du poste d'interconnexion de Cazaril, près de Lannemezan, il file vers l'Espagne à travers une zone de collines, emprente la vallée de la Garonne déjà très urbanisée, passe in frontière et débouche sur le val d'Aran. Plus court, plus facile à înstaller, peu dommageable pour la montagne, se tracé était à tous les points de vue le plus économique.

Mais les Espagnols ont renâcié. Leur ligne serait plus longue de 25 kliomètres, donc plus coûteuse. lle ne tiennent pas à encombrer leur val'd'Aran, pourtant déjà sillonné par même que le roi Juan Carlos, qui fréquente parfois une station de ski de la région, en serait fâché. En réalité,

france pour nous, 800 millione pour . Medrid s'attend à des difficultés avec . nement ne se sentent récliement rec-Barcelone, car l'innéraire passe per la ponsables du « décor ». Catalogne.

Propose-t-on à nos voisins un dédommagement puisque le tracé nous fait faire des économies ? Le ministère de l'environnement, qui a tent dépensé d'argent pour des barreges sur la Loire, offre-t-il d'apporter son écot pour sauver ces vallées à charger avec cette affaire le barque déjà lourde du contentieux francosepagnol », répond-on aux affaires étrangères. En clair, cela veut dire que l'on ne souhaite pas provoquer le olndre débat outre-frontière, de peur au une opposition à la ligne ne se manifeste. Pas question non plus de perdre du temps en palabres. C'est door le fracé ou passe per le vai de Louron, chez nous, et par le val de Gistau, chez les Espagnois, qui sera retenu. Un parcours aragonals politiquement plus facile pour nos volsins. C'est malheureusement celui qui, pour les sites, cause les dégêtes les plus gravas.

Le 10 Juillet 1984, M. Laurent Fablus, qui vient de passer du ministère de l'industrie à Matignon, tranche. Tent pis pour la nature. Le ministère de l'urbanisme et calui de l'environnement obéiasent. La députe socialista du sectaur, M. Pierre Fargues aut prié de ne pas protester davantage. Intérêt national d'abord. Du côté espagnot, les élus de la vallée du Gistau ont beau interdire leur mairie aux agents de l'élec-tricité nationale, Madrid passe outre. Hâtons-nous de peur que le débat ne descende sur la place publique, murmure-t-on en haut lieu.

> Qui est responsable du décor ?

Du côté français, l'enquête locale s'est déroulée en juin dernier. Les travaux devraient commancer des l'an prochain. Comment a-t-on pu en un tournemain, contre l'avis unaprofit d'une apéculation économique somme toute hasardeuse ? La réponse est simple. Personne n'oss défendre un petrimoine - le paysage français — il est vrai non évaluable en terme comptable. Que ce soit un gisamant touristique uniqua au monde, on l'oublie. Que ce soit un bien culturel et accial séculaire, pas un mot. Qu'il sit une valeur d'usage irremplaçable, on s'en moque. Ni les fonctionnaires de la culture, ni ceux de l'urbanisme, ni ceux de l'environ-

La France a aujourd'hui une politique d'exportation d'énergie. Elle n'a toujours pas de politique du paysage. Alors sens doute demain, malgré les manifestations des montagnarde qui vont s'amplifier, d'eutres lignes seront-elles lancées à travers les vallées. Par exemple entre les postes d'interconnexion de Maraillon en France et d'Orcoyen en Espagne, encore veuis de ligne à très haute tension. Gare cette fois à la région de Pau, l'Espagne entre dans l'Europe. Il n'y a plus de Pyrénées.

MARC AMBROISE-RENDU.

Approvisionnement pétrolier

LE REGIME DE LA LOI DE 1928 EST MAINTENU

M. Malvy, secrétaire d'Etat à l'énergie l'evait assuré en mai, le Journal officiel da 15 août le confirme : le régime de la loi de 1928 ne sera pas modifié. Cette loi régit le système des importations pétrolières en France. Depuis le début de l'année, à l'occasion de la libération des prix des carburants, un débat s'était développé au sein du gouvernement sur son epplication. Le ministère des finances souhaitait modifier les décrets d'application afin de faciliter l'importation de produits et d'accroître la concurrance sur le marché français, jusqu'ici très formé. La direction des hydrocar-bures du ministère du redéplolement industriel s'y opposait, soucieuse de garantir la sécurité des approvisionnements et de ne pes mettre en diffi-culté l'industrie française du raffinage, qui depuis quelques amées accumule les pertes.

Les svis aux importateurs indé-pendants, publiés au Journal offi-ciel du 15 août confirment que, comme par le passé, les sociétés sou-haitaat béaéficier de liceaces d'importation dites « A 3 », devrout garantir 80 % de leurs approvisionments par des contrats à moyen torme signés avec des raffineurs français on européens. C'est cette condition que les finances souhat-talent voir assouplir, afin de permet-tre aux indépendants — petitas sociétés de distribution on grandes surfaces - de recourir plus large-ment au marché international. Reste a marche muemaunes seront à savoir comment les textes seront appliqués dans les faits, l'administration pouvent, an cas per cas, epprouver avec plus ou moins de rigueur les plans d'approvisionnement soumis par les importateurs.

Ceux-si ont jusqu'au 1= novembre pour soumettre leur contrat, la liste définitive des «A3» devait être publiée au début de 1986.

# CONJONCTURE

# Des crédits à l'exportation « banalisés »

La baisso des taux d'Intérêt en fois depuis longtemps, en effet, les taux dits du consenses – taux minimaux applicables aux crédits à l'exportation accordés par l'OCDE, - pour les pays relativement riches (pays de l'Est, Etats pétroliers) sont pour la France au nivesu des taux du marché. Ils ont en effet été reconduits récemment pour ces pays à 12 % pour les crédits d'une durée de deux à cinq ans et à 12,25 % pour les cré-

Prenant acte de ce « moment historique», que les Allemands connaissent de longue date, les pouvoirs publics préparent quelques mesures d'accompagnement. A des taux devenus banals doivent correspondre des circuits linanciers banals. Il s'agit donc de faire en sorte, par exemple, que la Banque française du commerce extérieur ne soit plus la seule à agir mais que d'autres acteurs économiques puissent offrir des crédits à l'exportation,

Ainsi se poursuit une politique France va avoir des effets sur de banalisation des circuits de l'exportation. Pour la première sinancement déjà largement engagée pour lindustrie et l'artisanat. Il ne s'agit pas de réforme de structure, mais, aa far et à mesure que les taux intérieurs baissent - et croisent ainsi cortains taux bonifiés. - la procédure de ces derniers est « débonifiée». Tel est progressivement le cas à l'exportation (les taux de crédits aux pays pauvres et intermédiaires restaat cependant à 9,85% et 10,20% inférieurs aux taux intérieurs français).

> Quand on sait que le coût budgétaire des bonifications est de 50 milliards de francs, l'économie attendue de cette évolution est loin d'être négligeable. Même si son impact sur le budget de 1986 ne sera pas oncore très fort. Les 50 milliards correspondent à des engagements réalisés en movenne il y a cinq sns ; la débonification ne jouera donc pleinement que dans cinq ans.



# **LE MONDE** diplomatique

# **EUROPE**

LES AMBITIONS D'EURÉKA

Le Monde diplomatique raconte comment est né le projet Eurèka de coopération scientifique et technologique. Il recense les domaines couverts par l'accord, explique ce qu'oo peut en attendre et ce qui a déjà été amorcé. Il analyse enfin les débouchés militaires des recherches entreprises.

# **IMMIGRATION**

CEUX DE LA DEUXIEME GENERATION

Ils sont Français de droit. Mais comment se considérent-ils? Et peuvent-ils si facilement s'intégrer? Un reportage sur les fils et les filles d'immigrés.

# **URSS**

QUI SONT LES PACIFISTES SOVIÉTIQUES

Leur voix ne s'entend guère au-delà du rideau de fer. Pourtant ils existent. Comment se manifestent les pacifiques soviétiques? Sont ils nombreux? Parviennent ils à s'organiser un sont-ils aussi victimes de la répression?

.U i−

## LITTÉRATURE SEIGNEUR **NE M'OUBLIE PAS**

per Julien Lester Extrait de son dernier roman inédit en France, la campagne pour les droits civiques par un grand écrivain noir américain

## DOM - TOM DIVERSITÉS ET SIMILITUDES DES MOUVEMENTS INDÉPENDANTISTES

Nouvelle-Calédonie, Antilles, la Réunion, Polynésie et même Saint-Pierre-et-Miquelon : derrière la variété des situations se cache une critique commune de tous les mouvements indépendantistes contre le statut actuel des départements et territoires d'outre-mer.

# **DROGUE** LA FILIÈRE BIRMANE

Avec la Thailande et le Laos, la Birmanie est un des plus grand producteur de pavot. Le Monde diplomatique explique l'organisation du trafic de l'opium dans ce pays.

# **GUATEMALA** LA PACIFICATION VIOLENTE

A l'extérieur, le Guatemala appuie une solution négociée ao Salvador et au Nicaragua. Une position modérée qui cherche à faire oublier la sanglante répression menée à l'intérieur contre les Indiens ?

En vente chez tous les marchands de journaux.

B C Special C Sp - A Free Man C. Thomas. 10 to trac company No. ries 17-ce The Proof of Street the second section of with the second of the second of the V Dr. 17.0 KTIN OIT) TON NIE propries merce ( e ne diversity 44 ation-QU ACHI ALNANG. 2º CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE INSTITUT DE GESTION 900 5-86 40 Prochaine session de recrutement : 13 septembre 1985

Since the control of the control of

pius portent que pris Fried de rendre esporson

LA & SURVEILLANCE OUNTE

Property to men days

Partition de les con organis

des rocce, s

1: le rèpe de

EDMOND MA

LA CGT DE RENAULT

ORGANISE

۱**۷** ۲۵۰

lere

unc

wii

715

TCy.

ite.

ire.

ER

Cet endettement correspond aux deux tiers de celui contracté par les pays d'Amérique latine auprès des banques occidentales, et les experts à Washington s'accordent à penser que le Congrès et le gonvernement américain seront bientôt contraints d'intervenir pour éviter une faillite généralisée. Une telle éventualité pourrait avoir, selon eux, un impact psychologique comparable à celai provoqué en 1984 par la défaillance de la Continental Illinois, alors buitième banque des Etats-Unis.

bier révé

ardı Me i

cet

пал

bre

cn

(Dí

con vên

ėva

par

con

ont

Sot Sot

aus

assı

-. salt

de

est

rist dé[

me:

IOr.

eso

taj ou de

de 1č1

en

civ

Ja M

Selon un économiste de la Réserve fédérale, la situation financière du secteur agricole s'est détérythme nettement supérieur à celui

transformation.

Etats-Unis.

de la décennie écoulée. Témoins, d'une part la baisse de la valeur des terres agricoles sur laquelle sont hypnthéqués les emprunts contractés et la croissance rapide du taux de défaillance dans le remboursement des prêts accordés.

Les banques commerciales compbilan, contre trente-deux punr l'ensemble de 1984 et seulement vingt de 1981 à 1983.

Ouant au Farm Credit System, système de crédit agricole rassem-

Un Philippin, M. Siazon, est nommé secrétaire général de l'ONUDI Vienne (AFP.) - La nouvelle organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), devenue cette semaine,

à Vienne, la seizième agence spé-cialisée de l'ONU, a connn des gets et programmes pour 1986-1987 qu'il faudra juger de la capadébuts laborieux lors de sa conférence générale, qui a consacré sa cité de l'ONUDI à prendre son indépendance. Son budget, désor-mais autonome du fait de son nou-L'élection du directeur général e nécessité quatre jours de votes et veau statut, ne sera plus déterminé de consultations, quatorze tours de scrutins et obligé à prolonger d'une journée la conférence. Enfin, a été à l'ONU, à New-York, mais à Vienne, par les Etats mêmes qui appliquent ces programmes. M. Siazon sera coofrooté à la du, samedi 14 zout, un Philippin, M. Domingo Siazon, candidat des question cruciale des ressources de l'Organisation. L'ONUDI dépense chaque aunée 120 à 130 millions

Dans les milieux de la conféreoce, on ne s'inquiète toutefois de dollars, dont les deux-tiers vont pas de cette lenteur. D'une part, il a fallu dix ans, avant que la décià l'assistance technique des PVD. Le nouvean directeur a indiqué sion de transformer l'ONUDI en qu'il considérerait eo priorité l'indostrialisation des pays les agence spécialisée soit mise en application. La résolution avait été adoptée en 1975 afin de renforcer moins evaceés et l'application l'organisation, dont le but est de de la décennie industrielle pour promouvoir l'industrialisation des

tent pour 50 % des fonds prêtés aux agriculteurs. Parmi celles-ci, les établissements bancaires agricoles, ainsi classés quand leurs engage ments dans ce secteur d'ectivité atteint an moins 17 %, ont enregistrê, ces derniers mois, un taux de faillite remarquablement élevé. De janvier à juillet 1985, trente-deux de ces banques ont ainsi déposé leur

blant neuf cents coopératives contrô-lées par les agriculteurs américains et dunt l'ensemble des préts

pays en voic de développement. D'autre part, le choix d'un candi-

dat à un poste de responsabilité

C'est lors de l'adoption des bud-

déterminante est souvent difficile.

représentent 37 % du tatal, il connaît également des difficultés croissantes et pourrait bien se trouver en état de quasi-faillite à la fin de cette année. Cette situation rendra nécessaire une restructuration importante, qui

ne pourra être faite sans une injec-

tion massive de fonds publics, antici-

accordés - 80 milliards de dollars -

# L'inquiétude du gouvernement

pent les experts.

Enfin, le gouvernement fédéral s'est lui-même retrouvé, en juillet dernier, incapable de faire face à la demande croissante de prêts de récoltes de la part des agriculteurs, quand la Commodity Credit Corpo-ration (CCC), a été pendant un court moment, en état de cessation

Cet organisme public, chargé de la gestion des crédits aux fermiers et des stocks d'intervention des denrées, a alors atteint pour la première fois en un demi-siècla d'existence le plafond de son droit de tirage sur le Trésor, fixé à 25 milliards de dollars. Le Congrès e dû relever de 1 milliard cette limite, pour permettre à la CCC d'octroyer, les prêts en attente.

Le problème n'est pas résolu pour antant, et le secrétaire à l'agriculture, M. John Block, a exprimé à maintes reprises son inquiétude devant l'incapacité du système fédé-ral de financement agricole à absorber les nouvelles demandes de prêts de campagne, dont les prochaines serom faites cet automne

Dans cette perspective, les prévisions de récoltes pléthoriques annoncées cette semaine par le départemeot de l'agrienlture, avec notamment une production record de mais - 210 millions de tonnes, ne sont pes une bonne nouvelle, estiment les analystes.

En grossissant une offre trop aboodaote par rapport à oce demande restée inchangée, ces tonnes supplémentaires vont peser encore plus sur des prix déprimés et contribuer à noircir davantage les perspectives plutôt sombres de l'agriculture américaine.

# **AFFAIRES**

# **ENTREPRISES**

WASHINGTON YEUT DIMINUER

A NOUVEAU

LES IMPORTATIONS D'ACIER

Les Etats-Unis s'apprêtent à

négocier svec un certain nombre de

pays - et antamment avec le

Canada - de nombreux accords d'autolimitation des ventes d'acier

sur le marché américain, a-t-on

appris samedi 17 août de source par-

déjà négocié en septembre 1984 des accords avec les principaux pays

exportateurs d'acier vers les Etats-

Unia visant à limiter les importa-tions américaines à 18 % de la

consommation; mais, en dépit de

ces accords - et parce que certains

pays comme le Canada ont très for-

tement accon ces derniers mois leurs

ventes d'acier aux Etats-Unis, - le

sant democrées fort élevées :

12.9 millions de tonnes en premier

semestre 1985 (soit un taux de péné-

tration du marché de 26,2 %) contre

12.4 millions de tonnes (et un taux

de 24,2 %) lors de la même période

ET CHIFFRES

BRÉSIL

· Démission du président de

l'Institut brésilies du café. - Le

président de l'Institut brésilien du

café (IBC), M. Carlos Rischbieter,

a présenté vendredi sa démission an

Peu après cette annonce, le minis-

tère des affaires étrangères a précisé

que cette démission était «un acte purement administratif, qui

n'affecte en rien le soutien tradi-

tionnel du gouvernement brésilien à

l'accord international sur le café et

à l'Organisation internationale du

café. Le Brésil respectera tous ses

engagements internationaux dans le

domaine do café. M. Rischbieter,

indiquent les observateurs, était en

conflit avec le ministre de l'industrio

et du commerce, M. Roberto Gus-

mao, depuis que co dernier avait

proposé la dissolution de l'IBC. -

La Banque mondiale achère son plan de fizzacement de l'Onest brésillen. – La Banque mondiale va

reprendre le financement d'un proet de développement estimé

1.6 milliard de dollars pour l'Ouest

sauvage brésilien, qui avait été sus-

pendu en mars dernier sous la pres-

L'Ouest sauvage brésilien, connu

sous le nom de Polonoroeste, ressemble eo bien des points au

Far West américain d'il y a un sièele, estiment les experts. Même vie rade menée par les pionniers, même

présence d'une population indienne

estimée à 12 000 personnes, mêmes

escarmouches entre les deux com-munautés et, bien entendu, même

Sculement les Indiens brésiliens

ont trouvé des alliés inattendus en la

présence des environnementalistes.

Sous leur pression, le gouvernement américain - principal actionnaire

de la Banque mnodiale - avait

opposé son veto à un projet de route,

our des raisons «écologiques».

Finalement, seion an porte-parole de l'organisation, le vice-président res-

ponsable des opérations a décidé de

financer la construction d'une route

ainsi que des prêts d'instaliation aux

SINGAPOUR

doivent être maintenus à leur niveau

ectuel pour les deux années à venir

et la productivité doit être améliorée

asin que l'économie de Singapour soit remise sur pied en 1987, a déclaré, jeudi 15 août, le premier ministre de Singapour, M. Lee

Il a souligné qu'il ne préconisait

pas une baisse des salaires, ce qui

porterait un coup à le consommation et donc à l'économie. Mais il a rap-

pelé que les salaires trop élevés avaient compromis dangereusement

la croissance économique du pays.

Celle-ca, rappelle-t-on, est passée de 10,1 % an premier trimestre 1984 à 2,7 % au premier trimestre 1985 et à 1.4 % au deuxième trimestre. Les

syndicats proches du gouvernement,

scaligne-t-on, out recomment indi-

qué qu'ils renoncaient aux augmen-

tations de salaires qu'avait propo-

POUR AIDER

L'ARMÉE

**DU SALUT** 

APPELEZ: 583,54,40

sées celui-ci.

• Gel des salaires. - Les salaires

sion des Etats-Unis.

chef de l'Etat, Jose Sarney.

importations américaines d'acier

Le gouvernement américain avait

entaire.

**FAITS** 

# **OPA « inamicale » sur Sankyo au Janon**

Les mentalités seraient-elles en train de changer au Japon ? Jusqu'ici, les OPA sauvages y étaient tabous et les prises de participation minoritaires ou mejoritaires se traitaient de façon amicale. Ce n'est pas ainsi que M. Takami Takahashi, président de Minebee Corporation, une société « leader » dans la fabrication de supports et de composents électroniques miniatures (5,5 milliards de france environ de chiffre d'affaires), a décide de procéder pour prendre le contrôle de Sankyo Seilo Manufacturing, spécialisé dans les équipements de précision (3,8 milliards de francs de chiffre

Minebea a commencé par racheter tranquillement des actions Sankyo au Kabuto-Cho, Bourse de Tokyo. Par ce moyen, le groupe e réuni 19 % du capital de cette firme, devenant son premier actionnaire. M. Takahashi a déclaré à la presse japonaise qu'il s'était assuré d'importantes lignes de crédits à l'étranger et voulait poursuivre l'opération jusqu'à l'absorption de Sankyo. Pour quelle raison ? Il y e des synergies entre les deux groupes. Minebea fair fabriquer, par une filiala à Singapaur, dea claviars pour mini-ordinateurs destinés à IBM et va bientôt ouvrir une unité au Japon. Sankyo produit des moteurs miniatures et des commandes de transmission pour les ordinateurs personnels

Mais le président de Sankvo, M. Rokuichi Yamada, ne l'entend pas de cette oreille. Il a demandé à ses actionnaires institutionnels de lui prêter main-forte pour parer toute OPA et menacé de rompre les contrats de fournitures de 2 milliards de yens (300 millions de francs) passés avec Minebea, si ce groupe poursuivait ses agissements € inamicaux ».

# Les syndicats piétinent toujours

## devent les usines Michelin au Canada

Le Congrès du travail du Canada (CTC), le puissant syndicat des treveilleurs du Canada, n'a pas réussi à a'implanter dans les trois usines Michelin installées en Nouvelle-Ecosse à Granton, Waterville et Bridgewater, Dans un communiqué, le CTC reconnaît avoir une nouvelle fois échoué dans 58 tentative, comme en 1979, en ne parvenant pas à réunir auprès du personnel Michelin le nombre de signatures indispensables pour obtenir sa représentativité, soit 40 % du total (deux mille neuf cent).

Il lui en a manqué cent vingt. On sait que pour attirer Michelin dans le pays, les autorités de Toronto avaient consenti à la firme française des avantages particuliers, natamment en matièra syndicale, Una Ini, appeles depuis « loi Michelin », n'autorise, en effet, la représentativité d'un syndicat chez Michelin qu'à l'expresse condition que celle-ci reçoive l'agré-

# simultanément dans les trois

Les responsables locaux du CTC et ceux du syndicat des emplayás néo-écossais de Michelin (mitle quarante membres) ne désespèrent capandant pas de pouvoir un jour participe aux nécociations, salariales er particulier.

En ettendant, le CTC a décidé d'eller jusqu'à la Cour suprême pour faire abroger la « loi Michelin », adoptée, il y a six ens, par le gouvernement conservateur de la province.

## Radiotéléphones : l'Italie entre dans le consortium franco-allemand

Le groupe italien Italtel fait son entrée dans le consortium franco-allemend élaboré pour développer le radio-téléphone mobile. Il rejoindra les deux firmes alternandes AEG et Standard Elektric Lorenz (filiale allemande d'ITT), ainsi qu'Alcatel-Thomson radio-téléphone et la Société anonyme de télécommunication (SAT) pour la France, au sein de l'un des quatre consortiums retenus par Paris et Bonn pour élaborer ce

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			•		.,	-												
	+ bes	+ hest	R	p. +	<b>0</b> 0 (	ėр	B	op. +	O# (	Ы́р	R	Rep. + ou dép						
S E_U S cm. Ycs (190)	8,4018 6,2105 3,5523	8,4050 6,2158 3,5554		125 37 107	++++	140 58 117	+++	230 64 192	+++	100	++	670 173 615	+ 7	N)				
DM Florin F.R. (190) F.S. L (1 990)	3,8555 2,7126 15,8718 3,7296 4,5334	3,8580 2,7148 15,8844 3,7339 4,5685	++++	136 90 8 169 129	+++-	147 98 89 136 85	++-+-	263 173 74 314 280	++++	280 187 60 338 228	++++	782 547 282 925 \$71	+ 4 5 7	131 189 189 198				
E	11,7908	11,3006	-	203	-	165	Ŀ	326	_	259	_	499	3	110				

# TAILY DES EIROMONNAIES

		707	DEG	CUNU			•	
S ZU DM Floria R.R. (1009) F.S. L. (1 0000) £ F. frame.	4 1/2 5 3/4 8 1/2	6 3/4	7 15/16 4 1/2 5 13/16 9 1/2 4 5/16 12 1/8 11 5/8 16 1/2	8 1/16 4 5/8 5 15/16 10 1/8 4 7/16 13 3/8 11 3/4 11 1/8	8 4 1/2 5 3/4 9 5/8 4 7/16 12 3/4 11 3/8 11 1/2	2 1/8 4 5/8 5 7/8 10 1/4 4 9/16 13 3/4 11 1/2 12 1/8	8 1/8 411/16 5 3/4 10 1/16 4 3/4 13 1/2 10 7/8 11 7/8	8 1/4 4 3/4 5 7/8 10 7/16 4 7/8 14 1/4 11 12 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

Anna de la company de la compa

# COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

GROUPE CGE : CHIFFRE D'AFFAIRES **DU PREMIER SEMESTRE 1985** 

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé an premier semestre 1985 par le groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 34 623 millions de francs hors taxes, contre 32 872 millions de francs en 1984.

Ces deux montants ne sont pas directement comparables, en raison des modifications de structures qui sont intervenues au como des douze mois écoulés et qui incluent notamment la prise de contrôle de Bohain Jeumont Câbles et de Celware Technologies Inc., l'entrée parmi les sociétés affiliées de Lynch Communication Systems Inc., la cession des intérêts du groupe dans Blanzy Onest et CPOAC. A structures comparables, la progression d'un exercice à l'antre s'établit à

La répartition per secteurs d'activité du chiffre d'affaires total du groupe est donnée dans le tableau ci-après. Les montants réalisés au cours des premiers seme-tres 1984 et 1985 your accompagnés des variations correspondantes calculés à

En millions de francs	1= semestre 1984	l⊲ semestre 1985	Variation 1985/1984 A structures comparables
Electromécanique et construction navale	8 689 2 320 11 470 (1) 3 914	9 903 2 740 12 856 (1) 4 494 2 162 2 468	+ 14,9 % + 17,8 % + 8,6 % + 5,7 % + 12,2 % + 8 %
Total ,	32 872	34 623	+ 10,8%

(1) Y compris Thomson-Téléco

La part des sociétés affiliées dans le chiffre d'affaires global du premier semestre 1985 s'est établie à 16 %.

# LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENTA DJEDDAH, **ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE** ANNONCE

La Banque islamique de développement (BID) a le plaisir d'informer les pèlerins que, dans le cadre du « Projet d'utilisation de la viande de sacrifice», des dispositions ont été prises avec la société « Al Nasser Mohammad Al Mukairish et C\* » en vue d'acheter 300 000 têtes de moutons conformes aux normes de santé et aux prescriptions de la Charia. Ces moutons seront mis à la disposition des pèlerins au prix de deux ceut quatre-vingt-quinze riyals saoudiens (RS. 295) l'un. Ce montant, qui doit être versé à l'une des agences de la «Société El Rahji pour le change et le commerce», comprend le prix du mouton (RS 217,90) et une partie des coûts d'abattage et de transport de la viande aux populations qui en ont besoin. Uo bon d'achat sera délivré au pèlerin en contrepartie.

La Banque participe à la réalisation de ce projet avec les autorités compétentes du Royaume d'Arabie saoudite an prodit des musulmans nécessiteux. La viande de sacrifice sous forme de «fidya» sera distribuée aux populations panvres du Haram. La BID, pour se part, transporters par air, terre nu mer, selon le cas, l'excédent de viande provenant d'antres formes de sacrifices à destination des nécessiteux et des réfugiés au Bangladesh, au Burkins Faso, à Djibouti, en Jordanie, su Mali, en Mauritanie, an Pakistan et an Tchad.

Le projet, qui a pour objet l'utilisation optimum de la viande de sacrifice, traduit le désir du gouvernement du Royanne d'Arabie saoudite de prendre toutes les mesures possibles afin d'aider les pèlerins dans l'accomplissement de leurs obligations religieuses, et surtout ceux qui désirent effectuer le rite du sacrifice mais qui ne peuvent endurer l'épreuve de se rendre personnellement à l'abattoir.

Le pèlerin a le choix entre donner directement procuration à la Banque islamique de développement ou s'associer à un groupe d'au moins 30 pèlerins pour mandater l'an d'eux à cette fin. Dans ce cas, il sera délivré au pèlerin mandaté un laissez-passer spécial lui permettant d'avoir accès à l'abattoir Al Monissim pour assister aux secrifices.

Le pèlerin devra remplir le bou d'achat en y indiquant le type de sacrifice (FIDYA/HADI, ODHIYYA ou SADAQA) qu'il veut offrir par procuration.

Le bon, qui est en même temps une procuration, se compose de trois volets. Le pèlerin recevra le volet nº 3 et le gardera avec lui comme un reçu. Le volet nº 2 sera remis soit à la commission désignée par la banque pour la procuration, soit à la personne mandatée par au moins 30 pèlerins. Quant au volet nº 1, il est destiné à la comptabilité.

Ces bons seront disponibles dans les ports, les aéroports et dans les agences de la Société Rajhi pour le change et le commerce » à Makkah Monkarramah, Madmah Monnew wara et Djeddah.

MAN HEET MADAIRE ELA SANDA COE FRANCE SPECIAL STATE OF THE STREET 4. 2 acris THE CHEMIST (UR 425 768 248 376 85 824 73 794 THE STATE OF THE S 17 765 31 125 g .... Marin de Trasso (SE) No. 3 pp. 1 (SE) No. 3 pp. 1 (SE) No. 3 pp. 1 (No. 3 pp. 1) 23 5700 180 174 83 191 200 15 T 407011 417 75 72 468 ಡಾ೯ಐ 8 675 693 200 -32egyffe en e e e e e e e 210 375 period and the No 12 713 977-5 375 ENTRY IN THE METALL ... **68 708** (matt) 111-11-11 191 CENTER FOR A L 25 388 70 795 BINGS WITH REAL DES ASSESSES 325 289 151 (Mine 17 17 1.1 7 E 3 630 1955 . . . . 11 053 693 200 AUTOUR DE LA

MA CHÉS F

DETRE TRES PAYORABLE A socié:

1984.

profit

Trons

navak

uce p

Ke;

Eas

(33 m

Sim

Singer

respec

PERTON DE L'ACHAT LANCEE M COLGATE-PALISTICALIVE - Lo Faimulive a recu In prince 1. IT TEDGESE à son aten. . . . . . . . . . Colgateenfer att anteren fin juniet, qu'il electric : . . . . . . . . . 29 dellars TRE 1. T. re propries actions, illifam : ... et qu'il schèto . "s d'actions supcara ; : x - : . . : : e du groupe de Services deluser a finale-Tes. E MITO LES DE SINGA-

DICES CUTTIDIENS

SEE 3 dec 1984) 14 sout 16 sout 123 116 Dans . . . . 123 THE AGENTS DE CHANGE Case (de. ): 100 1981 | 1 2001 | 16 2001 | 215.9 MONETAIRE DU DOLLAR A TOKYO 15 and: 19 and: 236,55

Tou tais a cains ( les la duate mo colonne. Tigurent les facts pour par colonne. Tigurent les facts pour par le cour de la séance à jour par le cour à ceux de la veille. VALEURS ! 20LES + 136

- 0 95 + 1 80 - 1 73 - 0 63 + 0 45 - 0 78 + 235 + 031 - 1145 + 097 - 083 - 0 19 + 0 72 - 003 - 073 + 081 - 052 - 106

311 OIL

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

35 824

23 500

180 174

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE Principatot postas sujeta à variation (en milions de frança)

1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER .... dont : l'étranger ..... SOR ..... dost: Concours su Trisor public ...
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-

ie » sur Sankyo au l ent-elles en train de change de vereint labous et le te

rages y etalent talunga by

fire d'affairer la decide de moie craion (3.8 multiarda de frança de frança de

de par rachete: tranquillament de Bourse de Toil. Par ce mova le li de certe acres devenant an le presse lignes de l'express de l'expre

Sankvo, M. Ros achi Yamada nele demandé à ses amionnares inside sour parer de les CFA et meradi de es de 2 millio 25 de vens (300 millio 44 manage et groupe pourses

Winebea, s: ce groupe pounds

rs

chelin

va⊪ d∵

In: syr-

ars da

USS: 3

\$ 85.764

Ouvel e-

imaan-

Vor une

ians se

rein.

spear o

ndroper-

apreson.

4 1012,

The Williams

s.m. :anament dan b.

-+S esponsables log

Seux du sinte

imile quant 

5 - 6 DOWNOR ON JOE P.

and social series

: ettendam, ledi

y .. + .. + DO If the boy

-nern a. adoptie

ng: je gowen.

Padrotéléphones:N

entre dans le come

::2nco-allement

and the state of t

-----

F - 7 - 4

Mytile et Carte Teller Manua et

979, en 147 en 149 de la prope

Michell States in more 14 the contract of the contrac

ine iscourage
into is

cheins in the standard MERCHANT THE CANAL SET SET

● C. 12 - 1 - 11:11 Lms wig

a Pagree 2 . . et bonn porem

TOTAL TILL IN INTERNATION

TERBANCAIRE DES IN

Reg eine bei ein ein der eine

\* 125 \* 14 \* 24 \* 34 · 6

DES EUROMONNAES

UNITED STATE

IF. I VOS S

MAKEMENT ..... doot: 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE SÉSERYE A RECE-VOR DU FECOM ..... 5) DIVERS ..... Total

1) BILLETS EN CIRCULA-TRÉSOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FINANCIERS .....

PASSE

Comptes coaranta des établicaments astroints à la constitution des SECU A LIVRER AU FECOM ... 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS RÉSERVE .....

Au Baole 420 75\$ 246 370 7Q 794 17788 31 125 150 Baso 100; 28 élosairo 1984 signapaista à vivien fino 1803 eta (Part 1991), 192,5 sin garantir et resimble 192,5 102,8

**83 191** \$ 875 663 200 210 375 12713 8375 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE **88 708** Sees 100:31 dicembre 1981 Base 100:31 dicembre 1981
Indice ginizat 217,3
Produkt de base 170,4
Construction 189,3
Biana d'équipeuse; 213,7
Biana de consen, derables 218,1
Biana de consen, mon darables 281,1
Biana de consen, alternables 298,8
Bartine 199,2
Seulidais Sananilless 309,8
Epcificio de la suno franc equipieuse
afactophumaté à férrames 204,8 25 086 70 795 288 151 

AUTOUR DE LA CORBEILLE

3 030

11 053 683 200

OFFRE TRÊS FAVORABLE A
L'OPÉRATION DE RACHAT LANCÉE
PAR COLGATE-PALMOLIVE. — Le
groupe américain Colgate-Palmolive a reçu
des offres de vente portant sur 46 millions
de ses propres actions, en réponse à son
offre de rachat faite il y s un mois. ColgatePalmolive svait annoncé, fin juillet, qu'il
avait l'intention de racheter, pour 29 dollars
l'action, 12 millions de ses propres actions,
soit 14,4 % de son capital, et qu'il achèterait éventuellement 3 millions q'actions supplémentaires, Un porte-parole du groupe de
cosmétiques a indiqué que calui-ci a finalement décidé de ne pes racheter ses 3 millions d'actions supplémentaires.
Préstit TATS MÉDIOCRES DES

lions d'actions supplémentaires.
RÉSULTATS MÉDIOCRES DES SOCIÉTÉS NATIONALES DE SINGA-

NOICES QUOTIDIENS (INSEX, base 100 1 28 dc. 1909) 14 solt 16 solt 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 soût ........... 9 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

16 soft: 19 soft: 19 soft: 19 soft: 236,45

<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		16 AOUT				
	VALEURS	\$ 604000.	% du coupen	VALHURS	Cours pole.	Dames spins	VALEURS	Cours pole.	Ownigr colors	VALEURS	Courts parks	Datain' cours	VALEURS	Čayes pric.	Dernier cours	
LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3%	22.5	2 830	Fanc Apache W	271		Sample de Car.	950	<b>65</b> 0	Deader Best	\$10	236	SECONI	MAR	CHÉ	
ME LA BUUNDE DE PARIS  MINITIPUT MATIONAL DE LA STATISTICIE	3 % amort 45-\$4		0 132	Forz. Lycanolio Fondino	2550 325	327	Statel	434 <b>9</b> 0 1320	420 1360	Frantsuner Gén. Brigique	290 275 50	275 10	AGPAD		2300	
ET DES ETUDES ECONOMIQUES	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	121 30		Forgat Brackstell	282 1017	267	Trope Aspins	578 430	520 430	Genet Gine	586 186 10		DAFF	1 446	651 329	
jedioon gindense de base 100 ; 26 décembre 1984 Bank: 16 soit	9,80 % 78/93 8,80 % 78/98 ,	9740 9445	9 967	Francis	176	25 185	Ugino	327	322 748	Gace and Co	2K2		Cap Gersini Sugari .	1060	1030	
Velors franç à revenue velido 1132 1123	10,80 % 79/84 13,25 % 80/80	86.97 105.75	10 257 2 723	franco (La) franc. Paul Report	706	2940 705 a	United	134 2815	134 3800	Gulf Of Caseds Hoseywall loc	126 536		C. Squip. Boz C. Opsid, Forestilan		143	
Volcors lightstrictles 110,7 198,5	13,80 % 30/87 13,80 % 81/86	105.05	11 \$32	GAM	830	3100 \$10 .	Union Removine Union Removine	150		Hoogaven	250		Dates	1796	216 1810	
Values Arregines	16,75 % 81/87 18,20 % 82/90	111 25		Gezer Ener	1612 406	1612 405	the land Confess	649	397 680	LR.C. Cabodit.V lot. Min. Chess	100 370	102 363 780	Filipacchi	S25	791 548	
Chinie	16 % july 82 E.D.F. 7,8 % 61	110 10		Gir, Ann, Held	71 311	72 306	LTA.	300	***	Achore Achore	13	1240	Goy Dogunco Mario investillar .	360	360	
Boarlatif, Generation	EDF. 14,5 % 80-82 Cit. France 3 %	100 80 164 80	2800	Gir. Fig. (2)metr Gds Maul. Corbail	30E 184 10		Vicez	156	118	Luterig Memogram Michael Busk Pir	810	345 610 47	Mikaling, Mikalin Mikali	277	228 366	
Ind. de consumention and efficientality 104.1 105.4 Agra-efficientality 27.4 24.8	CHE Bejon just, 82 . CHE Probes		1426	Gde Moul, Plads Groupe Victoire	1720	470 1718	Whiteman S.A	412 FD 740	430 20	Mineral Messeure Hizzanja	47 70 100 70	73.40	Om. Gost. Fis	1 366	434 302	
Distribution	CHE Sent	103	1406	B. Transp. Int H.G.P.	183 12900	13010	Étran			Citrosi Polykoed Finishing	27		Polit Beloom Potentique	. 618 l	348 615	
Assectable 150 183,4				Hydroc. St. Catio Immindo S.A	183 304	300 10		148	445	Pilor lec. Proctor Goutile	448 508	440 802 e	Pochet	.[ 1736 ]	1736 312	
Crist house	VALEURS	Cours :	Densier .	impobel	234 496		Alten Alem	340 221 10	340	Mark Cuted	22 80	33 20	St-Octob Embridge S.C.E.P.M.	807	208 200	
Immediller at Novier	A-12			hemete Maraella	400	4300 442	Algomaine Back Associans (Ingres):	1410 . 880	1440 825	Referen Robern Roderno	210 366	210	S.E.P Softes	.] 900	790 225	
Stee 100 : 28 dicembre 1994	Actions au		<b>HAIT</b>	inmedica Industrialis Cia Invat. (Sui Cont.)	1900	1536 1120	Am, Potrolina	500 240	500	Shell fr. (part.)	201		Sourc		903	
Improved Part	Aciers Progett		133 · 2040	Linger	196	100	Arbed	128	## 30	Sperty Rand Steel Cy of Cas.	341	448 c	Hor	-cote		
Seelfels 102.8 162.8 Base 100 on 1948 :	Amesp Audré Roudine Applic, Hydrad	785	284 50	Lumbert fabrus	80 20 334		Bengus Ottomane B. Réal, betweet	\$70 30000	21900	Self-Minnetins	54 30 198		Storie	J 296 i	296	
Valoura ferangalosa é revenu variable 1 901,0 1 907,0 Valoura ferangalos	Arbei	78	370	Locabel impob	300 SO		R: Lamber Cayarian-Pacific	280 122	300	Thom Bill	388 50 42		Cockery	470	476	
Base 100 pm 1972 :	Artels Armir Publishs	1080	1055	Loca Espanion	287		Communitiesk	506 316 80	883	Thysees c. † 000 Teasy inclust, inc Visitle Mantages	. 15 to	379 504	Reports N.V S.P.R.	J 128 70		
Valous françoises à révens verbile 200,6 200,6 Valour Atrongères	Both C. Marmon Sunque Hypoth. Est.	- 307 50	307 50	Locatel	272	242.90 128 s	De Seera (port.) Door Chamical	47 50		Waggeo-Lits	451	458	There at Mulhouse Ulher	J 112 1	138	
Batel 100 : 31 disembre 1980 Indice das valours françaises à revous	Shary Coast	484	488	Lacore Markines Bell	1364	1364				1 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1				4 011 44	••••	
Grapest Clint	B.H.P. Interceptin Sérédiction	180 2980 280		Character   Deliver	155 50 57 80		VALEURS	Émission Francisco	Rechet	VALEURS	ر منجور المنجور	Rechet	YALEURS	-	Rachet	
Supremit garantis at accionide 173,1 173,1 8 collecte	Bon-Marché Culf Combadge	576	200 175	Magrant S.A. Maritimes Part, M. H.	204	204 131 80		1,						I (res sets )		
COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Sum 100 : 31 décembre 1981	CAME	137	197	Mécal Déployé	360 T	175 10	<b>]</b> .			SICAV	18/	8				
Indios général	Capata Padeng	498	486	Nevel Worms	170 103	170	AAA	517 90	505.36	Francisco	302 22		Ferre hannin.			
Countraction 199,9 156,8 Black of Application 213,7 212,2	Cross Requestors	1310 520	1830 530	Nicolas Nutrial S.A.	404	481	Actions France Actions Investige	293 01 208 98	257 75 0	Programme	11172.07	11007 75	P.M.E. St-Floron	30419	80821 00 290 40 e	
Bleat de consess, derables	C.E.M. Center, Blazzy	46	48	OPB Pathes Optorg	202	201	Actions selection Auditores	412 51 450 85	303 80 430 41	Gentilen	1172	11441	Print American Province Investiga	3365%	20672 90 ÷	
Here to consum almostaires 230,6 230,5 Services 793,2 182,5	Contract Bly)	120	118 .	Originy-Depending Palais Nooyeeses	150 10	150 10 485	A&F. 8000	306 27 485 90	292,32 444.76	Gestine Michilian Gest. Kendermax	882.11 485.03	444.50	Rentacie	_ S4103m	149 84 5356 77	
Société Apartitete	CFC	200 30		Paris France Pana-Orisons	180	169 50	ABF bardenb	362 58 211 75	345 14 202 18	Goet. S&L France Herpenper Eporges	474m	462.90 1133.41	Repairs Vert Spilleneri Montinent	1066-T	1056 12 483 52+	
principalument à l'étranger	cav	254 60	274	Part. Fin. Goot. Inc Pathi-Cluden	790	805	ALTO	184 45 à 17 06	175 10 306 16	Horizon	131881 160 201		St-House Pasition . St-House Real	391 20 10439 20	364 41 p 10387 32+	
BOURNES NEGIONALES	Cheeboorty (M.) Cheeboorty (M.) Cheeper (Ny)	1081 123	1148. 4	Ples Wooder Moor-Holdsteek	886. 880	870 565	Aggressius	273 90 12772 45	26148 12708 914	LMSL	485 675 90	436 32	St-Hoose Renderent		[1885 80 +	
Sees 100:31 dicentes 1981 Index général	C.I. Mariema Chran (6)	180	600	Pluk	192	191 30	Americ Bourse-Investise,	23463 SE 334 54	23466 85 319 37	Ind. Imageing	12798 83 9766 03	12645 724	Mandric Sécut Mobilies	70211 32 410 12	10201 12 391 52	
A CORRELLE	Cheese	723 830	710	Providence S.A	560 1960	1970	Reyal Autophisions Capital Plan Colombia (sex W(1)	2368 44 1461 50	2379 30 1481 80	Interellent France	225 78 423 00	310 99	Silver Market Triple	11674 67		
A CORBEILLE	Collectel (Ly)	363 222 10	222	Raff. Souf. R	169	166 458 d	Colombie (ex.W.L.)	884 87 288 48	963 07 227 37	lacet Obigation	12007 90 14014 14	12582 73 14884 37	States Read-III	174 80	170 29+ 221 40+	
POUR Les résultats des cinquante cinq sociétés d'Etat de Singapour out été généra-	Comp. Lyon-Alem	330	310	Ricollo-Zan Rochefortoles S.A.	158 40 250	155	Corpul count teams Corpus	10811 77 802 47	10811 77 802	lesset, Maximusts		774 36 108	Signmaios Associat. Signas, cont turno	. SMO14 57	<b>50014 57</b>	
lement médiocres pour l'année budgétaire	CMP	12 40	12.40	Roceans-Conge	34 50	36 .1	Code Insulii.	385 54 447 16	341 96 427 86	Laffits of terms	117085 65	17086 86	Signer, (Missies, Sissaler (Crades M)	54055 07	54965 07	
1984, nombre d'entre elles enregistrant des profits inférieurs à ceux de 1983, solon le	Crédit (C.F.B.)	300 576 618	308 572 615	Rougier at File	<b>80</b>		Origina	13450 04 406 38	12460 04 e	Latino-Franco	236 56 217 46	224 86	Sicar-Americajena Sicar-Americajena S.F.J. Jr. et átr.	1240 00	864 50 1237 81 446 11	
ministre des finances, M. Richard Hu. Trois secteurs ont été particulièrement tou-	Chédial	143	148	Seelor	26 90 276	28 d 276	Detroit Investion	762 81 196 75	727 48 186 97	Lattio-Spor	144 89	130 32	Scoringo	486.25 586.49	55¢ 89	
chés : l'industrie pétrochimique, je tourisme et les loisirs, le construction et le réparation	Darty Act, d.g	1210	1190	Salic Alcan SAFT	360	349	December Selection	114 36	109 17 1012 11	Lafficto-Placements	114339 94 192 78	184.04	Sicar 8000	262.39 392.83	231 40 374 83	
navale.	De Dietrick Degreenent Deglestes S.A.	2 02	2 184	Spinier Devil Spinier Devil	27 -	26 80 340 10	Sicasp Sicto	10122 B1 228 76	10122 81 218 20 e	Lighte-Tokeo	878 62 11579 82	11579 82	Shinks	190 84	811 56 189 63	
webber surbland a termo see bing man-	Delpara-Vall. (Fin.) . Didot-Bottle	810 830	.B40.	Santa-Fé	146	145 10	Eparat Scar	88012 59 7097 32	50004 BO 7079 82	Ligo (radiositempie Licepha		22951 10 60831 25	SL-Est	. 1062 88	321 35 1014 68	
une perte de 54 millions de dollars améri-	Dist, Indochina Dans, Trac Pob.	1420		Specialisms (M)	110 50	116 d	Eparges Associations Eparges Capital	23508 97 .8617 19	23438 65 8551 67 e	Lient parislavila Mandala (mediatum	461 46 337 60	337 80 1	SIG	T 103636	734 78 982 40	
iars l'année précédente.	Dep-Lumpatha  Equal Basic Victor	122 10 140 1550		Senete Menherge S.E.P. M	402 173	410	Epergra-Croins.	1342 31 487 86	1281 44 465 55	Monecie Maid-Obligadora	\$3546 81 438 85	53546 81 419 90	Solished	3514	419 23 348 78	
En revenche, Singapore Tachnology Cor- poration a enregistré les meilleurs résultats	Eaux Vittel	1110		Sprv. Equip. Vila.	35 80 80 20	36 90	Epargra-lear Epargra-Lean-Torna	586 74 .1238 63	559 18 1182 46	Materillo Unio SEL Nacio. Autoc	115 18 8443 27	B430 41 4	Sognar	1067 29	1018 89 1018 89	
avec un bénéfico de 23 millions de dollars.	Economets Centre Electro-Basque	329	325	Slootal	393	300	Epongeo Oblig.	184 59	176 22	Mario, Epangea Mario: Inter.	12900 19	12831 874	Solait Inveties, Tachnotic	402 09 390 07	383 86 4 945 17	
en baisse, toutefois, par rapport à 1983 - (33 millions de dollars).	Electro-Flower	303	.304	Sinte-Alcasel Sinvien Sigh (Plant, Hévésa)	160 to 265	585 180 266	Epargra-Valor	343 24 1204 02	327 68 1 1201 82	Norte, Chilgrafess Norte, Patrimojne	465 77	444 66	(LA.P. Investiga.	341 26	12278	
Singapore Aircraft Industries (SAI) et	ELM Labinus Englis Reptagna	160	150	SMAC Addition	104	108 20	Estoic	8347 64	7986 11	Mario, Pignaments Mario, Yslants	62088 47 630 57	62959 47 4	Linikanen Linikanen	304 86	251 04 842 89	
ment blen comportées avec des bénéfices	Entropico Peris Epirgrio (II) Epopui (Anno	1240	1230	Spå Gåndrate (c. loy.) Spåd financilon	630	639	Euro-Coriosopog, Garapa Isponition,	424 50 1273 20	12括55	Nord-Bud Développ	1087 03 1190 64	1064 92	Uni Gerania	1278 75	1262 45	
torre les deux en automostation	Especia Accountal	715 80 90	49 80 1	Soliconi	245 640		Francisco Plat	21740 48 808 30	21887 08 e 771 65	Obsert Contract	1143 26 106 PS	1091 42	(lai-lagan) (lai-lagan (lai-lagan)	906.94 1924.39	835 83 942 19 1837 13	
Toujours selon le ministre des finances;	Euor	1306	1850	Spingi	104 866	966	Franço Gurando	289 44 289 44	187 30 282 78	Orient-Gentlem	675 49	E88 E3		1879 73	1817 92	
	Finaless	170 182	181	Southern Astron	185 50 707	197 711	Transporter,	11491		Parities Greeting	519	46 10	United	1122	155 99 1006 12	
hausse de 5 à 6,3 millions de dollars améri-	Finet	123 475	470	Speiching	115 10	117 564	Prece-Otalgréese	395 27 285 83	253 78	Patrician fields	1026 W	1365 17	Valores Valore	307 E	368 76 1306 83	
construction.	Fosciles (Cis)	200 [	366	Spin Berignofine !	<i>a</i> v . (	250		· 221 09	217 82	Phase Passesses	263	241.54 ]	-	7020134	<i>J</i> UU] 21	
			-							<u> </u>						

DES EUROMORINAIS		tions on po	ourponts	rges, des	ocurs de	e in sien	9 <b>0</b> .			. 17:	R	g	e	ner	t	n	10	ns	ue		:		· . : .			: coupon déta				
4 1 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	Compan- sation	VALEURS	Ta	1		* +-	Compan		Cours priorid.	Premier	Dernier cours	*		VALEURS	. 1	. 1	Densier cours	*-		VALEURS	Corre précés.	Promise Cours	Degrier COMPS	*	Compan-	VALEURS		umier Den		%
12 4 8 11 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	1596 1030 982 4300 1460 1045 1069 1136 1280	4.5 % 1973 B.N.P. C.G.F. C.M.E. 3 % Flocaticité T.P. Remaix T.P. Thomas T.P. Thomas T.P.	945 945 989 4181 1485 1041 P. 1671 1139	945 969 4200 1471 1041 1671 1133 1163	1627 946 989 4196 1471 1041 1671 1133 1183	+ 136 + 035 + 040 - 062 - 008	187 185 1270 2230 445 1500 865 1170 768	(SF-Aquitation (cartifie).  Epada & Faure English	194 50 196 30 1244 2240 455 1825 860 1185 765	192 90 1216 2248 486 1560 860 1165 760	1215 2249 456 1560 850 1165 780	- 025 - 158 - 233 + 040 + 021 + 229	240 2430 141 265 410 805 720 105 380 70	Opti-Pa-libes Oriel (L.) Papet, Gescome Parie Rifescome Pachellrups Pushinst Persond-Ricers Afronias R.P. Pangant S.A. Poolels	2248 27 138 50 975 410 861 895 102 360 50	240 135 10 174 110 160 195 190 80 161 10	351 TQ	- 035 - 036 - 010 - 010	2410	Valido Validore Validore V. Clisquot-P. Villaquot-P. Villaquot-P. Villaquot-P. Refi-Gebee Aces: Inc. Aces: Talagh. Aces: Talagh. Aces: G. Autgold BASF (Akt)	2000	216 106 2630 2530 2530 2530 134 20 380 186 106 539 720 714 280 223 245	216 105 2630 332 929 134-20 185 106 80	- 081 + 089 - 089 - 024 - 024 - 076 - 076	1000	Inne. Chemical Inco. United Ito-Yolando ITT Martendata Merck Milarasota M. Mobil Corp.	128 70 1128 11 101 80 1 287 2 49 80 982 10 708 6	81 81 23 123 20 1121 05 10 103 85 282 48 40 48 10 1010 86 50 286	10 + 10 - 40 +	005 292 017 157 170 201 101 254 063
ICIERS DES SOCI	270 015 510 780 137 290 970	Accor Agence Haves Air Liquide Ale. Superen ALS.P.L Abstract Add. Arjam, Prives	259 695 580 755 127 5 284 936	284 10 934	284 10 935	- 038 + 143 + 017 - 122 + 003 - 010	1170 755 190 905 88 52 276	Facon Fichet-busche Flancisi Five-Lille Fonderie (Gén.) Francisinet Francisco Francisc	1130 701 192 10 349 64 80 75 299 1110	881 192 10 334 86 76	334 65 70 288	+ 086 - 271 + 005 - 428 + 030	192 192 620 2020	Porquey P.M. Lubiani Prognes Cipi	586 176 471 1884 1081 321 80	771 784 786 771 20	97 174 50 471 1964 1086 313	- 147 - 101 - 028 + 064 - 264 - 105	215 22 540 330 48	Cie Pétr. imp. De Boers	324.20 44.20	330 40 43 80	330 40 43 60	- 0 89 - 273 + 1 90 + 1 41 + 1 51 - 1 35	136. 230 220	Heatif Horsk Hydro Petroliga Philip Movie Palipe Pres Band Président Suya	114 50 .1 882 1 742 1 152 50 1 186 .	27100 271 14 114 04 997 20 719 22 70 128 81 50 162 84 50 108	70 -	055 209 211 181 263
IGNIE GETTE ALE D'ELECTE HOUPE COS CONTRE O AFFARE	70 1010 1190 345 840 620	Ausseint-Bay Ann. Entrupe. Av. Duns-Br. Bail-Equipum. Bail-lovestins.	64 8 1008 1100 348 832 829 278	1003 1105 345 830 625 280	1003 1110	- 015 - 048 + 090 + 036	700 835 570 295 360	Gul, Lafayette Géo, Géophys. Gerigod GTM-Entrepose Geyenne-Geos. Hechette	785 580 590 286 50	747 577 586	1060 747 577 586 299	+ 163 - 051 - 084 + 015	78	Primagez Primagez Primagez Promoció Promoció Radionación Radionación Radionación Radionación Radionación Radionación Radionación	1210 1 224 80 2 290 1	190 230 222 192 77 10	281 1240 223 288 77 06	+ 247 - 124 + 103 - 008 - 074	210 500	Destroke Bush Ozane Mines Orisinatuin Cad Ou Pose-Mars Egatuma Kadak Gest Rand	178 50 183 80 808 400 58 10	85 10 168 50	302	+ 055 + 764 - 805 - 099 - 2	875 540 68 157	Chilmhe Rendigeach Royal Dutch No Tipe Zinc St Halges Co	123	35 396 27 727 28 523 67 90 67 13 70 113	BO -	029 8 19 0 75 2 03 8 13
television	265 255 220 510 665 1300 1860 785	Cie Bunceire Bante HV. Béglin-Say Berger Bic B.L.S. Stecut (Gáné.) Bougrain S.A. Bougrain S.A. Carrefour	258 3 215 5 492 628 1246 1730 783	0 256 0 318 482 622 1265 1700 778	348 835 827 282 286 318 492 822 1286 1700 778 2175	- 051 + 143 + 239 + 079 - 095 + 160 - 173 - 063 + 045	1490 475 97 480 1710 510 2500 228 1220	Hépin (L.) jmiest jmiest jan, Méripet jantali	477 88 60 480 1938 521 2300	480 80 450 10 1940	480 90 20 454 1838	+ 160 - 130 - 019 - 058 - 143		Roused-C.M.L. Rus.leopicinie Sada Salvapar Be-Louig B	2486 24 220 2 1640 16 739 7 268 80 2 2350 2	10 198 100 115 140 140 157 200 2	740 267 250 678	- 033 - 008 - 024 - 227 + 018 - 167	295 265 466 380 215 143	Electrolar Ericanta Eucanta Eucanta Eucanta Eucanta Frea Stude Guncar Gu	240 457 394 172 80 106 90 278 50 547	247 NO 243 50 457 80 383 50 146 30 102 275 10	207 80 243 90 457 395 186 30 102 20 275 10 234	- 713 + 050 + 145 - 228 - 376 - 916 - 237 - 237 + 018	1730 140 183 13 975 386 780	Bhiltenberger Steroom A.G. Steroom A.G. Toubibe Corp. T.D.K. Toubibe Corp. Linkow Link Techn. Volum Rees Volum	81 40 1766 17 139 80 1 198 20 1 12 06 8 262 50 3	22 321 81 50 81 32 1732 38 138 57 10 137 13 10 13 36 836 63 836 73 672	10 - 50 - 10 + -	150 012 136 254 168 038 010 012 358 291
de contra de la contra del contra de la contra del la contra	730 606 965 171	Carrefour Casino Cadis Catalan C.F.A.D. C.F.D.E C.G.L.P.	886 837 980 191	840	2175 2270 886 885 842 864 195 50 728 716	- 078 + 078 + 041 + 235	536 1070 2240 860 420 \$50 770	Laterge-Coppile Labor Laprani	1320 630 1000 2120 617 420 641 731	: 478 23	801	- 094 + 3 - 032 - 004 - 118 - 013	104	SCOA	97 70 115 90 1	12 97 70 14	212 27 70 114	+ 0 80 + 0 88 + 1 92 - 1 12 + 0 79	37 108 26 695	Goldfielde Guifferropoliteie Hannery Hinchi Hoschet Akt.	26 20 719	700	700	+ 106 - 266 - 019 - 264	170	Volus West Deep West Hold. Xerox Corp. Zambie Cosp.	176	18 286 18 317 20 228 17 467 186 1		9.08 2.67 0.65 6.14
En ( 3	750 750 845 46 325	Certeud Chirpres S.A. Chies-Chitil Cinents franc.	726 718 830 44-2 308	184 728 710 832 44 311	44 311	+ 027 + 031 - 046 + 097	525 990 230 575	Lucheire Lyope, Seut Meis, Phinix Mejorotin (Ly) Memorin	483 830 183 710	115 80	708	- 0 12 + 1 05 - 1 58 - 0 28	820	REF-&UJ	379 5 348 2 1400 14 92 20 500 1 685 6 430 4 246 2	62 48 50 52 63 84	23 23	- 137 + 183 - 014 - 040		TE DES NE OFFICIEL	CH/	-,	RS .	JRS DES II VUX GUICH Shot Y		MARC		COURS		
	836 140 290 280 169 316 846 306 710 236 1800 210	C.LT. Alestof Clab Middhart. Codess Colles Colles Connet, Entrage. Connet, Entrage. Connet, Mod. Cride Foscier Cride F. mm. Cride Her. Cride Her. Connett Domnet-Sarvig Darry Darry Dife, Mig. P.d.C. Dods Franco D.M.C. Demor	519 136 285 16 285 16 171 16 319 949 290 718 211	317 840 290 719 210 1804 1420 216	1185 518 518 265 263 177 840 290 210 1861 1422 215 1175	+ 001 - 062 - 105 - 047 - 031 + 042	128 280 1980 2000 1700 1180 2800 2800 280 68 1800 575 85 420 68 558 151 725	Mertel Mertel Meric Goria Meric	756 756 756 756 1756 1125 2948 259 72 1821 870 77 70 390 51 145 10 728	254 1684 2100 1730 1147 2870 258 50	254 1556 2100 1730 144 2960 261 78-20 1818	+ 040 + 077 + 163 - 018 + 149	285 1390 680 180 2230 440 545 520 265 530 2520 2520 62 62 62 62 630 62 62 630 62 62 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630	Simboo Industria	946 4 170 90 1 1770 21 4408 4 595 4 230 2 558 5 558 5 558 5 558 5 558 5 228 90 2 570 18	70 2 144 68 672 29 62 00 2 57 01 1	170 414 570 472 225 562 \$60 225 56 80 835 538	+ 871- + 1046 + 1046 + 1043 + 1043	Allemage Pagispe ( Page Bas Demand Morvège ( Gracio-B Grico-1t) Julies (10 Suites (10 Suites (10 Auryche ( Espage (	100 DEG 1100 DEG 1100 DEG 1100 DEG 1100 DEG 1100 EG 1100 DEG 1100	271 51 84 53 103 55 11 87 8 48 4 56 871 25 102 55 43 80 5 18	0 808 11 18 10 271 10 103 11 17 8 14 4 10 372 10 102 8 5 5	908     900   25   677   1   570   26   370   8   400   10   808   1   487   1   568   2   500   8   808   4   195   1	8 900 3 4 480 2 1 0 1 1 380 8 4 300 3	8 700 210 800 15 200 277 88 88 88 4 800 3 775 106 44 400 5 100	Cris (tile ne hac Cristo ten Inque) Pilco tempete II Pilco tempete II Pilco petes (20) Pilco petes (20) Pilco de 20 delle Pilco de 30 delle Pilco de 50 delle Pilco de 10 delle	10 th	36500 365 433 566 561 667 9819 1980 1300 3470	5 6 30 19	000 171
	850 1300	Ence (Gás.)	1535	821 1586	#21 1990 _	- 0 16 - 0 31	166 1150	Olde Cater One, F. Paris		172 50		- 0.40		ica	301 7 323 3	90 25	790	- 024 + 061	Caracte (S	can 1) O yere)	0 25 3 58	9 0	235	450	8 400 3 800			1		

reviews in the second of the s

31

31

s'e dé

# on de lits de recor **OUVERT EN ADÛT** 80-82, Fg St Antoine - 343.55.58

# UN JOUR DANS LE MONDE

## DÉBATS

- 2. ENTRE SOCIALISME ET LIBÉRA ISME : « L'association, outil de régu lation », par Serge Couderc ; « Ren dre la perole aux consommateurs »
- par Pierre Fauchon. LU : la Nouvelle Question d'Extrême Orient, de François Joyanx.

## ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE 4. PROCHE-ORIENT LIBAN : l'attentat à Antelies a fai
- 4. DIPLOMATIE
- 4. ASIE
- 5. EUROPE

# **POLITIQUE**

6. L'affaire du Rainbow-Warrior et se

## SOCIÉTÉ

l'école basque à Latché. 14. Faits divers.

## **SPORTS**

- 8. AUTOMOBILISME : Prost vainqueux du Grand Prix de formule 1 d'Autri-
- ATHLÉTISME: les Français terminen derniers de la Coupe d'Europe.

## LE MONDE ÉCONOMIE

9. CÉRÉALES: la crise. 10. La chronique de Paul Fabra.

# CULTURE

- 11. MUSIQUE : la saison 1985-1986 :
- CINÉMA : pelmarès du Festival de 13. COMMUNICATION : la rentrée sur

# **ÉCONOMIE**

- 17. AUTOMOBILE : le crabot se porte
- ÉNERGIE CONJONCTURE. -
- 18. ÉTRANGER. - AFFAIRES.

## RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS « SERVICES » (14):

Jeu » ; Loto ; Météorologie: Mots croisés. Annouces classées (15-16):

Carnet (8); Programmes des spectacies (12); Marchés financiers (19).

cemi

du 1" juillet au 31 août

SALONS CUIFI et STYLE

SALLES à MANGER et CHAMBRES

laus styles, toutes essences de bois.

Tout est réalisé d'après des documents

anciens en toutes dimensions

dans les laques et patines anciennes



# **ANGLAIS** DES AFFAIRES ALLEMANO - ESPAGNOL - ITALIEN

RUSSE - GREC Apprenez transmille me langue on préparez un examen pécialisé : Chambres de commerce agères, Université de Cambridge,

BTS traducteur commercial. Enseignements par correspondent + cassettes et stages oraux complé-mentaires. Inscriptions toute l'année. Durée d'étude il votre choix.

Doc. grat : LANGUES & AFFAIRES. Service 4382, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois Tel.: (1) 270-81-88 (établ. privé).

Le numéro du « Monde » daté 18-19 août 1985

a été tiré à 407 001 exemplaires

CDEFG

## LA LIBÉRATION D'ALFRED YAGHOBZADEH

# Les hesbollahs voudraient obtenir leur reconnaissance politique au Liban

Amaigri, fatigué mais henreux notre confrère photographe iranien de l'agence française SIPA, Alfred Yaghobzadeh est arrivé dimanche 18 août à Paris. Il avait été libéré 18 août à Paris, Il avait été libéré vendredi soir à Beyrouth-Ouest près de l'hôtel Mayflower, où il avait été enlevé le 27 juin dernier. Sa libération a été obtenue grâce aux efforts conjugués d'un ami journaliste d'Actuel, Rémi Favret et du rédacteur en chef de l'agence SIPA, Claude Thiereer, qui s'étaient rendus tous les deux à Beyrouth. Alfred Yaghobzadeh, qui est resté volontairement discret, compte tenu des douze autres cret, compte tenu des douze antres otages étrangers qui sont détenus an Liban, a cependant déclaré qu'il était resté prisonnier dans une chambre sans fenêtre, un bandean sur les yeux dès qu'il en sortait. Changé après trois semaines de détention, il est toutefois resté à Beyrouth où il n été interrogé à six reprises sur ses activités. Ses ravis-seurs, «des religieux», a-t-il sim-plement dit, le prenaient pour un espinn américain, israélien nu même français. Durant toute sa détention, Alfred Yaghobzadeh n'n semblo-t-il jamais entendu parler des autres otages dont il ne sait

Iranian, on pent penser que Alfred Yaghobzadah, qui a déjà travaillé en Liban intriguait les hesbollahs, proches de Téhéran, qui ont cherché à savoir ce qu'il faisait exactement. Le fait qu'il travaille à la fois pour une agence de presse française et des magaes américains n'était pas non plus pour leur plaire.

Mais dans son malheur notre confrère a en une chenco qui aurait pu tout eussi bien jouer controlui. Il n'était pas une monnaie d'échange. «Rassuré,» sur ses activités, ses ravisseurs, qui, dit-il, lui avaient précisé qu'» ils étatent musulmans et que l'islam réprouvait le crime gratuit », l'ont libéré, Le cas d'Alfred Yaghobzadeh n'a donc pas de réel lien avec celui

Le président sortant, M. Ali Khame-

nei, e remporté près de 91% des voix dans l'élection présidentielle de

vendredi 16 août, selon les premiers résultats partiels. D'après l'agence

iranienne de presso Irne, 836 381 hulletins, déposés dans 36 circonscriptions électorales et dans trois ambassades iraniennes à

l'étranger, ont été dépouillés. Les résultats définitifs ne scront pas

counus evant plusicurs jours. Les deux antres candidats ont obtenu respectivement 7% des voix, pour l'evocat Mahmoud Hachani, et 2% pour M. Hehibollah Asgar-Owladi,

An surlendemain du scrutin, une

bombe e explosé à Téhéran, blessant trente personnes, dont deux sérieuse-

ment. L'agence Irna a accusé l'orga-nisation des Moudjahidines du peu-

ple d'être à l'origine de cet attentat.

ancien ministre du commerce.

SELON DES RÉSULTATS PARTIELS

M. Ali Khamenei a été réélu

chef de l'Etat iranien

avec plus de 90 % des voix

des douze entres otages occiden-taux – sept Américains, quatre Français, MM. Carton et Fontaine enlevés le 22 mars dernier, et Kauffmann et Seurat le 22 mai, et un Britannique – toujours détenus dont certains depuis plus d'un an. Des rumeurs persistantes laisse-raient à penser que les sept Améri-cains seraient détenus dans la cains seraient détenus dans la Bekaa alors que les quaires Français seraient toujours à Beyrouth. Mais tous seraient aux mains des gronpes de heshellahs, plns ou moins proches de Téhéran. Et si des services syriens d'une part et Amal de l'autre sont parfaitement an courant des lieux de détention et de la situation des otages il leur est, semble-t-il, de plus en plus difficile d'obtenir leur libération.

Depuis le début du mois d'aillenrs, les hesbullabs nuraient rompu avec Amal sur ce sujet, ce qui expliquerait pourquoi l'organi-sation qui nvait réussi à faire pas-ser deux messages à MM. Kauffmnnn et Snnret les ait nne troisième sois rendes à leur famille.

## La puissance des hesbollahs

Les hesbollahs, semble-t-il, cherchent dans cette affaire une recon-naissance qu'ils voudraient obtenir à la fois de Damas, avec lequel des négociations sont en cours, et sans doute de Paris. Depuis quelques mois, en tont cas, la puissance des hesbollahs à Beyrouth s'est consi-dérablement eccrue, comme s'est accrue l'influence de l'Iran. Quelques dizaines de gardes révolutionnaires seraient maintenant à Bey-routh alors que d'eutres en nombre beaucoup plus important sont dans la Bekaa. On peut penser que les hesbollahs venlent obtenir des Syriens protecteurs d'AMAL, à qui ils viennent de livrer une cinquan-taine de chars et dont ils entraîneraient des miliciens, une reconnaissance politique au moins égale à celle d'AMAL dans le mouvement chiite. D'antre part, les besbollahs qui cohabitent dans la Bekaa evec

pation massive du peuple à l'élec-

Le bureau des Mondiahidines du

peuple en France a, pour sa part,
- fermement - condamné l'attentat

de dimanche et accusé le régime

khomeiniste de « propagando men-

Le quotidien iranien Kayhan Al

Arabi e démenti, samedi, les infor-

mations irakiennes selon lesquelles le terminal pétrolier iranien de l'Île de Kharg n été détruir par l'aviation

de Bagdad (lo Monde daté 18-19 août). Il s'agit de la première

réaction iranienne officieuse ou raid irakien. Radio-Téhéran a indiqué

que les communiqués de victoire iraciens n'étaient que de la propagande

destinée à coîncider avec l'élection

de remorqueurs de sanvetage ont été placés en état d'alerte samedi au sud

du Golfe, dans la crainte que l'Iran

n'exerce des représailles contre des

navires de commerce après l'uttaque par l'Irak de Kharg où, à tout le moins, une des trois jetées a été détruite par les evions de chasse de

Bagdad, tandis que le feu prenait à Bagdad, tandis que le feu prenait à des oléodnes de surface et à des réservoirs de stockage, selon des res-pousables des opérations maritimes

Des actions de représailles de

lo part de l'Iran ne peuvent pas être exclues, u indiqué un agent maritime, la cible la plus probable des attaques pouvant être in région de Chah-Olam, au nord du Qatar.

A Bagdad, le président Saddam Hussein a décoré semedi neuf

pilotes pour « leur participation au raid aérien de jeudi sur l'île de Kharg ». Le président irakien a présenté l'attaque comme un « acte

d'une impurtance historique

majeure . - (Reuter, AP, AFP.)

de sauvetage.

Cependant, plus d'une douzaine

tion présidentielle»

l'armée syrienne, cherchent peut-être à obtenir des facilités dans cette région. Il semble donc qu'à la limite il scrait plus facile à Damas d'obtenir la libération des sept Américains détenus dans la Belcaa que celle des quatre Français, car, à Beyrouth, les services syriens ne peuveur pas grand-chose contre les hesbollais.

Ces derniers, qui reconnaissent û peu près tous l'autorité de Cheikh Fadlallah, dont les contacts avec les émissaires iraniens sont fréquents, se divisent cependant en différents courants, des plus radicenx pour qui la guerre avec l'Occident est tntale aux plus modérés qui souhaitent préserver un dialogue. Il est évident que la politique française à l'égard de la guerre du Golfe comme à l'égard d'Israël est passée au crible et les démarches françaises auprès du Koweit pour obtenir que les enteurs des ettentats de décembre 1983 ne soient pas exécutés, ont été par exemple très bien accueil-lies par ces derniers. En gen remettant essentielle-

ment nu présidant syrion, qui a d'ailleurs assuré M. Mitterrand de son concours pour la libération des otages, la France lance une sorte de défi à Damas, Pour le président Assad qui veut prouver que rien ne peut se faire en Proche-Orient et encore moins au Liban sans son accord, la partie n'est pas simple, car alle engage sans doute au-delà de son autorité en Liban, ses rapports evec Téhéran, qui le moins qu'on puisse dire, ne convergent pas dans le pays du Cèdre.

Dn résultat des négociations hesbollahs-Syrie dépend donc sans donte, pour une part, le sort des quetrn otages français, MM. Kauffmann et Sanrat sont toutefois plus facilement suscepti-bles de bénéficier d'une « mesure humanitaire » que MM. Carton et Fontaine, que leur statut de diplo-mate lie plus à la politique fran-

FRANÇOISE CHIPAUX.

# UNE VOITURE PIÈGÉE EX-

## quartier musulman de Zarif, à Beyrouth-Ouest, faisant ou moins trente blessés ou morts, a constaté sur place le journaliste de l'AFP.

L'explosion survenue à 12 h 5 locales (9 h 5 GMT) a provoqué un immense nuage de fumée. Un incendie s'est déclaré dans la rue où s'est produite l'explosion, selon toute vraisemblance due à une voiture pié-

Aussitöt, les miliciens snnt ccourus par dizaines, tirant des rafales en l'air pour ouvrir la voie aux ambulances, voitures civiles et camionnettes des milices qui emportent les blessés.

# Sur **CFM**

**LUNDI 19 AOUT ALAIN JACOB** retour de Taiwan

**MARDI 20 AOUT BERNARD BESRET** 

chargé de mission auprès du directeur général de la Cité des sciences et des industries de La Villette avec ALAIN WOODROW

## PLOSE DANS LE QUARTIER **MUSULMAN DE BEYROUTH** Beyrouth (AFP). - Une violente

gée, et une épaisse fumée noire empeebe de voir l'étendue des

# de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

« le Monde » recoit **2V9C JEAN-MARIE DUPONT** 

# **CLASSE PRÉPARATOIRE** MÉDECINE ou PHARMACIE

STAGE LECTURE RAPIDE 10-11-12 septembre 1985

GEICA-FORMATION / 296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

# Au Gabon

# Quand M. Dumas rassérène le président Bongo

Libreville (AFP). — Le président de la République gabonaise, M. Omar Bongo, e reçu, diman-che 18 août, à Libreville, pendant près de trois heures, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas. M. Dumae evait essisté le

veille, à la tête d'une importante délégation française, à des cérémunias marquant la vingtcinquième anniversaire de l'indé-pendance du Gabon. Il arrivait d'Arabie sacudite, où il avait fait une visite inopinée de quelques heures pour remettre un mes-sage de M. Mitterrand au roi Fahd.

Au Gabon, la rencontre avec le président Bongo, suivie d'un déjeuner, a été l'occasion d'évoquer les relations bilatérales. M. Dumas e souligné que cle gouvernement français n'attachait eucun crédit et encore moins de valeur juridique » au gouvernement gabonais en aoû qui s'est constitué à Paris (le Monde du 15 août).

L'annonce de la création de ce gnuvernement, composé de membres du Mauvemant de redreseement netionel (MORENA, interdit au Gabon) avait suscité une réaction du ministre, gabonais de l'intérieur qui y voyait le risque de e compromettre sérieusement l'excellence retrouvée » des relations frenco-gebunaisas. e J'ai demandé à mes services de regarder cette affaire de très près. La présence de Gabonais en France doit être compatible evec les règles du droit d'asile », e dit M. Dumas.

Les problèmes de l'Afrique francophone ont également été

abordés. Concernant le Tchad. M. Dumas exprime sa e satisfac tion de voir que les pays africains, au premier rang desquels se place le Gabon, avaient cette affaire bien en main ». Il a'est réjoui que *e petit à petit on* s'oriente vers une solution politique ». « Je me suis félicité des initiatives prises per le président Bongo, qui reste en Afrique une personnalité importante », e dit

interrogé sur son voyage e surprise > en Arabie saoudito laconique. e J'ai été reçu par le roi Fahd et nous avons abordé les relations entre nos deux pays ainsi que la situation internationale. Nous avons également fait le point après le sommet de Casablanca », s'est-il contenter

[Une fois de plus, le colère da président gabonuis a été « payante ». Et M. Dunas, qui n'envisagenit plus, selon le Quai d'envisagenit plus, selon le Quai d'envisagenit plus, selon le Quai d'envisagenit plus, selon le qua rendre au Gabon, où il avait été invité pour les fêtes de l'Indépen-dance, a finalement fait le voyage many entiraire aux diches du seloi. pour satisfaire aux désirs du prési-dent galounis, relayés par l'Elysée. M. Dumas en u profité pour cassu-rer le président Bongo su sujet de la formation auronoée à l'aris par le formation amonéee à train par le MORENA (mouvement d'oppo-sition) d'un gouvernement en exil. Le Quai d'Orsay veillera à ce que les Cabonais de France n'importu-ment plus leur irascible président. Auparavant, M. Dumas s'était rendu en Arabie saoudite dans la perspective d'un voyage que le roi Fahd pourrait faire en France à e. Sans l'escale du Gabou

# LE DÉBAT SUR L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

# Le Sénat propose que Nouméa dispose de vingt-cing conseillers

Le Sénat examine une nouvelle fois, lundî 19 ansît, à partir do évité soigneusement toute intervention de la tion directe du président de la tion directe du président de la cle par article, alors que seules les dispositions de l'article 4 (nombre des conseillers de région) constitutionnel. L'opposition, majoritaire au Sénat, souhaite en fait revenir au texte, amplement modifié, qu'elle avait adopté le 25 juillet.

Une nouveauté, toutefois : la com-mission des lois du Sénat propose maintenant lo nombre de vingt-cinq conseillers pour la région sud (Nouméa). Les dispositions annulées par le Conseil constitutionnel en pré-voyaient dix-huit, alors que le Sénat souhaitait, à la fin du mois de juillet, que ce nombre fût porté à vingt. Le gouvernement evance maintenant le nombre de vingt et un, nouvelle dis-position adoptée le 12 août par l'Assemblée nationale.

La majorité sénatoriale se dit aussi préoccupée par les conditions - recours à l'article 10 de la Constitution - dans lesquelles le chef de l'Etat a provoqué la nouvelle délibération de la loi actuellement en cours. Elle a feit savoir qu'un recours au Conseil constitutions scrait déposé sur ce point dès l'adop-tion définitive de la loi modifiée.

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait la semaine dernière, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, émis la même critique, y revient dans un point de vue publié par le Figaro du 19 août.

Sous le titre « détournement de procédure », l'ancien chef de l'Etat ècris à propos de l'article 10: - Dans l'espris des constituants et dans les travaux préparatoires, il est clair qu'il s'agit pour le président de la République, non pas d'intervenir dans la procédure parlementaire, mais seulement d'inviter le Parle-ment, par un acte solennel, à reconsidérer un texte sur lequel le président de la République o une opinion défavorable. Ceci ressort cluirement du deuxième paragraphe de l'article 10 qui, pour souligner le carac-tère conflictuel de cette attitude, précise que cette nouvelle délibérotion ne peut pas être refusée. »

Selon M. Giscard d'Estaing, « l'objet évident du recours à cette procédure n'est pas d'inviter le Parloment à un nouvel effort de réflexion, mais d'éviter le recours à la procédure normale, qui risquait de contraindre le gouvernement à déposer un nouveau projet. Il eut alors été nécessaire, en vertu de l'article 74 de la Constitution, de consulter l'Assemblée territoriale de la Nouvelle-Calédonie, celle-ci disposant d'un délai d'un mois pour faire connaître son avis.

Le prédécesseur de M. Mitter-rand juge que ce « détournement de procédure est dangereux pour l'ave-nir des relations entre le président de la République et le Parlement ».

- Les constituants, en effet, ont Republique dans le d'élaboration des lois. Un tel usage de l'article 10, entraînant des consé quences directes sur lo procédure de discussion et de vote des lois, crée rail une source de conflit et de lension entre lo président de lo République nt lo représentation nationale », estime-t-il. « Pour ces motifs, il me paratt clair que l'utilisation de l'article 10, dans le cas particulier, n'est pas conforme à l'esprit et à lettre de notro Constitutinn -, conclut M. Giscard

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, n déclaré dimanche 18 août, au cours du Forum deRedio-Monte-Carlo . qu'il ne comprend pas les interpréta-tions et les démonstrations faites sur le sujet par M. Giscard d'Estaing et les députés et sénateurs de l'opposi-

L'article 10 est pour lui - lim-

- Le pouvoir constitutionnel du président de la République est un pouvoir qui ne saurait être battu en breche par celui du Conseil consti tutionnel, u encore affirme M. Mermaz, à moins qu'on songe à substituer à la souveraineté nationale, dont le président de la République, comme le Parlement, comme l'Assemblée nationale, sont l'expression, je ne sais quelle république des juges. Alors là on ne serait plus en démocratie. Le pré-sident de l'Assemblée nationale ne - voit pas du tnut comment il [M. Giscard d'Estaing] pourrait obtenir satisfaction - anprès du Conseil constitutionnel au sujet de l'interprétation de l'article 10 de la

 Une organisation de défense des droits de l'homme affirme connaître le nom du militaire qui à tué Eloi Machoro. - Deux membres d'une organisation de défense des droits de l'homme (la LAWA-SIA), dont le siège est à Sydney. MM. Bernardito Florido, juriste phi lippia spécieliste des droits de Phomme, et Oswald Ntagengerwa, sociologue africain résidant en Australie, unt affirmé, dimanche 18 aout, au cours d'une conférence de presse, qu'ils connaissaient le nom du militaire français qui avait tué, le 12 janvier dernier à la Foa. Eloi Machoro, dirigeant du FLNKS de Nouvelle-Calédonie. Ils ont indiqué qu'ils avaient trouvé une déclaration sous serment faite par un officier français admettant qu'il avait tué Eloi Machoro. Le militaire français aurait tiré sur Machoro pour le désarmer mais se défendrait d'avoir eu l'intention de tuer

WARA TELE EME ANNÉE -

TAL DEVANT UNE

de Jean-Di moisticini. nd lies Air aplace sous -:-: celle da ságue á um. aboliciem. . d'autres ដាំងក ខេ**ពា១**គ WHAT . and the last -thent touren Afrique me le sur M BICOLITE g meriumin it. aussi poer March 1 17 . The pratiquent jura in cars un

midelatti - cue de diage IV to 11 do Nec. 500 gige 2 cir to . . . . . . . . . . comme migirent i ime etape. an both of the street avec les 海然 最いで 一。ここ Calle Cam. dui s'incrit sta des la jament d'ouversure moris: par Saint-Siège go Vaco. H. ravit toutefois adiase for the gutre dimenall 12 : " Eglise de se zime: 1 . . . . . . . . . . zures autochnerdscherter in a adapter son mageaur. . : tunlité et à une

esisie that ... Ce thème, bases et til ber le pape, qui ma Centiferine et au Zaire ité ppiliter : majorité ani-Michigu . . se la probléman de \_ c\_nisation du man etre it . 'i s'agit d'une ment i diarit tens i inscrire (Sugh con the subtures diffeze con laquelle s'est we le car a chisme et, en

tem: codnice des dans la vie de Cen esta est de conserver ta'est the transmipatible uvec ibre difficile laden Pilling à fermer les asur .... ars pretiques, du elli. . . . . c à les réfor-Comme : :: le cas, par peur . . . . . gamie.

tempet, en tout cas, aura été insie war . cape de se proan pour la premièra fois de Sie officie in on faveur d'une Penanies in Eglises afri-Celles-Ci -,urraient oxamiroblemes do terrine mandes lignes du Acons character Le progourence défendn par celui du Zaire accueilli nvec action par changes. L'avai que

de le de re ie pape devrait 1 to realist 1972 banere ce pour d'ouverture de tale se profile une double Acception : Coster à l'islam gei n'epargne ni sacriti sigen: tour son proselymais accordanter que le de spiritualité des populatraires, ouvent coupées de as actives, ag the pousse vers les belles sectes of pullulent dans

l'a des alouts de l'Eglise en to de l'astituer un aléde cone la permattant de Ballarius Certain point, difference one constitution of the constitutio gent pas se percevoir l'inte-

le risque des les les de Jeanlight affines comma dans le the literature de est cepena herploite their out on funt, plus soins en place lehausser eur printige. dingshe do our erain pontife Monacient de C. P. Soleme et fait thore & Cue : Saint-Siège hee be danient l'équilibre Man 2 oct of Souvernants une de pace implicito : en The greek to company the com-Abilition . both citoyons », et le the leme to convoise, each to the leme to the tenta-Prosperation de sa visite can's temperation de sa value (ce) soint copendant, ce Ape en retourné à Rome ? especte lorsque

مكذات الأصل

Co:

ave Cas un car Pani II sant p Phuma grande

> CATACIA MCDDC ( l'éloge discou croyan fondé : Dars Casabla des dra des diel ausa in

ton an

Thesen

du stad essentie. discours ment, a discours BEDCES ! allocuti pape, le que, lor

il avart

- le des

tous, son

généra

grande

Des Jean-Pa сгоуал < Nous marqué signes pour no en Diet Dieu.

ser qu'i mais en que je Cest to drais de que je d t-il ajo sur le d religion.

Mais

Pou l'or.

trai

les (